Ibn Qayyim Al-Jawziyya

RÉFLEXIONS SUR LA CRÉATION



DAR AL MUSLIM

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Titre original en arabe :

مفتاح دار السعادة و منشور ولاية العلم و الإرادة

Traduction de Hood Jhumka
Texte français revu et corrigé par Mme. Khira Jhumka
revu par la maison d'édition

Distribué par Orientica - IqraShop.com
▪ 101 rue J-P. Timbaud - 75011 **Paris** - Tél. : 01 48 06 57 94
▪ 4 rue de la Fauvette - 95100 **Argenteuil** - Tél. : 09 50 81 65 36
▪ 20 avenue Jules Uhry - 60100 **Creil** - Tél. : 09 50 70 59 46
▪ 2 rue Auguste Lacroix - 69003 **Lyon** - Tél. : 04 78 60 13 79

Sites : Orientica.com - IqraShop.com
Apprendre-langue-arabe.com
E-mail : info@orientica.com - **Fax :** 09 85 61 15 35

ISBN : 978-2-917113-59-2
EAN : 9782917113592

Réflexions sur la création

Extrait de l'ouvrage intitulé : La clé de la demeure du bonheur

مفتاح دار السعادة و منشور ولاية العلم و الإرادة

Ibn Qayyim Al-Jawziyya

DARALMUSLIM

Préface de l'éditeur

Louange à Allah, Seigneur des mondes et que la paix et la bénédiction soient sur notre Prophète (ﷺ), sa famille et ses compagnons. Les Éditions Daralmuslim ont le plaisir de proposer au lecteur francophone la traduction du livre intitulé : «***Réflexion sur la création*** – *extrait de l'ouvrage : La clé de la demeure du bonheur » écrit par Ibn Qayyim Al Jawziyya.*

Nous tenons à rappeler au lecteur francophone que l'approfondissement réel de ses connaissances islamiques ne se fera qu'en fournissant des efforts réguliers dans l'apprentissage de la langue arabe, et que les traductions ne sont qu'une étape préliminaire qui permet d'aborder les notions essentielles et indispensables de l'islam.

Enfin, nous tenons à souligner que le strict respect des droits d'auteur est une de nos prérogatives que nous avons à cœur d'honorer, que tous nos ouvrages sont traduits et édités avec l'accord des ayants droit, ainsi que l'a stipulé le comité permanent des recherches scientifiques et de l'*Iftâ* dans la fatwa n°18453 datée du 02/01/1417 (20/05/1996). C'est pourquoi le lecteur trouvera au dos de nos ouvrages le logo «***Avec l'accord des ayants droit***».

Nous demandons à Allah qu'Il fasse que nos actes soient sincèrement voués à Sa satisfaction. Et que la paix et la bénédiction soient sur notre Prophète Muhammad (ﷺ), sa famille et ses compagnons.

Si tu médites les thèmes autour desquels Allah, pureté à Lui, invite Ses serviteurs à exercer leurs réflexions, dans Son Livre, tu seras plongé dans la connaissance du Très Haut, pureté à Lui. Ceci, au travers de Son unicité, des attributs de Sa perfection et des qualités de Sa majesté, à savoir l'universalité de Son pouvoir, Sa science, Sa parfaite sagesse, Sa miséricorde, Son bienfait, Sa générosité, Sa grâce, Sa justice, Sa satisfaction, Sa colère, Sa récompense et Son châtiment. C'est par ce biais qu'Il s'est fait connaître à Ses serviteurs et les a conviés à réfléchir sur Ses signes. À ce propos, nous mentionnerons quelques exemples de ce qu'Allah, pureté à Lui, a cités dans Son Livre. Ils nous permettront d'en inférer d'autres :

La création de l'homme :

Allah, pureté à Lui, invite à examiner et à réfléchir sur ce point dans plus d'un endroit de Son Livre, à l'instar des versets suivants :

فَلۡيَنظُرِ ٱلۡإِنسَٰنُ مِمَّ خُلِقَ ٥

« ***Que l'homme considère donc de quoi il a été créé.*** » [At-Tariq :5] ;

وَفِيٓ أَنفُسِكُمۡۚ أَفَلَا تُبۡصِرُونَ ٢١

« ... ***ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ?*** » [Adh-Dhariyat :21] ;

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِن كُنتُمۡ فِي رَيۡبٖ مِّنَ ٱلۡبَعۡثِ فَإِنَّا خَلَقۡنَٰكُم مِّن تُرَابٖ ثُمَّ مِن نُّطۡفَةٖ ثُمَّ مِنۡ
عَلَقَةٖ ثُمَّ مِن مُّضۡغَةٖ مُّخَلَّقَةٖ وَغَيۡرِ مُخَلَّقَةٖ لِّنُبَيِّنَ لَكُمۡۚ وَنُقِرُّ فِي ٱلۡأَرۡحَامِ مَا نَشَآءُ إِلَىٰٓ أَجَلٖ
مُّسَمّٗى ثُمَّ نُخۡرِجُكُمۡ طِفۡلٗا ثُمَّ لِتَبۡلُغُوٓاْ أَشُدَّكُمۡۖ وَمِنكُم مَّن يُتَوَفَّىٰ وَمِنكُم مَّن يُرَدُّ
إِلَىٰٓ أَرۡذَلِ ٱلۡعُمُرِ لِكَيۡلَا يَعۡلَمَ مِنۢ بَعۡدِ عِلۡمٖ شَيۡـٔٗا

« ***Ô hommes ! Si vous doutez au sujet de la Résurrection, c'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence***

puis d'un embryon formé aussi bien qu'informe pour vous montrer [Notre Omnipotence] et Nous déposerons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixé. Puis Nous vous en sortirons [à l'état] de bébé, pour qu'ensuite vous atteigniez votre maturité. Il en est parmi vous qui meurent jeunes, tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils connaissaient auparavant. » [Al-Hajj : 5] ;

أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾ أَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّن مَّنِيٍّ يُمْنَىٰ ﴿٣٧﴾ ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً
فَخَلَقَ فَسَوَّىٰ ﴿٣٨﴾ فَجَعَلَ مِنْهُ ٱلزَّوْجَيْنِ ٱلذَّكَرَ وَٱلْأُنثَىٰٓ ﴿٣٩﴾ أَلَيْسَ ذَٰلِكَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن
يُحْـِۧيَ ٱلْمَوْتَىٰ ﴿٤٠﴾

« ***L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence, puis Allah l'a créée et formée harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couple : le mâle et la femelle ? Celui-là n'est-Il pas capable de faire revivre les morts ?*** » [Al-Qiyama : 36-40] ;

أَلَمْ نَخْلُقكُّم مِّن مَّآءٍ مَّهِينٍ ﴿٢٠﴾ فَجَعَلْنَٰهُ فِى قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿٢١﴾ إِلَىٰ قَدَرٍ مَّعْلُومٍ ﴿٢٢﴾ فَقَدَرْنَا فَنِعْمَ
ٱلْقَٰدِرُونَ ﴿٢٣﴾

« ***Ne vous avons-Nous pas créés d'une eau vile, que Nous avons placée dans un reposoir sûr, pour une durée connue ? Nous l'avons décrété ainsi et Nous décrétons tout de façon parfaite.*** » [Al-Mursalat : 20-23] ;

أَوَلَمْ يَرَ ٱلْإِنسَٰنُ أَنَّا خَلَقْنَٰهُ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴿٧٧﴾

« ***L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme ? Et le voilà devenu un adversaire déclaré !*** » [YaSin : 77] ;

وَلَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِن سُلَٰلَةٍ مِّن طِينٍ ﴿١٢﴾ ثُمَّ جَعَلْنَٰهُ نُطْفَةً فِى قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿١٣﴾ ثُمَّ خَلَقْنَا
ٱلنُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا ٱلْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا ٱلْمُضْغَةَ عِظَٰمًا فَكَسَوْنَا ٱلْعِظَٰمَ لَحْمًا ثُمَّ
أَنشَأْنَٰهُ خَلْقًا ءَاخَرَ فَتَبَارَكَ ٱللَّهُ أَحْسَنُ ٱلْخَٰلِقِينَ ﴿١٤﴾

« Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence, et de l'adhérence Nous avons créé un embryon, puis de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des Créateurs ! » [Al-Mu'minun : 1214].

Les versets de ce type foisonnent dans le Coran. Allah exhorte le serviteur à considérer et à réfléchir sur la création de l'homme : le début de son existence, son étape intermédiaire et sa fin. En effet, son âme et sa création constituent les plus grandes preuves de l'existence de son Créateur, qui l'a sorti du néant. La chose la plus proche de l'être humain est son propre être. Il y a en lui des merveilles démontrant la grandeur d'Allah, que plusieurs vies ne suffiraient pas à étudier même certaines d'entre elles. Et pourtant, l'homme est insouciant et se détourne de toute réflexion concernant sa propre personne. S'il se livrait à une réflexion sur son âme, les merveilles qu'il découvrirait dans sa création l'éloigneraient de son ingratitude. Allah le Très Haut dit :

قُتِلَ ٱلْإِنسَـٰنُ مَآ أَكْفَرَهُۥ ﴿١٧﴾ مِنْ أَىِّ شَىْءٍ خَلَقَهُۥ ﴿١٨﴾ مِن نُّطْفَةٍ خَلَقَهُۥ فَقَدَّرَهُۥ ﴿١٩﴾
ثُمَّ ٱلسَّبِيلَ يَسَّرَهُۥ ﴿٢٠﴾ ثُمَّ أَمَاتَهُۥ فَأَقْبَرَهُۥ ﴿٢١﴾ ثُمَّ إِذَا شَآءَ أَنشَرَهُۥ

« ***Que périsse l'homme ! Qu'il est ingrat ! De quoi Allah l'a-t-il créé ? D'une goutte de sperme, Il le crée et détermine son destin : puis Il lui facilite le chemin ; puis Il lui donne la mort et le met au tombeau ; puis Il le ressuscitera quand Il voudra.*** » ['Abasa : 17-22].

Allah, pureté à Lui, ne répète pas ces versets, à nos oreilles et à nos intellects, uniquement pour que nous entendions les termes qui sont : la goutte de sperme, l'adhérence, le morceau de chair et la terre, et pour que nous en parlions ou dans le simple but de nous en informer. Non, la finalité de ce discours est tout autre et c'est bien de cela que nous entendons traiter à travers ces lignes :

Analyse maintenant la goutte de sperme avec clairvoyance. C'est une goutte d'une eau vile, faible et répugnante, qui, au bout d'un

certain temps, se corrompt et sent mauvais. Observe comment le Maître des maîtres, le Grand Connaisseur, l'Omnipotent l'a extraite d'entre les côtes et les reins, en état de soumission à Son pouvoir et d'obéissance à Sa volonté. Elle poursuit sa voie dans un état d'avilissement, en dépit de l'étroitesse de ses canaux et de la diversité des voies qu'elle emprunte, jusqu'à ce qu'Il la conduise vers son siège et son point de rencontre.

Vois comment Allah, pureté à Lui, a réuni le mâle et la femelle, a suscité l'amour entre eux, puis les a conduits, à travers la chaîne de la passion et de l'amour, à l'union qui représente la cause de la formation et de l'existence de l'enfant. Considère comment Il a décrété l'union de ces deux eaux, malgré leur éloignement, l'une de l'autre, et les a conduites de la profondeur des veines et des membres, pour les réunir dans un même lieu. Il fait de celui-ci leur lieu de séjour fixe et solide, qu'aucun vent ne peut corrompre, aucun froid ne peut geler, aucun aléa ne peut affecter, ni aucun fléau dominer. Ensuite, Il a changé cette goutte blanche et luisante en une adhérence rouge noirâtre. Puis, Il a fait de celle-ci un morceau de chair, différent de l'adhérence tant par sa couleur que par sa réalité et sa forme. Enfin, Il l'a transformé en os dépouillé, sans aucun revêtement, distinct du morceau de viande, tant par la forme que par l'aspect, le volume, le toucher et la couleur.

Observe comment Il a organisé ces parties semblables et égales en nerfs, os, veines, tendons et entre ce qui est sec et ce qui est moelleux, ou entre les deux. Ensuite, vois comment Il a relié le tout par le lien le plus fort, le plus solide et le moins susceptible de se défaire ; comment Il a recouvert l'ensemble de chair, qu'Il a assemblée par-dessus pour en faire un contenant, une couverture et une protection. Il a fait que toutes ces parties portent cette chair et la font tenir. En effet, la chair tient par elles et elles-mêmes sont protégées par la chair. Considère comment Il les a façonnées et a parfait leur forme, les a dotées de l'ouïe, de la vue, de la bouche, du nez et de tous les autres orifices, a prolongé les bras et les jambes, les a étendus, en a divisé les extrémités en doigts, qu'Il a segmentés en phalanges. Il a mis en place les organes intérieurs, dont le cœur, l'estomac, le foie, la rate, le poumon, la matrice, la vessie et les intestins. Chacun d'entre eux a une fonction et une utilité qui lui est propre.

Ensuite considère l'extrême sagesse dans l'assemblage des os pour qu'ils soutiennent le corps et en soient le pilier, comment leur Seigneur et Créateur leur a donné des facultés et des formes différentes, car on y trouve des grands et des petits, des longs et des courts, des courbes et des ronds, des minces et des larges, des pleins et des creux ; comment Il les a assemblés les uns sur les autres, car certains ressemblent à l'assemblage du mâle à la femelle et d'autres sont tout simplement reliés ; comment leurs formes diffèrent selon leurs utilités, à l'instar des molaires. En effet, dans la mesure où celles-ci sont des instruments à broyer, elles ont été faites larges, tandis que les incisives, qui servent à découper, sont fines et acérées. Parce que l'homme a besoin de mouvoir l'ensemble de son corps et certains de ses membres, afin de vaquer à ses occupations, Il n'a pas fait de ses os un os unique. Bien au contraire, Il l'a doté de multiples os et a placé entre eux des articulations pour faciliter son mouvement. Chacun de ces os a une utilité et une forme qui correspond au mouvement pour lequel il est sollicité. Vois comment Il a raffermi tous ces membres et ces articulations en les reliant les uns aux autres, par des tendons et des ligaments qu'Il a faits pousser à partir de l'os. Il a joint une extrémité de l'os à l'autre pour qu'il agisse comme une espèce de lien. Ensuite, Il a mis des saillies à une extrémité de l'os et, à l'autre extrémité des cavités, correspondant à la forme de ces saillies afin que celles-ci puissent y entrer et s'y emboîter. Par conséquent, si le serviteur veut bouger une partie de son corps, il ne rencontre aucune résistance. Sans ces articulations, cela aurait été impossible.

Réfléchis à la création de la tête et à la multitude d'os qu'elle comporte, tant et si bien qu'on a dit : il y a cinquante-cinq os de diverses formes, tailles et utilités. Vois comment le Très Haut, pureté à Lui, a placé la tête sur le corps, tout en haut, comme le cavalier sur sa monture. Dans la mesure où elle domine le corps, Il y a mis les cinq sens ainsi que les outils de perception que sont l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher. Il a introduit le sens de la vue en première ligne pour qu'il soit comme l'avant-garde, la garde et l'éclaireur pour le corps. Il a constitué chaque œil de sept couches. Chacune d'elles possède une caractéristique propre, un volume particulier et une utilité spécifique. Si l'une de ces sept couches arrivait à se perdre ou un

changement de son aspect et de place venait à s'opérer, l'œil perdrait la faculté de voir. Ensuite, Allah, pureté à Lui, a fixé à l'intérieur de ces sept couches une création merveilleuse, à savoir la pupille de l'œil. De la taille d'une lentille, elle permet à l'être humain de voir ce qui se trouve entre l'est et l'ouest et entre le ciel et la terre. Elle est à l'œil, ce que le cœur est aux membres du corps. Elle est leur reine. Ces couches, ces paupières et ces cils sont tous ses serviteurs, ses chambellans et ses gardes. Béni soit Allah, le meilleur des créateurs !

Considère comment Il a embelli la forme, l'aspect et le volume des yeux. Puis, Il les a enjolivés avec les paupières, qui représentent une couverture, une préservation, une protection et un ornement pour eux. Ce sont elles qui reçoivent les nuisances, le fétu et la poussière à la place de l'œil, qu'elles protègent, par ailleurs, du froid et de la chaleur délétères. Ensuite, à l'extrémité de ces paupières, Il a planté des cils comme embellissement et ornement, ainsi que pour d'autres desseins qui vont au-delà du seul aspect esthétique. Ensuite, Il a mis dans les yeux cette lumière pénétrante et cette merveilleuse clarté traversant tout l'espace entre le ciel et la terre, et qui va même au-delà du ciel pour observer les étoiles situées au-dessus. Allah, pureté à Lui, a déposé ce formidable secret dans ce petit volume, afin que s'y imprime l'image des cieux, en dépit de la vastitude de leurs contrées et de la distance qui les sépare. Il a doté l'homme de l'ouïe, a créé l'oreille de la façon la plus parfaite. Et tout à fait adéquate pour réaliser la fonction qui est la sienne. Il l'a faite creuse comme une conque, afin qu'elle rassemble le son pour le transmettre au tympan. En outre, cette structure donne la possibilité à l'homme de sentir la reptation de toute bête, qu'il s'empresse alors d'enlever. Il y a façonné des plis, des anfractuosités et des sinuosités dont le rôle est de retenir l'air et le son qui y pénètre, et d'en diminuer l'intensité pour le transmettre au tympan. Une autre sagesse en est qu'elle allonge la route de toute bestiole, afin qu'elle ne parvienne pas au tympan avant que l'individu se réveille ou s'en rende compte pour la saisir. Il faut y ajouter bien d'autres sagesses encore. Ensuite, la sagesse du Seigneur Créateur, pureté à Lui, implique qu'il fasse du cérumen une substance extrêmement amer, afin qu'aucune bête ne puisse le dépasser ou le traverser pour parvenir à l'oreille interne. Voire, si elle atteint ce liquide, elle recourt à un expédient pour

rebrousser chemin. Il a rendu le liquide lacrymal salé pour qu'il protège l'œil. En effet, ce dernier est un corps gras susceptible de s'infecter. La salinité de son liquide contribue, alors, à le protéger et à le préserver. Il a rendu la salive agréable et douce,. pour permettre à l'homme de connaître le véritable goût des choses. N'était-ce cette caractéristique, elle ne pourrait déterminer le goût naturel de chaque aliment. C'est comme celui dont la bouche ayant été exposée à l'amertume trouve amères les choses qui ne le sont pas. C'est ce que dit le poète :

Celui qui a une bouche amère et malade
Trouve l'eau douce-amère

Allah, pureté à Lui, a placé le tube nasal sur le visage. Il en a perfectionné la forme, l'aspect et l'emplacement. Il l'a doté de deux narines qu'Il a séparées par une cloison. Il y a mis le sens olfactif, qui permet à l'homme de détecter les divers genres d'odeurs, qu'elles soient bonnes, mauvaises, utiles ou néfastes, et d'inspirer l'air pour le transmettre au cœur, afin que celui-ci puisse s'en rafraîchir et s'en nourrir. Ensuite, Il n'a pas mis à l'intérieur du nez des sinuosités et des anfractuosités comme dans l'oreille, pour qu'il ne retienne pas l'odeur, ne l'affaiblisse pas et n'interrompe pas son trajet. Allah, pureté à Lui, en a fait un déversoir, où descendent et se rassemblent les déchets du cerveau, et par lesquels ils sortent. La sagesse divine exige que la partie supérieure soit plus fine que la partie inférieure, car, d'une part, si celle-ci est large, ces déchets s'y amoncellent et en sortent aisément. D'autre part, elle fait le plein d'air qui monte, progressivement, dans son conduit, jusqu'à ce qu'il parvienne au cœur, d'une manière qui ne le nuise ni ne le gêne. Puis, Il a séparé les deux narines par une paroi, par sagesse et miséricorde de Sa part. Dans la mesure où ce nez constitue un tube, une voie qui cache tous les déchets qui descendent de la tête et le passage de l'air qui monte, Il a placé, en son milieu, une paroi afin que cet air ne soit pas vicié par ce qui y traverse, empêchant ainsi son inhalation par le souffle. Bien au contraire. Soit le nez supporte les déchets qui descendent, de manière générale, par l'une des deux voies, pour que l'autre soit réservée à la respiration, soit il passe par les deux voies en se divisant, pour ne pas bloquer le nez totalement.

De la sorte, il reste une entrée pour la respiration. Par ailleurs, dans la mesure où il s'agit d'un seul organe et d'un seul sens – il ne s'agit pas de deux membres et de deux sens comme les oreilles ou les yeux, que la sagesse a voulus en double – si l'un était affecté ou touché par un fléau le privant de sa perfection, l'autre demeurerait sain. Cet organe ne cesserait donc pas de fonctionner totalement. La présence de deux nez dans le visage eut été trop visible, Il n'y en a mis qu'un seul, en le dotant de deux voies, séparées par une paroi. Dès lors, il est analogue aux yeux et aux oreilles par rapport à l'utilité bien qu'il soit un. Béni soit Allah, Seigneur des mondes, le meilleur des créateurs. Allah, pureté à Lui, a placé la bouche du serviteur dans le meilleur et le plus convenable endroit. Il y a mis des utilités, des instruments du goût et de la parole ainsi que d'autres qui servent à mastiquer et à couper, dont les merveilles fascinent les esprits. Il y a aussi placé la langue, qui est l'un de Ses signes qui prouvent Son existence. Il en a fait l'interprète évident du roi des organes, qui s'exprime en son nom.

De même qu'Il a fait de l'oreille un émissaire qui lui transmet et lui communique les informations. Elle est son envoyé et son courrier qui lui transmet les nouvelles. La langue, pour sa part, est son courrier et son agent qui exprime ce qu'il désire. Dans Sa sagesse, le Tout Puissant a voulu que ce messager qu'est la langue soit protégé, préservé et caché, ni saillant et ni exposé comme l'oreille, l'œil ou le nez. En effet, parce que ces derniers transmettent de l'extérieur, ils sont saillants et exposés. Dans la mesure où la langue transmet du cœur vers l'extérieur, elle est cachée et protégée, car il n'y a aucune nécessité à la mettre en évidence, d'autant qu'elle ne véhicule pas de l'extérieur vers le cœur. Par ailleurs, dans la mesure où elle représente l'organe le plus noble après le cœur, l'interprète et l'auxiliaire de ce dernier, on lui a dressé un dais pour la cacher et la protéger. À l'intérieur de ce pavillon, elle est comme le cœur au sein de la poitrine. En outre, elle figure parmi les plus délicats, les plus souples et les plus humides des organes. Elle ne peut agir qu'en fonction de l'humidité qui l'entoure. Si elle était saillante, elle serait exposée à la chaleur, à la siccité et au dessèchement qui inhiberaient son action. D'autres sagesses et utilités expliquent pourquoi elle se trouve à l'intérieur.

Ensuite, Allah, pureté à Lui, a embelli la bouche avec les dents, qui sont une beauté et un ornement pour elle. Ce sont elles qui permettent au serviteur de survivre et de se nourrir. Il a fait de certaines d'entre elles des meules pour moudre et d'autres des instruments pour couper. Il en a consolidé les racines, aiguisé les extrémités, leur a donné une couleur blanche et en a disposé les rangs de manière harmonieuse, afin que les extrémités soient égales. Dès lors, elles ressemblent à des perles bien ordonnées, tant par leur blancheur que par leur éclat et leur beauté. Puis, Il a entouré le tout de deux murs, où Il a mis bien des utilités et des sagesses. Il s'agit des deux lèvres, dont Il a parfait la couleur, la forme et l'emplacement. Il les a préparées pour en faire une couverture et un couvercle pour la bouche, l'accomplissement des points d'articulation du langage et la fin de la bouche.

De la même manière, Il a fait de la partie antérieure de la gorge le début de la bouche, et la langue et tout ce qui l'avoisine son milieu. Pour cette raison, la plupart du travail qui s'y effectue est pour lui. En effet, il est l'intermédiaire. Dans Sa sagesse, Il a voulu que les lèvres ne soient que de chair uniquement, sans aucun os ni nerf, pour que le serviteur puisse, à travers elles, absorber la boisson et pour qu'il puisse les ouvrir et les fermer facilement. Il a caractérisé la mâchoire inférieure par la mobilité, parce qu'il est préférable de bouger ce qui est plus léger. Or, dans la mesure où la mâchoire supérieure recèle les organes nobles, il ne convenait pas de les exposer au danger, en lui permettant des mouvements. Allah, pureté à Lui, a créé les larynx de formes différentes pour ce qui est de l'étroitesse, l'étendue, la rugosité, le poli, la dureté, la souplesse, la longueur et la petitesse. Ceci explique la grande différence entre les voix, si bien qu'il est très rare que deux voix se ressemblent.

Pour cette raison, il est juste d'accepter le témoignage de l'aveugle. Contrairement à l'avis émis par d'autres juristes. Puisque l'aveugle sait faire la distinction entre les voix, de la même manière que le voyant sait faire la différence entre les gens par leurs aspects. La ressemblance qui survient au niveau des voix est semblable à celle qui se produit au niveau des aspects. Allah, pureté à Lui, a orné la tête de cheveux et Il en a fait un vêtement parce qu'elle en a besoin. Il a embelli le visage avec les poils, de formes et de volumes différents. C'est ainsi qu'il l'a

agrémenté de deux sourcils. Il en a fait une protection contre les épidermes qui tombent de la tête vers les yeux. Il les a rendus arqués et leur a donné la meilleure ligne qui soit. Il a embelli les paupières de cils et le visage de barbe. Faisant de celle-ci la perfection, la dignité et la prestance de l'homme. Il a enjolivé les lèvres par la moustache qui pousse au-dessus et la mouche[1] qui se développe au-dessous. De même, Allah, pureté à Lui, a créé les mains qui représentent l'outil et l'arme du serviteur ainsi que le capital de sa vie. Il les a allongées de sorte qu'elles atteignent l'endroit de son corps qu'il souhaite atteindre. Il a rendu la paume large, pour permettre au serviteur de saisir et d'étendre. Il y a réparti les cinq doigts, doté chacun de trois phalanges, mais le pouce de deux seulement. Il a mis les quatre doigts d'un côté et le pouce d'un autre, pour que ce dernier tourne sur les quatre autres. Il se trouve ainsi dans le plus convenable des endroits, de sorte que le serviteur soit en mesure de saisir, d'étendre et de s'adonner aux diverses tâches. Si tous les gens, du premier au dernier homme, se réunissaient pour déduire, à la faveur de leurs idées les plus précises, un autre endroit pour les doigts que celui où ils se trouvent, ils n'y parviendraient pas.

Béni donc soit Celui qui les aurait égalisés et constitués en une seule couche comme une feuille, s'Il l'avait voulu. Le serviteur n'aurait alors pas été à même de satisfaire ses intérêts, d'exercer ses différentes activités, d'accomplir ses travaux les plus minutieux, d'écrire, etc. S'il déploie ses doigts, ils sont tel un plat sur lequel il peut mettre ce qu'il désire. S'il les rassemble et les replie, ils deviennent une massue et un instrument de frappe. S'il les maintient à mi-chemin entre ces deux positions, ils forment une louche qui lui permet de prendre et de retenir ce qu'il a attrapé. Allah a posé à leurs extrémités des ongles qui sont, pour eux, un ornement, un soutien et une protection. Ils permettent à l'homme de ramasser les choses fines que le doigt seul ne peut attraper. Chez les autres animaux et les oiseaux, Il en a fait une arme et un outil pour la survie. Par ailleurs, l'homme s'en sert pour se gratter quand c'est nécessaire. L'ongle est le plus petit et le plus dérisoire des membres. Si l'homme en était privé et qu'il ressentait une démangeaison, il en éprouverait un grand besoin, car rien ne le

[1] Petite touffe de poils réservée sous la lèvre inférieure.

remplacerait pour se gratter le corps. Ensuite, il guide la main vers l'endroit où il est irrité, même quand il dort ou qu'il est distrait, sans même y penser. S'il recourait à quelqu'un d'autre, il ne parviendrait à l'endroit de la démangeaison, qu'après maintes fatigues et difficultés.

Ensuite, considère la grande sagesse d'avoir fait les os inférieurs du corps durs et forts, parce qu'ils constituent sa base, et ceux du haut moins durs et moins fermes, parce qu'ils sont portés. Puis, vois comment Il a fait du cou le socle sur lequel repose la tête. Il l'a constitué de sept vertèbres creuses et arrondies, qu'Il a superposées les unes sur les autres. Il a disposé chaque vertèbre sur son prochain avec précision et perfection, si bien qu'ils n'en font qu'une. Après cela, Il a posé le cou sur le dos et la poitrine. Il a formé le dos, de sa partie supérieure à l'os situé à l'autre extrémité, de vingt-quatre vertèbres, superposées les unes sur les autres. Celles-ci représentent l'endroit où se réunissent les côtes qui, elles-mêmes les retiennent et les empêchent de se décomposer et de se désunir. Ensuite, Il a relié tous ces os entre eux. C'est ainsi qu'Il a joint les os du dos à ceux de la poitrine, les os des épaules à ceux des coudes, ceux-ci aux bras et ces derniers aux paumes et aux doigts.

Considère comment Il a recouvert les os larges, comme ceux du dos et de la tête, d'une couche de chair qui leur convient, les os minces, comme les doigts, d'une autre couche qui leur convient et les moyens, tels que ceux des bras et des coudes, d'une couche aussi convenable. Ainsi, l'homme est constitué de trois cent soixante os, dont deux cent quarante-huit articulations. Les autres, des petits os, sont insérés entre les articulations. S'il y avait ne serait-ce qu'un seul os en plus, ce serait nuisible à l'être humain et il aurait fallu l'enlever. S'il y manquait ne serait-ce qu'un seul os, cela constituerait un défaut qu'il aurait fallu combler. Ainsi, le médecin examine ces os et la manière dont ils sont constitués, afin de connaître le traitement qui convient pour réduire une fracture. Quant au savant, il les observe pour en déduire la grandeur, la sagesse, la science et la bonté de leur Créateur qui les a sortis du néant. Quelle différence, donc, entre ces deux regards ! Ensuite, Allah, pureté à Lui, a lié ces divers membres et parties par des ligaments en les serrant tous fortement. Il a fait ces ligaments comme des tendons qui les retiennent et les préservent, si bien qu'ils totalisent

le nombre de cinq cent vingt-neuf. Ils diffèrent tant par la dureté que la minceur, la longueur, la petitesse, la droiture et la courbure, selon la disparité de leurs emplacements et de leurs endroits. Il a fait de vingt-quatre de ces ligaments un instrument pour bouger, ouvrir et cligner de l'œil, outre qu'ils lui permettent de voir. S'il y manquait ne serait-ce qu'un ligament, cet organe souffrirait d'un dysfonctionnement. Ainsi, chacun des membres du corps a des ligaments qui sont comme des instruments qui lui donnent la possibilité de bouger, de s'activer et de faire tout cela. La création du Sage Seigneur et la volonté du Puissant et de l'Omniscient dans une goutte de vile eau. Malheur à ceux qui traitent les signes de mensonges et que périssent les négateurs !

Parmi les merveilles de Sa création, on relève aussi qu'Il a mis dans la tête trois parties qui s'interpénètrent. L'une se situe à l'avant, la deuxième au milieu et la dernière à l'arrière. Il a confié à ces parties Ses secrets liés au rappel, à la pensée et à la compréhension[1].

Une autre merveille de Sa création a trait aux organes inapparents qu'Il a mis à l'intérieur du corps, tels que le cœur, la rate, le poumon, les intestins, la vessie ainsi que tous les remarquables instruments et les multiples facultés d'utilités diverses qui se trouvent dans le ventre.

Quant au cœur, c'est le roi qui occupe et emploie l'ensemble des instruments du corps. Ils l'enveloppent, se rassemblent autour de lui et le servent, tandis qu'il est installé au milieu d'eux. Le plus honorable des organes du corps, c'est lui la source de la vivacité de l'âme et de la chaleur instinctive. Il est le minerai de la raison, la science, l'indulgence, la bravoure, la générosité, la patience, l'endurance, l'amour, la volonté, la satisfaction, la colère et l'ensemble des caractéristiques de la perfection. En effet, tous les organes, apparents aussi bien que cachés, et leurs facultés ne sont que quelques troupes du cœur. De fait, l'œil est son avant-garde et son éclaireur qui lui révèle tout ce qui est visible. S'il aperçoit quelque chose, il le lui transmet. En raison du lien solide qui existe entre eux, dès qu'une chose se fixe dans le cœur, elle se manifeste

---

[1] Même s'il ne le nomme pas dans le texte, il est évident que l'auteur fait référence au cerveau (*voir entre autre la définition de l'encéphale*). Comme dans les passages précédents – et suivants-, il semble qu'il soit très bien informé des connaissances médicales de son époque. Ce qui donne d'autant plus de poids à l'autorité de ses réflexions. L'éditeur.

dans l'œil. Ce dernier est son miroir qui traduit pour l'observateur le contenu du premier. De même que la langue est son interprète qui véhicule à l'oreille ce qu'il renferme. C'est pour cette raison que, bien souvent, Allah, pureté à Lui, réunit ces trois, comme dans les versets :

إِنَّ ٱلسَّمْعَ وَٱلْبَصَرَ وَٱلْفُؤَادَ كُلُّ أُوْلَٰٓئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْـُٔولًا ﴿٣٦﴾

« ***L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.*** » [Al-Isra' : 36] ;

وَجَعَلْنَا لَهُمْ سَمْعًا وَأَبْصَٰرًا وَأَفْـِٔدَةً

« ***Et Nous leur avions assigné une ouïe, des yeux et des cœurs.*** » [Al-Ahqaf : 26] et

صُمٌّۢ بُكْمٌ عُمْىٌ فَهُمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴿١٨﴾

« ***Sourds, muets et aveugles...*** » [Al-Baqara : 18].

On a déjà mentionné cela.

De même, Il accole le cœur à la vue, comme dans le verset :

وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَٰرَهُمْ

« ***Nous détournerons leurs cœurs et leurs yeux*** » [Al-An'am : 110] ; dans le verset au sujet de Son envoyé Muhammad(S) :

مَا كَذَبَ ٱلْفُؤَادُ مَا رَأَىٰٓ ﴿١١﴾

« ***Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu*** » [An-Najm : 11], puis Il dit :

مَا زَاغَ ٱلْبَصَرُ وَمَا طَغَىٰ ﴿١٧﴾

« ***La vue n'a nullement dévié ni outrepassé la mesure.*** » [An-Najm : 17].

L'oreille est également son émissaire qui lui transmet les nouvelles. Tout comme la langue est son interprète. En somme, tous les autres membres sont ses serviteurs et sa troupe. Le Prophète (ﷺ) déclare : « *Or*

donc, il y a, dans le corps, un morceau de chair. S'il est intègre, l'ensemble du corps le sera. S'il est corrompu, c'est tout le corps qui le sera. Il s'agit du cœur. »[1] Abu Hurayra déclare : « *Le cœur est un roi et les membres constituent sa troupe. Si le roi est bon, ses soldats le seront. Si le roi est mauvais, ceux-ci le seront aussi.* »[2]

Le poumon ressemble à un ventilateur qui l'aère constamment, car il est l'organe le plus chaud, voire la source de la chaleur.

La cervelle – le cerveau – pour sa part, a été faite froide et l'on diffère quant à la sagesse sous-jacente à cette nature ! Pour certains, le cerveau est froid afin de refroidir la chaleur qui se trouve dans le cœur, pour ramener celui-ci de l'excès de chaleur à une plus grande modération. D'autres répondent que si tel était le cas, le cerveau ne devrait pas se retrouver si éloigné du cœur. Bien au contraire, il aurait dû l'entourer comme le poumon. Ou, tout au moins, se situer à proximité, dans la poitrine, pour briser sa chaleur. Le premier groupe réplique que la distance qu'il y a entre le cerveau et le cœur ne va pas à l'encontre de la sagesse que nous avons mentionnée. En effet, s'il en était proche, la chaleur du cœur le dominerait par sa force. Par conséquent, on a mis une certaine distance entre eux afin qu'ils ne se corrompent pas mutuellement et que la particularité de l'un est modérée par celle de l'autre.

À la différence du poumon, qui est un instrument de ventilation pour le cœur et qui n'a pas été mis en place pour tempérer sa chaleur. Dans son intervention, un troisième groupe affirme qu'en fait le cerveau est chaud, mais que sa chaleur n'est pas intense. Il y a un refroidissement naturel. Il est le commencement de l'intelligence, or, celle-ci a besoin d'un siège calme, tranquille, exempt des saletés et des impuretés, et à l'abri du vacarme et du trouble. C'est pour cette raison que la réflexion de qualité, la réminiscence et le bon raisonnement ont lieu lorsque le corps est au repos, son activité se relâche et ses occupations ainsi que ses tracasseries minimes. C'est pour cette raison que le cœur ne s'y prête pas. Or, le cerveau est modéré à ce niveau et

---

[1] Al-Bukhari (52) et Muslim (1599), d'après An-Nu'man ibn Bashir.
[2] Al-Bayhaqi dans le « *Shu'ab al-Iman* » (109), avec une bonne chaîne de transmission.

convient parfaitement à cette tâche. Par conséquent, ces actes sont parfaits la nuit et dans les lieux vacants. En revanche, ils se corrompent quand la colère et la passion s'embrasent, en cas d'intense préoccupation, de fatigue psychologique et de gestes corporels énergiques. Mais ceci est une recherche liée à un autre principe, à savoir l'origine des sens et de l'esprit est-elle le cœur ou le cerveau ?

Un groupe est d'avis que leur origine à tous est le cœur. Ils sont liés à lui. Il y a entre lui et eux des canaux et des voies accès. Ils affirment que chacun de ces membres, qui sont les instruments des sens, est relié au cœur par des nerfs et autres. Ces nerfs partent du cœur jusqu'à ce qu'ils arrivent à chacun de ces organes qui renferment ces sens. Ils déclarent aussi : quand l'œil voit quelque chose, il se sert de l'instrument qui s'y trouve pour l'envoyer au cœur, parce que celui-ci y est relié. Quand l'ouïe perçoit un son, elle le transmet au cœur, et il en va de même pour chaque sens. Ils se posèrent ensuite une question : si l'on fait la supposition suivante : « *Comment est-il possible qu'un seul organe puisse avoir différents types d'humeurs, pour venir en aide à un certain nombre de sens divers, alors que leurs corps divergent et que la force d'un sens diffère de celle d'un autre* ? » Ils répliquèrent que « *l'ensemble des veines qui se trouvent dans le corps sont reliées au cœur, soit directement soit indirectement. Ainsi, il n'est pas de veine ni de membre qui ne soient reliés au cœur de loin ou de près.* »

Ils ajoutent : « *Ces veines et ces canaux acheminent du cœur, en direction de chaque organe, tout ce qui lui est conforme et convenable. Ainsi, du cœur part vers les yeux ce qui relève du sens de la vue ; vers les oreilles ce qui permet de percevoir les sons ; vers la chair ce qui a trait au sens du toucher ; vers le nez ce qui facilite le sens de l'odorat ; vers la langue ce qui correspond au sens du goût et vers chaque faculté ce qui lui donne sa force et la préserve. Par conséquent, il est celui qui alimente ces organes, ces sens et ces facultés. C'est pour cette raison que l'avis correct parmi ceux qui ont été émis est que le cœur est le premier des organes à se former.* » Ils disent aussi : « *Il ne fait aucun doute que la faculté intellectuelle émane de lui.* » Bien que d'autres divergent sur ce point en affirmant que l'intellect se trouve, au contraire, dans la tête. En fait, le cœur constitue son origine et sa source, tandis que ses branches et ses fruits se situent dans la tête. Le Coran le souligne dans les versets suivants:

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَا

« ***Que ne voyagent-ils sur terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre*** » [Al-Hajj : 46] ;

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِمَن كَانَ لَهُۥ قَلْبٌ

« ***Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur*** » [Qaf : 37].

Le cœur ici ne désigne pas le morceau de chair commun à tous les animaux, mais bel et bien le siège de la raison et de l'intelligence. Un autre groupe remet en cause cette opinion en soutenant que l'origine des sens est, en fait, le cerveau. Les tenants de cet avis rejettent l'idée qu'il existe des nerfs et des veines entre le cœur d'une part et l'œil, l'oreille et le nez de l'autre. Ils estiment que c'est un mensonge à l'encontre de la nature. La vérité est la voie médiane entre les deux assertions, à savoir qu'une force part du cœur vers ces sens. C'est une force abstraite qui ne nécessite ni de canaux particuliers ni de nerfs pour l'y acheminer. En effet, l'arrivée des forces vers ces sens et organes ne dépend que de leur capacité à les accepter et de leur prédisposition à les recevoir ainsi que de l'aptitude du cœur à les leur fournir, et non des canaux et des nerfs. C'est ainsi que se dissipe l'équivoque au sujet d'une question qui a fait l'objet de bien de commentaires et suscité moult conflits et querelles. Allah sait mieux et c'est Lui qui accorde le succès et guide vers l'exactitude.

L'objectif consiste à attirer l'attention sur le plus infime des types de sagesses contenues dans la création de l'homme. Mais en fait, la question est beaucoup plus conséquente que ce que l'on pourrait dire ou penser. L'intérêt lié à la mention de cette parcelle – qui ne représente presque rien par rapport à ce qu'il y au-delà – n'est autre que d'attirer l'attention sur ce point. Si le serviteur considérait sa nourriture, ne serait-ce que par rapport à son entrée, son lieu de séjour et sa sortie, il y verrait bien des enseignements et des merveilles ; comment on l'a pourvu d'un instrument pour la prendre, puis d'une porte par laquelle elle entre, ensuite d'un instrument qui la découpe finement, d'une meule qui la broie, puis aidé par une eau pour la malaxer, doté d'un canal et d'une voie à côté de la respiration, par laquelle l'une descend et

l'autre monte, sans jamais se rencontrer, en dépit d' une proximité extrême. Ensuite, Il a doté le serviteur d'intestins et de voies qui conduit la nourriture vers l'estomac. Ce dernier est l'endroit où elle se dépose.

Il possède deux portes : l'une supérieure par laquelle entre la nourriture et une autre inférieure par laquelle sort l'impureté. La porte supérieure est plus vaste que celle du bas parce qu'elle est l'entrée de ce qui est produit et celle du bas est l'exutoire de ce qui est néfaste. La porte inférieure est toujours fermée pour que la nourriture s'amasse dans sa place. Quand la digestion prend fin, elle s'ouvre jusqu'à ce qu'il termine son expulsion. C'est pour cette raison qu'on l'appelle le portier. La porte supérieure s'appelle la bouche de l'estomac. La nourriture descend comprimée dans l'estomac et quand elle s'y dépose elle se liquéfie et se dissout. L'estomac est sain, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, d'une chaleur brûlante, voire probablement plus ardente que le feu, qui permet à la nourriture de cuire comme dans une marmite entourée de feu. C'est pourquoi il dissout tout ce qui est dur comme la pierre et autres, afin de le liquéfier. Une fois dissoute, sa partie pure monte à la surface et la partie impure se dépose au fond. De l'estomac il y a des veines reliées au corps et à travers lesquelles sont envoyés les informations et le moyen d'existence de chaque organe, selon sa prédisposition et son acceptation.

C'est ainsi que le plus noble, le plus doux et le plus léger de ces éléments est acheminé par le biais de corps minuscules. Une vue est envoyée à la vue, une ouïe à l'ouïe, un odorat à l'odorat et à chaque sens ce qui lui convient. C'est ce que la nourriture génère de plus subtil. Puis, de l'estomac part vers le cerveau ce qui lui correspond en termes de subtilité et de modération. Ensuite, les organes reçoivent ce qu'il en reste, à travers ces canaux, ce qu'il leur faut. Les os, les cheveux et les ongles accueillent l'élément qui les nourrit et les préserve. Ainsi, la nourriture entre dans l'estomac par des voies et des canaux et en sort pour s'acheminer vers les membres, par des voies et des canaux. L'une arrive vers lui et l'autre en sort. C'est une infime sagesse et une grande faveur. Dans la mesure où, lors de sa transformation dans l'estomac, la nourriture devient sang, atrabile, bile jaune et pituite, la sagesse du Tout Puissant a exigé que chacun de ces mélanges ait un exutoire où il

se déverse et se rassemble. Seul le plus complet s'achemine vers les organes nobles. Ainsi, Il a fait de la vésicule biliaire le déversoir de la bile jaune, la rate le siège de l'atrabile, tandis que le foie en absorbe le plus noble – à savoir le sang – et l'envoie à l'ensemble du corps, par le biais d'une seule veine qui se divise en de multiples canaux. Il transmet aux cheveux, aux nerfs, aux os et aux veines de quoi assurer leur survie. Ensuite, si tu considères les facultés cachées aussi bien qu'apparentes du corps humain, qui diffèrent tant dans leurs natures que dans leurs utilités, tu trouveras des choses étonnamment merveilleuses, comme l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher, l'amour, le dégoût, la satisfaction, la colère et autres facultés liées à la perception et la volonté. Il en va de même pour les facultés qui se chargent de sa nourriture, comme celle qui la fait mûrir, cette autre qui la retient et la pousse vers les organes et cette troisième qui la digère après que les membres en aient pris ce dont ils ont besoin. Sans compter les autres merveilles internes aussi bien qu'externes de sa nature.

La goutte de sperme et ses états — Chapitre 2

Reviens maintenant à la goutte de sperme. Considère son état d'origine et ce qu'elle est devenue ensuite. Si les hommes et les djinns se réunissaient pour lui créer l'ouïe, la vue, l'esprit, une faculté, une science ou une âme – voire un de ses os les plus infimes, une de ses veines les plus fines ou un seul de ses cheveux – ils en seraient incapables. Non, toutes ces choses ne sont que les signes de la création d'Allah qui a tout perfectionné à l'intérieur d'une goutte de vile eau. Si ceci est Son œuvre par rapport à une goutte d'eau, qu'en est-il du royaume céleste, pour ce qui est de son élévation, sa vastitude, sa circularité, l'ampleur de sa création, la perfection de sa construction, les merveilles de son soleil, sa lune et ses astres, leurs volumes, leurs formes ainsi que la disparité de leurs orients et de leurs occidents ?! Pas un seul de leurs atomes n'est dépourvu de sagesse. Voire, elle a une création plus impeccable et une fabrication plus parfaite et rassemble davantage de merveilles que le corps humain. Mieux, il n'y a aucune

comparaison possible entre tout ce qu'il y a sur terre et les merveilles du ciel. Allah le Très Haut dit :

ءَأَنتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ ٱلسَّمَآءُ ۚ بَنَىٰهَا ﴿٢٧﴾

« ***Êtes-vous plus durs à créer ? Ou le ciel qu'Il a pourtant construit ?*** » [An-Nazi'at : 27] ;

إِنَّ فِى خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِى تَجْرِى فِى ٱلْبَحْرِ بِمَا
يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن
كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ
يَعْقِلُونَ ﴿١٦٤﴾

« ***Certes dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens… il y a des signes pour un peuple qui raisonne.*** » [Al-Baqara : 164]. Il a commencé par évoquer la création des cieux. Le Très Haut dit également :

إِنَّ فِى خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ

« ***En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence***. » [Al-'Imran : 190].

Ces références sont nombreuses dans le Coran. La terre, les océans, l'air, tout ce qui se trouve sous les cieux – outre les cieux – sont comme une goutte d'eau dans la mer. Aussi, est-il rare de trouver, dans le Coran, une sourate qui ne les mentionne pas, soit pour informer de leur grandeur et de leur immensité, soit pour jurer par eux, soit pour inviter à les contempler, soit pour inciter les serviteurs à s'en servir comme preuve de la grandeur de Celui qui les a construits et érigés, soit pour qu'Allah, pureté à Lui, prouve, à travers leur création, l'annonce qu'Il a faite du retour et de la Résurrection, soit pour prouver, vu qu'Il est le seigneur qui les a créés, Son unicité et qu'il n'y a

aucun dieu en droit d'être adoré à part Lui, soit pour prouver la plénitude de Sa sagesse et de Son pouvoir à travers leur beauté, leur équilibre, l'harmonie de leurs diverses parties et l'absence de faille les séparant. Il en est de même pour les astres, le soleil et la lune qui s'y trouvent ainsi que les merveilles dont l'esprit humain arrive difficilement à appréhender une petite quantité. Que de serments sur eux trouve-t-on dans le Coran ! Citons à titre d'exemple :

وَٱلسَّمَآءِ ذَاتِ ٱلْبُرُوجِ ۝١

« ***Par le ciel aux constellations !*** » [Al-Buruj : 1],

وَٱلسَّمَآءِ وَٱلطَّارِقِ ۝١

« ***Par le ciel et par l'astre nocturne !*** » [At-Tariq : 1],

وَٱلشَّمْسِ وَضُحَىٰهَا ۝١

« ***Par le soleil et par sa clarté !*** » [Ash-Shams : 1],

وَٱلنَّجْمِ إِذَا هَوَىٰ ۝١

« ***Par l'étoile à son déclin !*** » [An-Najm : 1],

ٱلنَّجْمُ ٱلثَّاقِبُ ۝٣

« ***Par l'étoile brillante*** » [At-Tariq : 3],

فَلَآ أُقْسِمُ بِٱلْخُنَّسِ ۝١٥

« ***Non !... Je jure par les planètes qui gravitent*** » [At-Takwir : 15], ce sont les astres qui gravitent dans leurs orbites quand ils se lèvent et disparaissent à leur coucher. Il jure par eux dans leurs trois étapes[1]. Il n'a pas juré dans Son Livre par aucune de Ses créatures autant qu'Il l'a fait par le ciel, les étoiles, le soleil et la lune. Allah, pureté à Lui, jure par certaines de Ses créatures parce qu'elles renferment des signes et des

---

[1] Voir « At-*Tibyan fi aqsam al-qur'an* » (p. 114-132), de l'auteur qu'Allah lui fasse miséricorde.

merveilles qui prouvent Son existence. Dans la mesure où cette créature représente un plus grand signe et une preuve plus convaincante, Il jure par elle plus que par une autre. C'est pourquoi le Très Haut magnifie ce serment, comme dans Sa parole :

﴿ فَلَآ أُقْسِمُ بِمَوَٰقِعِ ٱلنُّجُومِ ۝ وَإِنَّهُۥ لَقَسَمٌ لَّوْ تَعْلَمُونَ عَظِيمٌ ۝ ﴾

« ***Non!... Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez.*** » [Al-Waqi'a : 76]

Le plus probant des deux avis à ce sujet est qu'il s'agit d'un serment sur les positions de ces étoiles qui sont dans le ciel. En effet, quand le mot étoile est cité de manière absolue, il désigne celles qui sont dans le ciel[1]. Par ailleurs, Allah ne fait pas référence au terme *étoiles* dans le Coran, ne serait-ce que dans un verset, sans qu'il ne corresponde à cet avis. Dans l'ensemble du Coran, la règle est qu'Il emploie le terme étoiles pour désigner les astres. Semblable à celui sur les positions des étoiles, il y a le serment fait sur le déclin de ces derniers dans le verset :

وَٱلنَّجْمِ إِذَا هَوَىٰ ۝

« ***Par l'étoile à son déclin !*** »

Tel est l'avis de l'ensemble des gens des exégètes.

Le Très Haut jure également par le Coran lui-même et non par sa venue à Ses serviteurs. Telle est la méthode du Coran. Allah le Très Haut dit :

صٓ وَٱلْقُرْءَانِ ذِى ٱلذِّكْرِ ۝

« ***Sad. Par le Coran au renom glorieux !*** » [Sad : 1],

يسٓ ۝ وَٱلْقُرْءَانِ ٱلْحَكِيمِ ۝

[1] L'autre avis stipule qu'il s'agit de la révélation du coran par fragment de La Table Gardée (*al-lûh al-mahfûdh*). Voir *fath al-qadîr* de Shawkânî. L'éditeur.

« ***YaSin. Par le Coran plein de sagesse.*** » [YaSin : 1-2],

قٓ وَٱلْقُرْءَانِ ٱلْمَجِيدِ ﴿١﴾

« ***Qaf. Par le Coran glorieux !*** » [Qaf : 1],

حمٓ ﴿١﴾ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ﴿٢﴾

« ***HaMim. Par le Livre explicite.*** » [Az-Zukhruf : 1], et autres versets similaires.

En somme, Allah, pureté à Lui, jure par Ses créatures dans la mesure où celles-ci constituent un signe indiquant Sa suzeraineté et Son unicité. Dans Son Livre, Il a fait l'éloge de ceux qui réfléchissent à la création des cieux et de la terre, et a blâmé ceux qui se détournent d'une telle réflexion. Il dit :

وَجَعَلْنَا ٱلسَّمَآءَ سَقْفًا مَّحْفُوظًا ۖ وَهُمْ عَنْ ءَايَٰتِهَا مُعْرِضُونَ ﴿٣٢﴾

« ***Et Nous avons fait du ciel un toit protégé. Et cependant ils se détournent de ses merveilles.*** » [Al-Anbiya' : 32].

Médite la fermeté, la robustesse et la solidité de cet immense toit construit à partir d'une fumée qui est la vapeur d'eau. Allah le Très Haut dit :

وَبَنَيْنَا فَوْقَكُمْ سَبْعًا شِدَادًا ﴿١٢﴾

« ***... et Nous avons construit au-dessus de vous sept (cieux) renforcés*** » [An-Naba' : 12],

ءَأَنتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ ٱلسَّمَآءُ ۚ بَنَىٰهَا ﴿٢٧﴾ رَفَعَ سَمْكَهَا فَسَوَّىٰهَا ﴿٢٨﴾

« ***Etes-vous plus durs à créer? Ou le ciel, qu'Il a pourtant construit? Il a élevé bien haut sa voûte, puis l'a parfaitement ordonné.*** » [An-Nazi'at : 27],

وَجَعَلْنَا ٱلسَّمَآءَ سَقْفًا مَّحْفُوظًا

« ***Et Nous avons fait du ciel un toit protégé.*** » [Al-Anbiya' : 32].

Observe donc cette immense construction, solide et vaste, dont Il a élevé la voûte au plus haut point, l'a embellie du plus bel ornement et y a déposé les merveilles et les signes. Vois comment Il a commencé sa création à partir d'une vapeur qui s'est élevée de l'eau sous forme de fumée.

Pureté donc à Celui dont la créature ne peut mesurer la puissance
et Celui qui est au-dessus du Trône, est Seul et Unique

Il s'est fait connaître à Ses créatures de différentes manières. Il a établi des preuves à leur intention et leur a explicité les signes évidents :

لِيَهْلِكَ مَنْ هَلَكَ عَنْ بَيِّنَةٍ وَيَحْيَىٰ مَنْ حَيَّ عَنْ بَيِّنَةٍ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَسَمِيعٌ عَلِيمٌ

« ***Pour qu'on puisse être certain que chacun ait choisi la foi ou la mécréance en toute connaissance de cause. Et certes Allah est Audient et Omniscient*** » [Al-Anfal : 42].

Renvoie ton regard au ciel et observe ses astres dans leurs cycles, leurs levants, leurs couchants, son soleil, sa lune, leurs différents levants et couchants, ainsi que leur perpétuel mouvement sans jamais se relâcher ni changer de trajectoire. Mieux, ils courent dans des orbites ordonnés selon un calcul bien mesuré, qui n'augmente ni ne diminue jusqu'à ce que leur Créateur les plie. Regarde cette foultitude d'astres ainsi que la diversité de leurs couleurs et de leurs volumes. Certains tendent vers le rouge, d'autres vers le blanc et d'autres encore vers la couleur du plomb. Ensuite, considère la marche du soleil dans son orbite, pendant une année. Puis, chaque jour il se lève et se couche selon une course que son Créateur lui a destinée, sans jamais la dépasser ni la diminuer. Sans son lever et son coucher on n'aurait connu ni la nuit, ni le jour, ni les horaires. L'obscurité ou la lumière aurait enveloppé l'univers. L'heure du travail ne se distinguerait pas de l'heure du sommeil et du repos. Vois comment le Puissant, le Savant lui a assigné deux voyages éloignés l'un de l'autre:

Le premier : son ascension vers son apogée.

Le deuxième : sa descente vers son abîme.

Il se déplace, à travers ce voyage, de mansion en mansion jusqu'à ce qu'il atteigne son but. Ce voyage provoque, par la puissance du Seigneur Omnipotent, les saisons que sont l'été, l'hiver, l'automne et le printemps. Quand son trajet se trouve en-deçà du méridien du ciel, l'atmosphère se refroidit et l'hiver apparaît. Lorsqu'il se stabilise au milieu du ciel, la chaleur s'intensifie. Quand il se situe entre ces deux étapes, le temps s'équilibre. Ainsi, les intérêts des serviteurs, des animaux et des plantes se réalisent, au travers de ces quatre saisons. C'est à cause d'elles que les pâtures, les états et les couleurs des plantes, les bienfaits des animaux, les nourritures, etc. diffèrent.

Considère la lune et ses merveilleux signes ! Vois comment Allah la fait apparaître comme un fil ténu, dont la lumière s'accroît et s'épanouit petit à petit chaque nuit jusqu'à ce qu'elle soit pleine, complète et parfaite. Puis, elle se met à décroître, jusqu'à ce qu'elle retourne à son premier état, afin que se manifestent les heures auxquelles les serviteurs doivent travailler et pratiquer leurs adorations et leurs rites. Les mois et les années se distinguent alors et le décompte de l'univers s'effectue, avec tous les signes, enseignements et sagesses que cela comporte et que seul Allah est en mesure de dénombrer. En somme, il n'est pas d'astre qu'Allah le Très Haut a créé qui ne recèle de nombreuses sagesses dans sa création, son volume, sa forme, sa couleur, puis dans sa position dans le ciel, sa proximité ou son éloignement du centre, ainsi que sa contiguïté ou sa distance avec un autre astre. Si tu veux connaître cela, de manière globale, à titre d'exemple, fais une analogie avec les membres de ton corps et la différence qui existe entre eux, la disparité qu'il y a entre ceux qui sont proches, la distance qui sépare ceux qui sont éloignés, les formes, les volumes, ainsi que les différents avantages et la raison pour laquelle ils ont été créés. Quelle comparaison y a-t-il entre ceci et la grandeur des cieux, de ses astres et de ses signes ! Les astronomes s'accordent à dire que le soleil est de plus de cent soixante-fois plus grand que la terre et que de nombreux astres que nous voyons, les plus petits sont aussi grands que la terre. C'est ce qui permet d'en connaître la hauteur et la distance qui nous en sépare. Le hadith d'Abu Hurayra, rapporté par

At-Tirmidhi[1], souligne : « *Entre la terre et le ciel il y a la distance de cinq cents années de marche, et la même distance d'un ciel à l'autre.* »

Quand tu regardes un astre, tu as l'impression qu'il ne se déplace pas, alors que, dès le commencement de son émergence jusqu'à son apparition totale, ce globe se sera élevé d'environ plus de cent fois la distance de la terre. Ceci dans la mesure d'un seul instant. Si, par exemple, cet astre était cent fois plus volumineux que la terre, et qu'il se déplaçait en un instant d'une position à une autre, il accomplirait une distance équivalente à plus de cent fois celle de la terre en un seul instant. C'est ainsi qu'il vogue, sans interruption, alors que le serviteur, distrait, ne se soucie ni de lui ni de ses signes. Certains affirment : le temps de dire oui et non, le soleil aura accompli, dans cet intervalle, la distance de cinq cents ans de marche dans l'espace. Par ailleurs, Allah, pureté à Lui, retient les cieux, malgré leur immensité et la grandeur de ce qui s'y trouve, et les maintient sans aucun lien au-dessus ni aucun pilier au-dessous.

خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيۡرِ عَمَدٖ تَرَوۡنَهَاۖ وَأَلۡقَىٰ فِي ٱلۡأَرۡضِ رَوَٰسِيَ أَن تَمِيدَ بِكُمۡ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ
دَآبَّةٖۚ وَأَنزَلۡنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءٗ فَأَنۢبَتۡنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوۡجٖ كَرِيمٍ ١٠ هَٰذَا خَلۡقُ ٱللَّهِ
فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ ٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦۚ بَلِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِي ضَلَٰلٖ مُّبِينٖ ١١

« ***Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir; et Il a enfoncé des montagnes fermes dans la terre pour l'empêcher de basculer avec vous; et Il y a propagé des animaux de toute espèce. Et du ciel, Nous avons fait descendre une eau, avec laquelle Nous avons fait pousser des plantes productives par couples de toute espèce. Voilà la création d'Allah. Montrez-Moi donc ce qu'ont créé, ceux qui sont en dehors de Lui ?" Mais les injustes sont dans un égarement évident.*** » [Luqman : 10-11].

[1] Partie d'un long hadith dont l'isnad est interrompu, comme nous l'expliquerons plus loin. Mais cette partie du hadith est corroboré par d'autres. Rapporté par At-Tirmidhi (2540) et (3294), Ibn Hibban (7405), At-Tabari (17/185), Abu Al-Shaykh dans « *al-'Azama* » (272), Ahmad (3/75) et Abu Ya'la (1395) d'après Abu Sa'id Al-Khudri.

La contemplation de ces signes et de leurs semblables est de deux sortes :

La contemplation par le regard extérieur, qui permet de voir - par exemple - le bleu du ciel ainsi que ses étoiles, son élévation et sa vastitude. Ce type de regard n'est pas différent de celui des animaux. Or, ce n'est pas ce qui est entendu ici. L'autre contemplation, consiste à aller au-delà de ce regard par le discernement intérieur. Les portes du ciel s'ouvrent alors au serviteur, qui se promène dans ses régions, dans son royaume et au milieu des anges. Ensuite, les portes s'ouvrent à lui, les unes après les autres, jusqu'à ce que le voyage du cœur le conduise au trône du Tout Miséricordieux. Il en voit l'immensité, la grandeur, la magnificence, la splendeur et l'éminence. Il constate que, par rapport au Trône, les sept cieux et les sept terres ne sont que comme une boucle qu'on a jetée dans un désert[1]. Il voit les anges regroupés autour du Trône, produisant une mélodie avec la louange, l'éloge, la sanctification et la glorification. L'ordre descend d'au-dessus de ce Trône pour la gestion des empires et des armées qui ne sont connus que de leur Seigneur et de leur Maître. Le commandement descend pour la vie d'un peuple et la mort d'autres peuples ; honorer un peuple et en humilier d'autres, le bonheur d'un peuple et l'infortune d'autres peuples, l'édification d'un royaume et le sac d'un autre ; le transfert d'une faveur d'un lieu à un autre ; la satisfaction des besoins aussi différents, disparates et nombreux soient-ils, comme réduire une fracture, enrichir un pauvre, guérir un malade, dissiper un souci, pardonner un péché, enlever un mal, secourir un opprimé, guider un indécis, enseigner à un ignorant, ramener un esclave marron, apaiser un apeuré, donner l'asile à qui le demande, assister un faible, secourir l'affligé, aider l'incapable, se venger d'un injuste, repousser une hostilité…

Ce sont autant de protocoles qui oscillent entre la justice et la faveur, la sagesse et la miséricorde, qui pénètrent dans les univers sans que l'écoute d'une chose ne Le préoccupe de celle d'une autre. L'abondance

[1] Al-Silsila As-Sahiha (no. 1/3 et 223-227- de la nouvelle édition).

des demandes et des besoins ne Le confond pas, bien que dans leurs différences et leur disparité ils surgissent au même moment. Il n'est pas agacé par la sollicitation pressante de ceux qui insistent. Ses trésors ne désemplissent pas d'une parcelle. Il n'y a de dieu en droit d'être adoré que Lui, le Puissant, le Sage. C'est alors que le cœur se tient devant le Tout Miséricordieux, la tête baissée devant Sa majesté, recueillie devant Sa grandeur et obéissant devant Sa puissance. Il effectue devant le Roi, la Vérité Évidente, une prosternation dont il ne relèvera la tête que le jour du surplus, au paradis. Ceci est le voyage du cœur, alors qu'il se trouve dans sa patrie, sa demeure et le siège de son royaume. C'est l'un des plus grands signes d'Allah et l'une des merveilles de Sa création. Quel voyage ! Comme il est béni et reposant ! Comme ses fruits et ses bénéfices sont immenses, et son but merveilleux ! Un voyage qui est la vie des âmes, la clé du bonheur, le butin des raisons et des intelligences, non comme le voyage qui est une part de châtiment[1].

La terre et sa nature — Chapitre 4

Si tu regardes la terre, tu t'apercevras qu'elle est l'un des plus grands signes de son Créateur. Il l'a créée comme un lit et une couche et l'a aplanie pour Ses serviteurs. Il y a établi leurs subsistances, leurs nourritures et leurs moyens d'existence. Il y a placé des routes leur permettant de se déplacer pour satisfaire leurs besoins et vaquer à leurs occupations. Il l'a immobilisée à l'aide des montagnes, dont Il a fait des piquets pour qu'elle n'oscille pas avec eux. Il a élargi ses contrées et l'a enroulée, l'a allongée et étendue, l'a aplatie et l'a élargie de tous ses côtés. Il en a fait un contenant pour les vivants. Elle les rassemble à sa surface tant qu'ils sont vivants. Un contenant pour les morts. Elle les rassemble en son sein quand ils meurent. Ainsi, son dos est une patrie pour les vivants et son ventre une patrie pour les morts. Allah le Très Haut a énormément mentionné la terre dans Son Livre. Il a invité Ses serviteurs à la considérer et à réfléchir sur sa création. Le Très Haut dit :

[1] Comme rapporté par Bukhari (1804) et Muslim (1927).

وَٱلْأَرْضَ فَرَشْنَٰهَا فَنِعْمَ ٱلْمَٰهِدُونَ ﴿٤٨﴾

« *Et la terre, Nous l'avons étendue. Et de quelle excellente façon Nous l'avons nivelée !* » [Adh-Dhariyat : 48] ;

ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ قَرَارًا

« *C'est Allah qui vous a assigné la terre comme demeure stable* » [Ghafir : 64] ;

ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ فِرَٰشًا

« *C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit* » [Al-Baqara : 22] ;

أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى ٱلْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴿٢٠﴾

« *Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées et la terre comment elle est nivelée ?* » [Al-Ghashiya : 17-20] ;

إِنَّ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾

« *Il y a certes dans les cieux et la terre des preuves pour les croyants.* » [Al-Jathiya : 3]… Le Coran regorge de versets de ce type.

Observe-la quand elle est morte, desséchée et soumise. Dès que nous faisons descendre l'eau sur elle, elle remue et bouge, se gonfle et monte, devient verte et fait pousser toutes sortes de couples splendides. Elle donne naissance à des plantes, merveilleuses tant dans leur aspect que dans leur état intérieur, splendides aux yeux de ceux qui les contemplent et généreuses à ceux qui les cueillent. Elle produit des moyens de vie différents et disparates tant par leurs grosseurs, leurs formes, leur couleurs que par leurs bénéfices, ainsi que les fruits, les divers types de plantes médicinales et les pâturages pour les animaux et les oiseaux. Ensuite examine ses parcelles voisines et vois comment une seule eau y descend et comment elles donnent des couples

différents et disparates tant par la couleur, la forme, l'odeur, le goût que le bénéfice, alors qu'ils ont le même pollen et la même mère. Le Très Haut affirme :

وَفِي ٱلْأَرْضِ قِطَعٌ مُّتَجَٰوِرَٰتٌ وَجَنَّٰتٌ مِّنْ أَعْنَٰبٍ وَزَرْعٌ وَنَخِيلٌ صِنْوَانٌ وَغَيْرُ صِنْوَانٍ يُسْقَىٰ بِمَآءٍ وَٰحِدٍ وَنُفَضِّلُ بَعْضَهَا عَلَىٰ بَعْضٍ فِي ٱلْأُكُلِ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾

« ***Et sur la terre il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins (plantés) de vignes, et des céréales et des palmiers, en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous rendons supérieurs les uns aux autres quant au goût. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.*** » [Ar-Ra'd : 4].

Comment ces différents embryons ont-ils été déposés dans le ventre de cette mère ? Comment un même pollen l'a-t-il fécondée ? C'est le travail d'Allah qui a créé parfaitement toute chose. Il n'y a pas de dieu digne d'être adoré que Lui. Si ceci ne faisait pas partie de Ses plus grands signes, Il n'y aurait pas attiré l'attention de Ses serviteurs et ne les aurait pas invités à réfléchir. Allah le Très Haut déclare :

وَتَرَى ٱلْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَآ أَنزَلْنَا عَلَيْهَا ٱلْمَآءَ ٱهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنۢبَتَتْ مِن كُلِّ زَوْجٍ بَهِيجٍ ﴿٥﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ وَأَنَّهُۥ يُحْيِ ٱلْمَوْتَىٰ وَأَنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٦﴾ وَأَنَّ ٱلسَّاعَةَ ءَاتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا وَأَنَّ ٱللَّهَ يَبْعَثُ مَن فِي ٱلْقُبُورِ

« ***... tu vois la terre desséchée : dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux. Il en est ainsi parce qu'Allah est la vérité; et c'est Lui qui rend la vie aux morts; et c'est Lui qui est Omnipotent. Et que l'Heure arrivera; pas de doute à son sujet, et qu'Allah ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux.*** » [Al-Hajj : 5-7].

Il a fait de l'étude de ce verset et du précédent, qui évoque la création de l'embryon, une preuve de ces cinq résultats et une

condition requise pour les connaître. Ensuite, regarde comment Il a consolidé les côtés de la terre par les hautes montagnes, solidement implantées, massives et dures ; comment Il les a élevées et en a fait les parties les plus rigides de la terre, afin qu'elles ne se dissipent pas avec le passage des années et la succession des pluies et des vents. Bien au contraire, Il en a parfait la construction et affermi la position. Il y a déposé tant de bienfaits, de minerais et de sources. Ensuite, Il a guidé les gens pour qu'ils en extraient les minerais et leur a inspiré la manière de les utiliser pour fabriquer les pièces de monnaie, les bijoux, les parures, les vêtements, les armes et les outils de production dans toutes leurs diversités. S'Il ne les y avait pas guidés, ils n'en auraient eu aucune science ni aucun pouvoir.

Un autre de Ses magnifiques signes est cet air doux retenu entre le ciel et la terre, que l'on sent par le toucher quand il souffle. On en ressent le corps sans en voir la personne. Il court entre le ciel et la terre, tandis que les oiseaux y nagent avec leurs ailes, à travers ses ondes, comme les animaux de la mer nagent dans l'eau. Ses abords et ses vagues s'agitent lorsqu'il est en ébullition, à l'instar des vagues de la mer. Si Allah le Très Haut, pureté à Lui, le désire, Il lui imprime le mouvement de la miséricorde. Il en fait alors un souffle léger, une miséricorde et une bonne nouvelle précédant Sa miséricorde, fécondant pour les nuages qui se chargent ainsi d'eau, comme le mâle féconde la femelle pour qu'elle conçoive. On les appelle les vents de la miséricorde annonciateurs de la bonne nouvelle, de la dissémination, qui éparpillent, qui sont envoyés en rafales, le souffle léger, les fécondants. Quant aux vents du châtiment, on les appelle la tempête et le rugissant – que l'on retrouve en mer – l'infécond et l'impétueux – que l'on retrouve sur terre –, et s'Il le veut Il lui imprime un mouvement de châtiment en le rendant infécond et en lui confiant un châtiment douloureux. Il en fait une punition à l'encontre de qui Il souhaite, parmi Ses serviteurs. Il en fait un vent impétueux et calamiteux, déchaîné détruisant tout sur son passage. Il souffle dans diverses directions. Le *saba* est le vent d'est, le *dabur* le vent d'ouest, le *janub* vient du sud et le *shamal* du nord. Leurs effets et bénéfices varient considérablement. Il y a ainsi le vent doux et humide qui nourrit les plantes et les corps des animaux. Un autre qui les assèche, un troisième

qui les tue et les détruit, un quatrième qui les affermit et les endurcit et un cinquième qui les détériore et les affaiblit. C'est pourquoi le Très Haut évoque les vents de la miséricorde au pluriel, car leurs bénéfices et leurs résultats sont multiples. Un vent suscite les nuages, un autre les féconde, un troisième les porte sur son dos et un quatrième nourrit les plantes. Dans la mesure où les vents diffèrent dans leurs directions et leurs natures, Il a opposé chaque vent à un autre pour briser sa violence et sa fougue, et maintenir sa douceur et sa miséricorde. C'est pourquoi les vents de la miséricorde sont multiples tandis que le vent du châtiment est un. Il est envoyé dans une seule direction pour anéantir ceux qui doivent l'être. Il n'existe pas un vent contraire pour s'opposer à lui, briser sa violence et repousser sa fougue. Bien au contraire, il est semblable à une immense armée à laquelle rien ne résiste et qui détruit tout sur son passage. Épluche la sagesse, la magnificence et l'éloquence du Coran afin de voir comment les vents se succèdent sur terre. Par contre, en mer, on y mentionne le vent de la miséricorde au singulier, comme dans la parole du Très Haut :

هُوَ ٱلَّذِى يُسَيِّرُكُمْ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا كُنتُمْ فِى ٱلْفُلْكِ وَجَرَيْنَ بِهِم بِرِيحٍ طَيِّبَةٍ
وَفَرِحُوا۟ بِهَا جَآءَتْهَا رِيحٌ عَاصِفٌ وَجَآءَهُمُ ٱلْمَوْجُ مِن كُلِّ مَكَانٍ

« ***C'est Lui qui vous fait aller sur terre et sur mer, quand vous êtes en bateau. (Ces bateaux) les emportèrent, grâce à un bon vent. Ils s'en réjouirent jusqu'au moment où, assaillis par un vent impétueux, assaillis de tous côtés par les vagues…*** » [Yunus : 22].

En effet, les bateaux avancent grâce à un seul vent qui souffle dans une seule direction. Si les vents soufflent dans plusieurs directions et dans des sens opposés, le bateau n'avancera pas. Le but du vent en mer diffère de celui qu'il a sur terre. En mer, l'objectif est qu'il soit un et bon sans que rien ne s'oppose à lui. Par conséquent, il est mentionné au singulier ici tandis que sur terre il est cité au pluriel. Ensuite, Allah, pureté à Lui, a conféré à cette subtile créature qui est mue par la plus faible des créatures et qui la traverse, une puissance, une force et une vigueur telles qui font que les corps solides, forts et inexpugnables s'alarment. Elle les déplace du lieu où ils se trouvent, les désintègre et les porte sur son dos. Regarde-le, en dépit de sa douceur et de sa

légèreté, quand il entre par exemple dans une outre et la remplit, puis qu'on place par-dessus un corps pesant - tel un homme ou autre - qui appuie de toutes ses forces pour l'enfoncer dans l'eau, il n'y parvient pas. En revanche, si on met un bout de fer dur et lourd à la surface de l'eau, il s'y enfonce. Cette créature subtile résiste à la pression de l'eau sur elle, tandis que celle qui est dure et puissante n'y résiste pas. C'est par cette même sagesse qu'Allah, pureté à Lui, retient les bateaux à la surface de l'eau en dépit de leurs poids et du poids de leurs cargaisons. De même, tout corps creux qui se remplit d'air ne coule pas, parce que l'air refuse de couler dans l'eau. Les bateaux chargés de leurs fardeaux s'accrochent donc au vent. Médite comment ce corps lourd et immense a trouvé refuge auprès de cette créature subtile et légère. Il s'y est accroché pour être sûr de ne pas couler. C'est comme celui qui, tombant dans un puits, s'agrippe au pan d'un homme fort et puissant qui résiste à la chute dans le puits. La personne trouve donc son salut en s'accrochant à lui. Pureté à Celui qui a accroché ce bateau immense et pesant à cet air subtil sans aucun lien ni aucun nœud visible !

Parmi Ses signes, on trouve aussi ce nuage assujetti entre le ciel et la terre. Vois comment Allah, pureté à Lui, le fait naître par les vents qui ensuite le transforment en parcelles ?! Ensuite, Il les réunit et les rassemble afin qu'il soit fécondé par le vent - ce sont les vents qu'Il appelle fécondants - puis les transporte sur leurs dos vers la terre qui en a besoin. Dès lors qu'il se trouve au-dessus d'elle et s'y stabilise, il déverse son eau sur elle. Allah, pureté à Lui, envoie un vent sur cette eau au moment où elle se trouve encore dans l'atmosphère, pour la disperser et la disséminer afin qu'elle n'occasionne aucun tort ni aucune destruction en tombant d'un bloc. Une fois que la terre s'est abreuvée et a pris son content d'eau, il lève le camp et s'éloigne d'elle. Ils sont donc les outres d'eau pour la terre que les vents portent sur leur dos. Dans « At-Tirmidhi »[1] et autres, lorsque le Prophète (ﷺ) voyait un nuage, il disait : « *Voici les outres d'eau qu'Allah envoie à des gens qui ne Le remercient ni ne Le mentionnent.* » Ainsi, le nuage transporte la subsistance des serviteurs et d'autres qui y trouvent leurs nourritures.

---

[1] No. 3298 Cheikh Al-Albânî signale que c'est un hadith faible.

Quand Al-Hasan apercevait un nuage il s'écriait : « *Par Allah, il y a votre subsistance dans ceci, mais vous en êtes privés à cause de vos fautes et de vos péchés.* »

Dans le Sahih[1] on rapporte que le Prophète (ﷺ) a raconté : « *Un homme se trouvait dans un désert lorsqu'il entendit une voix dans un nuage ordonner : « Arrose le jardin d'un tel ! » L'homme accompagna le nuage jusqu'à un jardin. Quand celui-ci arriva au milieu du jardin, il y déversa toute son eau. Un homme qui s'y trouvait avec une pelle à la main se mit à canaliser l'eau. « Comment t'appelles-tu ô serviteur d'Allah? » lui demanda le premier. « Untel » répondit-il. C'était le même nom qu'il avait entendu en provenance du nuage…* »

Bref, si tu étudies l'épais nuage obscur, tu verras comment il s'assemble dans une atmosphère pure que rien ne trouble, comment Allah le crée quand Il veut et lorsqu'Il veut. En dépit de sa souplesse et de sa mollesse, il porte une lourde eau entre le ciel et la terre, jusqu'à ce que son Seigneur et Créateur lui ordonne de l'envoyer. Il obtempère d'emblée et la fait descendre en gouttes séparées, chacune selon un volume particulier décrété par Sa sagesse et Sa miséricorde. Le nuage arrose ensuite la terre de cette eau, qu'il envoie en gouttes séparées, sans qu'aucune d'elles ne se mélange à une autre, sans que ne précède celle qui doit arriver après ni ne s'attarde celle qui doit précéder, et sans qu'aucune goutte ne rattrape une autre pour fusionner avec elle. Bien au contraire, chacune d'elles descend en suivant la voie qui lui a été tracée sans s'en écarter, afin de toucher la terre goutte par goutte. Chacune de ces gouttes a été destinée à une partie du sol, qu'elle n'outrepasse pas. Si tous les gens se réunissaient pour en créer une seule goutte ou pour compter le nombre de gouttes qui tombent en un instant, ils seraient incapables de le faire.

Vois comment Allah, pureté à Lui, la conduit en tant que subsistance pour les serviteurs, les animaux, les oiseaux, les petites et les grandes fourmis. Il la conduit en tant que subsistance pour tel animal en telle terre à côté de telle montagne. Elle parvient à ce dernier au plus fort de son besoin et de sa soif à telle et telle heure.

---

[1] Sahih Muslim (2984)

Ensuite, considère comment Il l'a confiée à la terre et fait sortir, grâce à elle, toutes sortes de denrées, de plantes médicinales et de nourritures. Ainsi, telle plante nourrit, telle autre améliore la nourriture et une troisième l'aide à passer. Celle-ci affaiblit, celle-là est un poison mortel et cette troisième son antidote. Celle-ci rend malade et celle-là est son remède. Celle-ci refroidit et celle-là réchauffe. Si celle-ci parvient à l'estomac elle écrase la bile au fin fond des veines. Si telle autre y accède elle suscite et se transforme en bile. Cette troisième expulse la glaire noire et une quatrième se transforme en bile et en glaire noire. Celle-ci fouette le sang et celle-là l'apaise. Celle-ci est soporifique et celle-là stimulante. Celle-ci rend heureux et celle-là attire la mélancolie... En sus d'autres plantes merveilleuses dont aucune feuille ni aucune racine ni aucun fruit n'est exempt de bénéfices que l'esprit humain est incapable d'appréhender et de détailler.

Considère les voies d'eau dans ces fines, minces et fragiles racines que le regard ne peut presque pas percevoir si ce n'est en les fixant ! Vois comment la racine parvient à assujettir l'eau en l'attirant de son siège et de son centre vers le haut, puis elle s'en va à travers ces voies d'eau selon leur réceptivité, leur étroitesse ou leur largeur. Ensuite elles se séparent, se ramifient et plongent vers un but que le regard ne peut atteindre.

Puis, vois comment s'effectue la fécondation de l'arbre et comment il passe d'un état à un autre, de la même manière que le fœtus passe d'une condition à une autre, à l'abri des regards. Tu découvriras des choses vraiment étonnantes. Béni donc soit le Seigneur des mondes, le meilleur des créateurs. Tandis que tu le vois comme un bois desséché, debout, dénudé sans aucune couverture sur lui, son Seigneur et Créateur le revêt du meilleur vêtement que sont les fleurs. Puis, Il lui ôte cet habit pour le recouvrir d'un autre plus durable que le premier, notamment les feuilles. Ensuite, Il y fait apparaître son embryon, faible et petit, après avoir fait sortir ses feuilles pour préserver et habiller ce faible fruit. Il s'en enveloppe afin de se protéger du froid, de la chaleur et des fléaux. Après cela, Il conduit à ces fruits leur subsistance et les nourrit à travers ces veines et ces voies. Ils s'en nourrissent de la même manière que l'enfant se nourrit à la mamelle de sa mère. Puis, Il l'élève et le fait grandir, petit à petit, jusqu'à ce qu'il atteigne sa maturité et sa

plénitude et que sa conception s'achève. Il fait alors sortir ce délicieux et moelleux fruit de ce morceau de bois sec et dur. Ceci dit, que de signes Allah a-t-Il a placés dans tout ce que les sens perçoivent, et que les serviteurs voient ou ne voient pas. La vie finit sans que l'on puisse les cerner ni l'ensemble de leurs détails !

La nuit et le jour — Chapitre 5

La nuit et le jour font aussi partie des signes d'Allah le Très Haut, pureté à Lui. Ce sont deux de Ses plus merveilleux signes et de Ses admirables créations. C'est pour cette raison qu'Il les évoque, de manière récurrente, puis le refait à nouveau. Citons, à titre d'exemple, les paroles du Très Haut :

وَمِنْ ءَايَـٰتِهِ ٱلَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ

« ***Parmi Ses merveilles, sont la nuit et le jour*** » [Fussilat : 37] ;

وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ لِبَاسًا وَٱلنَّوْمَ سُبَاتًا وَجَعَلَ ٱلنَّهَارَ نُشُورًا ﴿٤٧﴾

« ***Et c'est Lui qui vous fit de la nuit un vêtement, du sommeil un repos et qui fit du jour un retour à la vie active.*** » [Al-Furqan : 47] ;

وَهُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ كُلٌّ فِى فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴿٣٣﴾

« ***Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune; chacun voguant dans une orbite.*** » [Al-Anibya' : 33] ;

ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ لِتَسْكُنُوا۟ فِيهِ وَٱلنَّهَارَ مُبْصِرًا

« ***Allah est celui qui vous a assigné la nuit pour que vous vous y reposiez, et le jour pour y voir clair.*** » [Ghafir : 61]. Il en existe de nombreux exemples dans le Coran.

Considère ces deux versets ainsi que les leçons et les indices qu'ils renferment à propos de la suzeraineté et de la sagesse d'Allah. Vois comment Il a fait de la nuit un repos et un vêtement qui recouvre le

monde. Les mouvements cessent alors, les animaux se réfugient dans leurs tanières et les oiseaux dans leurs nids, et les âmes se détendent et se reposent de l'effort du travail et de la fatigue. Une fois qu'elles ont eu leur content de repos et de sommeil et portent leur regard sur leurs subsistances et comment elles vont procéder pour les acquérir, Allah, qui fait fendre l'aube – qu'Il soit exalté et glorifié – arrive avec le jour. Son armée, précédée par le signe annonciateur de l'aube, terrasse cette obscurité, la met en pièces, la dissipe et enlève son voile du monde. Et voilà qu'ils peuvent voir. Les animaux se déploient, à la recherche de leurs moyens de subsistance et de leurs intérêts tandis que les oiseaux quittent leurs nids. Quel retour et quelle naissance qui prouvent qu'Allah, pureté à Lui, a la capacité d'effectuer le Grand Retour. Mais parce que ce fait est récurrent et que les gens en témoignent continuellement, il est devenu une coutume et une habitude qui les empêchent d'en tirer les enseignements et d'y voir la preuve de la seconde naissance et la résurrection des créatures après leur mort. Aucune faiblesse dans la puissance du Tout Puissant qui a une force complète, ni aucun manquement dans Sa sagesse ou dans Sa science n'imposent l'ajournement de cet événement. Mais Allah guide qui Il veut et égare qui Il veut. C'est aussi un de Ses merveilleux signes : Selon Sa volonté, certains parmi Ses créatures, refusent de voir ces signes, clairs et évidents. Par conséquent, ils ne perçoivent pas ses signes et ne s'y réfèrent point pour emprunter le droit chemin. Ils sont semblables à quelqu'un qui est plongé dans l'eau jusqu'à la gorge et qui appelle au secours contre la soif et nie la présence de l'eau ! C'est à travers ce signe et d'autres similaires qu'on connaît Allah Tout Puissant, on Le remercie. On Le loue, on Le supplie et on Lui adresse les demandes.

Les océans

Chapitre 6

Parmi Ses signes et Ses merveilleuses créations, il y a les océans qui entourent les régions de la terre. Ce sont les baies, ces avancées de la mer, cet océan supérieur qui entoure la terre. Si bien que les parties découvertes de la terre, les montagnes et les villes sont, par rapport à l'eau, comme une petite île dans un grand océan. Le reste de la terre est

recouvert d'eau. Si le Seigneur, qu'Il soit béni et exalté, ne retenait pas cet océan par Sa puissance et Sa volonté, et s'Il ne contenait pas cette eau, elle déborderait sur la terre et la submergerait totalement. Telle est la nature de l'eau. C'est pourquoi les naturalistes intelligents ne comprennent pas la raison de l'émergence de cette partie de la terre, car la nature de l'eau exige qu'elle soit au-dessus d'elle et qu'elle la recouvre ! Ils n'ont pas su à quoi l'attribuer, si ce n'est à la reconnaissance de l'attention éternelle et de la sagesse divine qui exige cette situation pour la survie de l'animal terrestre sur terre. Ceci est vrai, mais il impose la reconnaissance de la puissance d'Allah, de Sa volonté, Son désir, Sa science et Sa sagesse ainsi que des attributs de Sa perfection. On ne peut y échapper. Dans le Musnad de l'imam Ahmad[1], on rapporte que le Prophète a dit : « *Il n'est pas de jour sans que l'océan ne demande la permission à son Seigneur de noyer les fils d'Adam.* » C'est l'une des explications données à la parole du Très Haut :

وَٱلْبَحْرِ ٱلْمَسْجُورِ ۝٦

« ***Et par la Mer portée à ébullition au Jour Dernier !*** » [At-Tûr.6].

C'est-à-dire qu'elle est contenue, selon l'avis de Ibn 'Atiyya[2] et d'autres. D'où le *sajur* du chien, qui est un collier en bois ou en fer pour le retenir. De même, si Allah ne retenait pas et ne contenait pas la mer, elle déborderait sur la terre. Celle-ci, par rapport à la mer, est comme une maison sur la totalité de la terre. Considère les merveilles de la mer et tout ce qu'elle contient en fait d'animaux de types, de formes, de tailles, de bénéfices, de préjudices et de couleurs différents. On y trouve même une bête aussi grosse qu'une montagne à laquelle rien ne résiste. Il y en a une autre dont on voit le dos qui passerait pour une île où les voyageurs font halte. Quand elle ressent le feu que ces derniers y allument elle bouge et c'est seulement alors qu'on prend conscience qu'il s'agit d'un animal ! Il n'y a pas une seule espèce d'animal terrestre sans qu'on ne trouve son semblable dans la mer, même l'être humain, le cheval, le veau et bien d'autres encore. On y trouve des genres dont on n'a jamais vu les égaux sur terre. Outre les pierres précieuses, les

[1] Al-Albânî l'a jugé faible dans *ad-da'îfa* (4392).
[2] « Al-Muharrra wa al-wajiz" (15/232).

perles et les coraux qu'elle contient. On peut voir comment la perle a été déposée dans un abri qui lui sert de maison – c'est la coquille. Elle la cache et la protège. Il y a également la perle cachée dans sa coquille, qu'aucune main n'a touchée. Vois comment les coraux poussent dans le fond marin sur les rochers durs sous l'eau, sous la forme d'un arbre. C'est là que l'on trouve l'ambre gris et les divers types de pierres précieuses que la mer y jette et d'où on les retire. Puis, considère les merveilleux vaisseaux et leurs trajets dans la mer qu'ils fendent et sillonnent sans aucun pilote pour les diriger ni aucun navigateur pour les conduire. En fait, leur pilote et leur navigateur ne sont que les vents qu'Allah a assujettis pour les faire avancer. Si le pilote et le navigateur sont retenus, ils demeurent immobiles à la surface de l'eau. Allah le Très Haut déclare :

وَمِنْ ءَايَـٰتِهِ ٱلْجَوَارِ فِى ٱلْبَحْرِ كَٱلْأَعْلَـٰمِ ﴿٣٢﴾ إِن يَشَأْ يُسْكِنِ ٱلرِّيحَ فَيَظْلَلْنَ رَوَاكِدَ عَلَىٰ ظَهْرِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٣٣﴾

« ***Et parmi Ses preuves, sont les vaisseaux à travers la mer, semblables à des montagnes. S'Il veut, Il calme le vent, et les voilà qui restent immobiles à sa surface. Ce sont certainement là des preuves pour tout (homme) endurant et reconnaissant.*** » [Ash-Shura : 32-33] ;

وَهُوَ ٱلَّذِى سَخَّرَ ٱلْبَحْرَ لِتَأْكُلُوا۟ مِنْهُ لَحْمًا طَرِيًّا وَتَسْتَخْرِجُوا۟ مِنْهُ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا وَتَرَى ٱلْفُلْكَ مَوَاخِرَ فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٤﴾

« ***Et c'est Lui qui a assujetti la mer afin que vous en mangiez une chair fraîche, et que vous en retiriez des parures que vous portez. Et tu vois les bateaux fendre la mer avec bruit, pour que vous partiez en quête de Sa grâce et afin que vous soyez reconnaissants.*** » [An-Nahl : 14].

Quels grands signes et quelles preuves évidentes ! C'est pour cette raison qu'Allah, pureté à Lui, les mentionne fréquemment dans Son Livre. En somme, les merveilles et les signes de la mer sont si grands et si nombreux que seul Allah, pureté à Lui, est en mesure de les dénombrer. Le Très Haut dit :

إِنَّا لَمَّا طَغَا ٱلْمَآءُ حَمَلْنَٰكُمْ فِى ٱلْجَارِيَةِ ۝ لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً وَتَعِيَهَآ أُذُنٌ وَٰعِيَةٌ ۝

« ***C'est Nous qui, quand l'eau déborda, vous avons chargés sur l'Arche afin d'en faire pour vous un rappel. Que toute personne sensée en tire les leçons.*** » [Al-Haqq : 11-12].

Les animaux et leurs différentes espèces

Chapitre 7

Parmi les signes d'Allah, pureté à Lui, est la création d'animaux de toutes sortes, d'espèces, de formes, d'utilités et de couleurs différentes ainsi que les merveilles qui ont été déposées en eux. Ainsi, il y en a qui rampent, d'autres qui marchent sur deux pattes et d'autres encore sur quatre. Certains ont leurs armes aux pattes – les serres, quand ce ne sont pas les dents. Pour d'autres, le bec constitue leur arme, comme l'aigle, le vautour et le corbeau. D'autres encore ont pour armes leurs cornes. Ils s'en servent pour se défendre et repousser ceux qui cherchent à les attraper. Une autre espèce a reçu la force pour se défendre et n'a pas besoin d'armes, à l'instar du lion. En effet, son arme est sa force. Il y en a pour qui la fiente[1] constitue son arme. Il s'agit d'un type d'oiseaux qui, en déféquant sur celui qui s'approche de lui pour l'attraper, le tue ainsi. Dans ce domaine, nous évoquerons des chapitres éparpillés et concis, même s'ils contiennent certaines répétitions et sont désordonnés. En effet, il n'y a aucun mal à répéter et à délaisser l'ordre dans ce domaine qui constitue l'un des plus importants chapitres du livre. Voire, c'est le noyau de cette première partie[2]. C'est pour cette raison que Ses signes sont mentionnés de manière répétitive dans le Coran. Il les répète encore et encore et ordonne à Ses serviteurs de les méditer puis de les examiner à nouveau. C'est l'un des plus grands objectifs du Coran. Allah le Très Haut dit :

قُلِ ٱنظُرُوا۟ مَاذَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ

« ***Dis: "Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre".*** » [Yunus : 101] ;

[1] Excréments de certains animaux, en particulier des oiseaux.

[2] L'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, fait allusion aux deux parties de son ouvrage.

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِي تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَأَيَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

« ***Certes dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens... pour un peuple qui raisonne.*** » [Al-Baqara : 164] ;

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَأَيَٰتٍ لِّأُوْلِي ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩٠﴾

« ***En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence,*** » [Al-'Imran : 190] ;

أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى ٱلْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴿٢٠﴾

« ***Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées et la terre comment elle est nivelée ?*** » [Al-Ghashiya : 17-20] ;

أَوَلَمْ يَنظُرُوا۟ فِي مَلَكُوتِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا خَلَقَ ٱللَّهُ مِن شَيْءٍ

« ***N'ont-ils pas médité sur le royaume des cieux et de la terre, et toute chose qu'Allah a créée...*** » [Al-A'raf : 185] ;

- إِنَّ ٱللَّهَ فَالِقُ ٱلْحَبِّ وَٱلنَّوَىٰ ۖ يُخْرِجُ ٱلْحَيَّ مِنَ ٱلْمَيِّتِ وَمُخْرِجُ ٱلْمَيِّتِ مِنَ ٱلْحَيِّ ۚ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٩٥﴾ فَالِقُ ٱلْإِصْبَاحِ وَجَعَلَ ٱلَّيْلَ سَكَنًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ حُسْبَانًا ۚ ذَٰلِكَ

تَقْدِيرُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ﴿٩٦﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلنُّجُومَ لِتَهْتَدُوا۟ بِهَا فِى ظُلُمَـٰتِ ٱلْبَرِّ
وَٱلْبَحْرِ ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْـَٔايَـٰتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٩٧﴾ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ
فَمُسْتَقَرٌّ وَمُسْتَوْدَعٌ ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْـَٔايَـٰتِ لِقَوْمٍ يَفْقَهُونَ ﴿٩٨﴾ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِنَ
ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ نَبَاتَ كُلِّ شَىْءٍ فَأَخْرَجْنَا مِنْهُ خَضِرًا نُّخْرِجُ مِنْهُ حَبًّا مُّتَرَاكِبًا
وَمِنَ ٱلنَّخْلِ مِن طَلْعِهَا قِنْوَانٌ دَانِيَةٌ وَجَنَّـٰتٍ مِّنْ أَعْنَابٍ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلرُّمَّانَ مُشْتَبِهًا وَغَيْرَ
مُتَشَـٰبِهٍ ۗ ٱنظُرُوٓا۟ إِلَىٰ ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثْمَرَ وَيَنْعِهِۦٓ

« ***C'est Allah qui fait fendre la graine et le noyau: du mort il fait sortir le vivant, et du vivant, il fait sortir le mort. Tel est Allah. Comment donc vous laissez-vous détourner? Fendeur de l'aube, Il a fait de la nuit une phase de repos; le soleil et la lune pour mesurer le temps. Voilà l'ordre conçu par le Puissant, l'Omniscient. Et c'est Lui qui vous a assigné les étoiles, pour que, par elles vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer. Certes, Nous exposons les preuves pour ceux qui savent! Et c'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique (Adam). Et il y a une demeure et un lieu de dépôt (pour vous). Nous avons exposé les preuves pour ceux qui comprennent. Et c'est Lui qui, du ciel, a fait descendre l'eau. Puis par elle, Nous fîmes germer toute plante, de quoi Nous fîmes sortir une verdure d'où Nous produisîmes des grains, superposés les uns sur les autres; et du palmier, de sa spathe, des régimes de dattes qui se tendent. Et aussi les jardins de raisins, l'olive et la grenade, semblables ou différents les uns des autres. Regardez leurs fruits au moment de leur production et de leur mûrissement.*** » [Al-An'am: 95 -99].

Allah, pureté à Lui, ordonne donc de contempler le fruit le jour de son apparition et de sa fructification, lors de son mûrissement et de sa maturation. On dit des fruits qu'ils sont mûrs lorsqu'ils atteignent la maturité et sont à point. Leur apparition entre le bois sec et les feuilles représente un signe magnifique et une puissance extrême. Puis, quand ils quittent la limite de l'âcreté, de la siccité, de l'amertume et de l'acidité, pour cette couleur vive et ce goût agréable, plaisant et savoureux, ce sont là autant de signes pour des gens croyants.

Un Ancien a dit[1] : « les gens se doivent de sortir pour voir les fruits au moment où ils sont mûrs et à point. Puis il a récité : "*Regardez leurs fruits au moment de leur production et de leur mûrissement.*"» Si nous voulions appréhender, dans les éminents signes d'Allah, les merveilles et les preuves de l'existence d'Allah, qu'Il est Allah en dehors duquel il n'y a pas d'autre dieu digne d'être adoré, qui n'a pas de semblable, qu'il n'y a pas plus sublime, plus parfait, plus généreux, ni plus doux que Lui, nous serions incapables, nous, et tous les hommes réunis des premières aux dernières générations, d'en connaître le plus petit dixième du dixième de tout cela. Mais si on ne parvient pas cerner la totalité d'une chose, il ne faut pas pour autant y renoncer ni s'abstenir d'attirer l'attention sur certains signes susceptibles de le démontrer. Ceci, lorsque nous débutons les chapitres suivants :

Le monde et l'agencement de sa création — Chapitre 8

Médite l'enseignement qu'il y a dans ce monde, dans l'assemblage de ses parties et leur agencement dans le plus bel ordre, le plus révélateur du parfait pouvoir de Son créateur, de la plénitude de Sa science, de Sa sagesse et de Sa bonté. Si tu contemples ce monde, tu constateras qu'il ressemble à une maison construite avec tous ses équipements, toutes ses facilités et toutes les nécessités. Ainsi, le ciel est son plafond élevé au-dessus de lui ; la terre est un terrain plat, un lit et un lieu de séjour pour son occupant ; le soleil et la lune sont deux luminaires qui embellissent l'intérieur ; les étoiles sont autant de lampes qui l'éclairent et l'agrémentent, outre qu'elles constituent des guides pour celui qui se déplace à l'intérieur de cette demeure ; les pierreries et les minerais y sont entreposés comme les provisions et les récoltes, préparées et mises en état, dont chaque élément est conçu pour jouer le rôle qui lui convient ; les différentes espèces végétales sont façonnées à dessein ; les divers types d'animaux sont destinés à satisfaire ses intérêts : il les monte, les trait, en tire sa nourriture, ses médicaments, les transforme en vêtements, en objets et en instruments. D'autres sont des gardes chargés de veiller sur l'homme quand il dort

[1] Al-Durr Al-Manthur (3/333 – 2e éd).

ou quand il est assis, afin de le protéger contre tout ce qui serait disposé à lui nuire ou à provoquer sa perte. Si on ne lui avait pas donné pouvoir sur d'autres espèces qui lui sont hostiles, l'homme n'aurait pas trouvé le repos parmi eux. Au milieu de tout cela, Il a fait de l'homme un roi doté de l'autorité et du pouvoir d'arbitrage, qui en dispose selon son action et son commandement. Il y a en ceci la plus grande et la plus évidente des preuves que le monde est la création d'un Créateur sage, puissant et savant. Il l'a mesuré selon le meilleur calcul et l'a disposé dans le meilleur ordre. C'est aussi la preuve qu'il ne peut y avoir deux créateurs mais un seul. Il n'y a d'autre dieu en droit d'être adoré que Lui. Il est absolument au-dessus des propos tenus par les injustes et les incrédules à Son égard. S'il y avait dans les cieux et sur terre un autre dieu qu'Allah, ils seraient dans le désordre et en déséquilibre et n'auraient plus la même utilité. S'il est impossible pour le corps d'être régi par deux âmes égales et équivalentes, car dans un tel cas il serait corrompu, sans compter qu'il existe la possibilité que ces deux dernières soient sous la domination d'une troisième, comment pourrait-on concevoir que ce monde supérieur et inférieur puisse être régi par deux dieux égaux et équivalents ?! C'est là une chose impossible pour tout être sensé. C'est évident. En effet,

لَوْ كَانَ فِيهِمَآ ءَالِهَةٌ إِلَّا ٱللَّهُ لَفَسَدَتَا ۚ فَسُبْحَـٰنَ ٱللَّهِ رَبِّ ٱلْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ

« ***S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autres qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre. Gloire, donc à Allah, Seigneur du Trône; Il est au-dessus de ce qu'ils Lui attribuent!*** » [Al-Anbiya : 22] ;

مَا ٱتَّخَذَ ٱللَّهُ مِن وَلَدٍ وَمَا كَانَ مَعَهُۥ مِنْ إِلَـٰهٍ ۚ إِذًا لَّذَهَبَ كُلُّ إِلَـٰهٍۭ بِمَا خَلَقَ وَلَعَلَا بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ سُبْحَـٰنَ ٱللَّهِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٩١﴾ عَـٰلِمِ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَـٰدَةِ فَتَعَـٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٩٢﴾

« ***Allah ne S'est point attribué d'enfant et il n'existe point de divinité avec Lui; sinon, chaque divinité s'en irait avec ce qu'elle a créé, et certaines seraient supérieures aux autres. (Gloire et pureté) à Allah! Il est Supérieur à tout ce qu'ils décrivent. (Il est) Connaisseur de toute chose visible et***

invisible! Il est bien au-dessus de ce qu'ils (Lui) associent! » [Al-Mu'minun : 91-92]. Ce sont là deux preuves auxquelles ni les premiers ni les derniers ne peuvent véritablement s'attaquer. Ils ne peuvent pas non plus apporter de meilleure preuve. Nul ne s'y oppose si ce n'est celui qui n'a pas compris leur but. N'était-ce la crainte de la prolixité nous les aurions traitées et mis en évidence le merveilleux secret et la preuve éclatante qu'ils renferment. S'il plaît à Allah, nous consacrerons un ouvrage spécifique aux preuves de l'unicité.[1]

La création du ciel

Chapitre 9

Médite la création du ciel et jettes-y ton regard à plusieurs reprises. Tu constateras qu'il constitue l'un des plus grands signes de par son élévation, sa hauteur, son envergure et sa stabilité ! En effet, il ne monte pas pour se dresser comme le feu ni ne chute-t-il vers le bas comme les corps pesants. Il n'y a point de pilier sous lui ni d'attache au-dessus. Non, il est retenu par la puissance d'Allah qui maintient les cieux et la terre afin qu'ils ne disparaissent pas. Ensuite, examine son équilibre et son harmonie. Il n'y a ni fissure, ni fente, ni crevasse, ni faiblesse, ni tortuosité. Puis, penche-toi sur la couleur qu'on y a mise. C'est la meilleure des couleurs, la mieux adaptée à la vue et la plus apte à la renforcer. Tant et si bien qu'on ordonne à celui dont la vue a été endommagée par un quelconque accident, de regarder longuement la verdure ou tout ce qui se rapproche du noir. Les médecins préconisent dans le cas de celui dont la vue a baissé, le remède qui consiste à plonger longuement son regard dans un récipient vert rempli d'eau. Vois donc comment Il a donné à la surface du ciel cette couleur, afin qu'elle retienne les regards qui se tournent vers lui. Cela ne leur nuit nullement quand bien même ils le fixent longtemps. Il s'agit là de

[1] Il semblerait que l'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, n'ait pas eu l'occasion de le faire. Les différents biographes et spécialistes n'ont pas trouvé mention de ce livre, ni dans les autres ouvrages de l'auteur ni mentionné par d'autres savants ni même dans les lexiques érudits. Il est également possible que les manuscrits aient été perdus. Par ailleurs, l'auteur a émis à plusieurs reprises le souhait d'écrire des ouvrages spécifiques traitant différents thèmes sans pouvoir le faire. Le sheikh Bakr Abu Zayd n'en a rien mentionné dans son ouvrage de grande valeur « *Ibn Al-Qayyim Hayatuhu wa Atharuh* ». Allah est plus savant.

certains bienfaits de cette couleur, qui contient, par ailleurs, un plus grand nombre de sagesses.

Le soleil et la lune — Chapitre 10

Après cela, médite la condition du soleil et de la lune, au moment où ils se lèvent et se couchent, pour établir les états de la nuit et du jour. N'était-ce leur lever, le monde n'aurait aucun sens. Comment les hommes gagneraient-ils leur vie et s'adonneraient-ils à leurs occupations si le monde qui les entoure était obscur ?! Comment prendraient-ils plaisir à la vie, en l'absence de lumière ?! Puis, considère la sagesse qu'il y a dans leur coucher. Si le soleil ne se couchait pas, les hommes ne connaîtraient ni le calme ni le repos, malgré leur pressant besoin de dormir, de reposer leurs sens et de solliciter leurs forces intérieures pour que se manifeste leur puissance, par le biais du sommeil, lequel aide la digestion ainsi que le passage de la nourriture vers les membres. N'était-ce le coucher, la terre s'échaufferait, à cause du soleil qui brillerait en permanence et qui se lèverait sans discontinuer, si bien que tous les animaux et les plantes qu'elle abrite brûleraient. Par conséquent, il y a un moment où il se lève comme une lampe qu'on hisse pour les habitants de la maison, afin qu'ils s'acquittent de leurs tâches. Ensuite, il se couche de la même manière, pour qu'ils s'arrêtent et se reposent. Ainsi, la lumière du jour et l'obscurité de la nuit, la chaleur de l'un et le froid de l'autre – en dépit de leur opposition – s'aident mutuellement et se manifestent. C'est grâce à eux que se réalisent les intérêts de ce monde. Le Très Haut a fait allusion à cette signification et a attiré l'attention de Ses serviteurs sur elle. En effet, le Tout Puissant déclare :

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلَّيْلَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ مَنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم
بِضِيَآءٍ ۖ أَفَلَا تَسْمَعُونَ ﴿٧١﴾ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلنَّهَارَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ
ٱلْقِيَٰمَةِ مَنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِلَيْلٍ تَسْكُنُونَ فِيهِ ۖ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٧٢﴾

« ***Dis: "Que diriez-vous? Si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière? N'entendez-vous donc pas?" Dis: "Que diriez-vous? Si Allah vous assignait le jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit durant laquelle vous reposeriez? N'observez-vous donc pas?"*** » [Al-Qasas : 71-72].

Allah, pureté à Lui, a mentionné le regard par rapport au jour parce que c'est le moment qui lui convient. Le jour est l'empire du regard et le lieu où il s'exerce. Il a mentionné l'ouïe par rapport à la nuit, parce que l'empire de l'ouïe c'est la nuit. C'est à ce moment-là qu'on entend les animaux qu'on peut entendre durant le jour, parce que c'est l'heure où les voix se taisent et les mouvements s'arrêtent, où se manifeste la force de l'empire de l'ouïe et la faiblesse de celui du regard. Durant le jour, c'est le contraire : à ce moment-là se manifeste la force de l'empire du regard et la faiblesse de celui de l'ouïe. La parole du Très Haut : « ***N'entendez-vous donc pas?*** » renvoie à « ***Que diriez-vous? Si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter*** » cette nuit ? Sa parole « ***N'observez-vous donc pas?*** » renvoie à « ***Si Allah vous assignait le jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection*** ». Le Très Haut déclare :

تَبَارَكَ ٱلَّذِى جَعَلَ فِى ٱلسَّمَآءِ بُرُوجًا وَجَعَلَ فِيهَا سِرَٰجًا وَقَمَرًا مُّنِيرًا ﴿٦١﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ خِلْفَةً لِّمَنْ أَرَادَ أَن يَذَّكَّرَ أَوْ أَرَادَ شُكُورًا

« ***Que soit béni Celui qui a placé au ciel des constellations et y a placé un luminaire (le soleil) et aussi une lune éclairante! Et c'est Lui qui a assigné une alternance à la nuit et au jour pour quiconque veut y réfléchir ou faire preuve de reconnaissance.*** » [Al-Furqan : 61-62].

Il évoque la création du jour et de la nuit et souligne qu'ils sont en alternance. En d'autres termes, ils se succèdent et ne sont jamais réunis. Si cela se produisait, l'utilité qui se trouve dans leur alternance et leur différence se perdrait. C'est là le sens de la différence entre le jour et la nuit. Ainsi, chacun suit l'autre sans jamais cohabiter avec lui ni être là en même temps que lui. Bien au contraire, il couvre son compagnon, le

recherche avidement jusqu'à le faire disparaître de son empire. Puis, l'autre vient à sa suite, le recherche avidement afin de le vaincre et de le faire disparaître de son empire. Ainsi, chacun recherche l'autre sans jamais le rattraper.

Le soleil et ses conditions — Chapitre 11

Ensuite, médite les états de ce soleil qui se baisse et s'élève pour établir ces temps et ces saisons, ainsi que les intérêts et les sagesses qu'ils recèlent. Si tout le temps il n'y avait qu'une seule saison, on perdrait les bienfaits des autres saisons qui s'y trouvent. Si l'été perdurait, les bienfaits et les avantages de l'hiver s'égareraient. S'il y avait l'hiver tout le temps, les bienfaits de l'été se perdraient. Il en va de même s'il n'y avait que le printemps ou l'automne.

En hiver, la chaleur s'enfonce dans les cavités et les ventres de la terre et des montagnes, afin de permettre la génération des matières fruitières et autres. Les extérieurs se refroidissent et l'air se concentre pour donner lieu aux nuages, à la pluie, à la neige et à la grêle, qui permettent à la terre et à ses habitants de vivre, aux animaux d'être plus de forts et plus robustes, aux forces de la nature de s'accroître et aux corps de renouveler ce que la chaleur de l'été a dissous.

Au printemps, les dispositions naturelles se mettent en mouvement et les matières générées en hiver émergent. C'est ainsi que les plantes font surface, les arbres s'illuminent sous l'effet des fleurs et les animaux s'activent pour la reproduction. En été, la température s'élève et l'air devient très chaud. Les fruits mûrissent tandis que les déchets corporels et les humeurs formées durant l'hiver se décomposent. La froideur s'enfonce et s'enfuit vers les cavités. C'est pour cette raison que les sources et les puits fraîchissent, et l'estomac n'assimile pas les aliments durs qu'il digérait durant l'hiver. En effet, il les digérait alors grâce à la chaleur qui s'était installée dans les ventres.

Quand vient l'été, cette chaleur monte à la surface du corps et la froideur y prend place. Avec l'arrivée de l'automne, le temps s'adoucit,

l'air se purifie et se rafraîchit, et ce vent chaud s'abat. La sapience d'Allah a voulu que l'automne soit une barrière entre le vent chaud de l'été et le froid de l'hiver, afin que l'animal ne passe pas d'un coup de la forte chaleur au froid intense. Car, il en verrait la nocivité et le préjudice serait conséquent. En revanche, s'il s'y avance de manière progressive et ordonnée, ce ne sera pas une difficulté pour lui, parce qu'à chaque étape il se préparera pour en affronter une autre plus dure, jusqu'au grand froid de l'hiver, après la préparation et l'assentiment. Une ultime sagesse et un merveilleux signe. De même, le printemps est une barrière entre l'hiver et l'été pour permettre à l'animal de passer du froid de celui-là vers la chaleur de celui-ci, de manière progressive et ordonnée. Béni soit Allah, Seigneur des mondes et le meilleur des créateurs.

La lumière et l'éclairage

Chapitre 12

Après cela, médite la condition du soleil et de la lune ainsi que la lumière et l'éclairage qu'on y a déposés. Vois comment Il a assigné à chacun d'eux des sphères et des mansions. Ils les atteignent étape après étape, afin d'établir le cycle de l'année ainsi que la totalité des bienfaits nécessaires au calcul de ce monde, calcul dont les hommes ne peuvent se passer pour leurs intérêts. C'est ce qui permet de calculer les âges, les échéances des dettes, des locations et des transactions, ainsi que les décomptes, etc. N'était-ce l'arrivée et le déplacement du soleil et de la lune, étape par étape, dans ces mansions, nous ne connaîtrions rien de tout cela. Allah le Très Haut a attiré l'attention à ce propos en plus d'un endroit de Son Livre. À titre d'exemple, Il dit :

هُوَ ٱلَّذِي جَعَلَ ٱلشَّمْسَ ضِيَآءً وَٱلْقَمَرَ نُورًا وَقَدَّرَهُۥ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُوا۟ عَدَدَ ٱلسِّنِينَ
وَٱلْحِسَابَ ۚ مَا خَلَقَ ٱللَّهُ ذَٰلِكَ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۚ يُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ۝٥

« C'est Lui qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière, et Il en a déterminé les phases afin que vous sachiez le nombre des années et le calcul (du temps). Allah n'a créé cela qu'en toute vérité. Il expose les signes pour les gens doués de savoir. » [Yunus : 5] ;

وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ءَايَتَيْنِ ۖ فَمَحَوْنَآ ءَايَةَ ٱلَّيْلِ وَجَعَلْنَآ ءَايَةَ ٱلنَّهَارِ مُبْصِرَةً لِّتَبْتَغُوا۟ فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا۟ عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ

« ***Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes, et Nous avons effacé le signe de la nuit, tandis que Nous avons rendu visible le signe du jour, pour que vous recherchiez des grâces de votre Seigneur, et que vous sachiez le nombre des années et le calcul du temps.*** » [Al-Isra' : 12].

Le lever du soleil sur le monde — Chapitre 13

Puis, **médite la sagesse** qu'il y a dans le lever du soleil sur le monde. Vois comment le Puissant, le Savant, pureté à Lui, l'a mesuré. En effet, s'il se levait dans un certain endroit du ciel, puis s'y arrêtait sans aller plus loin, ses rayons ne parviendraient pas à un grand nombre de régions, car l'ombre de l'un des côtés du globe terrestre les empêchent d'atteindre l'autre côté. Par conséquent, ce serait toujours et éternellement la nuit là où il ne se lèverait pas. De même, ce serait toujours et éternellement le jour là où il se lèverait. Il n'y aurait alors aucun ordre ici et là. La sagesse et l'attention divines ont voulu que, au début du jour, le lever se fasse à l'est. Il apparaît, par conséquent, face à l'horizon qui se trouve à l'ouest. Ensuite, il ne cesse de tourner, tant et si bien qu'il couvre région après région, jusqu'à ce qu'il aboutisse au couchant. Il se lève alors sur la partie qui lui était cachée au début du jour. C'est ainsi que, de part et d'autre, le jour et la nuit alternent, ainsi prend forme l'intérêt de chacun.

Les durées du jour et de la nuit — Chapitre 14

Ensuite, **médite la sagesse** dans les durées du jour et de la nuit, tu verras qu'elles sont au comble de la sagesse et de l'intérêt. Tu constateras, également que, si la durée du jour et de la nuit était plus longue ou plus courte que ce qui a été décrété, l'intérêt, tout comme la sagesse qui en découle, n'aurait plus lieu d'être. Bien au contraire, Il leur a donné la mesure de vingt-quatre heures. Ils se partagent ce

temps. Au fil de l'année, le jour empiète sur le temps de la nuit dont la durée diminue. Mais cette nuit ne tarde pas à récupérer le temps qu'elle avait prêté au jour qui, à son tour, concède à la nuit le même temps qu'il lui avait prêté. Le Très Haut déclare :

يُولِجُ ٱلَّيْلَ فِى ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِى ٱلَّيْلِ

« ***Il fait que la nuit pénètre le jour et que le jour pénètre la nuit.*** » [Fatir : 13]. Ce verset fait l'objet de deux commentaires :

Le premier : le sens est le suivant : Il fait entrer l'obscurité de celui-ci à la place de la lumière de celui-là et vice versa. Ainsi, chacun des deux prend la place de l'autre. Sur cette base, c'est un principe général qui s'applique à chaque nuit et chaque jour.

Le deuxième : Il ajoute à l'un ce qui diminue de l'autre. La diminution qui s'opère chez l'un entre dans l'autre et ne se perd pas totalement. Par conséquent, le verset est particulier à certaines heures du jour et de la nuit, à un moment autre que l'équinoxe. Il est propre à la période et à la quantité de l'un qui pénètre dans l'autre. Dans les régions tempérées, le maximum de cette extension atteint quinze heures et l'autre est de neuf heures. Si elle l'est davantage, cette région connaitra des climats si chaud ou si froid, qu'elle atteindra une telle limite qu'aucun humain ne pourra y habiter ni aucune plante se former. Aucun animal ni aucune plante ne vivent dans un lieu sur lequel le soleil ne tombe pas, à cause du froid excessif et de la sècheresse. Il en va de même pour toute région que le soleil ne quitte pas, à cause de la chaleur excessive et de la sècheresse. Les régions où vivent les animaux et les plantes sont celles où le soleil se lève et se couche. Les plus tempérées sont celles où se succèdent les quatre saisons et où il y a deux équinoxes : l'un en automne et l'autre au printemps.

L'éclairage la nuit — Chapitre 15

Ensuite, médite l'éclairage de la lune et des astres dans l'obscurité de la nuit et la sagesse qui s'y trouve. En effet, dans Sa sagesse, Allah le Très Haut a décrété la création de l'obscurité pour la tranquillité des animaux ainsi que l'air frais sur les corps et les plantes. Elle contrebalance alors la chaleur du soleil, pour permettre aux plantes et aux animaux de se lever. Telle étant la sagesse qu'Il a décrétée, Il introduit dans cette nuit noire un peu de lumière. Il n'en a pas fait une nuit obscure et ténébreuse sans absolument aucune lumière, car il ne serait pas possible pour les animaux d'esquisser le moindre mouvement ni d'accomplir la moindre tâche. Dans la mesure où, la nuit, les animaux auraient besoin de bouger, de se déplacer et d'apprendre ce que le jour ne permettrait pas car trop court, ou à cause de sa grande chaleur, ou bien parce qu'ils en auraient peur – comme c'est le cas de bon nombre d'animaux – Il y a mis une lumière, émanant des astres et de la lune, propice à moult tâches comme le voyage, le labour et d'autres travaux propres aux cultivateurs et aux agriculteurs. Il a fait que la lumière de la lune soit une aide aux animaux, dans ces diverses activités. Il a voulu qu'elle se lève à un certain moment de la nuit, avec une lueur inférieure à celle du soleil, afin que la clarté de la nuit ne soit pas égale à celle du jour. Autrement, la sagesse résultant de leurs différences n'aurait plus lieu d'être ainsi que la disparité décrétée par le Puissant, l'Omniscient. Considère donc l'extrême sagesse et la merveilleuse détermination qui a voulu que les animaux reçoivent l'aide d'une armée de lumière contre l'empire de l'obscurité. Ils recourent, en effet, à cette armée contre cet empire obscur. Il n'a pas fait de cet empire une obscurité totale, mais l'a imprégnée d'une certaine lumière, par miséricorde et faveur de Sa part. Pureté, donc, à Celui qui a parachevé ce qu'Il a fabriqué et parfait chaque chose qu'Il a créée.

Multitude et merveille des étoiles — Chapitre 16

Ensuite, médite la sagesse du Très Haut, béni soit-Il, par rapport à ces étoiles : elles sont nombreuses et merveilleuses dans leur création, outre qu'elles constituent une parure pour le ciel et des repères par

lesquels on se guide par voie terrestre ou maritime. Vois l'éclairage et la lumière qu'Il y a placés, de telle sorte qu'on puisse les remarquer bien qu'elles soient excessivement éloignées. N'était-ce cela, nous n'aurions pu nous guider, nous orienter ni connaître les horaires.

Puis, considère comment dans leur assujettissement, elles se soumettent à l'ordre de leur Seigneur, béni et exalté soit-Il, en suivant une seule habitude que Sa sagesse et Sa science ont voulu qu'elles respectent. Il en a fait des constellations, des mansions, des fixes, des mobiles, des grandes, des petites, des moyennes, des blanches lumineuses, des blanches rougeâtres ainsi que d'autres qui sont invisibles au contemplateur de sorte qu'il ne puisse les appréhender. Il a constitué la région des constellations en deux parties : une montante et une autre descendante. Il a décrété leur course selon un seul calcul et y a mis le soleil, la lune et les astres qui se déplacent dans des mansions. Certains les accomplissent en un mois – c'est la lune – d'autres en une année et d'autres encore en plusieurs années. Tout ceci est l'effet de la sagesse et de la bienveillance divine. Il a fait de cela les causes de ce qu'Il suscite, pureté à Lui, en ce monde. Par conséquent, les hommes s'y réfèrent pour en déduire les événements qui en dépendent, car ils savent quels sont les événements qui accompagnent le lever ou le coucher des pléiades. Il en va de même pour d'autres mansions et astres en mouvement. Ensuite observe comment Allah, pureté à Lui, a fait de la Grande et de la Petite Ourse, et de ce qui en est proche, un phénomène qui ne disparaît pas en raison de sa proximité du centre, ainsi que la sagesse divine que cela renferme. Elles sont comme les signes par lesquels les gens se guident sur les voies inconnues tant sur terre que sur mer. Ils les observent, ainsi que le capricorne et les étoiles polaires du nord à tout moment pour trouver leur route où qu'ils le souhaitent.

Ensuite médite les parcours variés des astres et les merveilles qu'on y trouve. Vois comment l'un d'entre eux ne se déplace qu'avec ses compagnons, sans jamais se séparer d'eux pour suivre un parcours individuel. Bien au contraire, ils se déplacent toujours tous ensemble. Il en est qui évolue librement dans une trajectoire sans être lié à un compagnon ou un camarade. S'il lui arrive de l'accompagner dans une mansion, il est en conjonction avec lui une nuit mais s'en sépare la nuit suivante. Quand tu le regardes avec son camarade et compagnon, tu les vois séparés, éloignés l'un de l'autre, comme s'ils n'avaient jamais été ensemble. Dans son parcours, cette planète a deux trajectoires totalement différentes : un trajet général imprimé par son orbite et un autre particulier qu'elle réalise elle-même au sein de son orbite qui lui est propre. On compare cette situation à une fourmi qui avance à gauche sur une meule qui s'en va à droite. Ainsi, la fourmi a deux mouvements différents dans deux directions divergentes : L'un par elle-même et l'autre imposé par la meule qu'elle est obligée de suivre. Elle l'entraîne vers une direction vers laquelle elle n'aspire pas. Ce qui fait que, dans cette orientation, lors de son évolution, chacune de ses mansions se trouve à l'est. Ensuite son orbite suit, et selon sa mansion elle se situe à l'ouest. Demande donc aux athées et aux négateurs des attributs divins : quelle est la nature qui a décrété ceci ? Quel est l'orbite qui l'a imposé ? Pourquoi les astres ne sont-ils tous pas fixes ou en mouvement ? Pourquoi n'ont-ils pas un seul volume, une seule forme, un seul mouvement ou une seule course ? Qu'est-ce sinon l'œuvre de Celui dont la sagesse a ébloui les esprits ?

Celui dont les réalisations et les innovations attestent que c'est Lui le Créateur, qui donne un commencement à toute chose, le Façonneur qui n'a pas de semblable et qui a perfectionné tout ce qu'Il a fabriqué. Il est, certes, l'Omniscient, le Sage qui a créé et harmonisé, déterminé et guidé. C'est l'un de Ses signes qui prouve Son existence et une de Ses merveilleuses créations nous poussant à une réflexion qui, menée à bien, nous mène au seigneur. C'est une créature assujettie, contrôlée et gérée :

إِنَّ رَبَّكُمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ يُغْشِى ٱلَّيْلَ ٱلنَّهَارَ يَطْلُبُهُۥ حَثِيثًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ وَٱلنُّجُومَ مُسَخَّرَٰتٍۭ بِأَمْرِهِۦٓ ۗ أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٥٤﴾

« ***Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est élevé sur le Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis à Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers!*** » [Al-A'raf : 54].

Si tu demandes : selon quelle sagesse certaines étoiles sont fixes et d'autres en mouvement ?

On te répondra : si elles étaient toutes fixes, le sens et les sagesses sous-jacentes à leur déplacement dans leurs mansions et à leur trajet dans leurs constellations deviendraient caducs. De même, si elles se déplaçaient toutes, leur trajet n'aurait pas de mansions par lesquelles on les reconnaitrait ni de trace (*rasm*) qui permettrait de les mesurer. En effet, on ne peut mesurer le trajet de l'étoile qui se déplace que par rapport à celle qui est fixe, de la même manière que l'on calcule le trajet des voyageurs terrestres par rapport aux étapes où ils s'arrêtent. Si elles étaient toutes d'une seule nature, leur ordre serait confus et les sagesses, les bénéfices ainsi que les sens contenus dans leur différence seraient caducs. En outre, le négateur des attributs divins (*mu'attil*) s'y accrocherait en soutenant : si celui qui les a créées pouvait choisir, elles n'auraient pas un même aspect, un même ordre et une même mesure ! Cet ordre et cet agencement selon lesquels elles sont disposées constituent les plus grandes preuves de l'existence du Créateur, de Sa puissance, de Sa volonté, de Sa science, de Sa sagesse et de Son unicité.

Puis médite cet astre qui tourne sans cesse avec son soleil, sa lune, ses étoiles et ses constellations. Vois comment il tourne, sur ce monde, de manière perpétuelle jusqu'à la fin des temps selon cet ordre et cet agencement. Considère ce que cette rotation renferme comme alternance du jour et de la nuit, des saisons, de la chaleur et du froid. Penche-toi sur les bienfaits qui en découlent sur terre pour les différentes espèces de plantes et d'animaux. L'homme perspicace ignore-t-il que ceci résulte du Sage Créateur et du décret du Puissant Savant ?! C'est pour cette raison que les prophètes s'adressent à leurs peuples, à la manière de celui qui n'a aucun doute au sujet d'Allah. Bien au contraire, ils les ont invités à n'adorer que Lui et non à Le reconnaître. Ils ont demandé :

﴿ قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِى ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ

« ***Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des cieux et de la terre*** ? » [Ibrahim : 10].

L'existence, la suzeraineté et la puissance d'Allah, pureté à Lui, sont absolument plus évidentes que tout autre chose. Son existence est plus manifeste aux clairvoyants que ne l'est le soleil à la vue des gens, plus évidente à l'esprit de chacun que tout ce qu'ils peuvent concevoir et dont ils attestent l'existence. Personne ne nie Son existence si ce n'est quelqu'un qui se montre entêté par sa langue. Mais son cœur, sa raison et sa nature démentent son assertion. Allah le Très Haut déclare :

ٱللَّهُ ٱلَّذِى رَفَعَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ۖ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ
ۖ كُلٌّ يَجْرِى لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ يُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ لَعَلَّكُم بِلِقَآءِ رَبِّكُمْ تُوقِنُونَ ﴿٢﴾ وَهُوَ
ٱلَّذِى مَدَّ ٱلْأَرْضَ وَجَعَلَ فِيهَا رَوَٰسِىَ وَأَنْهَٰرًا ۖ وَمِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ جَعَلَ فِيهَا زَوْجَيْنِ ٱثْنَيْنِ ۖ
يُغْشِى ٱلَّيْلَ ٱلنَّهَارَ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٣﴾ وَفِى ٱلْأَرْضِ قِطَعٌ مُّتَجَٰوِرَٰتٌ

جَنَّٰتٞ مِّنۡ أَعۡنَٰبٖ وَزَرۡعٞ وَنَخِيلٞ صِنۡوَانٞ وَغَيۡرُ صِنۡوَانٖ يُسۡقَىٰ بِمَآءٖ وَٰحِدٖ وَنُفَضِّلُ بَعۡضَهَا
عَلَىٰ بَعۡضٖ فِي ٱلۡأُكُلِۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَٰتٖ لِّقَوۡمٖ يَعۡقِلُونَ

« ***Allah est Celui qui a élevé (bien haut) les cieux sans piliers visibles. Il S'est établi sur le Trône et a soumis le soleil et la lune, chacun poursuivant sa course vers un terme fixé. Il règle l'Ordre (de tout) et expose en détail les signes afin que vous ayez la certitude de la rencontre de votre Seigneur. Et c'est Lui qui a étendu la terre et y a placé montagnes et fleuves. Et de chaque espèce de fruits Il y établit deux éléments de couple. Il fait que la nuit couvre le jour. Voilà bien là des preuves pour des gens qui réfléchissent. Et sur la terre il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins (plantés) de vignes, et des céréales et des palmiers, en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous rendons supérieurs les uns aux autres quant au goût. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.*** » [Ar-Ra'd : 2-4] ;

تِلۡكَ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ نَتۡلُوهَا عَلَيۡكَ بِٱلۡحَقِّۖ فَبِأَيِّ حَدِيثِۭ بَعۡدَ ٱللَّهِ وَءَايَٰتِهِۦ يُؤۡمِنُونَ ۝

« ***Voilà les versets d'Allah que Nous te récitons en toute vérité. Alors en quelle parole croiront-ils après (la parole) d'Allah et après Ses signes ?*** » [Al-Jathiya : 6] ;

إِنَّ فِي خَلۡقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَٱخۡتِلَٰفِ ٱلَّيۡلِ وَٱلنَّهَارِ لَأٓيَٰتٖ لِّأُوْلِي ٱلۡأَلۡبَٰبِ ۝

« ***En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence*** » [Al-'Imran : 190] ;

وَفِي خَلۡقِكُمۡ وَمَا يَبُثُّ مِن دَآبَّةٍ ءَايَٰتٞ لِّقَوۡمٖ يُوقِنُونَ ۝ وَٱخۡتِلَٰفِ ٱلَّيۡلِ وَٱلنَّهَارِ وَمَآ أَنزَلَ
ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن رِّزۡقٖ فَأَحۡيَا بِهِ ٱلۡأَرۡضَ بَعۡدَ مَوۡتِهَا وَتَصۡرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ ءَايَٰتٞ لِّقَوۡمٖ يَعۡقِلُونَ
۝ تِلۡكَ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ نَتۡلُوهَا عَلَيۡكَ بِٱلۡحَقِّۖ فَبِأَيِّ حَدِيثِۭ بَعۡدَ ٱللَّهِ وَءَايَٰتِهِۦ يُؤۡمِنُونَ ۝

« ***Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude. De même dans***

l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce qu'Allah fait descendre du ciel comme subsistance (pluie) par laquelle Il redonne la vie à la terre une fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour des gens qui raisonnent. Voilà les versets d'Allah que Nous te récitons en toute vérité. Alors dans quelle parole croiront-ils après (la parole) d'Allah et après Ses signes ? » [Al-Jathiya : 4-6] ;

خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيۡرِ عَمَدٖ تَرَوۡنَهَاۖ وَأَلۡقَىٰ فِي ٱلۡأَرۡضِ رَوَٰسِيَ أَن تَمِيدَ بِكُمۡ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ
دَآبَّةٖۚ وَأَنزَلۡنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءٗ فَأَنۢبَتۡنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوۡجٖ كَرِيمٍ ﴿١٠﴾ هَٰذَا خَلۡقُ ٱللَّهِ
فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ ٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦۚ بَلِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِي ضَلَٰلٖ مُّبِينٖ ﴿١١﴾

« ***Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir; et Il a enfoncé des montagnes fermes dans la terre pour l'empêcher de basculer avec vous; et Il y a propagé des animaux de toute espèce. Et du ciel, Nous avons fait descendre une eau, avec laquelle Nous avons fait pousser des plantes productives par couples de toute espèce. "Voilà la création d'Allah. Montrez-Moi donc ce qu'ont créé, ceux qui sont en dehors de Lui?" Mais les injustes sont dans un égarement évident.*** » [Luqman : 1011] ;

خَلَقَ ٱلۡإِنسَٰنَ مِن نُّطۡفَةٖ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٞ مُّبِينٞ ﴿٤﴾ وَٱلۡأَنۡعَٰمَ خَلَقَهَاۖ لَكُمۡ فِيهَا دِفۡءٞ
وَمَنَٰفِعُ وَمِنۡهَا تَأۡكُلُونَ ﴿٥﴾

« ***Il a créé l'homme d'une goutte de sperme; et voilà que l'homme devient un disputeur déclaré. Et les bestiaux, Il les a créés pour vous; vous en retirez des (vêtements) chauds ainsi que d'autres profits. Et vous en mangez aussi.*** » [An-Nahl : 4-5] jusqu'au verset « ***Celui qui crée est-il semblable à celui qui ne crée rien? Ne vous rappelez-vous pas?*** » [An-Nahl : 17].

Médite comment Allah cite un nombre de versets qui renvoient à un seul genre de signe qui est l'eau:

هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً ۖ لَّكُم مِّنْهُ شَرَابٌ وَمِنْهُ شَجَرٌ فِيهِ تُسِيمُونَ ﴿١٠﴾ يُنۢبِتُ
لَكُم بِهِ ٱلزَّرْعَ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلنَّخِيلَ وَٱلْأَعْنَـٰبَ وَمِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً
لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١١﴾

« ***C'est Lui qui, du ciel, a fait descendre de l'eau qui vous sert de boisson et grâce à laquelle poussent des plantes dont vous nourrissez vos troupeaux. D'elle, Il fait pousser pour vous, les cultures, les oliviers, les palmiers, les vignes et aussi toutes sortes de fruits. Voilà bien là une preuve pour des gens qui réfléchissent.*** » [An-Nahl : 10-11]. Tu vois bien qu'Il le conclue en faisant référence « ***aux gens qui réfléchissent*** ».

Il cite le mot signe au singulier. Cela tient au fait que le contexte ne désigne qu'un seul signe, à savoir l'eau qu'Il a fait descendre et par laquelle Il a fait sortir de terre tout ce qu'Il a mentionné. En dépit de la diversité des espèces, la fécondation est une ainsi que la mère. Il s'agit d'un type de Ses signes. S'il destine cela aux gens qui réfléchissent, c'est parce que ces créatures qu'Il a mentionnées sont issues de l'eau. Or, il s'agit ici de réflexion, soit le regard et la méditation du cœur. Ce n'est pas celui du simple regard de l'œil. Celui qui regarde uniquement avec l'œil ne tire aucun bénéfice, jusqu'à ce qu'il quitte cet état pour examiner avec le cœur la sagesse de ce fait et Sa merveilleuse création. Puisqu'il s'appuie sur cette réflexion pour en déduire l'existence de son Créateur. C'est cela la véritable réflexion. Quant au verset suivant :

إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَـٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾

« ***Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.*** » [Ar-Ra'd : 4], elle regroupe les signes parce qu'elle englobe la nuit, le jour, le soleil, la lune et les étoiles. Ce sont autant de signes différents en eux-mêmes, dans leur création et dans leurs modalités. Ainsi, l'atmosphère qui s'obscurcit par le coucher du soleil et l'avènement de la nuit qui enveloppe le monde tel un vêtement sous lequel ils vivent, est un signe époustouflant. Puis, la survenue de l'armée de la lumière, précédée par le signe annonciateur du matin, prenant le dessus sur l'armée de l'obscurité, afin que les animaux se répandent et que ce vêtement

s'enlève totalement, est un autre signe. Ensuite, dans le soleil, qui est la marque du jour, il y a un autre signe. Dans la lune, qui est la marque de la nuit, il y a un autre signe. Dans les étoiles il y a d'autres signes, comme nous l'avons déjà mentionné. Sans compter que les autres phénomènes qui les suivent en conjonction, tels que les vents, dans leur diversité, et tout ce qu'Allah provoque à cause d'eux, constituent d'autres signes. Le contexte implique ici d'employer le pluriel. Dans ces versets, Il parle spécifiquement des gens qui raisonnent parce qu'ils sont plus sublimes, plus significatifs et plus grands que les précédents. Les premiers sont comme une introduction pour ceux-là. Celui qui utilise ces signes comme preuves et leur accorde la signification qui leur revient mérite la caractéristique conférée à celui qui est doué d'intelligence – soit la raison – parce que le rang de la raison vient après celui de l'intelligence. Après les avoir guidés, par le premier verset, vers la réflexion, Il les transporte, par le deuxième verset – qui est supérieur à l'autre – à la raison, qui est au-dessus de la réflexion. Médite donc ceci. Quant à Sa parole dans le troisième verset :

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لِّقَوْمٍ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٣﴾

« ***Voilà bien là un signe pour les gens qui se rappellent*** » [An-Nahl : 13], le mot signe est employé au singulier parce que chacune des choses mentionnées ne renvoient qu'à un seul et même signe qui est la descente de l'eau. En outre, le verset interpelle exclusivement ceux qui réfléchissent. Le fait que le mot signe soit mentionné au singulier relève des mêmes raisons que celles évoquées précédemment. Car tout ce qu'Il a créé et répandu sur terre en quantité (*dhara'a*), à savoir les différents pierres précieuses, plantes, minerais et animaux, se trouvent tous dans un seul lieu, un seul endroit. C'est, par conséquent, un des divers types de Ses signes, même si leurs espèces et leurs genres sont multiples. S'Il parle spécifiquement de ceux qui se rappellent, c'est que la méthode du Coran, à ce propos, consiste à citer des versets pour que les gens fassent preuve de clairvoyance et se rappellent d'Allah. Comme le Très Haut le dit dans la sourate :

﴿ وَٱلْأَرْضَ مَدَدْنَٰهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا رَوَٰسِيَ وَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍۭ بَهِيجٍ ۝ تَبْصِرَةً وَذِكْرَىٰ لِكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ۝ ﴾

« ***Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de (végétaux), à titre d'appel à la clairvoyance (tabsira) et un rappel (dhikra) pour tout serviteur repentant.*** » [Qaf : 7-8].

Le *tabsira* signifie le raisonnement et le *dhikra* le rappel. La réflexion en est la porte et l'entrée. Si l'homme réfléchit, il devient clairvoyant, et s'il devient clairvoyant il se rappelle. Le rappel est mentionné dans ce verset parce qu'il est au-dessus de la raison qui est elle-même au-dessus de la réflexion. Ainsi, Il a mentionné la réflexion en premier parce qu'elle constitue la porte et l'entrée, puis la raison parce qu'elle est le fruit et le résultat de la réflexion et Il termine avec le rappel parce que c'est le but de la réflexion et de la raison. Médite donc cela comme il se doit. Si tu demandes : quelle est, alors, la différence entre le rappel et la réflexion ? L'intérêt que recèle la différence entre ces deux notions apparaît clairement en les mettant en évidence.

Je dis : la réflexion et le rappel sont l'origine de la voie droite et de la piété. Ils sont les deux pôles du bonheur. Aussi nous sommes-nous étendus sur la réflexion dans cette perspective, car elle est extrêmement bénéfique et on en a grandement besoin. Al-Hasan déclare : « *Les savants ne cessent de retourner à la réflexion par le rappel et au rappel par la réflexion. Ils ne cessent de parler aux cœurs jusqu'à ce qu'ils parlent. On constate alors qu'ils sont dotés de l'ouïe et du regard.* » Sache que la méditation est la quête du cœur d'une chose qu'elle ignore à travers une chose qu'elle connait déjà. C'est l'essence même de la réflexion. Sans support de réflexion il aurait été impossible de réfléchir. Ses supports sont ces connaissances préalables. Si tout coulait de source et qu'aucune inconnue ne se déroberait à partir des connaissances initiales, il n'aurait pas besoin de réfléchir. Ceci étant, celui qui réfléchit passera des principes de base dont il dispose pour atteindre l'objectif qu'il recherche. S'il le trouve et l'obtient, il se rappel et perçoit alors avec clairvoyance ce qu'il faut faire et ne pas faire. Ou encore, ce qu'il

est préférable de faire ou d'éviter de faire. Le rappel est, par conséquent, le but et le résultat de la réflexion. S'il se rappelle, il peut à nouveau revenir vers la réflexion pour en déduire ce qui lui avait échappé la première fois. Ainsi, il ne cesse de susciter en lui le rappel par le biais de sa réflexion. Et de méditer suite à s'être rappeler. Ce cercle vertueux reste ininterrompu tant que l'homme s'attelle à cette noble tâche qui lui sied. En effet, la science et la volonté n'ont aucune limite. Ou plutôt, cette limite est toujours fonction de la science et la volonté.

Si tu réalises le fait que les signes du Seigneur, béni et exalté soit-Il, permettent de faire preuve de clairvoyance malgré la cécité du cœur et de se rappeler malgré son insouciance, tu comprendras aussi que l'opposé de la science est soit la cécité du cœur qu'on peut éradiquer par la clairvoyance, soit son insouciance qu'on peut dissiper par le rappel. Le but est de sortir le cœur de son sommeil en signalant certains signes d'Allah. Si nous voulions étudier tout ceci de près, le temps finirait sans que nous puissions embrasser dans le détail un seul de Ses signes. Mais, ce n'est pas faute de pouvoir tout appréhender qu'il faille tout abandonner. Le temps n'est pas mieux investi que dans la réflexion sur les signes et les merveilles de la création d'Allah, afin de passer, après, à une autre étape où notre cœur s'accroche au seigneur qui devient notre essentielle préoccupation. C'est pour cette raison que nous avons composé cet ouvrage sur ces deux principes, car ils constituent les meilleurs enseignements que le serviteur puisse acquérir dans cette demeure.

Une question à l'irréligieux ignorant — Chapitre 19

Demande au négateur irréligieux : que dis-tu au sujet d'une roue à aubes dont le mécanisme est bien ajusté, l'assemblage bien fait et les réceptacles déterminés de la plus belle et la plus parfaites des manières, de sorte que celui qui l'observe ne relève aucune faille tant dans sa construction que dans son aspect. Elle a été placée au milieu d'un immense jardin où se trouvent toutes sortes de fruits et de plantes qu'elle irrigue selon leurs besoins. Dans ce jardin, il y a quelqu'un qui

se charge de réparer le désordre, veille à son bon entretien et prend soin de lui, en s'occupant de tous ce qu'il lui faut. Rien n'y est désorganisé et ses fruits non plus ne sont pas avariés. Ensuite, au moment de la récolte, la valeur est répartie dans les différentes voies, selon les besoins et les nécessités. Chaque espèce reçoit la part qui lui convient. Cette répartition continue ainsi sans cesse… Crois-tu qu'il s'agit d'une pure coïncidence sans la présence d'un artisan d'un maître ou d'un régisseur ?! Ou que l'existence de cette roue à aubes et de ce jardin n'est que fortuite, sans personne pour l'agencer ni administrateur ni régisseur… Que te dirait ta raison si cela existait vraiment ? Qui te donnerait un avis à ce sujet ? Qui t'y guiderait ? Mais, dans Sa sagesse, le Puissant, le Sage a créé des cœurs aveugles qui n'ont point de vue – de sorte qu'ils ne voient ces signes éblouissants qu'à la manière des animaux primitifs – de même qu'Il a créé des yeux aveugles qui n'ont aucune clairvoyance. Le soleil, la lune et les étoiles sont à la vue de tous, mais ils ne les voient pas. Quel est donc leur péché s'ils les nient et les contestent ! Ils déclarent en plein jour : c'est la nuit ! Mais ceux qui ont des yeux ne savent rien. Le poète a raison de dire :

Et suppose que je dise : ce jour est la nuit
Les savants ne voient-ils pas la lumière ?

Le maintien des cieux et de la terre — Chapitre 20

Ensuite médite sur Celui qui retient les cieux et la terre, les préserve pour qu'ils ne disparaissent pas, ne tombent pas ou qu'une partie d'entre eux ne cesse de fonctionner. À ton avis, qui est celui qui les retient ? Qui est celui qui gère cet ordre ? Qui l'a mis en place ? Si une certaine pièce de cette immense roue à aubes et de ce grand jardin tombait en panne, qui la réparerait ? Quel stratagème, les hommes dans leur ensemble, possèdent-ils pour la remettre en état ? Si le responsable des cieux et de la terre les privait du soleil et les couvrait d'une nuit éternelle, qui est celui qui le fera sortir pour eux afin de leur apporter le jour ? S'Il le retenait à l'horizon et ne le mettait pas en marche, quel est

celui qui le mettrait en marche pour leur apporter la nuit ? Si les cieux et la terre disparaissaient, quel est celui qui les retiendrait à Sa place ??

La chaleur et le froid

Chapitre 21

Ensuite médite cette extrême sagesse qui se trouve dans la chaleur et le froid, lesquels permettent aux animaux et aux plantes d'exister. Réfléchis sur la pénétration progressive et lente de l'une dans l'autre jusqu'à ce qu'elle atteigne sa fin. Si elle le faisait soudainement, cela nuirait aux corps et aux plantes et les détruirait. C'est comme un homme qui sortirait d'un bain extrêmement chaud vers un lieu extrêmement froid. N'étaient-ce l'attention, la sagesse, la miséricorde et la bienveillance, tout ceci n'existerait point.

Si tu répliques : cette progression et cette lenteur ne sont que le résultat de la lente marche du soleil dans son ascension et sa descente !

On te répondra : À quoi est due cette lenteur dans l'ascension et la descente ?

Si tu dis : La raison en est la grande distance qui sépare l'orient de l'occident.

On te demandera : À quoi est lié ce grand éloignement ?

Cette question ne cessera de s'imposer à toi, à chaque fois que tu identifies une raison, jusqu'à ce que tu sois acculé à l'une des deux attitudes :

Soit un orgueil évident et la prétention que ce n'est qu'une coïncidence sans régisseur ni créateur ! Soit la reconnaissance du Seigneur des mondes, l'acceptation du régisseur des cieux et des terres et l'adhésion au groupe des gens doués d'intelligence. Tu ne trouveras jamais de situation intermédiaire entre ces deux réactions. N'épuise donc pas ton esprit avec les élucubrations des athées car, pour ceux qui

les connaissent, elles relèvent de la passion des diables et des affabulations des négateurs. Lorsque l'aube de la guidée se lève et le soleil de la mission prophétique commence à briller, l'armée des fabulateurs aux insufflations sataniques seront parmi les premiers défaits.

يُرِيدُونَ لِيُطْفِـُٔوا۟ نُورَ ٱللَّهِ بِأَفْوَٰهِهِمْ وَٱللَّهُ مُتِمُّ نُورِهِۦ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْكَـٰفِرُونَ

« ***Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants.*** »[1]

La création du feu

Chapitre 22

Ensuite médite la sagesse derrière la création du feu tel qu'il est, caché ou apparent. S'il était toujours apparent – à l'instar de l'eau et de l'air – il brûlerait le monde et se propagerait, provoquant des dégâts et des dommages énormes. S'il était toujours caché, sans jamais apparaître, tous les avantages liés à son existence se perdraient. La sagesse du Puissant, du Sage, a donc voulu qu'il soit enfermé dans les corps, pour que l'homme n'en use qu'en cas de besoin. Il le retient et le confine à l'aide d'un élément tel que le bois. Il le maintien tant qu'il en a besoin. Dès lors qu'il n'a plus besoin de ce feu, il l'éteint en retirant le combustible qu'il utilisait et il s'éteint par la permission de son Seigneur Le Créateur. Il n'a pas à subir le préjudice qu'engendrerait la présence permanente du feu… Pureté donc à Celui qui l'a assujetti et l'a fait naître selon une merveilleuse mesure bien calculée, où l'on peut en même temps bénéficier de tout l'intérêt qu'il recèle et s'épargner des méfaits qui peuvent en résulter. Le Très Haut déclare :

أَفَرَءَيْتُمُ ٱلنَّارَ ٱلَّتِى تُورُونَ ﴿٧١﴾ ءَأَنتُمْ أَنشَأْتُمْ شَجَرَتَهَآ أَمْ نَحْنُ ٱلْمُنشِـُٔونَ ﴿٧٢﴾ نَحْنُ
جَعَلْنَـٰهَا تَذْكِرَةً وَمَتَـٰعًا لِّلْمُقْوِينَ ﴿٧٣﴾ فَسَبِّحْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلْعَظِيمِ

« ***Voyez-vous donc le feu que vous obtenez par frottement? Est-ce vous qui avez créé son arbre ou (en) sommes Nous le Créateur? Nous en avons fait un***

---

[1] Al-Saff : 8.

rappel (de l'Enfer), et un élément utile pour ceux qui en ont besoin. Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand! » [Al-Waqi'a : 71-74].

Pureté à notre Sublime Seigneur ! Il s'est manifesté à nous par le biais de Ses signes évidents, nous permettant, ainsi, de nous dispenser des indications des mondes. Allah, pureté à Lui, nous a informés qu'Il a mis le feu comme un rappel du feu de l'au-delà, afin que nous cherchions protection contre lui et en fuyant vers Lui. Il en a également fait un élément utile pour ceux qui en ont besoin, à savoir les voyageurs qui font halte dans le désert. Ce sont les gens qui ont le plus besoin de profiter du feu pour l'éclairage, la cuisson du repas et du pain, le chauffage, la convivialité, etc.[1].

Les merveilles liées à l'attribution du feu particulièrement à l'homme.

Chapitre 23

Ensuite médite la sagesse du Très Haut en réservant l'utilisation du feu spécifiquement à l'homme à l'exclusion de tout autre animal. Les animaux n'ont pas besoin du feu, contrairement à l'homme. Si celui-ci le perdait, il aurait difficulté à trouver ce dont il a besoin pour sa vie et ses intérêts. Par contre, les autres animaux ne s'en servent pas ni n'en jouissent. À propos des avantages du feu, nous attirons l'attention sur une petite caractéristique mais qui est d'une grande utilité. Elle se trouve dans cette lampe que les gens utilisent pour satisfaire leurs besoins la nuit. Sans elle, les hommes seraient, pour la moitié de leur temps, comme les habitants des tombes. Qui donc peut écrire, coudre, fabriquer ou faire autre chose dans la sombre obscurité de la nuit ?! Quel serait l'état de celui qui, souffrant d'un mal au milieu de la nuit, aurait besoin de lumière, de médicament, de prélèvement de sang, etc. ? Ensuite, regarde cette lumière que l'on porte dans la mèche d'une lampe. En dépit de la petitesse de son noyau, elle éclaire tout ce qu'il y

[1] L'auteur dit dans le « *Tariq al-Hijratayn* » (p. 131-132) : il a cité, en particulier, ceux qui en ont besoin, bien que le feu soit utile à tout le monde, voyageurs autant que résidents, afin de souligner – Allah connaît mieux le but de ses propos – qu'ils sont tous voyageurs. Dans ce monde, ils sont tous en voyage. Ils ne sont ni résidents ni fixés sur cette terre. Ils sont des voyageurs qui ne font que traverser. »

a autour de toi pour te permettre de voir ce qui est près aussi bien que ce qui est éloigné !

Ensuite, prend conscience que, en supposant que toutes les créatures imaginables utilisaient le feu, ce feu ne mourrait pas, ne s'éteindrait ou faiblirait. Quant aux utilités du feu pour préparer les repas et les médicaments, sécher ce qui n'est profitable qu'en étant sec, dissoudre ce qui n'est utile qu'en étant dissout et nouer ce qui n'est bénéfique qu'en étant noué et composé, elles sont trop nombreuses pour les énumérer.

Ensuite considère le mouvement octroyé au feu. Par nature, il monte. S'il n'y avait pas un élément pour le retenir, il s'en irait en montant. C'est comme le corps pesant qui s'en irait en descendant s'il n'y avait rien pour le retenir. Qui donc a donné cette force qu'il utilise pour chercher à tomber jusqu'à ce qu'il atteigne sa destination ?! Qui a donné cette force dont il se sert pour essayer de monter jusqu'à ce qu'il atteigne sa destination ?! Comment cela a-t-il lieu si ce n'est par le décret du Puissant, de l'Omniscient ?!

L'air et les intérêts que l'on en tire — Chapitre 24

Ensuite, médite l'air et les avantages qu'il renferme. Il est la vie de ces corps. Il les retient de l'intérieur du fait de ce qu'ils en respirent et de l'extérieur en raison de son souffle qu'ils côtoient. Ils s'en nourrissent tant extérieurement qu'intérieurement. C'est en lui que sont expulsés ces sons qu'il transporte pour les transmettre à celui qui est proche comme à l'éloigné. Tel le courrier et l'émissaire dont le rôle consiste à porter les nouvelles et les lettres. C'est lui qui transporte toutes ces odeurs, dans toutes leurs diversités, et les véhicule d'un lieu à un autre. C'est ainsi qu'une certaine fragrance arrive jusqu'au serviteur par le souffle du vent. C'est, de la même manière, que les sons lui parviennent. Ce vent véhicule aussi la chaleur et le froid si importants pour le bien-être de la faune et de la flore.

Considère l'utilité du vent, l'effet qu'il a sur terre et sur mer ainsi que la miséricorde et le châtiment pour lesquels il a été préparé. Observe la quantité de vents qui ont été assujettis au nuage pour qu'il pleuve. D'abord, il y a les vents stimulants (*muthira*) entre le ciel et la terre. Puis, les vents porteurs (*hamila*) qui portent les nuages sur leur dos à l'instar du chameau qui porte les outres d'eau. Ensuite, lui sont soumis les vents assembleurs (*mu'allifa*) qui assemblent les fragments et les morceaux de nuages afin qu'ils ne forment qu'une seule couche en se réunissant les uns aux autres. Après cela, on lui a assujetti les vents fécondateurs (*laqiha*), qui sont tels les mâles qui fécondent les femelles. Ils fécondent donc le nuage avec l'eau. Sans eux, il serait un nuage gris sans eau. Puis, il y a les vents pousseurs (*muzjiya*) qui font avancer le nuage devant eux. Ils le conduisent là où il a reçu l'ordre de se rendre pour y déverser son eau. Ceci fait, on lui assujettit les vents qui dissipent (*mufarriqa*) cette averse et qui la propagent dans l'air, afin qu'elle ne tombe pas d'une seule pièce. En effet, si elle descendait d'un coup, elle détruirait les habitations, les animaux et les plantes. Mieux, ils la dispersent pour en faire des gouttes. Il en est de même pour les vents pollinisateurs qui fécondent les arbres et les plantes. Sans eux, ceux-ci seraient stériles. Pareil pour les vents qui font avancer les navires. Sans ces derniers, ils resteraient immobiles à la surface de la mer. Parmi leurs autres utilités, on constate qu'ils refroidissent l'eau, attisent le feu qu'on souhaite allumer et assèchent les choses qui doivent l'être. En somme, la vie des animaux et des plantes sur terre est due aux vents. Si Allah ne les avait pas assujettis à Ses serviteurs, les plantes dépériraient, les animaux mourraient, les aliments pourriraient et le monde sentirait mauvais et se corromprait. Ne vois-tu pas comment l'anxiété et le souci font surface quand les vents tombent ? Si cet état perdurait, il mettrait à mal les âmes, rendrait les animaux et les gens sains malades, épuiserait les malades, abîmerait les fruits, ferait moisir l'agriculture et provoquerait les épidémies dans l'air ! Pureté donc à Celui qui a fait que les vents soufflent pour apporter Sa compassion, Sa miséricorde, Sa bienveillance et Sa faveur, comme l'affirme le Prophète au sujet des vents : « *Ils font partie de la compassion d'Allah. Ils apportent la miséricorde* »[1].

---

[1] Rapporté par Abu Dawud (5097), Ibn Majah (3727), Al-Bukhari dans al-Adab al-Mufrad (720),

Attirons l'attention sur une subtilité de cet air, à savoir que le son est un effet qui a lieu lors de la friction et du choc des corps. Ce n'est pas le choc lui-même comme le soutient celui qui fait une telle affirmation ! Mais c'est bel et bien la conséquence de la friction et du choc d'un corps contre un autre ou de la séparation de l'un de l'autre. La cause en est, par conséquent, le choc ou la séparation. Le son se produit alors. L'air le porte et le transmet jusqu'aux oreilles des gens, qui en profitent pour leurs quotidiens de nuit comme de jour. Les grands sons proviennent de leurs mouvements. Si la trace de ces mouvements et de ces sons demeurait dans l'air, à l'instar de l'écriture dans une page, le monde s'en emplirait. Le préjudice en serait énorme et la peine très grande. Les gens éprouveraient alors le plus grand besoin de l'effacer de l'air et de le remplacer que d'effacer une page pleine d'écritures. En effet, les paroles lancées dans l'air sont bien plus nombreuses que ce que l'on couche sur papier. Ainsi, la sagesse du Puissant, du Sage a décrété que ce soit comme une page invisible qui porte la parole dans la mesure de ce qui est nécessaire. Ensuite, elle s'efface par la permission de son Seigneur, pour redevenir neuve et pure sans rien contenir. Il transporte donc tout ce dont on le charge, à tout instant.

La création de la terre — Chapitre 25

Ensuite, **médite la création de la terre**, qui est toujours comme elle a été lors de sa création. Elle reste immobile pour constituer un lit et une demeure pour les animaux, les plantes et autres. Elle permet aussi aux animaux et aux hommes de la parcourir pour leurs besoins, de s'y asseoir pour leur repos, leur sommeil et leur calme après leurs travaux. Si elle était tremblotante et à l'envers, ils ne trouveraient sur sa surface ni stabilité ni sérénité. Aucun de leurs édifices n'y tiendrait. Ils ne pourraient réaliser aucune production artisanale, commerciale ou agricole, ni aucun intérêt. Comment pourraient-ils mener une vie paisible alors que la terre tremblerait sous eux ! Compare cela aux séismes qui les affectent – en dépit de leur courte durée – et qui les

---

Ibn Hajar et ibn Hibbân soutiennent qu'il est authentique. Ainsi qu'Al-Albânî dans sahih adab al-mufrad.

poussent à quitter leurs maisons en fuyant. Allah le Très Haut a attiré l'attention sur ce point :

وَأَلْقَىٰ فِي ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِيَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ

« ***Et Il a implanté des montagnes immobiles dans la terre afin qu'elle ne branle pas en vous emportant avec elle*** » [An-Nahl : 15] ;

ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ قَرَارًا

« ***C'est Allah qui vous a assigné la terre comme demeure stable*** » [Ghafir : 64] ;

ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ مَهْدًا

« ***C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau*** » [TaHa : 53], selon une autre lecture : un lit[1].

Dans le « Jami' At-Tirmidhi »[2] et chez d'autres encore, un hadith de Anas ibn Malik fait dire au Prophète : « *Quand Allah créa la terre, elle se mit à vaciller. Il créa alors les montagnes sur elle pour qu'elle se stabilisât. Étonnés par la dureté de ces dernières, les anges demandèrent : « Seigneur ! Y a-t-il, dans Ta création, plus dur que les montagnes ? » « Oui, le fer » répondit-Il. Ils questionnèrent : « Seigneur ! Y a-t-il, dans Ta création, plus dur que le fer ? » « Oui, l'eau » répliqua-t-Il. Ils demandèrent encore : « Seigneur ! Y a-t-il, dans Ta création, plus dur que l'eau ? » « Oui, le vent » fit-Il. Ils insistèrent : « Seigneur ! Y a-t-il, dans Ta création, plus dur que le vent ? » « Oui » dit-Il « le fils d'Adam. Il fait une aumône avec sa main droite en la cachant à sa main gauche.* »

Ensuite, considère l'extrême sagesse dans la souplesse de la terre à côté de sa dureté. En effet, si elle était d'une souplesse exagérée, pour être comme de l'argile, aucun édifice ne s'y stabiliserait ni aucun

[1] C'est la lecture de Nafi', Ibn Kathir, Abi 'Amr et Ibn 'Amir. Cf. « Hujjat al-Qira'at » (p. 453) de Ibn Zanjala

[2] (No. 3369) jugé faible par Al-Albani.

animal ne s'y fixerait. Ni l'un ni l'autre n'en profiterait. Si elle était d'une dureté extrême, pour être comme de la roche, il serait impossible de la labourer, de l'ensemencer, de la fendre, de la cultiver, de creuser ses sources ou de construire sur elle. Elle a, par conséquent, diminué la dureté de la roche et augmenté la souplesse de l'argile. Grâce au décret de son Seigneur et son Créateur, elle est devenue le meilleur lit qui puisse exister pour les animaux de par son équilibre entre la souplesse et la dureté. On l'aménage alors pour accueillir l'ensemble des intérêts.

Les directions des vents

Chapitre 26

Ensuite **médite l'extrême sagesse** pour laquelle Il a fait que le vent du nord souffle au-dessus du vent du sud. La sagesse est pour que l'eau descende sur la surface de la terre, afin de l'irriguer et l'arroser, pour ensuite se jeter dans la mer lorsqu'elle déborde. C'est comme le maçon. Lorsqu'il construit un toit, il élève un côté par rapport à l'autre, pour que l'eau s'y déverse. S'il le faisait plat, l'eau y stagnerait et l'abimerait. De même, dans chaque pays, le vent du nord souffle au-dessus du vent du sud. Sans cela, l'eau demeurerait à la surface de la terre sans bouger, interdisant aux hommes de travailler et de profiter de la terre, barrant les routes et les voies, et causant des préjudices à la création. Sied-il à celui qui possède ne serait-ce qu'une parcelle d'intelligence de dire : « Tout ceci n'est que pur hasard », sans aucune organisation de la part du Puissant, du Sage qui a parachevé tout ce qu'Il a créé ?!

Les montagnes

Chapitre 27

Ensuite médite la merveilleuse sagesse qui se trouve dans les montagnes. L'ignorant insouciant pourrait les considérer comme une chose superflue sur la terre, une chose dont on n'a nul besoin ! Pourtant, elles contiennent d'innombrables utilités connues de leur seul Créateur qui les a plantées. Dans le hadith relatant la conversion à

l'islam de Dimam ibn Tha'laba[1], celui-ci demande au Prophète (i) : *« Par Celui qui a planté les montagnes et qui y a placé tant de bienfaits, est-ce Allah qui t'a donné tel et tel ordre ? » « Par Allah, oui »* répondit le Prophète. L'un de ses bénéfices est que la neige tombe sur elles et demeure à leurs cimes, retenant l'eau pour les hommes, jusqu'à ce qu'elle s'épuise. Elle y a été placée pour qu'elle fonde au fur et à mesure, produisant de grands torrents qui, à leur tour, coulent dans les rivières et les vallées. Poussent alors dans les prairies, les vallées profondes et sur les hauteurs toutes sortes de plantes, de fruits et d'herbes médicinales dont on ne trouve pas les semblables dans les plaines et le sable. N'étaient-ce les montagnes, la neige tomberait sur le sol et fondrait d'un coup. Elle coulerait d'un trait et on en manquerait en période de nécessité. Sa fonte donnerait lieu à tous ces torrents qui détruiraient tout sur leur passage, causant aux hommes un préjudice que l'on ne saurait compenser ni repousser tant il serait énorme. Un autre avantage des montagnes est représenté par leurs citadelles et leurs sommets qui recèlent des grottes, des cavernes et des creux, qui ressemblent à autant de forteresses et de citadelles. Elles servent également d'abri pour les hommes autant que pour les animaux. Un autre avantage des montagnes est qu'on taille leurs pierres pour la construction des divers types d'édifices, pour la fabrique des meules, etc. Un autre intérêt des montagnes a trait aux différents types de minerais que l'on y trouve, comme l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, la topaze, l'émeraude et une foultitude d'autres minerais qu'il est pas donné à l'homme de connaître dans les détails. Il en existe même certains dont une infime quantité surpasse nettement la valeur et l'utilité de l'or. Les montagnes ont encore d'autres bénéfices qui sont connus uniquement de leur Créateur, exalté soit-Il. Une autre fonction des montagnes est qu'elles repoussent les vents violents et brisent leur impétuosité, les empêchant ainsi de frapper ce qui se trouve sous elles. Pour cette raison, ceux qui habitent sous les montagnes sont à l'abri des grands vents nuisibles. Par ailleurs, elles les protègent des torrents si elles se situent sur leurs voies, en les faisant dévier à droite et à gauche. Sans elles, ces derniers dévasteraient et déracineraient tout ce qui est sur leur route. Elles représentent, donc, pour eux, un barrage. Un autre mérite des

[1] Muslim (12).

montagnes est qu'ils font office de repères sur les routes. Elles sont telles des bornes qu'on a plantées sur les routes pour orienter les voyageurs. C'est pourquoi Allah les appelées montagnes.

وَمِنْ ءَايَـٰتِهِ ٱلْجَوَارِ فِى ٱلْبَحْرِ كَٱلْأَعْلَـٰمِ ﴿٣٢﴾

« ***Et parmi Ses preuves, sont les vaisseaux à travers la mer, semblables à des montagnes.*** » [Ash-Shura : 32]

Al-Khansa' dit[1] :

Un rocher dont les guides se servent pour s'orienter
Comme si c'était un poteau au sommet duquel se trouvait un feu

Il donne à la montagne le nom de poteau, parce qu'elle est une borne apparente. Parmi leurs utilités également : les plantes aromatiques et médicinales qui y poussent et que l'on ne retrouve ni dans les plaines ni dans le sable. De même, ce qui pousse dans les plaines et dans le sable ne croît pas dans les montagnes. Les unes et les autres renferment des vertus et des sagesses connues uniquement du Créateur Omniscient. Un autre avantage des montagnes est qu'elles constituent une citadelle contre les ennemis. Les serviteurs d'Allah s'y retranchent pour être à l'abri de leurs ennemis comme ils trouveraient refuge dans les forteresses. Voire, elles sont plus efficaces et permettent de s'y protéger bien mieux que nombre de forteresses et de villes. Un autre bénéfice est celui qu'Allah le Très Haut mentionne dans Son Livre, à savoir qu'Il en a fait pour la terre des piquets qui la stabilisent et des ancres, semblables à ceux des navires. Quelle grande sagesse et quel grand bénéfice ! Par ailleurs, si tu considères leur merveilleuse et splendide nature dans cet état, tu verras qu'elles sont en totale harmonie avec la sagesse. En effet, si elles étaient longues et minces comme un mur, il aurait été impossible de les escalader et de profiter d'elles. Elles empêcheraient au soleil et à l'air de parvenir aux hommes. Par conséquent, ils n'en profiteraient point. Si elles avaient été étendues sur la terre, elles réduiraient leurs exploitations agricoles ainsi que leur

[1] Voir son Diwan (p. 45).

espace habitable et rempliraient les plaines. Dès lors, les hommes ne pourraient pas s'y retrancher ni tirer profit de leurs grottes et de leurs gîtes. Elles ne les protègeraient pas non plus des vents ni ne retiendraient-elles les torrents. Si elles avaient été faites rondes comme un ballon, ils n'auraient pas pu les escalader. Ils n'en auraient pas tiré le plus grand profit. Par conséquent, s'il y a une forme et un état qui leur conviennent le mieux, qui leur sont le plus adéquats et qui répondent le mieux à leurs intérêts, c'est bien cette forme dans laquelle elles ont été plantées. Allah, pureté à Lui, nous invite, dans Son Livre, à les observer ainsi qu'à réfléchir sur la manière dont elles ont été créées. Il dit :

أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾

« ***Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées ?*** » [Al-Ghashiya : 17 – 19].

Leur création et leurs bénéfices représentent l'une des plus grandes preuves de la puissance de leur Créateur, de Sa science, de Sa sagesse et de Son unicité. Sans compter qu'elles chantent Sa louange, se soumettent à Lui, se prosternent devant Lui, se fendent et tombent, par crainte de Lui. Malgré leur dureté et leur imposante structure, elles ont eu peur de porter la responsabilité d'avoir à assumer les préceptes religieux qu'Allah leur avait alors imposés[1]. Parmi ces montagnes, se trouve celle sur laquelle Allah s'est adressé de vive voix à Musa, Son interlocuteur et celui qu'Il a sauvé. Il y a, également, celle où son Seigneur s'est manifesté. Elle s'est alors enfoncée et s'est aplatie. Il y a aussi celle qu'Allah a fait aimer le Prophète et ses compagnons. Le Prophète et ses compagnons l'ont alors aimée[2]. Il y a également les

---

[1] L'auteur fait référence au verset 72 de la sourate 33 al-ahzâb : « ***Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité*** (l'engagement d'adorer Allah seul, de faire le bien et d'éviter le mal). ***Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé; car il est Très injuste [envers lui-même] et Très ignorant.*** »

[2] C'est le mont Uhud. Al-Bukhari (1481) et Muslim (1392) rapportent cette parole du Prophète : « *Uhud est une montagne qui nous aime et que nous aimons.* »

deux montagnes par lesquelles Allah a ceint Sa maison. Il a placé al-Safa à une extrémité et al-Marwa à l'autre. Il a prescrit à Ses serviteurs d'effectuer, entre ces deux monts, une course qui fait partie de leurs rites et de leurs actes d'adoration. Il y a aussi le mont Ar-Rahma[1], sur lequel est fixée la plaine de 'Arafat. Par Allah ! Que de péchés y ont été absous, de fautes pardonnées, de faux-pas graciés, de besoins satisfaits, de peines dissipées, de calamités repoussées, de faveurs renouvelées, de bonheurs acquis et de malheurs effacés ! Comment en serait-il autrement, alors qu'il s'agit du mont réservé à ce plus grand rassemblement et à cette délégation la plus honorable ? Ils sont venus des coins les plus reculés, pour se tenir devant leur Seigneur, afin de s'humilier devant Sa grandeur, se soumettre à Sa puissance, ébouriffés, poussiéreux, têtes nues, Le supplier d'effacer leurs fautes et Lui demander de satisfaire leurs besoins. Il se rapproche alors d'eux, puis s'enorgueillit d'eux devant les anges[2].

Par Allah ! C'est sur cette montagne que descend la miséricorde et où l'on pardonne les grands péchés. Il y a également le mont Hira', où le Messager d'Allah (ﷺ) se retirait pour adorer son Seigneur[3], jusqu'au jour où Il lui fit l'honneur de Son message alors qu'il se trouvait dans sa grotte. C'est la montagne d'où la lumière s'est répandue sur toutes les régions du monde. Elle est supérieure à toutes les montagnes et elle mérite de l'être. Pureté donc à Celui qui a réservé Sa miséricorde et Son honneur à qui Il a voulu d'entre les montagnes et les hommes. Parmi ses montagnes, il en est qui est comme un aimant pour les cœurs, si bien qu'ils semblent en faire partie. À chaque fois que tu la mentionnes, ils se précipitent sur lui et courent avec passion vers lui. De même, Il a accordé à un homme le privilège de Son honneur, l'a gratifié de Sa faveur la plus complète et l'a recouvert d'un amour de Sa part. Il l'a donc aimé et fait en sorte qu'il soit aimé des anges et de Ses serviteurs croyants. En outre, Il lui a inscrit l'agrément sur terre parmi eux.

---

[1] Qui s'appelle en réalité le mont Ilâl. L'appellation rahma est en fait une hérésie, même si de nombreux savants l'ont appelé ainsi. Voir l'explication de Nawawî de sahîh Muslim (8/185) et tafsir ibn Kathir (2/515).

[2] Tel que relaté par Muslim (1348) d'après 'Aisha.

[3] Tel que rapporté par Al-Bukhari (3) et Muslim (160) d'après 'Aisha.

Considère les lieux, et tu constateras
Qu'ils sont malheureux et heureux comme les hommes

Oublie, par conséquent, telle montagne, la montagne des Banu untel et telle autre ![1]

Prends ce que tu vois et délaisse une chose dont tu as entendu parler
Quand le soleil apparaît, tu te passes de Saturne

Ceci dit, elle sait bien qu'elle a un rendez-vous en un jour où elle sera réduite en petits morceaux et deviendra comme du coton, à cause de la terreur et de la grandeur de ce jour. Elle a donc peur de ce rendez-vous terrifiant mais l'attend. Lors d'un voyage, Umm al-Darda', qu'Allah l'agrée, assise sur une montagne quelconque, dit à celui qui lui tenait compagnie : « *Fais entendre à la montagne la promesse de son Seigneur ?* » L'autre répondait : « *Que dois-je lui faire entendre ?* » Elle récita :

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْجِبَالِ فَقُلْ يَنسِفُهَا رَبِّى نَسْفًا ﴿١٠٥﴾ فَيَذَرُهَا قَاعًا صَفْصَفًا ﴿١٠٦﴾ لَّا تَرَىٰ فِيهَا عِوَجًا وَلَآ أَمْتًا ﴿١٠٧﴾

« ***Et ils t'interrogent au sujet des montagnes. Dis: "Mon Seigneur les dispersera comme la poussière, et les laissera comme une plaine dénudée dans laquelle tu ne verras ni tortuosité, ni dépression.*** » [TaHa : 105 -107].

Tel est l'état des montagnes qui sont des pierres dures et voici leur délicatesse, leur crainte et leur aplatissement face à la Majesté et la Grandeur de leur Seigneur. Leur Créateur a informé que s'Il faisait descendre Sa parole sur elles, elles se montreraient humbles et se fendraient de crainte. Qu'il est étonnant ce morceau de chair, l'homme, qui se montre plus dur que ces montagnes ! Il entend les versets d'Allah qu'on lui récite et on évoque le Seigneur, béni et exalté soit-Il,

[1] L'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, fait probablement référence à certaines montagnes vénérées par les ignorants, les adeptes des mythologies et les soufis, sans aucune preuve ni aucun argument !

mais ne fléchit pas, ne se soumet pas ni ne se repent. Ce n'est, par conséquent, ni répréhensible ni contraire à Sa sagesse, qu'Allah Tout Puissant crée un feu, à son intention, pour le faire fondre s'il ne s'assouplit pas devant Sa parole, Son rappel, Ses admonestations et Ses exhortations. Qu'il jouisse un certain temps, celui qui, dans cette demeure, n'assouplit pas son cœur devant Allah, ne se repent pas à Lui, ne le fait pas fondre par Son amour et ne le fait pas pleurer par Sa crainte ! L'adoucissant suprême l'attend ! Il sera ramené devant le Connaisseur de l'invisible et de l'apparent, il verra et il saura !

Les différentes créatures d'Allah sur terre — Chapitre 28

La sagesse d'Allah, béni et exalté soit-Il, a voulu que la terre se présente sous forme de plaine, de terrain inégal difficile d'accès, de montagnes et de sable, afin que l'on profite de tout ce qui se trouve à sa surface et qu'on en obtienne le résultat escompté de sa création. La terre a été préparée de la sorte. Par conséquent, elle est devenue comme la mère qui porte en son sein des enfants de chaque sorte. Ensuite, elle donne aux hommes et aux animaux ce que son Seigneur lui a permis d'offrir, de tout cela, que ce soit avec ou sans leur connaissance. Ensuite, ce qui est sorti de son ventre retourne vers elle. Allah, pureté à Lui, a fait que la terre soit un lieu où sont regroupés les êtres vivants, aussi longtemps qu'ils sont à sa surface. À leur mort, ils sont déposés en son sein, et elle les réunit à nouveau. Elle les rassemble à sa surface quand ils sont en vie et en son sein quand ils sont morts. Quand vient le jour de l'heure connue et qu'elle est alourdie par la grossesse, qu'il est temps pour elle d'accoucher et que les douleurs de l'enfantement se font sentir, son Seigneur et son Créateur lui révèle qu'elle doit accoucher et mettre au grand jour les morts et les trésors qu'elle recèle. Elle expulse alors les hommes de son ventre vers la surface en disant : « *Seigneur, voici ce que Tu m'as confié.* » Elle fait apparaître ses trésors avec la permission de son Seigneur, puis raconte ses nouvelles et témoigne de ce que les hommes ont fait à sa surface, de bien comme de mal.

Les vents

Chapitre 29

Dans la mesure où les vents courent à travers la terre, pénètrent dans ses cavités et y suscitent des vapeurs qui font qu'ils s'agitent en tourbillonnant, et qu'elle n'offre aucune échappatoire : Allah, pureté à Lui, l'a autorisée, à certains moments, à respirer. Elle produit alors de grands séismes, qui engendrent la peur et la crainte chez Ses serviteurs. Ceux-ci retournent alors vers Lui, cessent de Lui désobéir, L'invoquent, humblement, et expriment leurs regrets. Un pieux prédécesseur a déclaré, à la suite d'un tremblement de terre : votre Seigneur vous réprimande. Un jour, après que la terre a tremblé à Médine, 'Umar ibn al-Khattab fit un sermon pour exhorter les gens. Il menaça : « *Si cela se reproduit, je n'y habiterai plus avec vous.* »

L'or et l'argent

Chapitre 30

Ensuite médite la sagesse d'Allah dans la valeur de ces deux métaux - l'or et l'argent - et l'impuissance et l'incompétence des hommes, dans leur tentative de les fabriquer afin d'imiter la création d'Allah, bien qu'ils désirent ardemment atteindre ce but et qu'ils aient déployé leurs plus grands efforts pour y parvenir. Mais ils n'ont pas réussi à maîtriser la fabrique de ces deux métaux. Si on leur avait permis d'imiter la création d'Allah dans ce domaine, l'ordre du monde serait bouleversé ; il y aurait une telle abondance d'or et d'argent qu'ils seraient semblables aux feuilles de palmier et à la terre cuite. Leur existence n'aurait plus aucun intérêt. À cause de cette surabondance, on n'en tirerait plus aucun bénéfice, car ils n'auraient plus aucune valeur. Ils ne serviraient plus à mesurer les biens de grande valeur, à réaliser les transactions ou à payer les gens. Certaines personnes ne seraient plus assujetties à d'autres, car tout le monde serait propriétaire d'or et d'argent. Si tout le monde était riche, tout le monde serait pauvre. Qui alors serait satisfait de se mettre au service de ces arts sans lesquels le monde ne survivrait pas ! Pureté donc à Celui qui a fait de la valeur de ces deux métaux, la cause de l'ordre dans ce monde, et qui ne leur a pas accordé la même valeur que celle de l'inaccessible soufre rouge, car cela serait totalement dépourvu d'intérêt. Bien au contraire, Il les a déposés

sur terre et les a fait apparaître dans une mesure décrétée par Sa sagesse et Sa miséricorde, et convenant aux intérêts de Ses serviteurs.

J'ai lu un manuscrit du maître Jibril ibn Rawh Al-Anbari dans lequel il affirme : certains prospecteurs miniers m'ont informé qu'ils ont creusé profondément dans des flancs de montagne à la recherche de minerais, et qu'ils sont parvenus à un endroit où se trouvaient des gisements d'argent aussi grands que des montagnes. À côté de cela, il y avait une vallée en pente où l'eau coulait en abondance et à laquelle on ne pouvait accéder. Il n'y avait aucun moyen de la traverser non plus. Ils sont donc repartis préparer un dispositif à cet effet. Une fois cela réalisé, ils sont revenus et ont cherché la route de la rivière mais n'en ont trouvé aucune trace. Ne sachant quelle direction prendre, ils sont repartis, frustrés.[1] Ceci constitue l'une des preuves du mensonge de l'alchimie[2], qui s'avère, après examen, une contrefaçon et un artisanat, sans plus. Nous avons évoqué cette fausseté et démontré sa perversité en quarante points, dans une épître indépendante.[3] En somme, la sagesse d'Allah le Très Haut a décrété la valeur et la rareté de ces deux métaux précieux par rapport au fer, au cuivre et au plomb, dans l'intérêt des gens. Considère, à ce propos, que s'il apparaît quelque chose de beau et de plaisant de ce que les hommes produisent, il sera de grande valeur tant qu'il est rare et désiré. En revanche, s'il se répand, et que tout le monde en dispose abondamment, l'élite aussi bien que le peuple, étant en mesure de se le procurer, il perdra de sa valeur à leurs yeux et ils n'y aspireront pas. D'où cette affirmation : la valeur d'une chose tient à sa rareté. C'est pourquoi ceux qui se désintéressent le plus des savants sont les membres de sa famille et ses voisins, tandis que ceux qui souhaitent le plus profiter de leur savoir sont ceux qui habitent loin d'eux.

---

[1] Allah connaît mieux l'authenticité de cette information transmise par la voie de ces gens inconnus !!

[2] Pratique en cours au moyen âge ayant pour objet la composition d'un élixir de longue vie et la transmutation de métaux vils en métaux précieux, notamment le plomb en or.

[3] Nous n'avons aucune connaissance de cette épitre, sauf ce que les biographes ont dit à son propos. Voir le « *Dhayl tabaqat al-hanabila* » (2/450) et le « *Hadiyya al-'arifin* » (2/158).

La terre, l'eau, l'air et le feu — Chapitre 31

Médite comment, dans Sa magnifique sagesse, Allah, pureté à Lui, facilite, étend et prodigue à Ses serviteurs ce dont ils ont le plus besoin. Plus ce besoin est grand, plus la chose est abondante et disponible. Dès lors qu'ils peuvent s'en passer, elle se fait rare. Si le besoin est de niveau intermédiaire, sa présence est moyenne. Par conséquent, elle n'est ni répandue ni rare, selon l'échelle et la diversité des besoins. Considère ceci par rapport aux quatre principes, à savoir la terre, l'eau, le vent et le feu, et médite l'ampleur et la quantité dans lesquelles Allah les a créés. Réfléchis sur l'étendue de l'air, son universalité et sa présence en tout lieu, parce que l'animal qui a été créé sur terre ne peut vivre sans lui. Ainsi, il l'accompagne où qu'il se trouve. En effet, il ne peut s'en passer un seul instant. Sans son abondance, son étendue et sa généralisation aux régions du monde, la création suffoquerait à cause de la fumée et de la vapeur qui montent et s'accumulent. Médite comment, dans Sa sagesse, ton Seigneur lui a assujetti le vent. Lorsque cette émanation monte dans l'air, le vent la transforme en nuage ou en brume, pour épargner au monde son mal et son préjudice.

Questionne le sceptique : Qui a mis en place cette organisation et décrété cette mesure ? Si tous les gens se réunissaient, seraient-ils en mesure de transformer cette émanation pour en faire une brume ou un nuage, ou de l'éloigner des hommes et de le dissiper ? Si son Seigneur le Très Haut le voulait, Il retiendrait les vents afin qu'ils ne la chassent pas. Cette émanation étoufferait alors la terre, causant ainsi la mort des animaux et des hommes.

La vastitude et l'étendue de la terre — Chapitre 32

Dans ce même registre, on note la vastitude et l'étendue de la terre. Sans cela, elle s'avèrerait trop étroite pour abriter les demeures des hommes et des animaux, leurs cultures et leurs pâturages, leurs fruits et leurs herbes.

Si tu demandes : quelle est la sagesse sous-jacente à ces plaines désertes et ces déserts vides et inhospitaliers ?

Sache qu'ils recèlent les moyens de vie de bêtes et d'animaux que seul Allah peut dénombrer. C'est là que se trouvent leurs terrains de chasse et leurs habitats à l'instar des maisons et des villes pour l'homme. C'est là qu'ils se promènent et se réfugient été comme hiver. Ensuite, ces déserts offrent aux hommes de grands espaces, des lieux où ils peuvent se reposer et des endroits pour se déplacer s'ils éprouvent le besoin d'aller d'un lieu à un autre, de nomadiser ou de changer de pays. En effet, bien de plaines sans végétation se sont transformées en palais, jardins et habitations. N'étaient-ce la vastitude et l'étendue de la terre, les hommes seraient comme assiégés et prisonniers là où ils se trouvent, sans pouvoir s'en aller s'ils sont accablés par une quelconque tracasserie qui les contraindrait à la migration. Il en est de même pour l'eau. N'eût été son abondance et son déferlement dans les vallées et les rivières, elle aurait été incapable de satisfaire le besoin des hommes. Le plus fort aurait dominé le plus faible afin de l'avoir pour son usage exclusif. Il en résulterait alors un préjudice et une immense calamité, dans la mesure où tous les animaux, les oiseaux, les bêtes et les fauves, en auraient grandement besoin. La sagesse a donc voulu qu'elle soit présente en une telle abondance et une telle richesse à tout moment. Quant au feu, nous avons déjà souligné que la sagesse a voulu qu'il soit caché. Le serviteur n'a qu'à le faire jaillir en cas de nécessité. Bien qu'il ne soit pas présent en tout lieu, il est prêt à servir quand on le nécessite. Il est apte à satisfaire tous les besoins, sauf qu'il est déposé dans des corps qui sont ses sources, pour une sagesse évoquée plus haut.

La descente de la pluie sur terre — Chapitre 33

Ensuite, considère l'extrême sagesse dans la descente de la pluie sur terre. Elle tombe d'en haut afin que son irrigation embrasse les terrains bas, les collines, les crêtes, les buttes, les dépressions et les plateaux. Si son Seigneur le Très Haut ne l'arrosait que d'un seul côté, l'eau ne parviendrait à sa partie élevée que si elle s'accumulait en

grande quantité, en contrebas. Ceci constituerait alors une nuisance et un désordre. Mais Sa sagesse a voulu qu'Il l'arrose d'en haut. Allah, pureté à Lui, produit des nuages – qui sont les porteurs d'eau de la terre – puis envoie des vents. Ces derniers transportent l'eau de la mer jusqu'aux nuages pour les féconder, de la même manière que l'étalon féconde la femelle. Ceci explique pourquoi les régions proches de la mer reçoivent beaucoup de pluie, tandis que la précipitation est moindre dans celles qui en sont éloignées. C'est ce que le poète a voulu dire par ses vers :

Elles ont bu l'eau de la mer puis se sont élevées
Lorsque les vertes vagues ont bouillonné pour elles

Dans le Muwatta', il y a ce hadith que l'on attribue au Prophète – c'est l'un des quatre hadiths dont la chaîne est interrompue[1] – : « *Si les nuages s'élèvent à côté de la mer, puis se dirigent vers le Sham, ce sont alors des nuages chargés de pluie* ». Allah, pureté à Lui, crée donc l'eau dans les nuages. Parfois, Il transforme l'air en eau et parfois l'air la transporte de la mer pour féconder les nuages. Ensuite, elle tombe de ces nuages sur la terre pour les sagesses que nous avons mentionnées. S'Il conduisait l'eau directement de la mer à la terre en la faisant courir à sa surface, l'irrigation générale ne s'effectuerait qu'aux dépens d'une bonne partie de la terre. C'est pour cette raison qu'Allah, pureté à Lui, fait monter cette eau dans l'atmosphère par Sa bonté et Sa puissance. Ensuite, Il la fait descendre sur terre par la plus grande bonté et sagesse, que l'intellect de l'ensemble des sages ne saurait surpasser. Il la fait donc descendre sur terre accompagnée de Sa miséricorde.

[1] Fait partie des 4 hadiths que l'imam Malik a mentionné avec une chaîne de transmetteurs tronqué. Et pour lesquels l'imam ibn Abd El Barr n'a pas été en mesure de mentionner les rapporteurs omis dans ces dits hadiths. C'est ibn Salah qui a écrit une épître décrivant la chaîne de transmetteurs. Ceci dit, aucun savant n'a validé l'authenticité de ce hadith selon cheikh Bakr Abou Zayd.

Ensuite médite Son extrême sagesse, quand Il fait descendre la pluie dans la quantité qui correspond au besoin. Dès lors que le sol en a eu son content – si après cela elle continuait de tomber elle serait nuisible – elle s'éloigne pour laisser place au beau temps. Les deux – je veux dire la pluie et le beau temps – se succèdent sur terre dans son intérêt. En effet, si l'un des deux perdurait, ce serait au détriment du monde. Si les pluies étaient ininterrompues, elles ruineraient tout ce qui se trouve sur terre. Si elles tombaient plus que de raison, elles pourriraient les graines et les fruits, corrompraient les cultures et les légumes, amolliraient les corps et rendraient l'atmosphère lourde. Il s'ensuivrait alors de multiples maladies, la plupart des aliments se gâterait, sans compter que les routes et les voies seraient coupées. Si le beau temps persistait, les corps se dessècheraient, la quantité d'eau diminuerait, les sources d'eau tariraient, les puits, les rivières et les vallées s'assècheraient, provoquant ainsi un immense dommage. L'atmosphère serait brûlante, tout ce qui est sur terre deviendrait sec, les corps se déshydrateraient, l'aridité se propagerait, engendrant ainsi une foultitude de maladies qu'il serait difficile d'éradiquer. La sagesse du Bienveillant Parfaitement Informé a donc voulu l'alternance de la pluie et du beau temps en ce monde. Par conséquent, l'équilibre est établi, l'air devient salubre et chacun repousse le mal de l'autre. L'état du monde est donc en bon ordre et bien conservé.

La sagesse dans la production des divers types de cultures Chapitre 35

Puis médite sur la sagesse divine liée à la production des aliments, des récoltes, des graines et des fruits de manière successive et consécutive. Il ne les a pas tous créés d'un seul coup. S'ils avaient été créés ainsi à la surface de la terre et qu'ils ne poussaient pas sur ces tiges et ces branches, il y aurait un défaut et on perdrait les avantages liés à leur succession et à leur enchaînement. Chaque saison et période de l'année requièrent des fruits et des plantes différentes de ce qu'exige autre saison. Celle-ci est chaude, celle-là froide et telle autre tempérée. Chaque fruit en sa saison correspond à l'intérêt qu'il doit apporter et

rien ne lui convient si ce n'est ce pour quoi il a été créé. Ensuite, Allah, pureté à Lui, a créé ces moyens d'existence en conjonction avec d'autres utilités telles que les céréales, le bois, les feuilles, les fleurs, les fibres et le labour, ainsi que d'autres bénéfices dérivés des plantes et des arbres. Sans compter les moyens de subsistance comme le fourrage pour les animaux et les outils utilisés dans la construction, sur les navires, pour la fabrique des mobiliers et des ustensiles. De même, les fleurs ont d'autres utilités que de servir comme remèdes et d'offrir un agréable paysage qui réjouit ceux qui le voient. La beauté de l'aspect des arbres et leur merveilleuse création témoignent de leur Créateur qui les a sortis du néant avec une extrême sagesse et douceur. Ensuite, réfléchis comment on fait sortir ces fleurs de ce même bois sec, puis les feuilles vertes et ces fruits, dans toute la diversité de leurs espèces, leurs formes, leurs quantités, leurs couleurs, leurs goûts, leurs utilités et de ce qu'on attend d'eux. Puis, médite sur l'endroit où ils étaient déposés dans ces bois secs et ces branches. L'arbre a été fait comme une mère pour eux. Cette faible herbe a-t-elle la capacité de faire apparaître cette admirable formation, cette quantité bien mesurée, ces couleurs extraordinaires, ces goûts délicieux, ces bonnes odeurs et ces paysages agréables ?

Demande à l'incrédule : qui s'est chargé de cette mesure et de cette formation ? Qui l'a fait apparaître et l'a fait grandir petit à petit, en y véhiculant les nourritures à travers ces subtiles veines presque invisibles à l'œil nu et à travers ces minuscules canaux ?! Qui s'est chargé de tout cela ?! Qui leur a fait voir le soleil, leur a assujetti les vents, a fait descendre sur eux la pluie et a repoussé d'eux les fléaux ?!

Considère la capacité du Doux et de Celui qui connaît tout. Les arbres ont besoin de nourriture constante à l'instar des hommes et des animaux, mais dans la mesure où ils ne possèdent pas de bouches comme les animaux et qu'ils n'ont pas de mouvements leur permettant de se déplacer pour prendre la nourriture, leurs racines ont été enfoncées dans la terre, pour que la nourriture se hâte vers eux et pour qu'elles l'aspirent, de sous la terre et la transmettent aux branches. Ces dernières les transportent, à leur tour, jusqu'aux feuilles et aux fruits. Chacun à une portion qu'il peut absorber sans la dépasser. Elle lui

parvient à travers des canaux et des voies qui sont très bien ajustés. Ils prennent la nourriture par le bas, l'avalent par les veines de la même manière que l'animal avale sa nourriture avec sa bouche, puis la divisent pour la transporter, selon ce qu'ils peuvent supporter. Ils donnent alors à chaque partie ce dont elle a besoin, sans manquement ni excès, à la mesure de sa nécessité.

Demande donc à l'incrédule : Qui leur a donné ceci ? Qui les y a guidés et l'y a mise ? Si tous les êtres humains, des premiers aux derniers se réunissaient, leur force et leur volonté parviendraient-elles à élever ne serait-ce qu'un de ces fruits, par simple signe, acte, ruse ou pratique ? Qu'est ceci sinon l'œuvre de Celui dont les faits témoignent en Sa faveur et dont les signes prouvent Sa capacité ? C'est ce qu'affirme le poète :

Étrange ! Comment peut-on désobéir au Dieu ?
Ou comment le sceptique peut-il douter de Lui ?
Alors que chaque fait et geste
Est à jamais un témoin d'Allah
Et que dans chaque chose il y a un signe
Qui prouve qu'Il est Unique ?

Les racines des plantes et des arbres — Chapitre 36

Ensuite, regarde lorsque tu plantes une tente comment tu la retiens de chaque côté par des piquets pour la maintenir et l'empêcher de tomber ou de se gondoler. De la même manière, tu constateras que les plantes et les arbres possèdent des racines qui s'enfoncent dans le sol et se dispersent de tous côtés pour les retenir et les maintenir droits. Au fur et à mesure que leurs parties supérieures se déploient, leurs racines et leurs piquets s'étendent, par le bas, dans toutes les directions. N'eût été cela, comment ces grands et hauts palmiers ainsi que ces immenses arbres tiendraient-ils face aux vents et aux bourrasques !! Médite comment la création divine a précédé l'artisanat humain, pour enseigner à l'homme la manière de planter les tentes et les pavillons, à travers Sa création des arbres et des plantes. En effet, leurs racines sont

ce que les piquets sont aux tentes. On se sert des branches pour faire des pavillons, puis on les utilise pour imiter les arbres.

La création des feuilles — Chapitre 37

Puis, médite la sagesse qui sous-tend la création des feuilles. Tu relèveras que dans une unique feuille il y a un si grand nombre de veines déployées et disséminées que l'observateur en est ébloui. Certaines de ces veines sont épaisses et s'étendent sur la longueur aussi bien que sur la largeur de la feuille. D'autres, plus infimes, s'intercalent entre celles qui sont épaisses, dans un minutieux et merveilleux tissage. Si les hommes devaient s'y mettre, une année entière ne leur suffirait pas à fabriquer ne serait-ce qu'une seule de ces feuilles. Ils auraient besoin d'instruments, de gestes et de traitements que leur force serait incapable de réaliser. Or, en une poignée de jours, le Grand Créateur a disséminé une telle quantité de plantes qu'elles remplissent les plaines et les montagnes de la terre, sans instruments, ni personne pour l'aider, sans réflexion ni difficulté. Il ne s'agit que de Sa volonté opérante en toute chose, Sa puissance à laquelle rien ne résiste :

إِنَّمَآ أَمْرُهُۥٓ إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَن يَقُولَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٨٢﴾

« ***Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire: "Sois", et c'est.*** » [YaSin : 82].

Considère la sagesse qui se trouve dans ces veines qui sont incorporées dans la feuille entière, pour l'irriguer et lui faire parvenir la matière qui assure sa vie et sa fraîcheur. Elles ressemblent aux veines disséminées à travers le corps qui conduisent la nourriture à chacune de ses parties. Vois comment les veines épaisses retiennent les feuilles grâce à leur fermeté et leur solidité, les empêchant ainsi de mourir en se déchirant. Elles sont à l'image des nerfs dans le corps des animaux. Tu constateras qu'elles sont d'une fabrication solide et que les veines sont étendues dans toute leur longueur et leur largeur pour qu'elles tiennent et ne soient pas menacées par la déchirure.

Ensuite médite la sagesse du Doux et du Connaisseur qui a fait de ces feuilles une parure pour les arbres, un voile et un vêtement pour le fruit, afin de le protéger contre les fléaux susceptibles d'entraver sa maturité. Par conséquent, si l'arbre était dépourvu de ses feuilles, le fruit se corromprait et ne serait d'aucun profit. Vois comment on a fait d'elles une protection pour que le lieu où croît le fruit faible ne soit pas exposé à la siccité. Lorsque le fruit s'en va, les feuilles demeurent en place pour sauvegarder ces faibles branches contres la chaleur. Si bien que lorsque cette braise s'éteint, les branches ne souffrent pas de la perte de leurs feuilles. Elles en sont dépouillées afin qu'elles revêtent un nouvel habit, plus beau que le précédent. Béni soit Allah, Seigneur des mondes, qui connaît l'endroit où ces feuilles chutent et croissent. Aucune d'entre elles n'apparaît, sans Sa permission, de même qu'aucune d'entre elles ne tombe sans qu'Il le sache. Si, dans toute leur quantité et leur diversité, les serviteurs les voyaient faire la louange de leur Seigneur avec leurs fruits, leurs branches et leurs arbres, ils les regarderaient d'un autre oeil. Ils envisageraient leur nature sous un autre angle et sauraient qu'elles ont été créées pour quelque chose de sublime et qu'elles ne l'ont pas été en vain. Le Très Haut dit :

وَٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ﴿٦﴾

« ***Et l'herbe et les arbres se prosternent.*** » [Ar-Rahman : 6].

L'herbe est toute plante qui n'a pas de tige et l'arbre est celle qui en a une. Ils se prosternent tous devant Allah en chantant Sa louange :

وَإِن مِّن شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِۦ وَلَٰكِن لَّا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ ۗ إِنَّهُۥ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴿٤٤﴾

« ***Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur.*** » [Al-Isra' : 44].

Tu es peut être de ceux dont le voile est si épais qu'ils croient que le terme *louange* dans le verset signifie uniquement que c'est une preuve de leur créateur !![1] Sache que cette parole est fausse de trente façons dont nous avons énuméré la majeure partie ailleurs. Dans quelle langue réfère-t-on à l'artisan par les termes de louange, prosternation, prière, répétition des éloges et chute par crainte de Lui, comme le Très Haut le rappelle dans Son Livre ?! En effet, parfois Il l'appelle louange, parfois prosternation ou encore prière, comme, par exemple, dans Sa parole :

وَٱلطَّيْرُ صَٰٓفَّٰتٍ ۖ كُلٌّ قَدْ عَلِمَ صَلَاتَهُۥ وَتَسْبِيحَهُۥ ۗ

« ... ***ainsi que par les oiseaux déployant leurs ailes? Chacun, certes, a appris sa façon de L'adorer et de Le glorifier.*** » [An-Nur : 41].

Ton esprit accepterait-il donc que la signification du verset soit la suivante : Allah sait qu'elle renvoie à Lui. Il a donc appelé ce référent prière et louange, en différenciant les deux termes et en les reliant par la conjonction de coordination ?! Parfois Il l'appelle répétition des éloges, comme dans Sa parole :

يَٰجِبَالُ أَوِّبِى مَعَهُۥ

« ***Ô montagnes, répétez avec lui (les louanges d'Allah).*** » [Saba :10].

À d'autres endroits, Il s'y réfère par le terme de louange à un moment précis, à l'exclusion d'un autre – comme le soir ou le matin –. Crois-tu donc qu'ils ne signifient « leur artisan » qu'à ces deux moments ? En somme, la fausseté de cette parole est trop évidente, aux yeux des personnes sagaces pour qu'elles en réclament la preuve. Louange à Allah.

---

[1] Ceci constitue, de la part de l'auteur, une réplique aux rationalistes ignorants, qui font de la raison un principe de base en fonction duquel ils abordent les textes de la Révélation. Par conséquent, ils invalident leur sens en arguant de ce qu'ils appellent, tantôt, « *l'interprétation* » et tantôt « le sens figuré » !!

Ensuite, médite la sagesse du Tout Puissant qui a déposé le noyau et l'amande à l'intérieur des fruits. Les sagesses et les bénéfices liés à cette disposition sont nombreux. Par exemple, ils agissent comme l'os dans le corps des animaux. Grâce à leur dureté, ils retiennent la mollesse, la finesse et la délicatesse du fruit. À défaut, celui-ci se fendrait et se désintégrerait et se décomposerait rapidement. Ils sont donc semblables à l'os et le fruit s'apparente à la chair dont Allah Tout Puissant recouvre l'os. Par ailleurs, le noyau assure la pérennité et la protection de la matière. Il se pourrait que l'arbre ou l'espèce disparaisse. Il crée donc à l'intérieur quelque chose qui remplacerait l'arbre dans une telle éventualité. Il s'agit du noyau que l'on plante et qui redevient comme l'origine. Avec les graines ils constituent, en outre, une nourriture pour les animaux. Sans compter qu'elles renferment d'autres bénéfices comme les huiles, les remèdes, les colorants et autres que l'homme apprend à découvrir. Les intérêts qu'ils renferment et que les gens ignorent sont encore plus nombreux.

Examine la sagesse d'Allah, pureté à Lui, quand il fait apparaître ces graines pour les avantages qu'elles renferment, puis les recouvre d'une chair délicieuse et appétissante dont le fils d'Adam se régale. Considère, ensuite, cette merveilleuse sagesse consistant à doter ce délicat et subtil fruit, que le vent et le soleil corrompent, d'une enveloppe pour la protéger et d'une couverture pour la cacher, comme la grenade, la noix, l'amande, etc. Quant au fruit qui ne se gâte pas - car il est exposé – Il l'a doté dès sa première apparition d'un tégument pour le dissimuler, parce qu'il est faible et peu endurant à la chaleur. Dès lors qu'il devient fort et robuste, cette pellicule se déchire pour lui permettre de se retrouver au soleil et à l'air libre, comme la spathe du palmier et autres.

Ensuite médite la nature de la grenade ainsi que les sagesses et les merveilles qu'elle renferme. À l'intérieur d'un fruit, tu remarqueras des pulpes entassées comme des collines sur ses côtés. Tu verras ces graines qui sont rangées et amassées d'une manière qu'aucune main ne saurait composer. Elles sont divisées en sections et groupes. Chaque section et groupe sont retenus dans des enveloppes et des voiles tissés, de la plus admirable, la plus subtile et la plus fine des manières, sans aucun modèle si ce n'est celui de « Sois et il est ». Puis, tu observeras ce contenant dur et imperméable qui renferme et regroupe tout cela à la perfection.

Considère la merveilleuse sagesse contenue dans cette pulpe déposée à l'intérieur. Les graines qui s'y trouvent ne sont pas collées les unes aux autres, car autrement elles se mélangeraient pour n'en former qu'une seule. Cette pulpe a été placée entre elles afin de leur apporter la nourriture. La preuve en est que tu vois les racines de ces graines enfoncées dans cette pulpe. À la différence des pépins du raisin qui n'ont pas besoin de cette pulpe. En effet, chaque pépin est alimenté en eau par un canal spécifique, de sorte qu'il ne boive pas ce qui appartient à son voisin. Bien au contraire, la nourriture passe à travers cette veine en une seule voie, puis se divise pour se répartir ensuite dans les voies des autres pépins. Ainsi, chaque voie reçoit d'elle la nourriture de ce pépin. Béni soit Allah le plus parfait des créateurs. Ensuite Il a enroulé ces graines à l'intérieur de ce fruit dans leurs enveloppes, pour qu'il les rassemble et les retienne, les empêchant ainsi de s'agiter et de s'éparpiller. Puis, Il a placé, par-dessus, une épaisse couverture pour protéger, préserver et retenir le tout, par la volonté et la puissance d'Allah. Il ne s'agit que d'une infime parcelle de la quantité de sagesses que recèle ce simple fruit. Ni nous, ni personne ne serait capable de tout découvrir même si les jours devaient se prolonger et les capacités de l'esprit se développer. Ceci est une indication de ce qu'il y a derrière ce fait. Mais l'homme éveillé se suffit de ces quelques points. Quant au malheureux, que de signes auprès desquels il passe,

en s'en détournant! Totalement insouciants des indices auxquels ils font référence.[1]

La croissance du blé

Chapitre 41

Ensuite médite la croissance qu'Allah a placés dans le blé, si bien qu'un seul grain peut en produire sept cents. Si chaque grain n'en produisait qu'un seul comme lui, il n'y aurait pas, sur terre, suffisamment d'espace disponible pour contenir toute la production céréalière, pour répondre aux besoins des gens et de ceux de l'agriculteur jusqu'à la prochaine récolte. Par conséquent, le rapport du blé a lieu de cette façon afin qu'il subvienne tant aux besoins de l'homme qu'à ceux de l'agriculture. Il en va de même pour les fruits des arbres et des palmiers, ainsi que pour les gerbes produites par une seule graine, afin que les gens puissent constituer une réserve quand ils les coupent pour leur propre usage. Ainsi, il n'y a ni surabondance ni pénurie de la matière. Si le chef d'un pays voulait développer sa région, il donnerait aux habitants de quoi semer et de quoi se nourrir jusqu'au mûrissement du blé. La sagesse du Bienveillant et de l'Omniscient a voulu qu'une unique graine en produise plusieurs, afin que, d'une part, les hommes se nourrissent de celles qui apparaissent et de l'autre, en réservent une partie pour la culture.

Le froment et l'orge

Chapitre 42

Ensuite médite sur la multitude des grains comme le froment, l'orge, etc. pour voir comment les graines sortent enveloppées dans des coques sur des têtes semblables à des fers de lance, si bien que les armées d'oiseaux ne sont en mesure de les dégrader ou de les malmener. Dans l'éventualité où les graines apparaitraient sans aucune

[1] Certains manuscrits stipulent que l'auteur fait référence au verset suivant : « ***Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant!*** » [Yusuf : 105],

enveloppe ni protection, les oiseaux auraient une emprise totale sur elles. Ils les abîmeraient, les dégraderaient, causeraient des dégâts et se jetteraient dessus pour les manger, sans que les agriculteurs soient en mesure de les repousser. Le Bienveillant et l'Omniscient a donc doté la graine de ces dispositifs pour la protéger, de sorte que l'oiseau ne parvienne à en prendre que la mesure qui lui est nécessaire pour se nourrir. La majeure partie revient donc à l'homme, qui y a plus droit dans la mesure où c'est lui qui a souffert et peiné pour la cultiver. En outre, son besoin est de plusieurs fois supérieur à celui de l'oiseau.

La sagesse contenue dans les arbres — Chapitre 43

Ensuite médite l'admirable sagesse que recèlent ces arbres. Tu constateras que, chaque année, ils sont entre gestation et enfantement ! Ils sont toujours en état de grossesse et d'accouchement. Si leur Seigneur leur permet d'être fécondés, leur chaleur naturelle est conscrite et se cache à l'intérieur jusqu'à ce que vienne l'heure de la fécondation. Ce moment est assimilable à l'instant de la conception chez la femme. La matière effectue alors son travail dans ses entrailles et la prépare à la conception. Lorsque vient le temps de la grossesse l'eau s'infiltre dans l'arbre, ses flancs deviennent mous et il s'agite pour la fécondation. L'eau se diffuse alors dans ses branches tandis que la chaleur et l'humidité se répandent. Quand sonne l'heure de l'enfantement il est recouvert de toutes sortes de beaux habits tels que les fleurs et les feuilles, dans lesquels il se pavane, se déhanche et se vante devant celui qui est stérile. Lorsque ses enfants viennent au monde et que son état de grossesse devient évident aux yeux de l'observateur, on reconnaît alors sa générosité et sa bienveillance de sa mesquinerie et son avarice. Sa grossesse a été prise en charge par Celui qui assume de nourrir les fœtus dans les ventres de leurs mères, l'a habillé de feuilles et l'a préservé du froid et de la chaleur. Quand il arrive à terme et que vient le moment du sevrage, ses branches se penchent vers toi comme pour t'offrir le fruit de sa lactation. Si tu lui fais face, tu auras l'impression que ses branches te rencontrent avec ses enfants, te saluent et te font l'honneur de te les présenter. C'est comme si quelqu'un te les donnait de sa main – en particulier les fruits

rapprochés des jardins de la félicité que le croyant cueille en étant debout, assis ou allongé –. De même, en regardant les plantes odoriférantes tu auras l'impression qu'elles te saluent avec leur souffle et t'accueillent avec leur meilleure fragrance. Tout ceci en ton honneur, par sollicitude pour toi, rien que pour toi et en te préférant aux autres animaux. Sied-t-il que tu te préoccupes de toutes ces faveurs en oubliant Celui qui te les a octroyées ? Que dire si tu en uses pour Lui désobéir et en abuses au point de provoquer Sa colère? Qu'en serait-il si tu Le reniais en les attribuant à d'autres que Lui, comme Il le souligne :

وَتَجْعَلُونَ رِزْقَكُمْ أَنَّكُمْ تُكَذِّبُونَ ﴿٨٢﴾

« ***Et est-ce pour vous (une façon d'être reconnaissant) à votre subsistance que de traiter (le Coran) de mensonge?*** » [Al-Waqi'a : 82].

Il appartient, par conséquent, à celui qui possède ne serait-ce qu'une once d'intelligence de réfléchir à ces faveurs et ces signes, et de réitérer cette pratique régulièrement, dans l'espoir qu'il lui en montre le sens : Qui est-il ? Pourquoi a-t-il été créé ? À quoi l'a-t-on prédisposé ? Qu'attend-t-on de lui en retour de ces faveurs ? Allah le Très Haut dit à ce propos :

فَاذْكُرُوٓا۟ ءَالَآءَ ٱللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

« ***Eh bien, rappelez-vous les bienfaits d'Allah afin que vous réussissiez.*** » [Al-A'raf : 69].

Le rappel des signes d'Allah, béni et exalté soit-Il, et des faveurs qu'Il a faites à Son serviteur est la cause de la réussite et du bonheur. En effet, cela ne l'incite qu'à aimer davantage Allah, à Le louer, Le remercier, Lui obéir et à témoigner de son manquement – voire de sa négligence – concernant ces quelques bienfaits qui ne sont que peu au vu des droits qu'il doit à Allah. Quelle excellente parole que celle tenue par le poète :

Ils t'ont conditionné pour une affaire, si seulement tu le réalisais
Garde-toi de paître en compagnie des animaux sans pâtre

Ensuite médite la sagesse dissimulée dans les plants de citrouilles, de pastèques et de melons. Vois comment la sagesse a exigé qu'en raison du port de lourds fruits, le plant a été déployé sur le sol. En effet, s'il se tenait d'aplomb comme le pied de céréale, la force lui manquerait pour porter ces pesants fruits. Il vacillerait avant que ces derniers n'atteignent la maturité et parviennent à leur fin. Dans Sa sagesse, leur Créateur a donc étendu ces plants sur le sol, afin qu'ils y jettent leurs fruits et que celui-ci les porte à leur place. C'est ainsi que tu vois cette fine et faible racine étendue sur le sol avec ses fruits éparpillés tout autour. Elle ressemble, dès lors, à une femelle entourée de ses petits qu'elle allaite. Dans la mesure où les plants de haricots, d'aubergines et de fèves sont capables de porter leurs fruits, Allah les a mis debout sur leurs tiges. En effet, ils ne ressentent aucune peine ni aucune faiblesse à les supporter.

Les fruits et les saisons — Chapitre 45

Ensuite, médite comment la sagesse divine implique que les hommes reçoivent divers types de fruits, correspondant au moment qui leur est adapté et nécessaire. Ils leur parviennent de la même manière que l'eau donne satisfaction à l'assoiffé. La nature les accueille alors avec contentement, désir et impatience comme on guette l'arrivée de celui qui est absent. S'il s'agissait d'une plante d'été qui viendrait en hiver, les hommes la détesteraient et la trouveraient pesante, sans compter son côté néfaste et nuisible pour le corps. De même, si celles du printemps venaient en automne, ou vice versa, elles n'auraient pas le même effet sur les âmes. On n'estimerait pas leurs fruits aussi bons ni aussi délicieux. Aussi est-ce la raison pour laquelle tu constates que le fruit qui arrive après sa saison est suranné, insipide et de mauvais goût. Il ne faut pas s'imaginer que ceci se produit sans raison. En fait, cela ne se réalise uniquement en conformité avec la sagesse et l'intérêt auxquels le Sage et l'Omniscient ne déroge pas.

Ensuite, médite ce palmier qui incarne l'un des signes d'Allah. Tu y découvriras des caractéristiques et des merveilles qui t'éblouiront. En effet, dans la mesure où on a décidé qu'il y a des femelles nécessitant d'être fécondées, on a mis des mâles pour assurer cette tâche, de la même manière que cela se déroule dans le monde animal. Aussi est-ce la raison pour laquelle, d'entre tous les arbres, il existe une forte ressemblance entre lui et l'être humain en général et le croyant en particulier – selon la comparaison que le Prophète[1] en a faite. Cette similitude se manifeste de diverses manières :

1 – Sa racine est fixée dans le sol où il est bien implanté. Il n'est pas comme l'arbre.

ٱجْتُثَّتْ مِن فَوْقِ ٱلْأَرْضِ مَا لَهَا مِن قَرَارٍ

« ... ***déraciné de la surface de la terre et qui n'a point de stabilité.*** » [Ibrahim : 26].

2 – Son fruit est bon, délicieux et utile au plus grand nombre. Tel est le croyant. Ses propos sont doux, son œuvre est bonne et il est utile à lui-même ainsi qu'à autrui.

3 – Son habit et sa parure sont vivaces. Il ne perd ses feuilles ni en été ni en hiver. Le croyant est ainsi. L'habit et la parure de la piété ne le quittent pas jusqu'à ce qu'il rencontre son Seigneur.

4 – La cueillette de ses fruits est facile et aisée. Quand l'arbre est de petite taille, il n'est pas nécessaire pour le cueilleur d'y grimper. Quant à celui qui est de grande taille, il est facile d'y grimper, par comparaison avec les grands arbres et autres. En le regardant, on a l'impression qu'on l'a doté de marches et d'échelons jusqu'en haut. Il

[1] Selon ce qui est rapporté par Bukhari (61), (62), (72) – et autres – et Muslim (2811) d'après un hadith de Ibn 'Umar.

en est de même pour le croyant. Son bien est facile et proche pour celui qui veut le prendre ; il n'est ni dupe ni fourbe.

5 - Son fruit est l'un des plus bénéfiques au monde. On consomme la datte fraîche comme fruit et comme douceur. Quand elle est sèche, on la mange comme aliment, on la mélange au pain et comme fruit. On s'en sert aussi pour fabriquer le vinaigre, le dessert dit *natif* et du gâteau. Elle entre également dans la composition de médicaments et de boissons. De manière générale, le bienfait qu'on retire des dattes et des raisins est supérieur à celui dérivé de tout autre fruit. Les gens divergent quant au plus bénéfique et au meilleur des deux. Al-Jahiz a composé un volume consacré, exclusivement, à un débat sur la question[1]. Il évoque, de manière élaborée, les arguments et les mérites de chacun de ces deux fruits. Pour trancher la question, il s'avère que, eu égard au milieu naturel dans lequel il est planté en quantité, le palmier est meilleur que le raisin. Il est d'un plus grand bénéfice et plus utile à ses gens, comme à Médine, au Hijaz et en Irak. En revanche, le raisin est meilleur, plus bénéfique et plus utile aux gens dans les régions ou les vignes sont légions, comme au Shâm, dans les montagnes et dans les zones froides qui ne conviennent pas aux palmiers.

Un jour, à la Mecque, j'assistai à une assemblée où étaient présents les notables de la ville. Cette question fut soulevée. Un groupe, parmi ceux qui étaient présents, démontra avec prolixité la supériorité et les avantages du palmier. Il dit, entre autres : « *Il suffit, comme preuve de sa supériorité, que l'on puisse acheter les raisins avec des noyaux de dattes. Comment, dans ce cas, peut-on lui préférer un fruit dont le prix équivaut à la valeur de ses noyaux* ?! » Un autre groupe rétorqua : « *Le Prophète a tranché la question de manière évidente, en interdisant d'appeler la vigne « karm »*. Il a déclaré : « *Le karm est le cœur du croyant.* »[2] Y a-t-il de meilleure preuve que cela ? » Il s'évertua à défendre sa cause. Je dis au premier : « Quand tu soulignes que la valeur des noyaux de dattes

---

[1] Dans le Kitab al-Hayawan (1/4), d'Al-Jahiz, mention est faite de son ouvrage « *Le blé, le dattier, l'olive et les raisins* ». Dans son « Majmu' Rasa'ilih » (1/231), il semble opter pour le palmier.
[2] Bukhari (6183) et Muslim (2247), d'après Abu Hurayra.

équivalent au prix des raisins, ceci ne constitue pas une preuve, pour plusieurs raisons :

1 - Votre besoin des noyaux en tant que provende fait que le vigneron les recherche pour nourrir ses bêtes de charge et d'irrigation.

2 - Les pépins de raisin n'ont aucune utilité et ne peuvent être rassemblés.

3 - Chez vous, les raisins sont très rares, contrairement aux dattes qui sont plus abondantes. On utilise donc leurs noyaux pour acheter un peu de raisin. En revanche, dans les pays viticoles, on n'achète point de raisins avec les noyaux qui, par ailleurs, n'y ont aucune valeur. » À celui qui se prévalut du hadith, je répondis : « Ce hadith est un argument en faveur des mérites du raisin. En effet, les Arabes appelaient la vigne l'arbre de *karm,* eu égard à ses nombreux bienfaits et bénéfices. On mange le raisin qu'il soit frais, sec, doux ou acide. En outre, on en dérive divers types de boissons, de gâteaux, de raisinés, etc. Ils l'appellent donc *karm* à cause de ses multiples bienfaits. Or, le Prophète leur enseigna que le cœur du croyant mérite cette appellation plus que lui, dans la mesure où Allah y a déposé une grande proportion de bien, de piété, de miséricorde, de douceur, d'équité, de bonté et de sincérité, ainsi que les divers types de piété et de bien. Le cœur du croyant est, par conséquent, plus digne d'être appelé *karm* que la vigne. Le Prophète (ﷺ) n'a pas cherché à déprécier les bienfaits et les intérêts de la vigne. Il n'a pas, non plus, voulu dire qu'il était faux de donner à cet arbre le surnom de *karm*, ou qu'il s'agissait d'un terme n'ayant aucun sens, comme le fait d'appeler un ignorant savant, un impie pieux ou un avare généreux. Ne vois-tu pas qu'il n'a pas nié les bénéfices de la vigne ? Il a tout simplement informé que le cœur du croyant recèle une plus grande profusion de bénéfices et de plus grandes utilités que la vigne. » Tels sont, en quelque sorte, les propos qui furent échangés lors de cette assemblée. Si tu considères la parole du Prophète : « *Le karm est le cœur du croyant* » tu constateras qu'elle correspond à ce qu'il dit au sujet du palmier : « Son exemple est celui du musulman ». Dans le hadith de Ibn 'Umar, il compare le palmier au musulman et dans l'autre il l'assimile au *karm*. Il a interdit à ses

compagnons de réserver ce surnom à la vigne au détriment du cœur du croyant. Dans ce contexte, certains apportent une autre explication au hadith, à savoir que le Prophète a défendu aux compagnons de désigner la vigne par *karm*, parce que c'est d'elle que provient la mère de tous les vices[1]. Il est donc détestable de l'appeler par un nom qui la rend désirable et y incite, par principe de précaution. Cette explication n'est pas mauvaise, sauf que le hadith « le *karm* est le cœur du croyant » est, d'une certaine façon, la motivation de cette interdiction et une indication que ce cœur est plus méritoire de cette appellation que la vigne. Le Messager d'Allah connaît mieux la portée de sa parole. C'est son objectif qui est la vérité. En somme, Allah, pureté à Lui, a mentionné, entre autres faveurs qu'Il a faites à Ses serviteurs, les fruits des palmiers et des vignes. Il a donc évoqué ces deux derniers parmi Ses grâces. S'il plaît à Allah, la première explication est plus évidente que la deuxième, dans la mesure où la mère des vices peut être obtenue à partir de tous les fruits, comme ceux du palmier. Allah le Très Haut déclare :

وَمِن ثَمَرَٰتِ ٱلنَّخِيلِ وَٱلۡأَعۡنَٰبِ تَتَّخِذُونَ مِنۡهُ سَكَرٗا وَرِزۡقًا حَسَنًاۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَةٗ لِّقَوۡمٖ يَعۡقِلُونَ ﴿٦٧﴾

« ***Des fruits des palmiers et des vignes, vous retirez une boisson enivrante et un aliment excellent.*** » [An-Nahl : 67].

Anas affirme : « *L'interdiction du vin a été décrétée alors qu'il n'y avait, à Médine, aucune boisson [enivrante] tirée des raisins. Les gens ne consommaient que le fadikh, un breuvage confectionné avec les dattes* »[2]. Si le Prophète proscrivait d'appeler la vigne *karm* à cause de la boisson enivrante, il n'aurait pas assimilé le palmier au croyant, parce qu'on la dérive de ce dernier également. Allah est plus savant.

6- La sixième similitude : le palmier est l'arbre le plus endurant aux vents et à la fatigue. Les autres grands arbres, en revanche, sont tantôt

---

[1] Le vin. Cf. l'ouvrage « Dhamm al-Muskir » (p. 50-51) d'Ibn Abi al-Dunya et son commentaire.
[2] Bukhari (2464) et Muslim (1980) un hadith similaire, d'après Anas.

pliés par le vent et tantôt arrachés, quand il ne brise pas leurs branches. Bon nombre d'entre eux n'ont pas la même résilience que le palmier face à la soif. De même, le croyant fait preuve d'une grande patience face aux épreuves. Les bourrasques ne l'ébranlent point.

7 – Le palmier dans son ensemble est bénéfique. Rien n'en tombe qui ne soit utile. Ainsi, sa datte est profitable ; son tronc recèle, de toute évidence, beaucoup d'avantages pour la construction, la toiture, etc. ; ses rameaux sont utilisés à la place des roseaux pour le plafond ; on s'en sert également pour recouvrir les interstices et les fentes ; avec ses feuilles on confectionne les vases, les paniers ainsi que d'autres types de réceptacles et les nattes, etc. Ses fibres et la base de ses branches ont maintes fonctions connues des gens. Certains ont assimilé ces bienfaits aux caractéristiques du musulman. À chacun de ces mérites ils ont trouvé, chez ce dernier, un trait correspondant. Parvenus à l'épine du palmier, ils ont établi un parallèle avec la dureté[1] du musulman envers les ennemis d'Allah et les partisans de l'immoralité. Dans sa sévérité et sa rudesse à leur encontre il ressemble à l'épine. Mais pour les croyants et les pieux, il est semblable à la datte fraîche par sa douceur et sa souplesse.

وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥٓ أَشِدَّآءُ عَلَى ٱلْكُفَّارِ رُحَمَآءُ بَيْنَهُمْ

« ... ***durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux.*** » [Al-Fath : 29].

8 – Avec l'âge, il se bonifie et son fruit devient meilleur. Il en est de même pour le croyant. Plus il avance en âge, plus il devient bienfaisant et son œuvre s'embellit[2].

9 – Son cœur est l'un des meilleurs et des plus savoureux. C'est l'apanage du palmier. De même, le cœur du croyant est parmi les meilleurs cœurs.

---

[1] On relate un certain nombre de hadiths relatifs au mérite de la dureté, mais aucun d'eux n'est authentique. Cf. « *al-Silsila al-Da'ifa* » (26-29).

[2] Il existe plus d'un hadith à ce propos. Cf. « al-Silsila al-Sahihah » (1298).

10 - Il n'est jamais totalement dénué d'intérêt. Bien au contraire, si, d'une certaine manière, il cesse d'être profitable, il renferme d'autres avantages. Par exemple, si une année il ne produit pas de fruits, les gens peuvent utiliser ses palmes, ses feuilles, ses fibres et la base de ses branches à d'autres fins. Tel est le croyant. Il n'est jamais totalement dépourvu des bons traits de caractère. Si un de ses bons côtés devient stérile, il y en a toujours un autre qui s'avère productif. Ainsi, on attend toujours un bien de sa part et on est à l'abri de son mal. Chez « At-Tirmdhi »[1], un hadith qui remonte jusqu'au Prophète énonce : « *Le meilleur d'entre vous est celui dont on espère le bien et dont on ne craint pas la nuisance. Le pire d'entre vous est celui dont on n'espère pas le bien et dont on n'a pas l'assurance d'être préservé de son mal.* » Ce chapitre n'est, en fait, qu'une digression sur la sagesse liée à la création et l'aspect du palmier. Revenons donc à nos moutons.

Considère la nature de son tronc. Comment est-il ? Il ressemble à un tissu fabriqué de fils de chaîne disposés tout en longueur et de fils de trame disposés tout en largeur, exactement comme un tissage à la main. Cela permet au palmier d'être solide et dur, de ne pas se fendre sous le poids des grappes de dattes, de résister aux vents violents et de se maintenir dans les toitures, les ponts et autres réceptacles qui en sont fabriqués. Tout bien considéré, son bois comme d'autres sont comme un tissage. Ils ne sont pas massifs comme le rocher dur. Bien au contraire, on les voit entrelacés, en longueur et en largeur, à l'instar des fils de trame. Ceci rend le palmier plus solide et le conditionne davantage pour ce qu'on attend de lui. S'il était compact comme le rocher, on n'aurait pas pu l'utiliser dans les instruments, les portes, les récipients, les effets, les lits, les caisses et autres choses similaires. La merveilleuse sagesse du bois est qu'il flotte sur l'eau. Cette sagesse est vraiment profonde, car, autrement, on ne verrait pas ces navires qui transportent des chargements grands comme des montagnes et sillonnent les mers allant et venant. N'était-ce cette caractéristique, les gens n'auraient pu bénéficier de ces facilités pour transporter ces énormes cargaisons commerciales et ces quantités d'effets d'un pays à un autre. Si on devait le faire par voie terrestre, on aurait eu de grandes

[1] No. 2263 jugé authentique par Al- Albânî

difficultés pour les acheminer et les hommes se retrouveraient dans l'impossibilité de réaliser nombre de leurs intérêts.

Les plantes médicinales et les tisanes — Chapitre 47

Ensuite, médite ces plantes médicinales qu'Allah a faites sortir de terre, ainsi que les traits particuliers, la fonction et l'utilité de chacune d'entre elles. Cette plante s'enfonce dans les articulations pour en extraire les matières résiduaires qui s'avèreraient mortifères en s'y accumulant. Telle autre retire la bile noire et cette troisième la jaune. Une quatrième dissout les tumeurs, une cinquième calme l'émoi et l'anxiété. Celle-ci fait dormir, redonne le sommeil à celui qui l'a perdu et celle-là allège le corps quand il souffre de lourdeur. Une huitième égaie le cœur quand les soucis s'y accumulent et une neuvième agit comme expectorant. Il y en a une autre qui donne l'acuité visuelle, une suivante rend l'haleine agréable. Celle-ci apaise l'appétit sexuel et celle-là le stimule. Telle autre refroidit l'ardeur et l'éteint et celle qui vient après tue la froideur et suscite la chaleur. Il en existe qui repousse le mal des autres médicaments et aliments. La particularité de l'une s'oppose à celle d'une autre, pour ainsi se neutraliser. Quand on les prend, l'humeur devient modérée. La soif est apaisée par celle-ci et les flatulences expulsées par celle-là. Telle plante rend le teint plus brillant et éclatant. Une augmente la graisse dans les parties du corps et une autre la diminue. L'estomac est renforcé par celle-ci et celle-là le lave... outre les multiples bénéfices que les serviteurs sont incapables d'énumérer...

Questionne le négateur : Qui donc a placé ces bénéfices et ces forces dans ces plantes, ces herbes, ces graines et ces racines ? Qui a doté chacune d'elle de ses particularités ?! Qui a guidé les serviteurs - voire les animaux - à consommer les plantes bénéfiques et délaisser celles qui sont nuisibles ? Qui a fait comprendre ceci aux gens, aux animaux et aux bêtes ? Par quel raisonnement et par quelle expérience serait-on parvenu à cette connaissance et savoir la raison pour laquelle telle plante a été créée - comme le prétend celui qui n'a qu'une petite part de réussite - si ce n'était la faveur de Celui qui a donné à chaque chose

sa forme puis l'a guidée ?! Supposons que l'homme ait pu obtenir ces connaissances par son intelligence, sa réflexion, ses expériences et sa comparaison, qui a donc ouvert l'esprit aux animaux au sujet de nombreuses choses ? Surtout que l'homme ne découvre les vertus de certaines plantes qu'en voyant les bêtes féroces recourir à certaines plantes médicinales pour soigner efficacement leurs blessures. Qui donc a guidé l'animal vers telle plante à l'exclusion de toute autre ?! On a constaté que, en cas de constipation, un certain oiseau prend un lavement à l'eau de mer qui facilite l'excrétion. Il en est un autre qui, lorsqu'il est malade, consomme une certaine plante pour retrouver la santé. Les médecins ont évoqué de tels prodiges liés aux principes de la médecine dans leurs ouvrages…

Interroge le négateur : Qui leur a inspiré cette pratique ? Qui les y a guidés ? Qui leur a montré la voie ? Est-il possible que cela soit sans un Administrateur Puissant et Sage, la mesure d'un Puissant Omniscient ou la mesure d'un Bienveillant Parfaitement Connaisseur dont la sagesse a ébloui les esprits ? La saine nature de chacun atteste, vu la reconnaissance innée de son seigneur, que c'est Lui Allah, en dehors duquel il n'y a pas d'autre divinité en droit d'être adorée. C'est Lui le Créateur, le Formateur, qui est le seul à mériter l'adoration. Par ailleurs, s'il y avait avec Lui un autre dieu dans les cieux et sur terre, ceux-ci se corrompraient et le système de la royauté se désorganiserait. Pureté à Allah le Très Haut, car Il est bien au-dessus de ce que disent les injustes et les incrédules. Il se pourrait que tu te demandes : À quoi servent toutes ces plantes dispersées à travers les déserts, les lieux inhospitaliers et les montagnes, où il n'y a aucun habitant ni résident ?

Tu penses que c'est une chose superflue dont on n'a nul besoin et qui n'a aucune utilité dans Sa création ! C'est la mesure de ton raisonnement et la limite de ton savoir ! Leur Innovateur et leur Créateur y a mis bien de sagesses, dont la nourriture des animaux sauvages, des oiseaux et des bêtes. Leurs habitats sont situés sous le sol et à la surface de la terre, de telle sorte que tu ne les vois pas. Cela ressemble à une table à manger qu'Allah a servie à ces animaux sauvages, ces oiseaux et ces bêtes, afin qu'ils y mangent à satiété. Il

subsistera un reste comme dans le cas de l'invité qui laisse une grande partie de ce que son hôte lui a offert, tant celui-ci a fait preuve de sa richesse et de ses faveurs.

L'ouïe et la vue des animaux — Chapitre 48

Puis médite l'immense sagesse du Très Haut d'accorder l'ouïe et la vue aux bestiaux afin qu'ils puissent accomplir leurs tâches et que les hommes profitent pleinement d'eux. S'ils étaient aveugles et sourds on n'aurait pas pu en tirer avantage. Ensuite, Il les a privés de la raison dont l'homme jouit – en dépit de sa grande importance – afin que celui-ci les assujettisse et dispose d'eux comme il l'entend. S'ils avaient la faculté de raisonnement en plus de leur grande taille, ils refuseraient de lui obéir, se rebelleraient contre lui et ne lui seraient pas assujettis. On les a, par conséquent, gratifiés d'une capacité de discernement et de compréhension suffisante pour qu'ils accomplissent leurs fonctions et réalisent l'intérêt de leurs maîtres. On les a privés de la raison et de l'intelligence, caractéristiques de l'homme, afin que se manifeste également le mérite de la différence et de la particularité de ce dernier. Après cela, médite comment il les conduit et les abaisse, malgré leurs grands corps. Il n'aurait pas eu la force de le faire si Allah ne les avait pas assujettis. Le Très Haut déclare :

وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ ٱلْفُلْكِ وَٱلْأَنْعَٰمِ مَا تَرْكَبُونَ ﴿١٢﴾ لِتَسْتَوُۥا عَلَىٰ ظُهُورِهِۦ ثُمَّ تَذْكُرُوا۟ نِعْمَةَ
رَبِّكُمْ إِذَا ٱسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا۟ سُبْحَٰنَ ٱلَّذِى سَخَّرَ لَنَا هَٰذَا وَمَا كُنَّا لَهُۥ مُقْرِنِينَ ﴿١٣﴾

« ... ***et a fait pour vous, des vaisseaux et des bestiaux, des montures, afin que vous vous installiez sur leurs dos, et qu'ensuite, après vous y être installés, vous vous rappeliez le bienfait de votre Seigneur et que vous disiez: "Gloire à Celui qui nous a soumis tout cela alors que nous n'étions pas capables de les dominer.*** » [Az-Zukhruf : 12-13]. Il dit aussi :

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا خَلَقْنَا لَهُم مِّمَّا عَمِلَتْ أَيْدِينَا أَنْعَامًا فَهُمْ لَهَا مَالِكُونَ ﴿٧١﴾ وَذَلَّلْنَاهَا لَهُمْ
فَمِنْهَا رَكُوبُهُمْ وَمِنْهَا يَأْكُلُونَ ﴿٧٢﴾

« ***Ne voient-ils donc pas que, parmi ce que Nos mains ont fait, Nous leur avons créé des bestiaux dont ils sont propriétaires; et Nous les leur avons soumis: certains leur servent de monture et d'autres de nourriture*** » [YaSin : 71-72]. C'est ainsi que tu constates qu'un chameau, en dépit de sa grande taille, est conduit, soumis et humilié, par un petit enfant. Si on le lançait sur cet enfant il l'aplatirait sur le sol et le mettrait en pièces...

Interroge le négateur : qui donc l'a humilié, assujetti et conduit, en dépit de sa force, à un faible homme qui fait partie des plus faibles créatures ? Qui, à travers cet assujettissement, a libéré l'espèce humaine pour qu'elle s'occupe de ses intérêts en ce monde et dans l'au-delà ? Si l'homme devait accomplir, à la place de l'animal, certaines tâches et porter les charges, cela l'occuperait au détriment de beaucoup d'autres activités. En effet, pour remplacer un seul chameau, il lui faudrait plusieurs individus pour porter ses charges et le transporter. Or, ils en seraient incapables. Cela prendrait tout leur temps et les détournerait de leurs intérêts. Ils ont, par conséquent, reçu l'aide de ces animaux, sans compter les multiples avantages qu'ils en retirent et que seul Allah peut dénombrer. Parmi cette quantité d'utilités qu'ils dérivent des animaux, on peut citer la nourriture, la boisson, le médicament, les habits, les effets, les outils, les récipients, les montures, outre la beauté.

Les instruments pour saisir — Chapitre 49

Ensuite **médite la sagesse dans la création** des instruments pour la saisie chez les animaux, l'homme et autres. Dans la mesure où l'homme a été créé avec la prédisposition pour des activités telles que la construction, la couture, l'écriture, la menuiserie et autres, on l'a doté d'une paume arrondie et aplatie ainsi que des doigts qui lui permettent de saisir, d'étendre, de plier, de disperser, de rassembler, de séparer et de réunir les choses qui se ressemblent. Quant à l'animal sauvage, n'ayant pas cette même prédisposition, il n'est doté ni de ces paumes ni

de ces doigts. Bien au contraire, étant donné qu'il a été décrété que sa nourriture proviendra en partie de sa chasse – comme les prédateurs – on lui a créé des paumes délicates et pliées, dotées de griffes et de serres, qui conviennent à chasser le gibier et non aux arts. Tout ceci concerne les animaux carnivores. Pour ce qui est des herbivores, puisque, selon le décret divin, ils ne chassent pas ni n'ont aucun art, Allah a créé certains d'entre eux avec des sabots pour les protéger de la rugosité du sol, lorsqu'ils se promènent, à la recherche du pâturage. D'autres bénéficient d'ongles arrondis et creux comme la plante des pieds, pour qu'ils épousent le sol. Ils sont nés pour être des montures et des porte-faix. Ils n'ont ni griffes ni crocs, parce qu'ils n'en ont pas besoin pour se nourrir.

Les dents des animaux — Chapitre 50

Ensuite, médite la sagesse consistant à créer des animaux carnivores. Vois comment on les a pourvus de dents aiguisées, de griffes solides, de larges mâchoires et de grandes gueules. On les a aidés en les dotant d'armes et d'instruments propices à la chasse et à l'alimentation. C'est pour cette raison que tu trouves des oiseaux prédateurs avec des becs pointus et des serres semblables à des grappins. Pour la même raison le Prophète a interdit de consommer tout animal qui a des crocs et tout oiseau doté de serres[1] du fait de leur méfait, de leur agressivité et de leur méchanceté. Le consommateur est semblable à ce qu'il consomme. Si l'homme se nourrit d'un tel animal, il finira par hériter de ses traits de caractère, de son agressivité et de sa méchanceté et il lui ressemblera. Il a donc interdit sa consommation à l'ensemble de la communauté. En revanche, il ne lui a pas défendu l'hyène[2] bien qu'elle ait des crocs. En effet, chez aucune nation n'est-elle considérée comme un fauve. Or, l'interdiction porte sur tout animal qui présente les deux caractéristiques, c'est-à-dire avoir des crocs et être féroce. On ne peut arguer que ce raisonnement est remis en cause si le

[1] Comme rapporté par Muslim (1934), Abu Daud (3803) et al-Nasa'i (7/206) d'après Ibn 'Abbas.

[2] Sunan At-Tirmidhi (1792), jugé authentique par Al-Albânî dans sahih Sunan Abi Dawud (3801) et SunanAn-Nasa'i (7/200).

fauve est dépourvu de crocs, parce qu'une telle chose n'a jamais existé. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient donc sur le prophète qui fut gratifié par la concision de son éloquence, qui a éclairci les lois et distingué le licite et l'illicite.

Considère la sagesse d'Allah Tout Puissant dans Sa création et les préceptes de Sa religion, ce qu'Il a créé et légiféré, tu constateras que l'origine de tout cela se trouve dans la profonde sagesse, dont l'organisation ne saurait jamais se dérégler ni se rompre. Parmi les gens, il en est qui perçoivent mieux la sagesse que recèlent les préceptes religieux, que celle de la création. Ceux-là sont les élites des serviteurs qui ont compris la religion d'Allah et saisi Sa sagesse dans ce qu'Il a parfaitement institué. Leur intelligence et leur raison témoignent que l'origine est une sagesse profonde ainsi qu'une bienfaisance et un intérêt voulu pour les serviteurs, tant dans leur vie ici-bas que dans l'au-delà. À ce propos, ils occupent divers échelons que seul Allah est en mesure de dénombrer. Certains perçoivent mieux la sagesse contenue dans la création que celle figurant dans les lois de la religion. C'est le cas de la plupart des médecins et des naturalistes. Ceux-ci consacrent leur réflexion à déduire l'utilité des plantes et des animaux, ainsi que de leurs forces et de leurs utilités, qu'elles soient simples ou complexes. Ils ne saisissent pas plus la sagesse des lois divines que les juristes celles de la création, voire moins encore. Un troisième groupe a eu la possibilité de voir la sagesse que recèlent la création et les lois divines, selon leur prédisposition et leur force. Dès lors, ils réalisent, dans l'une et dans l'autre, la magnifique sagesse qui éblouit les esprits. Quand ils observent Sa création et les sagesses qu'elle renferme, leur foi, leur connaissance et leur croyance au message des prophètes ne font qu'augmenter. Lorsqu'ils examinent Ses lois ainsi que les merveilleuses sagesses qu'elles renferment, leur foi, leur conviction et leur soumission ne font que croître. Ils ne sont pas comme ceux qui ne peuvent voir le créateur à cause de sa création et le Créateur des étoiles à cause de celles-ci. Leur vue s'aveugle et le voile entre eux et Allah s'épaissit. S'ils accordaient à leur savoir le droit qui lui revient, ils seraient parmi ceux qui possèdent la foi la plus solide. En effet, cela leur aurait permis de prendre connaissance de la sagesse d'Allah, de Ses magnifiques signes et de Ses merveilleuses œuvres qui démontrent

Son existence, Sa science, Sa puissance et Sa sagesse que d'autres ne peuvent déceler. Mais dans Sa sagesse, Allah a aussi voulu que la raison de nombre de ces gens soit dépouillée de leur essence. Dès lors, Il les empêche de Le connaître en leur imposant comme limite une science apparente de ce bas monde. Ils sont totalement insouciants de l'au-delà. La raison est imputable à leur petitesse, leur bassesse, leur médiocrité et leur inaptitude à Le connaître, à savoir Ses noms et Ses attributs ainsi que les secrets de Sa religion et de Sa loi. La faveur est entre les mains d'Allah, Il la donne à qui Il veut. Allah est certes possesseur d'une faveur immense. C'est là un chapitre dont la créature ne peut déceler que la part qui lui revient, sans jamais atteindre celle qui lui est cachée. Voire, la connaissance des premiers et des derniers concernant les sagesses résidant dans la création et la loi divine, ne ressemble qu'à un coup de bec que l'oiseau donne dans la mer. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une raison pour s'en détourner et désespérer de pouvoir comprendre d'autres sagesses. Bien au contraire, l'homme sensé s'appuie sur ce qu'il a pu comprendre pour tenter de saisir ce qui se cache derrière cela.

Les quadrupèdes — Chapitre 51

Puis, médite les animaux qui sont dotés de quatre pattes. Tu constateras qu'ils suivent leurs mères de manière autonome. Ils n'ont pas besoin d'être portés et élevés à l'instar des humains. Parce que, contrairement aux mamans humaines, les leurs n'ont pas à s'occuper de leur éducation, à leur prodiguer des caresses et à se montrer bienveillantes envers eux, et parce qu'ils ne possèdent pas de membres attachés ou détachés. Le Bienveillant et le Très Savant leur a permis de se lever et d'être autonomes très vite après la naissance. C'est pour cette raison que tu remarques que les petits de nombre d'oiseaux - comme les poules, les faisans et les perdrix - marchent et picorent aussitôt sortis de l'œuf. Quant aux oisillons qui peinent à se mettre debout, comme ceux des palombes et des ramiers, le Très Haut a gratifié, par Sa grâce, leurs mères d'affection, de compassion et de tendresse. Grâce à cela, elles laissent couler dans la bouche de leurs petits la nourriture qu'elles ont recueillie. Elles l'enfouissent dans l'endroit le plus éminent

de leurs becs, puis la font revenir de leurs bouches vers celles des oisillons. Elles continuent d'agir de la sorte jusqu'à ce que les petits arrivent à se redresser et deviennent autonomes. Tout ceci correspond à la part et au lot qui leur échoit du centième de la miséricorde[1]. Lorsque l'oisillon devient indépendant et peut voler, les parents continuent à s'occuper de lui de la manière la plus parfaite et la plus tendre, jusqu'à ce qu'il quitte le nid pour se nourrir par lui-même et à la même source qu'eux. Alors, ils agissent comme s'ils ne s'étaient jamais connus. Bien au contraire, ils le chassent du nid sans partager avec lui ni nourriture ni abri. Ils lui disent dans une langue qu'il comprend : cherche ton propre nid et ta propre nourriture. Il n'y a point de repère ni de nourriture pour toi chez nous !

Demande au négateur : tout ceci est-il donc une négligence ! Qui leur a donné une telle inspiration ? Qui a éveillé leur affection pour les oisillons, à un moment où ceux-ci, petits, nécessitaient énormément cette tendresse, puis les en a dépouillés lorsque les oiselets n'en avaient plus besoin ? C'est, certes, par pitié pour les mamans afin qu'elles se consacrent à réaliser leurs propres intérêts. En effet, si cet état perdurait, ce serait à leur détriment et il les empêcherait de gagner leur vie, en particulier eu égard à la grande quantité de nourritures dont les petits ont besoin. Par conséquent, Il a mis en elle la compassion et l'altruisme ainsi que la tendresse et la pitié pour les oisillons. Puis, par pitié pour les mamans, Il leur a enlevé tout ceci lorsque les oiselets n'en ont plus eu besoin. Est-il donc possible que tout ceci soit sans l'organisation d'un Sage, sans l'attention ni la bienveillance d'Allah, le Très Haut ?! Les preuves de Sa suzeraineté, les arguments de Sa divinité, les témoins de Sa sagesse et les signes de Sa puissance se sont manifestés. Dès lors, aucune raison ne saurait les contester, si ce n'est l'obstination orale d'un mécréant borné :

---

[1] L'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, fait référence au hadith de l'imam Muslim dans son sahih (2752), rapporté par Abu Hurayra, d'après le Prophète : « Certes, Allah a cent parts de miséricorde. Il en a accordé une part aux djinns, aux hommes, aux animaux et aux insectes. C'est grâce à elle qu'ils font preuve de tendresse et de compassion entre eux et que les bêtes sauvages prennent en pitié leurs petits. Allah en a réservé quatre-dix-neuf parts de cette miséricorde pour Ses serviteurs au Jour de la Résurrection. »
Un hadith similaire existe dans le sahih d'Al Bukhari (6469).

﴿ قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ﴾

« **Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des cieux et de la terre** » [Ibrahim : 10]. En fait, on ne doute que par rapport à ce dont les preuves sont cachées et les arguments ambigües. Mais quand il s'agit de Celui qui a mis dans chaque chose tangible ou abstraite un signe – voire des signes qui expriment pour Lui et témoignent en Sa faveur, que c'est Lui Allah, en dehors de qui il n'y a pas d'autre divinité en droit d'être adoré, si ce n'est Lui, le Seigneur des mondes – comment peut-on douter de Son existence ?!!

Les pattes des animaux — Chapitre 52

Puis **médite l'extrême sagesse** dans les pattes des animaux. Vois comment cette sagesse a décrété qu'elles soient en nombre pair et non impair. Ils en ont deux ou quatre pour qu'ils puissent marcher et s'activer afin de réaliser leurs intérêts. Si elles étaient impaires, elles n'auraient pas eu cette utilité, parce que celui qui marche avance avec une partie de ses jambes en s'appuyant sur une autre partie. Ainsi, le bipède avance une patte et s'appuie sur l'autre, tandis que le quadrupède en avance deux et s'appuie sur les deux autres – de manière opposée – parce que s'il avançait deux pattes d'un même côté en s'appuyant sur les deux autres dans son déplacement, il ne tiendrait pas debout quand il progresse. Dans sa démarche, il ressemblerait à un oiseau qui picore. Or, ceci est de nature à lui nuire et à le harasser pour déplacer son corps, à l'inverse de l'oiseau. C'est pour cette raison que, si l'être humain marchait un peu de cette façon, cela le fatiguerait et l'épuiserait, contrairement à la démarche naturelle qui lui est sienne. La sagesse a voulu qu'il avance la patte droite avant en même temps que la patte gauche arrière, en stabilisant la patte gauche avant et la patte droite arrière. Ensuite, il déplace les deux autres de la même manière. C'est la façon la plus aisée et la plus légère pour les animaux de marcher.

Ensuite, médite la sagesse infime qui consiste à étendre le dos des bêtes comme un toit sur des piliers représentés par les pattes, pour qu'on puisse les monter et que les charges y soient en stabilité. En revanche, chez les chameaux la situation est inverse. Il les a pourvus d'un dos convexe, voûté comme une arche, eu égard à la force excessive dont ils sont caractérisés et du poids qu'ils peuvent supporter. Les arcs soutiennent en effet plus de poids que les toits, d'où l'affirmation que la voûte des arcs est inspirée du dos des chameaux. Vois comment Il a assorti un long cou aux longues jambes du chameau, afin qu'il puisse manger les feuilles des arbres tout en restant debout. Si son cou était plus court, il n'aurait pas été en mesure de le faire, en dépit de ses grandes pattes. De même, ce long cou fait le contrepoids de la charge qu'il porte sur son dos quand il est debout, à l'instar de la longue tige d'une balance. Si bien qu'on a prétendu que la balance a été confectionnée à l'image de la nature du chameau, lequel, avec son long cou, supporte une certaine charge. C'est pourquoi tu le vois allonger son cou quand il s'élève avec sa charge, comme pour faire le contrepoids.

Le sexe des animaux

Chapitre 54

Ensuite **médite la sagesse** qui a voulu que l'orifice vaginal de la femelle se situe à l'arrière, de manière apparente, afin que l'étalon puisse facilement la saillir. S'il se trouvait au bas de l'abdomen comme dans le cas de la femme, le mâle n'aurait d'autre choix que de s'accoupler avec la femelle de la même manière que l'on fait avec la femme. Il est mentionné dans les livres traitant de la vie des animaux (Kitab al-Hayawan[1]) que l'orifice vaginal de l'éléphante se trouve sous son ventre. Quand vient la saison du rut, il se soulève, devient proéminent et se montre au mâle pour qu'il puisse la saillir. Dans la mesure où, chez l'éléphante, il est placé dans un lieu différent des

[1] Cf. « Hayat al-hayawan » (2/228), d'Al-Damiri.

autres femelles, celle-ci est dotée de cette particularité pour paver la voie à l'acte assurant la survie de l'espèce.

La robe des animaux

Chapitre 55

Ensuite **médite comment** le corps des animaux est revêtu d'une couverture de poils, de fourrure ou de laine, tandis que celui des oiseaux est recouvert de plumes et celui de certaines bêtes, comme la tortue, d'une peau extrêmement forte et rigide. D'autres sont recouvertes de plumes semblables à des lances. Ces divers pelages répondent au besoin de l'animal de se protéger de la chaleur, du froid ou de l'ennemi qui cherche à lui nuire. Dans la mesure où les animaux n'ont pas le moyen de se confectionner des habits ou de se fabriquer des couvertures et des outils de guerre, on les a aidés en leur fournissant des vêtements et des couvertures qu'ils ne quittent jamais ainsi que des armes pour se défendre. Ils ont reçu un autre soutien, sous la forme de griffes, de sabots ou d'ongles, car ils sont dépourvus de chaussures ou de sandales. Ils ont donc leurs chaussures en même temps que leurs outres à eau. Les chevaux, les mulets et les ânes se distinguent par leurs sabots parce qu'ils ont été créés pour le galop, la course et le trait. Par ailleurs, quand ils doivent se battre, ces sabots constituent leurs armes à la place des cornes, des serres, des crocs et des griffes. Médite cette bienveillance et cette sagesse. En effet, parce que ces animaux muets n'ont ni intelligence, ni mains, ni doigts adaptés à l'emploi ou à la défense, ni la possibilité, comme les humains, de tisser ou de filer, ni l'art de la ruse, on les a dotés d'une couverture de leur propre constitution, qu'ils porteront tant qu'ils seront en vie, sans aucun besoin de la changer. On leur a aussi donné des armes pour qu'ils se protègent. Tout ceci afin que se parachève la sagesse voulue. L'être humain, en revanche, est plein de ressources, outre sa paume conçue pour le travail. Elle peut tisser et filer, ce qui lui permet de se confectionner des vêtements qu'il peut changer selon ses différents états. Cette caractéristique assure son bien-être sous divers angles :

1 - Il peut se reposer en ôtant et en remettant ses habits quand il le désire. Il n'est donc pas comme celui qui est contraint de porter tout le temps son vêtement.

2 - Il peut se fabriquer toutes sortes de vêtements pour l'été comme pour l'hiver. En effet, ce qui sied pour l'été ne l'est pas pour l'hiver et vice versa. Ainsi, en chaque saison il a une tenue appropriée.

3 - Il peut les adapter à ses désirs et à ses envies.

4 - Il peut jouir de différents types d'habits comme il savoure les divers types de nourritures. Sa tenue varie, suivant son choix, tout comme sa cuisine. Ainsi, il se couvre du type de vêtement qu'il désire. Parfois, il les tire des plantes telles que le coton ou le lin et parfois des produits animaliers comme la fourrure, la laine ou les poils. A d'autres moments, ils proviennent des vers, comme la soie ou le taffetas, ou bien encore des minerais tels que l'or et l'argent. On lui a donné différents types d'habits afin qu'il soit au comble de son plaisir, de sa joie, de son contentement et de son embellissement. C'est pour cette raison que les vêtements des habitants du paradis[1] seront distincts de leurs corps comme en ce monde. Ils ne sont pas créés à partir de leurs corps à l'instar des animaux. Ceci prouve que cette faveur est plus parfaite, plus éminente et plus expressive.

5 - Il y a la volonté de se distinguer des animaux par ses habits comme il l'a fait par sa cuisine, son habitat, son langage, sa raison et sa compréhension.

6 - La variété et la disparité des habits et des vêtements selon la diversité de ses conditions et de ses activités : en guerre ou en paix, en voyage ou en résidence, bien portant ou malade, en sommeil ou en état de veille, dans le confort... chacune de ces conditions requiert un vêtement, voire un habit qui lui est propre et qui ne convient qu'à la dite situation. Par conséquent, Il ne lui a pas donné, pour tous ces états,

---

[1] Cf. les propos de l'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, à ce sujet dans le « Hadi al-Arwah » (198-204).

un seul et même vêtement qu'il ne peut, en aucune façon, changer. C'est une manière pour Lui d'honorer l'homme et de montrer Sa préférence pour lui, par rapport aux animaux.

La profusion des bestiaux et des animaux

Chapitre 56

Puis, médite cette merveilleuse particularité dont sont caractérisés les bestiaux, les bêtes sauvages, les fauves et les autres bêtes. En dépit de leur grand nombre on ne voit presqu'aucun de leurs cadavres et ils ne sont pas si peu nombreux pour que ce soit un motif l'expliquant. Bien au contraire, on affirme même qu'ils sont plus nombreux que les humains. Tire cet enseignement de ce que tu vois dans ces déserts : des troupeaux de gazelles, de bœufs, de mouflons, de loups et de léopards, toutes sortes de reptiles dans toute leur diversité, ainsi que toutes les bêtes qui vivent sur le sol et la variété d'oiseaux. Ils sont bien plus nombreux que les êtres humains et pourtant on ne voit presque pas un seul cadavre dans leur gîte, leur tanière, leur lieu de naissance, leur pâturage, leur route, leur point d'eau, leur abreuvoir, leur sanctuaire ou leur refuge, si ce n'est celui qui a été attaqué par un assaillant. Soit il a été la proie d'un fauve, la cible d'un chasseur ou la victime d'un ennemi, si bien que lui-même et ses congénères ont été préoccupés au point de ne pouvoir protéger son corps ou dissimuler son cadavre. C'est la preuve que si la bête sent qu'elle va mourir et qu'elle peut encore se déplacer, elle se dérobe aux regards afin qu'on ne puisse avoir accès à son corps et enterre son cadavre avant qu'on ne la découvre. N'eût été cela, le désert se remplirait de cadavres dont les odeurs vicieraient l'air. Les gens souffriraient alors de cette nuisance et les épidémies se propageraient par cette voie. Cette pratique est mise en évidence dans l'histoire des deux fils d'Adam, quand le Très Haut déclare :

فَبَعَثَ ٱللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِى ٱلْأَرْضِ لِيُرِيَهُۥ كَيْفَ يُوَٰرِى سَوْءَةَ أَخِيهِ ۚ قَالَ يَٰوَيْلَتَىٰٓ أَعَجَزْتُ
أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَٰذَا ٱلْغُرَابِ فَأُوَٰرِىَ سَوْءَةَ أَخِى ۖ فَأَصْبَحَ مِنَ ٱلنَّٰدِمِينَ ﴿٣١﴾

« Puis Allah** envoya un **corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment** ensevelir le **cadavre de son frère. Il dit: "Malheur à moi! Suis-je incapable** d'être, comme **ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère?"** Il devint alors **du nombre de ceux que ronge le remords. » [Al-Ma'ida : 31].

Quant à ceux qui côtoient les humains - tels que les animaux domestiques -, parce que l'homme est capable de les déplacer et a l'habileté de repousser leur nuisance, il est protégé de celle qu'on retrouve chez les fauves comme les lions. Médite donc cette situation qui a plongé les fils d'Adam dans le désarroi, car ils ne savaient pas de quelle manière se tirer d'embarras. Vois comment la solution a été placée chez la gent animale et comment les hommes l'ont apprise des oiseaux. Vois la sagesse d'Allah le Très Haut quand Il a envoyé au fils d'Adam le corbeau (*ghurab*) dont le nom en arabe est annonciateur de l'éloignement (*ghurba*) du tueur de son frère, de son éloignement de la miséricorde d'Allah le Très Haut et de son éloignement de son père et de sa famille ainsi que de leur méfiance réciproque. Le corbeau est de ces oiseaux que les hommes fuient, aussi bien que son cri, et qu'ils redoutent. Allah lui a envoyé un tel oiseau qui est devenu comme son enseignant et son maître, tandis que le fils d'Adam s'est transformé en disciple qui suit les pas du guide. On ne saurait nier la sagesse de ce chapitre ni le lien qui existe entre les choses et leurs appellations. En effet, le Prophète a dit : « *Quand vous m'envoyez un émissaire, envoyez-moi quelqu'un qui a un beau nom et un visage affable.* »[1] Il demandait toujours le nom de l'endroit où il faisait halte[2] ainsi que le nom du messager qu'on lui envoyait.[3] Lorsque Suhayl (qui signifie facile en arabe) ibn

---

[1] Rapporté par Al-Bazzar (1700 – Mukhtasar Ibn Hajar) d'après un hadith de Burayda. Le hafiz Ibn Hajar juge ce hadith hasan. Al-Haythami est du même avis dans son « *al-Zawa'id* » tel que cité par As-Suyuti dans al-La'ali (1/112).

Ce hadith est rapporté par d'autres voies épuisées par notre sheikh Al-Albânî, dans son « *al-Sahiha* » (1186) ainsi que As-Suyuti dans « *al-La'ali* » (1/112-113). Elles poussent toutes le chercheur objectif à pencher pour son authenticité et à le juger hasan, selon la moindre des estimations.

[2] Comparer avec « *al-Silsila al-Sahiha* » (208).

[3] Il fait probablement allusion à ce qui est rapporté par Bukhari (619) dans le récit de (Hazn), le grand-père de Sa'id ibn Al-Musayyab. L'auteur le citera plus loin.

'Amr vint le jour de Hudaybiya, il déclara : « *Votre affaire est facilitée* »[1]. Quand il voulut changer le nom de Hazn en Sahl, il confia : « *La signification de son nom est constamment présente chez lui et dans sa descendance.* » Un jour, 'Umar ibn al-Khattab s'enquit du nom d'un homme, de celui de son père, de son quartier et de sa maison. L'homme répondit qu'il s'appelait Jamra ibn Shihab (La braise fils de flamme), qu'il habitait à al-Huraqa (*incendie*) et que sa maison était Dhat Laza (l'enflammée). 'Umar lui enjoignit : « *Rentre chez toi, car ta maison a brûlé !* »[2] Tel fut le cas. Les récits que l'on peut citer, dans ce contexte, sont trop nombreux pour pouvoir tous les exposer ici.[3] Ce chapitre montre, de manière très subtile, le solide lien qui existe entre les choses et leurs appellations. De tout temps, les gens ont eu un engouement pour démontrer que le croassement du corbeau est une indication de la séparation et de l'éloignement. Ils le considèrent de mauvais augure, le fuient autant qu'il les fuit. Il était, par conséquent, bien indiqué que cet oiseau, à l'exclusion de tout autre, soit envoyé au fils d'Adam meurtrier. C'était, en quelque sorte, l'image de son oiseau attaché à son cou[4] qui s'est envolé à cause de son méfait. Ne pense pas que l'envoi du corbeau est chose fortuite, dépourvue de toute sagesse. Si l'aspect de la sagesse t'échappe, ne la nie pas. Sache que si elle demeure cachée, c'est à cause de sa délicatesse et de sa noblesse. Si Allah le Très Haut, dissimule aux humains l'aspect de la sagesse que recèle cet épisode, c'est pour de magnifiques sagesses qui englobent des buts forts louables.[5]

---

[1] Bukhari (2731 et 2732).

[2] Relaté par Malik dans le « *Muwatta'* » (2/973 – narration de Yahya) et (2050 – narration de Abu Mus'ab) d'après Yahya ibn Sa'id que 'Umar ibn Al-Khattab...

Al-Zarqani affirme dans le « *Sharh al-Muwatta'* » (4/382) : « Munqati'. Ibn Bishran fait le lien dans son « Fawa'id » selon la voie de Musa ibn 'Uqba d'après Nafi' d'après Ibn 'Umar... ».

Cf . « al-Istidhkar » (12/328) de Ibn 'Abd al-Barr.

[3] L'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, détaille cette importante question dans d'autres ouvrages qu'il a écrits. Cf. « Tuhfa al-Mawdud » (120-130), « *Zad al-Ma'ad* » (2/6), « *al-Wabil al-Sayyib* » (245), etc.

[4] Il fait référence à la parole du Très Haut : « ***Et au cou de chaque homme, Nous avons attaché son œuvre*** (***tâ'ir*** **qui en arabe signifie aussi oiseau**). » [al-Isra' : 13].

[5] Ce principe fait partie des belles qualités de la clarté de la méthode, de la pertinence du jugement et de la pureté du dogme.

Puis, médite la magnifique sagesse contenue dans la face de l'animal. Comment est-elle ? Regarde-la et tu verras que les yeux sont fixés à l'avant pour qu'il puisse voir devant lui mieux que tout autre, parce qu'il doit se garder, garder son cavalier et éviter de heurter un mur ou de tomber dans un trou. Dès lors, on l'a doté d'yeux semblables à ceux de celui qui se tient droit parce que sa taille est comme son avant-garde. On a percé sa bouche sous son mufle pour lui permettre de mordre et de saisir le fourrage. Si elle se situait au-devant du mufle, comme la bouche à la pointe du menton chez l'homme, il ne pourrait rien prendre de ce qui est sur le sol. Ne vois-tu pas que l'être humain prend sa nourriture non pas avec sa bouche mais avec sa main ? Dans la mesure où l'animal ne prend pas sa nourriture avec sa main, on l'a pourvu d'un mufle fendu en dessous afin qu'il le pose sur le fourrage pour ensuite le croquer. Aidé de la lèvre inférieure – analogue à la lèvre chez l'humain – il peut gober ce qui est à proximité ou éloigné. L'utilité de la queue a posé problème à certains sans qu'ils puissent la comprendre ! Or, elle comporte de multiples fonctions, dont :

1 – Elle agit comme un couvercle sur l'anus et une couverture pour l'orifice vaginal. Elle les cache et les voile.

2 – Entre l'anus et les parties les plus délicates du ventre, l'animal a une saleté où vient se rassembler les mouches et les moustiques nuisibles à la bête. On l'a donc gratifié d'une queue, en guise de chasse-mouche et d'éventail pour repousser ces insectes.

3 – La bête se repose en remuant sa queue et en l'envoyant à droite et à gauche. En effet, dans la mesure où tout son corps se repose sur ses quatre pattes et que deux d'entre elles sont occupées à empêcher le corps de bouger et de se remuer, elle se détend en bougeant sa queue. Il y a peut-être d'autres sagesses que la raison humaine est incapable d'appréhender ou que celui qui écoute pourrait prendre en dérision si on les lui exposait. On ne connaît, donc, sa raison d'être que dans le besoin. Par exemple, lorsque la bête se tapit dans la boue, rien n'est plus utile pour la relever qu'en la prenant par la queue !

Puis, médite la trompe de l'éléphant et les immenses sagesses qu'elle renferme. Elle lui tient lieu de main pour prendre le fourrage et l'eau pour les envoyer dans son estomac. Sans elle, il n'aurait pas pu saisir quoi que ce soit du sol, car, à l'inverse des autres animaux, il ne possède pas de cou qu'il serait en mesure d'étendre. Cet organe faisant défaut, on le lui a remplacé par une longue trompe. Il a la capacité de la baisser, l'élever, la plier et la remuer à sa guise. C'est un réceptacle creux et doux au toucher. Il s'en sert pour prendre ce dont il a besoin ; la charger de ce qu'il veut pour l'envoyer dans sa bouche ; contenir ce qu'il désire ; tendre un piège s'il le souhaite et donner et prendre quand il le veut.

Interroge le négateur : qui est celui qui, en compensation et remplacement de ce membre dont il a été privé, lui a donné un autre organe pour avoir la même fonction et le suppléer, si ce n'est le Doux, le Compatissant envers Sa création, le Garant de ses intérêts et le Bienveillant ? Comment cela peut-il se produire si le monde est négligé et dépourvu de son Gérant, son Créateur, son Innovateur qui lui a permis d'exister ? Il n'y a aucune divinité en droit d'être adorée si ce n'est Lui, le Puissant, le Sage !

Si tu demandes : Pourquoi n'a-t-il pas été créé avec un cou comme l'ensemble des animaux ? Quelle en est la sagesse ?

On te répondra : Allah connaît mieux ce qu'Il a fabriqué : - parce que sa tête et ses oreilles représentent une chose énorme et imposante et une charge considérable. S'il était doté d'un cou comme les autres, sa nuque s'écroulerait sous son poids et faiblirait à force de la porter. Sa tête a donc été collée à son corps pour qu'il ne ressente aucune pesanteur ni aucune difficulté. A la place du cou on lui a créé cette longue trompe pour lui permettre de prendre sa nourriture. Dans la mesure où le chameau a un cou très développé, pour une certaine sagesse, on l'a gratifié d'une petite tête par rapport à son imposante stature, afin que le poids ne lui nuise ni n'affaiblisse son cou. Louange à Celui dont les preuves de Sa sagesse ne peuvent être énumérer !

Ensuite médite la création de la girafe ainsi que la ressemblance de ses divers membres à ceux des autres animaux. Elle a une tête de cheval, un cou de chameau, des ongles de bœuf et le pelage d'un tigre. Certains prétendent même que son sperme proviendrait de divers étalons ! Ils affirment que, lorsque différents types d'animaux terrestres se rendent à un point d'eau, ils s'accouplent entre eux. Ainsi, les étalons sauvages saillissent les femelles laissées en liberté, pour engendrer ce type d'individu qui ressemble à un humain constitué de différents individus ! Mais, à mon avis, ce n'est qu'un mensonge à l'encontre de la girafe et de la création, car, parmi les animaux, il n'y a pas une seule espèce qui en féconde une autre. Ainsi, le chameau ne féconde pas la vache, ni le taureau la chamelle, ni le cheval cette dernière, ni la jument n'est-elle fécondée par le taureau ou le chameau, ni les bêtes sauvages ne se fécondent entre elles, ni les oiseaux. Mais ceci ne se produit que très rarement entre espèces qui sont proches l'une de l'autre, comme dans les cas des bovins sauvages et ceux domestiques, les mouton et les chèvres, les chevaux et les ânes, les loups et les hyènes. Les accouplements produisent alors le bardot, le lycaon, le protèle.

Quant à la question posée par les jurisconsultes : doit-on payer la zakat sur le produit hybride (domestique-sauvage) ? Il y a deux courants d'opinion : il faut considérer un, deux ou trois pour que le seuil imposable (*nisab*) soit atteint. En revanche, le *nisab* pour chaque animal hybride n'existe pas. Les règles afférentes à ces cas sont mentionnées dans les livres de la zakat, de la chasse, les immolations de la nourriture. Dans chaque cas, c'est la plus grande précaution qui prédomine. Ainsi, quand il s'agit des immolations, il est préférable de ne pas s'en servir. Dans le cas de *l'ihram* et du sanctuaire sacré (*haram*), il est obligatoire de le sacrifier. En revanche, pour ce qui est de la consommation, c'est l'aspect d'illicéité qui prévaut, tandis qu'il existe une divergence notoire par rapport à la zakat.

On a questionné notre sheikh Abu Al-'Abbas ibn Taymiyya, qu'Allah sanctifie son âme, sur un âne qui met une jument enceinte, pour savoir si le lait de celle-ci est licite ou illicite. Il a répondu que le

lait est licite et que, dans ce cas, l'étalon n'a aucun rôle contrairement aux humains. En effet, le lait de la jument provient du fourrage, donc associé à sa chair. La copulation n'a aucune incidence sur le lait car elle n'entraîne aucune conséquence sur la parenté. Il n'y a aucune interdiction de parenté qui découle de cette procréation. Contrairement au rapport entre le géniteur et l'enfant puisqu'un lait va naitre de cette union. Il en découle une deuxième interdiction autre que le rapport père/fils, celle entre le père et la personne allaité. L'interdiction prédomine donc. En revanche, lait de l'animal, lui, n'est pas dû à l'accouplement mais provient du fourrage. Par conséquent, il n'est pas illicite. C'est, en somme, ce qu'il dit sur le sujet. Le but était de battre en brèche la prétention qu'il y a fécondation entre les différents animaux au point d'eau, pour produire la girafe ! Il s'agissait de démontrer que c'est un mensonge à son encontre et à l'encontre de l'innovation. La preuve de cette fausseté est que des exemples que nous avons mentionnés, à savoir le cheval, l'âne, le loup, l'hyène, le mouton et la chèvre, aucun produit n'a de membres en commun avec chacun de ses père et mère, comme dans le cas de la girafe qui a un membre de cheval et un autre de chameau. Au contraire, elle est à mi-chemin entre eux, un mélange des deux, comme nous l'observons dans le cas du mulet. Sa tête, ses oreilles, son postérieur et ses sabots sont à mi-chemin entre ceux de sa mère et de son père, dérivés des deux. A tel point que même son braiment est un mélange du hennissement du cheval et du braiment de l'âne. Ceci prouve que la girafe n'est pas un produit de divers pères comme le prétend cette personne ! Bien au contraire, c'est le résultat d'une création merveilleuse et d'une œuvre admirable de la création d'Allah qui l'a innovée comme signe et preuve de Sa puissance et de Sa sagesse, que rien ne saurait dépasser. Il a voulu montrer à Ses serviteurs qu'Il crée tous les types d'animaux, comme Il l'entend et selon la couleur qu'Il désire, dont :

- Des créatures qui se ressemblent et aux membres symétriques.
- D'autres qui diffèrent tant par la structure que la forme et l'aspect. Comme Il a montré à Ses serviteurs Sa pleine capacité à créer l'être humain selon les quatre possibilités, qui prouvent qu'il est créé par Sa puissance et Sa volonté et qu'il y est soumis, à savoir :

- Celui qui a été créé sans père ni mère : le père de l'espèce humaine[1].
- Celui qui a été créé d'un mâle sans une femelle : la mère de l'humanité qui a été créée de la côte d'Adam[2].
- Celui qui a été créé d'une femme sans un homme : Jésus fils de Marie.
- Celui qui a été créé d'un homme et d'une femme : le reste de l'espèce humaine. C'est pour montrer Ses signes à Ses serviteurs et Se faire connaître auprès d'eux par Ses signes et Sa puissance, et que s'Il veut quelque chose Il dit tout simplement : « ***Sois*** » et la chose est.

Quant au long cou de la girafe et de l'utilité qu'il comporte, c'est parce que son habitat et son pâturage – selon ce que disent ceux qui s'intéressent à ses lieux et son habitat – sont dans les hauts plateaux où croissent des grands arbres qui filent en longueur. Elle a, par conséquent, été gratifiée d'un long cou afin de pouvoir manger les extrémités des arbres qui s'y trouvent ainsi que leurs fruits. C'est là l'état de leur connaissance. La sagesse du Bienveillant et du Grand Savant est au-dessus de tout ceci et bien plus éminente.

Les fourmis — Chapitre 60

Puis médite cette faible fourmi et ce qu'on lui a donné en fait d'intelligence et d'habileté pour rassembler la nourriture, la stocker, la préserver et repousser tout fléau. Tu y trouveras bien d'enseignements et de signes. Ainsi, lorsqu'une colonie de fourmis est en quête de nourriture, elle sort de ses galeries pour partir à sa recherche. Dès qu'elle en trouve, elle emprunte une des galeries pour s'y rendre et la transporter. Deux groupes sont alors constitués. L'un pour la transporter en empruntant une voie et l'autre qui part de la fourmilière vers la nourriture, sans jamais se mélanger au premier, sur sa route. Bien au contraire, ils sont comme deux fils, à l'instar d'un groupe de gens qui vont sur la route et un autre groupe qui retourne à côté de lui.

[1] C'est-à-dire Adam, sur lui la paix et la bénédiction.
[2] Hawwa' : Cf. « *al-Muharrar al-Wajiz* » (4/7) d'Ibn 'Atiyya.

Si la fourmi est fatiguée de porter une charge quelconque, d'autres fourmis se rassemblent autour d'elle pour s'entraider à la porter. C'est comme un groupe de gens qui coopèrent pour porter du bois et des pierres. Si c'est une seule fourmi qui a trouvé la nourriture, ses compagnes l'aident à la transporter jusqu'à sa maison, puis la laissent se débrouiller. Par contre, si c'est un groupe qui la découvre, les individus s'associent pour la porter, puis se la partagent au seuil de la fourmilière.

Un homme véridique rapporte qu'il a aperçu, un jour, une chose étonnante : « *J'ai vu une fourmi se diriger vers un reste de sauterelle. Elle s'est efforcée de la transporter, mais en vain. Elle s'en est éloignée puis elle est revenue en compagnie d'un groupe de fourmis. Entretemps, j'ai enlevé ce reste de sauterelle de la voie. À leur retour, la fourmi a tourné en rond autour dudit endroit et les autres en ont fait de même. N'ayant rien trouvé, elles sont reparties. J'ai remis la sauterelle à la même place. Quand la fourmi est revenue, elle l'a retrouvée. Elle a essayé de la transporter, mais sans succès. Elle s'est éloignée pour revenir avec ses compagnes, tandis que j'en ai profité pour faire disparaître la bête. Elles ont tourné autour de l'endroit où se trouvait la sauterelle sans rien trouver. Elles sont reparties. J'ai remis la sauterelle à sa place. La fourmi est revenue puis elle est allée à la recherche de ses compagnes. Entretemps, j'ai enlevé la sauterelle. Elles ont tourné autour de son emplacement et, n'ayant rien trouvé, elles se sont réunies en cercle autour de la fourmi, se sont jetées sur elle et l'ont découpé en morceaux. Et moi, je les regardai faire !!* »[1]

Un formidable signe d'intelligence chez les fourmis est celui-ci : quand elles transportent une graine chez elles, elles la cassent pour qu'elle ne germe pas. Si celle-ci est du type dont les deux parties poussent, elles la divisent en quatre. Si elle est affectée par la rosée ou l'humidité et craignent qu'elle ne pourrisse, elles la mettent au soleil puis la ramènent à l'intérieur. C'est pourquoi, parfois il t'arrive de voir quantité de graines cassées devant leurs portes et lorsque tu reviens,

[1] Dans un autre livre, ibn Al-Qayyim dit : « *notre cheikh Ibn Taymiya m'a dit après lui avoir raconté cette histoire qu'Allah a façonné la nature des fourmis de sorte qu'elle répugne le mensonge et châtie les menteurs. La fourmi est d'ailleurs d'une grande avidité au point qu'elle est prise pour un exemple sur ce point.* » L'éditeur.

peu de temps après, tu n'en trouves pas trace. Un autre signe de leur intelligence est qu'elles ne construisent leur fourmilière que sur un terrain élevé, afin qu'elle ne soit pas submergée par le flot. Ainsi, on ne trouve pas de fourmilière dans le creux d'une vallée, mais dans la partie haute de celle-ci, en un lieu situé au-dessus du torrent. Il suffit pour prouver leur intelligence ce qu'Allah Tout Puissant énonce, à leur propos, dans Son Livre. En effet, en apercevant Sulayman, sur lui la paix et la bénédiction, et son armée, la fourmi interpella ses compagnes :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّمْلُ ٱدْخُلُوا۟ مَسَٰكِنَكُمْ لَا يَحْطِمَنَّكُمْ سُلَيْمَٰنُ وَجُنُودُهُۥ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٨﴾

« ***Ô fourmis, entrez dans vos demeures, (de peur) que Salomon et ses armées ne vous écrasent (sous leurs pieds) sans s'en rendre compte.*** » [An-Naml : 18].

Elle s'est exprimée, dans cette exhortation, en recourant à dix types de discours, à savoir :

Le vocatif, l'avertissement, la nomination, l'injonction, la stipulation, la mise en garde, la spécification, la démonstration, la généralisation et la justification. Son conseil, bien que concis, renferme ces dix types de discours. C'est la raison pour laquelle ses propos ont suscité l'admiration de Sulayman. Il a esquissé un sourire et a demandé à Allah de l'aider à Le remercier pour la faveur qu'Il lui a faite, en entendant les paroles de la fourmi. Il n'est pas impossible que cette intelligence soit une caractéristique de toute communauté qui chante la louange de son Seigneur. C'est ce qui ressort dans un hadith du « sahih »[1] d'après le Prophète : « « *Un prophète fit une pause sous un arbre et fut piqué par une fourmi. Il ordonna d'enlever ses effets de cet emplacement puis de brûler la colonie de fourmis. Allah lui demanda : « Est-ce parce qu'une fourmi t'a piqué que tu as décimé toute une communauté qui fait la louange d'Allah ? Que n'as-tu puni qu'une seule fourmi ? »*

---

[1] Bukhari (3319) et Muslim (2241) selon un hadith d'Abu Hurayra.

Une intelligence remarquable chez l'animal est le cas du renard. S'il est à court de nourriture et ne trouve pas de gibier, il fait le mort en gonflant le ventre. Tant et si bien que l'oiseau le croyant mort vient se poser sur lui pour le manger. Le renard se jette alors sur lui et l'attrape. Un autre exemple est celui de la grosse mouche appelée le lion des mouches. Lorsqu'elle sent qu'une mouche s'est posée près d'elle, tu la vois rester en place, un certain temps, sans bouger comme si elle était morte. Quand elle estime que sa proie est sereine et ne se soucie pas d'elle, elle avance vers elle tout doucement jusqu'à ce qu'elle se trouve à sa portée. Elle saute alors sur elle pour l'attraper. Une merveilleuse ruse de l'araignée consiste en ce qu'elle tisse une toile pour piéger sa proie tandis qu'elle se cache à l'intérieur. Dès que le moustique ou la mouche s'y accroche elle lui saute dessus et suce son sang. Ce faisant, elle ressemble à celui qui pêche avec ses filets. En revanche, le premier imite le chien ou le lynx qui va à la chasse. Ne fais surtout pas fi de l'enseignement que recèlent des êtres aussi méprisables que la fourmi, le moustique et l'araignée. En effet, l'enseignement le plus précieux provient de la chose la plus méprisable. Dédaigner un tel enseignement est, en fait, un héritage de ceux dont la raison réprouve les paraboles qu'Allah le Très Haut cite dans Son Livre à travers la mouche, l'araignée, le chien et l'âne. Le Très Haut révèle :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسْتَحْيِۦٓ أَن يَضْرِبَ مَثَلًا مَّا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا

« ***Certes, Allah ne se gêne point de citer en exemple tel qu'il soit: un moustique ou quoi que ce soit de plus grand*** » [Al-Baqara : 26].

Comme elles abondent en nombre les sagesses que l'on trouve chez ces animaux que tu méprises et dédaignes ! Que de preuves apportent-ils concernant le Créateur, Sa sagesse, Sa bienveillance et Sa miséricorde !

Demande donc au négateur : qui leur a inspiré ces astuces et cette finesse à chasser une proie qui constitue leur subsistance ? Qui leur a donné ces ruses à la place de la force et de la puissance dont ils sont privés, si ce n'est le Bienveillant, le Très Savant ?!

Puis, **médite** le corps de l'oiseau. Dès lors que l'on a décrété qu'il doit voler dans l'air, son corps a été allégé et sa constitution réduite. Il est doté de deux pattes au lieu de quatre et de quatre doigts au lieu de cinq. Pour évacuer la fiente et l'urine, il n'a qu'un seul orifice qui les regroupe toutes les deux. On l'a créé avec un poitrail confiné, afin qu'il puisse facilement fendre l'air quelle que soit la direction qu'il prend, de la même manière que la proue du navire a été façonnée pour qu'il pénètre et fende l'eau rapidement. Ses ailes et sa queue sont pourvues de plumes longues et fermes qui lui permettent de voler. Il a recouvert tout son corps de plumes par lesquelles pénètre l'air pour le porter. Puisqu'Il a été décrété qu'il se nourrira de chair et de graines qu'il avale sans mastiquer, il a été privé de dents. A la place, on l'a pourvu d'un bec dur pour saisir sa nourriture. Il ne s'écorche pas quand il glane les graines et ne se rompt pas quand il déchire la chair. À défaut de dents, il avale les graines entières et la chair tendre. Grâce à une chaleur interne, la graine est moulue et la chair cuite. De la sorte, il peut se passer de mastication. La preuve de cette forte chaleur qui vient en aide à l'oiseau est que le pépin de raisins et autres choses similaires sont évacuées par le corps humain en l'état, tandis qu'ils sont cuits dans l'intestin de l'oiseau au point qu'on n'en voie plus la trace. Ensuite, la sagesse a voulu qu'il ponde des œufs et ne mette pas ses petits au monde, afin qu'il ne soit pas alourdi durant le vol. De fait, s'il avait des petits dans ses entrailles et qu'il devait les porter jusqu'à terme, leur poids l'alourdirait et l'empêcherait de s'élever et de voler. Médite la sagesse liée à l'oiseau qui flotte et plane dans l'air, qui reçoit l'inspiration de rester confiné à son nid, une semaine ou deux, de son plein gré, assis sur ses œufs pour les couver, en endurant la difficulté de la claustration. Puis, lorsque ses oisillons sortent de l'œuf, il supporte la peine de trouver et de rassembler les graines dans son jabot pour les nourrir. Il ne réfléchit ni ne pense à la fin de sa vie. De même, il ne fonde aucun espoir en ses petits comme l'être humain qui attend aide et assistance de la part de son enfant, avec le souhait que son souvenir perdure. À travers cet acte, il y a la preuve que l'oiseau est attaché à son petit pour une cause qu'il ignore lui-même sans penser à la pérennité et à la survie de l'espèce.

Puis, **médite** la nature de l'œuf et le jaune consistant ainsi que la fine eau blanche qu'il renferme –. Une partie donnera naissance au poussin et l'autre représentera sa nourriture jusqu'à son éclosion –. Cette disposition recèle une grande sagesse. En effet, dans la mesure où le développement de l'oisillon a lieu à l'intérieur de cette enveloppe située en contrebas, que rien provenant de l'extérieur ne peut pénétrer, on a mis avec lui, au cœur de l'œuf, la nourriture qui lui suffit jusqu'à l'éclosion.

Le jabot de l'oiseau Chapitre 64

Médite la sagesse contenue dans le jabot[1] de l'oiseau et ce à quoi il a été destiné. La voie des aliments vers le gésier[2] est très étroite, ce qui fait que la nourriture n'y passe qu'en très petite quantité. Si l'oiseau ne devait pas picorer une seconde graine avant que la première ne parvienne à son estomac, cela prendrait énormément de temps. Quand donc finirait-il son repas ? En fait, il ne fait que le subtiliser tant il est précautionneux. On l'a doté d'un jabot semblable à un sac à fourrage suspendu devant lui pour y stocker la nourriture qu'il avale rapidement. Ensuite, elle s'achemine tout doucement vers le cloaque[3]. Le jabot a une autre caractéristique. En effet, parmi les oiseaux il en est qui doit donner la becquée à ses oisillons. Dans ce cas, la régurgitation de la nourriture se fait facilement d'un lieu proche.

[1] Renflement volumineux de l'œsophage qui aide à la trituration des matières solides ingérées (notamment chez les oiseaux) ou sert de réservoir à miel (chez les abeilles).
[2] Troisième poche digestive, fortement musclée, des volailles et des oiseaux granivores, ayant pour fonction le broyage des aliments.
[3] Poche située à l'extrémité du tube intestinal et constituant le réceptacle commun aux excrétions des voies digestives et aux produits des voies génitales.

Ensuite **médite** ces couleurs, ces teintes et cette diaprure que tu vois chez nombre d'oiseaux tels que le paon, le faisan et autres. Si on les traçait à l'aide de plumes très fines et on les ornait à la main, on n'atteindrait pas un tel résultat ! Comment la nature pourrait-elle seule assurer cet assortiment, ce bariolage, cette irisation et cette formidable coloration, simple et complexe à la fois, que tous les hommes réunis seraient incapables d'imiter ?

Médite les plumes du paon et vois comment elles sont ! Tu constateras qu'elles ressemblent à l'étoffe d'une robe, de belle qualité, faite de fils hautement raffinés, assortis les uns aux autres comme on associe un fil à un autre, voire un cheveu à un autre. Puis, lorsque tu étends cette étoffe, tu remarques qu'elle s'ouvre, petit à petit, sans se déchirer pour laisser passer l'air, permettant ainsi à l'oiseau de se déplacer en vol. Tu verras, au milieu du plumage, une épaisse et dure tige sur laquelle est tissée cette étoffe, à l'instar des cheveux, pour qu'elle la retienne grâce à sa rigidité. Il s'agit de la tige creuse qui se trouve au milieu de la plume pour renfermer l'air et porter l'oiseau. Quelle est donc cette nature qui possède une telle sagesse, une telle science et une telle bienveillance ? Par ailleurs, si ceci se trouvait dans la nature - comme ils le prétendent - ce serait la plus probante des preuves et le plus grand témoignage de la puissance de son Innovateur et de son Créateur ainsi que de la science et de la sagesse de Celui-ci. En effet, elle ne l'a pas eu d'elle-même, mais bel et bien de Celui qui l'a créée et en est à l'origine. Ce que le négateur nie n'est, en fait, qu'une attestation et un signe qui augmentent la foi des croyants. Tels sont les signes d'Allah. Il s'en sert pour égarer qui Il veut et guider qui Il désire.

Parmi les secrets de la création des oiseaux — Chapitre 66

Médite cet oiseau aux longues pattes et apprends l'utilité derrière la longueur de ses pattes. Il se nourrit, la plupart du temps, dans les hauts-fonds. Il se tient sur ses pattes, telle une sentinelle dans sa guérite et observe tout ce qui bouge dans l'eau. S'il aperçoit quelque chose

dont il a besoin, il fait un léger pas en avant pour l'attraper. S'il avait de courtes pattes, en marchant vers le gibier pour le saisir, son ventre se collerait à l'eau. Il provoquerait des remous dans l'eau, effrayant ainsi la proie qui se sauverait. On l'a donc doté de ces deux piliers pour qu'il puisse assouvir son besoin et que sa quête ne soit pas mise à mal. Tout oiseau qui a deux longues jambes possède également un long cou, lui permettant de prendre sa nourriture qui est au sol. S'il avait deux longues jambes et un cou raccourci, il n'aurait rien pu saisir de ce qui se trouve sur le sol. Il arrive aussi, en plus de son long cou, qu'il soit aidé par un long bec pour lui permettre plus facilement de satisfaire sa quête.

Ensuite considère ces moineaux qui recherchent leur nourriture tout au long de la journée. Ils ne la ratent pas ni ne la trouvent-elle rassemblée, prête à être cueillie. Bien au contraire, ils la trouvent à travers le mouvement et la recherche dans tous les coins et toutes les directions. Pureté à Celui qui l'a mesurée et facilitée ! Il ne l'a pas rendue inaccessible lorsqu'ils la cherchent ni n'a-t-Il fait qu'elle leur échappe s'ils renoncent à la chercher. Il leur a donné l'emprise sur cette nourriture à tout moment, en tout lieu et en toute terre. Ils la trouvent même sur les murs, les toits et les plafonds et l'attrapent sans précipitation. Personne d'autre ne la partage avec eux si ce n'est des oiseaux comme eux. Si ce dont ils se nourrissent était déjà prêt et réuni, les autres oiseaux auraient partagé cette nourriture avec eux et les domineraient. Il y a une autre admirable sagesse. S'ils la recueillaient sous cette forme, ils s'y jetteraient avec un vif désir sans jamais s'arrêter, même quand ils sont rassasiés, au point de mourir d'indigestion. Il en va de même pour les humains. Si leur nourriture était prête et qu'ils ne devaient fournir aucun effort ni se fatiguer pour se la procurer, cela donnerait lieu à la gloutonnerie et l'obésité. La corruption se généraliserait ainsi que les turpitudes. Les hommes se transformeraient en tyrans sur terre. Pureté au Bienveillant, au Grand Savant qui n'a rien créé en vain.

Vois ces oiseaux qui ne sortent que de nuit – à l'instar des hiboux, des chouettes et des chauves-souris –. Leur nourriture est prête dans l'air. Elle n'est constituée ni de graines ni de chair, mais de moustiques,

de papillons et autres choses similaires. Ils les captent en vol, à la mesure de leurs besoins, puis ils regagnent leurs nids. Ils ne sortent qu'à cette heure de la nuit, parce que ces espèces de moustiques, de papillons et autres insectes semblables sont dispersés dans l'air. Aucun endroit ne paraît en être dépourvu. Tiens compte de cela en mettant une lampe, la nuit sur le toit ou dans la cour de la maison. Tu constateras qu'un grand nombre de ces insectes viennent s'y agréger. Ce type de papillons et ses congénères ont une intelligence déficiente et sont peu habiles. Parmi les volatiles, il n'y a pas plus faibles et plus ignorants qu'eux. La preuve en est qu'ils se jettent à l'aveuglette sur le feu pour se brûler, alors que tu les en repousses. Il a mis le moyen de subsistance de ces oiseaux qui sortent la nuit dans ces types d'insectes pour qu'ils s'en nourrissent. Quand vient le jour, ils regagnent leurs nids. La nuit est pour eux comme le jour pour les autres oiseaux, et le jour comme la nuit. Malgré tout, Celui qui se charge de nourrir la création, leur apporte leur subsistance et la crée pour eux dans l'air. Il ne les a pas laissés sans nourriture, dans leur faiblesse et leur impuissance. C'est là une des sagesses dans la création de ces papillons, ces criquets et ces fourmis. Quelle grande subsistance ils constituent pour une communauté qui fait la louange de son Seigneur ! Sans cela, ils se répandraient et se multiplieraient au point de nuire aux gens en les privant de repos. Vois le merveilleux décret d'Allah et Son organisation !

Vois comment Il contraint la raison à témoigner de Sa suzeraineté, Sa puissance, Sa science et Sa sagesse. Ce que l'on voit n'est ni le fruit du hasard ni de la négligence, eu égard aux divers aspects des preuves que la nature ne saurait nier. Puisque nous avons abordé la chauve-souris dans notre exposé, il convient de souligner que, parmi les oiseaux et les quadrupèdes, elle possède une constitution physique étonnante. Elle est en effet plus proche des quadrupèdes, en ce sens qu'elle a des oreilles déployées, des dents et des poils. En outre, elle est vivipare, allaite et se déplace sur quatre pattes. Tout ceci fait partie des caractéristiques des quadrupèdes. Elle est aussi dotée de deux ailes qui lui permettent de voler en compagnie des oiseaux. Dans la mesure où sa vue baisse à cause de la lumière du soleil, son jour est comme la nuit des autres. Aussitôt que le soleil se couche, elle se disperse. C'est pour

cette raison que l'on appelle nyctalope (*en arabe akhfash*), c'est-à-dire celui qui a la vue basse. Ceci étant, la force de ces vulnérables oiseaux qui ne volent pas ne se manifeste que la nuit. Certaines personnes, qui ont écrit sur les animaux[1], prétendent que la chauve-souris ne mange rien et que sa nourriture est constituée uniquement de la brise froide ! Or, ceci n'est que pur mensonge sur son compte et sur celui de la création, car elle urine. Les jurisconsultes se sont interrogés sur son urine : est-elle impure – parce qu'il s'agit d'un animal interdit à la consommation – ? Ou bien est-elle impure mais on en fait grâce parce qu'il est difficile de s'en préserver ?

Il existe donc deux avis, tous deux étant attribués à Ahmad. Certains ulémas ne considèrent absolument pas son urine comme étant impure. C'est l'avis le plus logique car il n'y a aucun texte à ce propos. Il n'est pas correct de faire l'analogie avec les urines impures en l'absence de marqueur commun et de différence claire. Mais notre propos n'est pas de passer en revue les arguments des deux camps sur la question. Le fait est que si elle ne mangeait pas elle ne devrait pas avoir de dents, car il n'y a aucun sens à donner des dents à un animal qui ne mange pas. C'est pour cette raison que le nourrisson, ne devant pas manger, ne possède pas de dents. Quand il grandit et qu'il doit se nourrir, il a des dents pour couper et des molaires pour broyer la nourriture.

Dans la création, il n'y a rien qui soit négligé, dépourvu de sagesse ou sans signification.

Pour ce qui est des sagesses liées à la création de la chauve-souris, les médecins en ont mentionné certaines dans leurs ouvrages, selon l'état de leur connaissance. Même son urine entre dans la préparation des collyres. Si cela concerne son urine à laquelle on n'attribuerait pas la moindre utilité, que dire de la totalité de l'animal ? Un homme dont la véridicité est attestée affirme avoir vu une fauvette – oiseau (de petite taille) très connu – qui a fait son nid dans un arbre. Ayant aperçu un énorme serpent s'approcher de son nid, la bouche grande ouverte

[1] Cf. le « Hayat al-hayawan" (1/296-298) de Al-Damiri.

prêt à l'engloutir, il se mit à s'agiter dans l'espoir de trouver un moyen d'échapper au reptile. C'est alors qu'il aperçut dans le nid une arête de poisson. Il la prit et l'envoya dans la gueule du serpent. Celui-ci ne cessa de se tordre jusqu'à ce qu'il mourût.

Les signes d'Allah dans les abeilles — Chapitre 67

Puis, médite les enseignements et les signes contenus dans les divers états des abeilles. Regarde-les, s'efforçant de fabriquer le miel et construire leurs maisons hexagonales, qui sont les formes les plus arrondies et les plus solidement constituées. Si elles se rassemblent les unes aux autres, il n'y a aucun espace ni aucun interstice entre elles. Les abeilles font tout ceci, sans mesure préalable, ni instruments ni compas. Il y a, en cela, la trace de l'œuvre d'Allah qui a inspiré et enseigné aux abeilles comment procéder. Le Très Haut dit à ce propos :

وَأَوْحَىٰ رَبُّكَ إِلَى ٱلنَّحْلِ أَنِ ٱتَّخِذِى مِنَ ٱلْجِبَالِ بُيُوتًا وَمِنَ ٱلشَّجَرِ وَمِمَّا يَعْرِشُونَ ﴿٦٨﴾ ثُمَّ كُلِى مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ فَٱسْلُكِى سُبُلَ رَبِّكِ ذُلُلًا ۚ يَخْرُجُ مِنۢ بُطُونِهَا شَرَابٌ مُّخْتَلِفٌ أَلْوَٰنُهُۥ فِيهِ شِفَآءٌ لِّلنَّاسِ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٦٩﴾

« (Et voilà) ce que ton Seigneur révéla aux abeilles: "Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que (les hommes) font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. » [An-Nahl : 6869].

Médite leur complète obéissance et leur soumission totale à l'ordre de leur Seigneur. Vois comment elles ont pris leurs quartiers dans ces trois lieux dans les montagnes, les ruches et les arbres, et dans les maisons des gens où ils font des treillages. On remarque, par conséquent, que les abeilles n'ont absolument d'autres demeures que dans ces trois endroits. Médite comment, la plupart du temps, leurs maisons sont situées dans les montagnes et les ruches – c'est la maison

mentionnée en premier dans le verset – puis les arbres. Ce sont les endroits les plus choisis pour construire leurs maisons. Ensuite elles se dirigent vers les treillages érigés par les hommes. C'est le lieu où elles se nichent le plus rarement. Quant aux montagnes et aux arbres, ils abritent d'énormes maisons d'où l'on peut tirer grande quantité de miel. Médite comment leur obéissance parfaite les pousse à chercher la maison avant le pâturage. En effet, elles s'établissent d'abord dans leurs maisons, puis elles sortent pour se nourrir et manger les fruits. Ensuite elles regagnent leurs pénates, parce que leur Seigneur, pureté à Lui, leur a ordonné de trouver une habitation avant de manger. Une fois qu'elles ont mangé, elles suivent les voies que leur Seigneur a rendues faciles, sans qu'aucune d'elles ne leur soit difficile. Elles se nourrissent puis rentrent chez elles.

Un autre merveilleux aspect de leur monde est qu'elles ont un chef qu'on appelle la reine. Aucune sortie, aucun retour, aucune tâche, aucun ravitaillement ne se fait sans son ordre. Elles exécutent son commandement, l'écoutent et lui obéissent. De son côté, elle leur confie des tâches et les commande. Elles sont ses sujets, lui sont soumises et suivent son avis. Elle les organise de la même manière qu'un roi le fait avec ses sujets. Lorsqu'elles reviennent à la ruche, elle se tient sur la porte, ne permettant à aucune d'entre elles d'en bousculer une autre ou de la dépasser pour passer le seuil. Bien au contraire, elles y entrent les unes après les autres, sans se bousculer, se heurter ou s'agglutiner, tout comme le fait le chef. En effet, lorsqu'il parvient, avec sa troupe, au niveau d'un étroit sentier, ils ne le traversent qu'en enfilade. Quiconque étudie leurs conditions, leurs politiques, la voie qu'elles empruntent, la façon dont elles se rassemblent, la régularité de leur vie, l'organisation de leur royaume et l'attribution d'une tâche à chacune d'entre elles, n'en sera que tout étonné. Il saura que ceci n'est pas de leur ressort et qu'elles ne le font pas de leur propre chef. En effet, ces fonctions sont parfaitement réglées et exécutées avec précision. Si tu observes l'ouvrière, tu remarqueras qu'elle est l'une des plus faibles créatures d'Allah, celle qui est la plus ignorante de son être et de sa condition, la plus faible à s'occuper de ses propres intérêts, sans compter les choses étonnantes qu'elle accomplit. Un autre aspect de leur vie est que jamais deux chefs ne peuvent se retrouver dans une même ruche ni gouverner

un même essaim. Bien au contraire, dans l'éventualité où deux chefs ou deux reines se manifestent, elles en tuent un et le mettent en pièces. Elles s'accordent sur un chef, sans hostilité entre elles, et sans qu'elles ne s'entretuent. Au contraire, elles deviennent comme un seul soldat et travaillent comme une seule main.

Les abeilles et le miel — Chapitre 68

Une autre facette surprenante de leur vie, que la plupart des gens ne découvrent ni ne connaissent pas, a trait à leur reproduction. Se fait-elle par voie d'enfantement, de la reproduction ou de la transformation ? Peu sont ceux qui le savent et le comprennent. La reproduction ne se fait sous aucune de ces formes. Elle se réalise de la manière la plus incroyable qui soit. En effet, lorsque les abeilles se rendent aux champs, elles prennent ces parties claires qui se trouvent sur les feuilles, les roses, les fleurs, les herbes, etc. – la rosée – en la suçant. C'est la matière pour fabriquer le miel. Ensuite, elles compriment les parties réunies à la surface de la feuille, les attachent à leurs pattes comme une lentille pour en remplir les cases de la ruche vides de miel. Puis, la reine se tient devant sa maison, commence par celle-ci en y soufflant. Ensuite, elle visite les autres cases, les unes après les autres pour effectuer la même tâche. C'est ainsi que la vie se manifeste, par la permission du Tout Puissant. Les [nouvelles abeilles] se mettent alors en mouvement et quittent la ruche en volant, par la volonté d'Allah[1]. C'est l'un des merveilleux signes que seul un petit nombre de gens perçoit. Tout ceci est le fruit de l'inspiration divine. Elle les a instruites et leur a enseigné cette organisation, ce voyage, ce mode de vie, cette construction et cette façon de se reproduire.

[1] De nos jours il est établi scientifiquement que c'est la reine qui pond dans les alvéoles après avoir été fécondé par le liquide spermatique des mâles. Après l'éclosion les ouvrières prennent en charge l'alimentation des larves jusqu'à ce qu'elles atteignent l'âge adulte. L'encyclopédie arabe universelle.

Demande donc au négateur : qui a inspiré aux abeilles leur mode de vie et qui les a dotées d'une telle nature ? Qui leur a facilité, soumis et aplani les voies de sorte qu'aucune d'elles ne leur soit difficile ni compliquée et que les abeilles ne s'égarent point, en dépit de leur éloignement ? Qui les a guidées vers leurs tâches ? Qui a fait descendre, à leur intention, la rosée, qu'elles recueillent pour ensuite la transformer en un miel clair, aux couleurs différentes, extrêmement doux, délicieux et bénéfique. Il va du blanc, dans lequel on peut voir son reflet mieux que dans n'importe quel miroir - celui qui me l'a apporté m'a confié : c'est le miel le plus précieux, le plus pur et le plus excellent que les gens connaissent. Il a le goût du plus délicieux des sucreries. - Il passe du rouge, au vert, au rosé, au noir et au bronzé. Il a d'autres goûts et d'autres couleurs, selon les champs et la matière. Médite les bénéfices et la guérison qu'il contient ainsi que sa participation dans la plupart des médicaments. Les anciens ne connaissaient pas le sucre ni n'est-il mentionné dans leurs traités. C'est le miel qu'ils utilisaient pour la fabrique des médicaments. C'est lui qui est évoqué dans leurs ouvrages. Par Allah ! Il est plus bénéfique que le sucre, le plus efficace et le plus clair pour les humeurs. Il est le plus capable de les réprimer et le plus susceptible d'enrayer leur mal et le plus fort pour l'estomac. Il est le plus apte à égayer l'âme, à renforcer les esprits, à faire passer le médicament et le meilleur auxiliaire pour extraire la maladie, de l'intérieur du corps. C'est pour cette qu'il n'est fait allusion au sucre dans aucun hadith. Les compagnons ne le connaissaient pas non plus. Si le monde venait à en manquer, les hommes ne s'en plaindraient point. En revanche, s'il n'y avait pas de miel, le besoin se ferait grandement sentir. Certaines villes ont été dominées par l'usage du sucre, si bien qu'elles ont abandonné le miel en lui préférant le sucre. Les gens ont vu que celui-ci était moins fort et moins chaud que celui-là. Cependant, ils n'ont pas su que les bénéfices du miel se trouvent dans sa force et sa chaleur. S'il n'est pas en accord avec celui qui s'en sert, il brise cette chaleur et cette force par autre chose qui s'oppose à lui, afin de le rendre plus bénéfique que le sucre. S'il plaît à Allah, nous consacrerons un article ou nous établirons la

supériorité du miel sur le sucre[1], selon diverses voies irréfragables et d'après des preuves irréfutables.

Quand as-tu vu le sucre clarifier le flegme, atténuer l'humeur ou guérir une quelconque maladie ?! Son but extrême ne consiste qu'à acheminer certains médicaments aux veines grâce à sa délicatesse et à sa douceur. En revanche, Allah a privé bien des gens de la guérison provenant du miel, tant et si bien qu'ils le blâment et le craignent à cause du malheur qui se dégage de sa chaleur et de sa force. De toute évidence, le caractère thérapeutique du miel, du Coran, de la prière et de la pratique du rappel d'Allah ne s'étend pas à toutes les natures et à toutes les âmes.

Prends le Livre d'Allah ! C'est le remède efficace et la meilleure cure, et pourtant peu nombreux sont ceux qui y recourent pour se soigner ! Bien au contraire, il ne fait que rendre les mauvaises natures encore plus mauvaises et infliger aux injustes plus de déboires. De même, bien de gens malades ont trouvé la guérison en faisant le rappel d'Allah, se tournant vers Lui, effectuant le retour vers Lui et en se réfugiant dans la prière ! Que de gens ont trouvé la guérison à travers le Coran ! Combien de fois a-t-il remplacé des médicaments qui n'arrivent pas à avoir le même effet que lui dans la guérison ! Par ailleurs, tu constates aussi que bon nombre de gens – voire la plupart d'entre eux – ne peuvent, en aucune façon, bénéficier d'une quelconque guérison par son biais ! J'ai vu, dans les ouvrages de certains médecins musulmans, au chapitre des médicaments simples (non-composés) « *al-Adwiya al-Mufrada* »[2], la mention de la prière. Elle est citée dans le chapitre « Sad » (*pour salat, prière en arabe*) où on met en exergue ses bénéfices pour le corps, bénéfices qui apportent, obligatoirement, la guérison de diverses manières, outre ses effets sur l'âme et le cœur.

J'ai entendu le médecin dire à notre sheikh, Abu Al-'Abbas ibn Taymiyya – qu'Allah lui fasse miséricorde – qui était souffrant : « *Le*

---

[1] Cf. « *al-Tibb al-Nabawi* » (p. 26 et 275) et « Shifa' al-'Alil » (p. 144-149) de l'auteur. Voir également « Ibn Al-Qayyim hayatuh wa atharuh » du sh. Bakr Abu Zayd.
[2] Cf. « Kashf al-Dhunun » (1/51) de Al-Hajji Khalifa.

plus nocif pour toi c'est de discourir sur la science, de te plonger dans la réflexion, de méditer et de pratiquer le rappel. » A cela, il répondit : « Ne prétendez-vous pas que si l'âme devient forte et se réjouit, sa joie lui procure, obligatoirement, une force qui aide la nature à repousser toute maladie, car celle-ci est son ennemie. Si elle a la force de l'affronter, elle le subjuguera ? » « Si » fit le médecin. Le sheikh reprit : « Si mon âme s'occupe à méditer, à faire le rappel et à discourir sur la science, puis obtient la solution au problème qui la préoccupe, elle se réjouit et devient forte. Cet état doit nécessairement chasser la maladie. » Il tint ces propos ou d'autres similaires.

En somme, si beaucoup de gens s'abstiennent d'utiliser le miel pour se soigner, il n'en demeure pas moins une cure. De même, si la plupart d'entre eux s'abstiennent de traiter les maladies du cœur avec le Coran, il n'en est pas moins un remède pour elles. Il demeure un traitement pour les maladies qui se trouvent dans les poitrines, même si la plupart des malades ne font pas appel à lui. Allah le Très Haut dit fort bien :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَآءٌ لِّمَا فِى ٱلصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾

« ***Ô gens! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants.*** » [Yunus : 57].

Le verset généralise l'exhortation et la guérison mais restreint la voie droite et la connaissance. Il est en lui-même une guérison, qu'on fasse appel à lui ou non pour se soigner. Dans Son Livre, Allah n'a indiqué comme moyen de guérison que le Coran et le miel. Il s'agit, par conséquent, de deux cures. L'un guérit les cœurs des maladies, de leur fatigue, de leur égarement et de celles liées à leurs doutes et à leurs passions. L'autre guérit les corps de nombre de leurs affections, humeurs et maladies. Lors de mon séjour à la Mecque, j'ai été sujet à diverses maladies et il n'y avait ni médecin ni remède, comme dans d'autres villes. Je me soignai avec le miel et l'eau de Zamzam. J'ai trouvé en eux un formidable pouvoir de guérison. Considère

l'information que le Très Haut nous donne au sujet du Coran, à savoir qu'il est en lui-même une guérison. Il dit à propos du miel :

فِيهِ شِفَآءٌ لِّلنَّاسِ

«... ***il y a une guérison pour les gens.*** » [An-Nahl : 69]. Ce qui est en lui-même une guérison diffère fondamentalement de ce dans lequel il y a une guérison. Mais, notre propos, ici, n'est pas de faire une énumération des propriétés et des vertus du miel[1].

Les bestiaux et ce qu'ils ont dans le ventre — Chapitre 69

Puis, médite les leçons qu'Allah Tout Puissant a mentionné par rapport aux bestiaux. Il nous abreuve d'un lait pur, délicieux, agréable et bon qui sort de leurs ventres, entre les excréments[2] et le sang. Médite comment la nourriture descend de leurs bouches vers l'estomac afin qu'une partie se transforme en sang, par la permission d'Allah, et court dans leurs veines, leurs membres, leurs poils et leur chair. Lorsque les veines l'envoient, à travers les canaux, à l'ensemble des parties du corps, chaque membre ou chaque nerf, chaque cartilage, chaque poil, chaque ongle et chaque sabot le transforme pour devenir ce qu'il est. Puis, le sang demeure dans ses réservoirs, car c'est ce qui assure la survie de l'animal. Ensuite, tout le poids descend dans l'estomac pour devenir du fumier. Le reste se transforme en un lait pur, blanc et agréable aux buveurs. Il provient d'entre les excréments et le sang, de sorte que si la brebis ou toute autre bête est traite à l'excès le lait sort d'une couleur rougeâtre. Ainsi, Allah, pureté à Lui, a clarifié l'élément le plus délicat de ce poids par la première cuisson, qui se détache pour se déposer dans le foie. Il devient alors du sang en étant un mélange des quatre humeurs[3]. Allah Tout Puissant envoie chacune de ces humeurs à la place et au réservoir qui lui sont propres, à savoir la

---

[1] Voir « *At-Tibb al-Nabawi* » de l'auteur.

[2] En arabe, le terme *farth* signifie très précisément les excréments qui se situent à l'intérieur des intestins.

[3] Il s'agit de la bile, de la pituite, du sang et de l'humeur noire. « al-Mu'jam al-Wajiz » (p. 207). L'auteur analyse ces faits à l'aune des connaissances médicales de l'époque.

vésicule, la rate et le rein. Le reste du sang pur entre dans les veines et de là se déverse dans le pis. Allah, béni et exalté soit-Il, le transforme alors. De l'aspect, de la nature et du goût du sang il prend l'aspect, la nature et le goût du lait. Ce dernier est donc extrait des excréments et du sang.

Interroge le négateur : qui a mis en place une telle organisation, déterminé cette mesure, parachevé cette œuvre et démontré une telle bienveillance, si ce n'est le Bienveillant, le Grand Savant ?!

Les poissons et leur grande quantité — Chapitre 70

Ensuite médite l'enseignement contenu dans le poisson, dans sa forme extérieure et dans sa création sans pattes. En effet, il n'a pas besoin de marcher, car il habite dans l'eau. Il n'est pas pourvu de poumons, parce que l'utilité de ces derniers se trouve dans la respiration. Or, le poisson n'a pas besoin de respirer, parce qu'il est plongé dans l'eau. A la place des pattes, on lui a donné de puissantes ailes, sur les côtés, avec lesquelles il rame, comme le fait le batelier avec les rames sur les deux côtés de l'embarcation. Sa peau est recouverte d'écailles entrelacées, à l'instar d'une cuirasse pour le protéger contre les nuisances. Il a été gratifié d'un odorat remarquable parce que sa vision est faible et l'eau y fait obstacle. Par conséquent, il sent la nourriture de loin et il se dirige vers elle. Dans un livre sur les animaux[1], on rapporte qu'il a des exutoires allant de sa bouche à son tympan. Il aspire donc de l'eau par sa bouche et la fait sortir par ses tympans, pour s'éventer, comme l'animal qui prend l'air frais par son nez puis le rejette, pour s'éventer. L'eau est à l'animal aquatique ce que l'air est à l'animal terrestre. Ce sont deux mers. L'une est plus claire que l'autre. Les animaux terrestres nagent dans la mer de l'air et ceux de la mer dans la mer de l'eau. Si l'une des deux espèces quittait sa mer pour se plonger dans l'autre, elle mourrait. De même que l'animal terrestre s'étouffe dans l'eau, de même l'animal aquatique suffoque dans l'air. Pureté à Celui dont ceux qui énumèrent ne peuvent ni dénombrer les

[1] Voir « Hayat al-Hayawan » (2/29) de al-Damiri.

signes ni appréhender les détails d'un seul d'entre eux. S'ils en découvrent un aspect, ils en ignorent plusieurs.

Médite la sagesse qui a voulu que les poissons soient les plus grands reproducteurs parmi les animaux. C'est pour cette raison que tu vois dans le ventre d'un poisson un nombre incalculable d'œufs. La sagesse en est que les divers types d'animaux se nourrissent de poissons. La plupart d'entre eux les mangent, même les fauves. Ils se tiennent perchés sur l'extrémité des arbres penchés sur l'eau claire. S'ils sont incapables de chasser le gibier terrestre, ils guettent le poisson et s'en emparent à la première occasion. Les poissons servent de nourriture aux plus gros d'entre eux, aux fauves, aux oiseaux, aux humains ainsi qu'aux bêtes terrestres. Dans la mesure où Allah, pureté à Lui, en a fait la nourriture de toutes ces espèces, Sa sagesse a décrété qu'ils soient en si grand nombre. Si le serviteur voyait les divers animaux et joyaux ainsi que les différentes espèces que la mer recèle – que Seul Allah peut dénombrer et dont les hommes ne connaissent qu'une infime quantité qui est sans commune mesure avec ce qu'ils ne voient pas – il découvrirait des merveilles et connaîtrait l'étendue du royaume d'Allah ainsi que la quantité de Ses armées qu'Il est le seul à connaître. Ces viennent de la défécation nasale d'un des gros poissons de la mer[1]. Il les expulse par sa narine. Elles représentent l'une des armées d'Allah[2]. Elles sont de nature faible et d'une constitution étonnante. On trouve sept animaux en elles. Si tu vois leur armée arriver, tu observeras une immense troupe que l'on ne peut repousser et dont on ne peut évaluer ni le nombre ni l'équipement. Si le roi réunissait ses cavaliers, ses fantassins, ses bêtes et son armement pour interdire l'accès de son pays à cette armée, il n'y parviendrait pas. Vois comment elle afflue sur terre comme un torrent, recouvrant les plaines,

---

[1] Les savants ont divergé concernant l'origine de la sauterelle. Sachant que rien d'authentique n'est attribué au prophète à ce sujet. Cette information doit-elle être prise au premier degré, selon son sens apparent ? Selon l'auteur, il en est ainsi. Mais selon Al-Alûsî qui a le même avis qu'ibn Qutayba, il n'en est rien. Pour eux, il s'agit de considérer qu'ils ont le même statut. C'est-à-dire que le poisson et la sauterelle sont des nourritures licites même mortes. C'est ce que disent les commentaires des hadiths. Par ailleurs, ibn Abd Al-Barr a un avis intermédiaire. Pour lui, la création de la première sauterelle est issue de la défécation nasale du poisson. Et non qu'elle soit créée aujourd'hui à partir d'elle. Selon lui, à leur apparence, on ne peut le considérer ainsi.

[2] Ce que l'on rapporte à ce sujet – également – est faible. Voir « *al-Da'ifa* » (1533).

les montagnes, les déserts et les villes, au point de voiler la lumière du soleil, du fait de sa densité, et d'obstruer le ciel avec leurs ailes. Elle atteint, dans le ciel, un point si élevé qu'un oiseau, doté de plus grandes ailes, n'atteint pas.

Questionne celui qui nie les attributs divins : qui donc a envoyé ce faible soldat qui n'est pas capable de repousser un animal qui veut la saisir ? Il les a envoyés contre des armées puissantes, nombreuses, considérables et pleines de ressources, mais qui ne peuvent pas les chasser tous autant qu'ils sont. Bien au contraire, ils les regardent s'emparer de leurs subsistances pour les mettre en pièces et laissent le champ dans un état de désolation. Pendant ce temps, ces humains sont incapables de les chasser ni de s'interposer entre elles et leurs champs. C'est une sagesse d'Allah, pureté à Lui, que de donner l'emprise à une de ses faibles créatures, qui ne possède aucun matériel militaire, sur un fort, pour se venger de lui et lui infliger ce qu'il redoutait, si bien qu'il ne peut ni repousser ni détourner cet ennemi. Le Très Haut déclare :

وَنُرِيدُ أَن نَّمُنَّ عَلَى ٱلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ ٱلْوَٰرِثِينَ ﴿٥﴾ وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَنُرِىَ فِرْعَوْنَ وَهَٰمَٰنَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَحْذَرُونَ ﴿٦﴾

« ***Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Hâmân, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient.*** » [Al-Qasas : 5-6].

Quel malheur de ne s'être comporter avec rectitude avec Allah et préférer l'agrément divin. Ce qui aurait permis de rendre fort le faible que l'on méprise, si bien que celui qui le dénigre réalise que ce faible est plus digne que lui d'Allah et de Son envoyé. Mais, la sagesse d'Allah, le Puissant, le Sage, a exigé que le tyran injuste mange et se réjouit en raison des péchés de celui qu'il lèse et opprime. Les péchés de l'opprimé, en effet, sont l'une des plus grandes causes de la miséricorde faites à l'oppresseur. De même, qu'une personne qui renvoie un

mendiant est préservée par le mensonge de ce dernier. Si le mendiant dit la vérité, celui qui l'éconduit ne connaîtra pas le succès[1]. Tout comme le voleur et le brigand sont préservés du châtiment par l'injustice des nantis qui ne s'acquittent pas des droits d'Allah par rapport à leurs richesses. S'ils le faisaient, Allah protègerait leurs biens. Ceci constitue également un grand aspect de la sagesse d'Allah. Celui qui y réfléchit prend connaissance de certains secrets du destin ainsi que de la raison pour laquelle, dans le monde, certains ont une emprise sur d'autres et on permet aux criminels et aux tyrans de sévir. Pureté donc à Celui qui a une sagesse éloquente et un signe merveilleux en chaque chose. Même les animaux qui s'attaquent aux humains à travers leurs biens, leurs vivres et leurs personnes sont préservés en raison des méfaits commis par ces hommes. N'eût été cela, on ne leur aurait pas permis d'avoir autorité sur une quelconque partie de leurs biens. Cette digression est peut-être plus utile pour celui qui la médite que nombre de chapitres qui ont précédé. En effet, s'il lui accorde l'examen et la réflexion qu'elle mérite, il en tirera un très grand bénéfice. Allah est garant du succès.

On raconte qu'un propriétaire de bétails mélangeait de l'eau à son lait en le faisant passer pour du lait pur. Allah lui envoya un torrent qui emporta ses moutons. Il s'en étonna. Il fit un rêve dans lequel on lui dit : « T'étonnes-tu de ce torrent qui a emporté ton cheptel ?! Il s'agit de ces gouttes d'eau avec lesquelles tu dénaturais le lait. Elles se sont réunies pour former ce torrent. » Fais donc l'analogie de ce que tu vois chez toi et chez autrui avec ce récit, tu verras alors qu'Allah agit avec équité, qu'Il agit envers chaque âme selon ce qu'elle a acquis et qu'Il n'est pas, le moindrement, injuste.

Cette histoire israélite très connue va ainsi : un homme mélangeait de l'eau à son vin en le faisant passer pour du vin pur. Cela lui permit de réunir tout un sac plein d'or. Il partit alors en voyage. Il monta dans un bateau en compagnie de son singe. Lorsqu'il s'endormit, l'animal s'empara du sac et monta au point le plus haut du navire. Puis, il ouvrit

---

[1] On rapporte à ce propos un hadith forgé. Voir « *al-Tamhid* » (5/297) de Ibn 'Abd Al-Barr, « *al-Fawa'id al-Majmu'a* » (64) de Al-Shawkani, « *al-Asrar al-Marfu'a* » (378) de Al-Qari et « *al-Maqasid al-Hasana* » (344).

le sac et se mit à jeter une pièce à la mer et une autre dans le navire. Par son geste, il signifiait : le prix de l'eau est retourné à l'eau. Il ne t'a pas lésé !

Médite la sagesse d'Allah quand Il retient la pluie et éprouve Ses serviteurs par la disette, lorsqu'ils refusent de payer la zakat et privent les pauvres [de leurs droits]. Vois comment, pour avoir nié leur subsistance aux indigents qui étaient devant eux, Allah les rétribue en les privant de la matière de la subsistance et de la nourriture, en la retenant. C'est comme si on leur disait : vous avez privé les gens de leur droit, aussi vous a-t-on privé de pluie. Que ne la faites-vous descendre en vous acquittant du droit d'Allah ?

Médite la sagesse d'Allah le Très Haut quand Il détourne de la voie droite et de la foi le cœur de ceux qui en détournent les gens ? Il les en écarte comme ils en ont écarté Ses serviteurs et les en prive comme ils en ont privé ces derniers.

Médite la sagesse d'Allah le Très Haut quand Il détruit les biens des usuriers et leur envoie des éléments qui les ravagent, de la même manière qu'ils ont traité la richesse des gens en la détruisant et la ravageant par l'usure. Ils ont été rétribués par le ravage pour le ravage. Il est rare de voir un usurier dont l'issue n'est pas marquée par le ravage, le manque et le besoin.

Médite la sagesse du Très Haut quand Il donne à l'ennemi l'emprise sur les serviteurs, lorsque le puissant opprime le faible d'entre eux et lorsqu'on ne force pas l'injuste à redonner son droit à la personne lésée. Vois comment Il permet qu'ils soient dominés par des gens qui les traitent de la même manière qu'ils se comportent envers leurs sujets et ceux qui sont vulnérables. Telle est la loi d'Allah le Très Haut depuis que le monde existe et jusqu'à ce que la terre soit pliée et qu'Il la retourne comme Il l'avait créée.

Médite la sagesse du Très Haut quand Il accorde aux serviteurs des rois, des émirs et des gouverneurs qui correspondent à la valeur de leurs actes. On a l'impression que leurs œuvres se manifestent à travers

le comportement de leurs émirs et leurs rois. S'ils sont droits, ces derniers le sont également. S'ils sont justes, ils le sont aussi. S'ils se montrent tyranniques, leurs gouvernants les traitent de la même manière. Si la déloyauté et la duperie se manifestent en leur sein, leurs rois agiront de la même manière. S'ils retiennent les droits d'Allah, ne s'en acquittent pas et refusent de les octroyer, leurs rois et leurs gouverneurs les priveront de leurs droits et refuseront de les leur donner. Si, dans leurs agissements, ils prennent des faibles d'entre eux ce qu'ils ne méritent pas, leurs rois leur prendront ce qu'ils ne méritent pas et les soumettront à des impôts et des charges. Tout ce qu'ils extorquent aux faibles leur sera repris de force par les rois. Ainsi, les gouverneurs seront à l'image de leurs œuvres[1]. Dans la sagesse divine, on ne met à la tête des méchants et des libertins que leurs semblables. Les gens de la première génération étant les meilleurs et les plus pieux, leurs dirigeants furent de la même nature. Lorsqu'ils se sont corrompus, on leur a donné des dirigeants corrompus. La sagesse d'Allah n'admet pas que, dans une telle époque, nous ayons des dirigeants semblables à Mu'awiya et 'Umar ibn 'Abd Al-'Aziz, sans parler de Abu Bakr et 'Umar. Bien plus, nos dirigeants sont à notre mesure et les précédents à la mesure de leurs sujets. Chaque situation résulte indubitablement d'une sagesse. Toute personne douée d'intelligence qui médite ce chapitre, verra la sagesse divine effective dans le décret et la prédestination, tant intérieurement qu'extérieurement, de la même manière que dans la création et les injonctions divines. Garde-toi de penser avec ton esprit corrompu qu'il y ait quoi que ce soit dépourvu de cette sagesse infime dans Ses décrets et Sa prédestination. Bien au contraire, tout ce que le Très Haut a décrété et prédestiné se réalise selon les aspects les plus complets de la sagesse et de la rectitude. Mais la faiblesse des esprits déficients les empêche de les appréhender de même que la faiblesse des vues nyctalopiques les empêche de voir la lumière du soleil. Si le faux rencontre ces petits esprits, elle s'y balade, parle et s'exprime. De la même manière, quand la chauve-souris rencontre l'obscurité de la nuit, elle vole et se déplace :

[1] Cf. « Siraj al-Muluk » (p. 101) d'Al-Turtushi.

Des chauves-souris que le jour aveugle par sa lumière
Les parcelles de la nuit obscure leur tiennent compagnie

Médite la sagesse d'Allah, béni et exalté soit-Il, à travers les châtiments qu'Il a infligés aux nations du passé. Il sont adaptés à la diversité de leurs crimes. Le Très Haut déclare à ce propos :

وَعَادًا وَثَمُودَا۟ وَقَد تَّبَيَّنَ لَكُم مِّن مَّسَٰكِنِهِمْ ۖ وَزَيَّنَ لَهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ أَعْمَٰلَهُمْ
فَصَدَّهُمْ عَنِ ٱلسَّبِيلِ وَكَانُوا۟ مُسْتَبْصِرِينَ ﴿٣٨﴾ وَقَٰرُونَ وَفِرْعَوْنَ وَهَٰمَٰنَ ۖ وَلَقَدْ
جَآءَهُم مُّوسَىٰ بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَٱسْتَكْبَرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا كَانُوا۟ سَٰبِقِينَ ﴿٣٩﴾ فَكُلًّا أَخَذْنَا
بِذَنۢبِهِۦ ۖ فَمِنْهُم مَّنْ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِ حَاصِبًا وَمِنْهُم مَّنْ أَخَذَتْهُ ٱلصَّيْحَةُ وَمِنْهُم مَّنْ خَسَفْنَا
بِهِ ٱلْأَرْضَ وَمِنْهُم مَّنْ أَغْرَقْنَا ۚ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ
يَظْلِمُونَ ﴿٤٠﴾

« ***De même (Nous anéantîmes) les `Ad et les Thamoûd. - Vous le voyez clairement à travers leurs habitations - Le Diable, cependant, leur avait embelli leurs actions, au point de les repousser loin du Sentier; ils étaient pourtant invités à être clairvoyants. De même (Nous détruisîmes) Coré, Pharaon et Hâmân. Alors que Moïse leur apporta des preuves, ils s'enorgueillirent sur terre. Et ils n'ont pas pu (Nous) échapper. Nous saisîmes donc chacun pour son péché: Il y en eut sur qui Nous envoyâmes un ouragan; il y en eut que le Cri saisit; il y en eut que Nous fîmes engloutir par la terre; et il y en eut que Nous noyâmes. Cependant, Allah n'est pas tel à leur faire du tort; mais ils ont fait du tort à eux-mêmes.*** » [Al-'Ankabut : 38-40].

Médite la sagesse du Très Haut quand Il a transformé certaines nations pour leur donner des formes en adéquation avec leurs crimes. En effet, lorsque leurs cœurs ont subi une métamorphose en devenant ceux de ces animaux qui sont conformes à leurs natures, l'infinie sagesse a exigé que leurs apparences soient alors celles des animaux en question, afin que la corrélation se complète et que la ressemblance soit

totale. Ceci est l'ultime sagesse. Tire l'enseignement de ceux qui ont été transformés en singes et en cochons. Vois comment les caractéristiques, les mœurs et les actes de ces animaux les ont dominés. Si tu fais partie de ceux qui savent observer[1], lis cette transformation sur la face de leurs semblables et de leurs congénères. Vois-tu comment ces traits apparaissent sur ces visages ? S'ils sont cachés par l'image humaine, lis les traits des singes dans les manières des gens qui se caractérisent par la fourberie, l'imposture, le libertinage et l'absence de raisonnement. Voire, ce sont les gens les plus légers d'esprit et les plus fourbes, les plus traîtres et les plus libertins ! Si tu ne lis pas les traits du singe sur leurs visages c'est que tu n'es pas de ceux qui savent observer. Lis les traits des cochons dans les manières de leurs semblables, en particulier chez les ennemis des compagnons du Messager d'Allah, les meilleures créatures d'Allah après les envoyés. Cette métamorphose est manifeste chez les rafidites. Tout croyant, qu'il soit lettré ou non, est en mesure de les décrypter ! Ces caractéristiques apparaissent et disparaissent selon le degré de la méchanceté du cœur et de sa ressemblance avec le cochon. Ce dernier est, en effet, l'animal le plus répugnant et celui qui a la nature la plus détestable. Une de ses particularités est qu'il délaisse les bonnes choses et ne les consomme pas. En revanche, une fois que l'homme a terminé ses besoins, le cochon s'y précipite. Considère la conformité de cette description avec les ennemis de l'islam et vois comment elle s'applique à leur cas. Ils se sont dirigés vers les meilleures et les plus pures créatures d'Allah pour les agresser et les désavouer. Puis, ils se sont alliés à tous leurs ennemis parmi les polythéistes. À chaque époque, ils ont réclamé l'aide des polythéistes et des mécréants pour combattre les croyants, fidèles aux compagnons du Messager d'Allah, en leur disant clairement qu'ils sont meilleurs que ces derniers. Y a-t-il de meilleure ressemblance et de meilleure analogie pour ce type de cochon ?! Si tu ne parviens pas à lire ces traits sur leurs visages c'est que tu n'es pas de ceux qui savent observer ! Quant aux chroniques, quasi-notoires (*tawatur*), relatant, au moment de la mort, la métamorphose de certains en cochons, elles sont trop nombreuses pour

[1] L'auteur fait allusion à la parole du Très Haut : « ***Voilà vraiment des preuves, pour ceux qui savent observer!*** » [al-Hijr : 75]

les citer ici. Par contre, le hafiz Muhammad ibn 'Abd al-Wahid al-Maqdisi[1] y a consacré tout un ouvrage.

Médite la sagesse du Très Haut quand Il a châtié les nations du passé en les exterminant, alors qu'elles vivaient plus longtemps et étaient plus puissantes. Il les a punies quand elles ont fait preuve d'arrogance envers Allah et Ses envoyés. Mais, dès lors que la durée de vie a diminué et que les forces se sont affaiblies, Il a mis fin au châtiment par l'extermination. A la place, Il a voulu que leur châtiment soit entre les mains des croyants. La sagesse, dans chacun des deux cas, était conforme à l'exigence de l'époque.

Médite la sagesse du Très Haut, béni soit-Il, en envoyant les messagers aux nations un après l'autre. À chaque fois que l'un mourait, un autre lui succédait. Elles avaient besoin de cette suite d'envoyés, en raison de la faiblesse de leur esprit et parce qu'elles ne pouvaient se suffire des traces laissées par la Loi du précédent messager. Lorsque cette mission fut dévolue à Muhammad ibn 'Abd Allah, le messager et le prophète d'Allah, Il envoya celui-ci à la communauté dotée de la raison la plus parfaite et du savoir le plus complet, la plus saine d'esprit et la plus féconde en science. Il l'envoya avec la Loi la plus parfaite qui est apparue sur terre, depuis que le monde existe jusqu'à son avènement. Grâce à la plénitude de son messager et au parachèvement de Sa loi, ainsi qu'à la perfection de sa raison et à l'intégrité de son esprit, Allah a dispensé cette communauté d'un messager qui viendrait après lui. Il lui a donné, au sein de celle-ci, des héritiers pour préserver sa Loi. Il leur a confié cette tâche afin qu'ils la

---

[1] Il s'agit du hafiz Al-Diya' Al-Maqdisi, mort en l'an 643H. Ibn Rajab lui consacre une notice biographique dans son « *Dhayl Tabaqat al-Hanabila* » (2/234). Selon ce que j'ai pu constater, cet ouvrage n'y est pas mentionné. Allah sait mieux. Par contre, dans son « *an-Nahyu 'an sabbi al-ashab wa bayan ma fihi min al-'adhab : l'interdiction d'insulter les compagnons et la preuve de ce qu'il en résulte de châtiment*» (89-114) il a un chapitre intitulé « *Dhikr ba'd man buliya bihi man kana yashtumu al-sahaba radiy allahu 'anhum : la mention de certains qui ont été éprouvé après avoir insulté les compagnons qu'Allah les agrée*». On y trouve les récits de ceux d'entre eux qui ont été transformés en cochons. Par la suite, j'ai relevé chez le sheikh Al-islam Ibn Taymiyya – le sheikh de l'auteur – dans le « *Minhaj al-sunna al-Nabawiyya* » (1/485) un passage où il dit : « *Il y mentionne des récits célèbres à ce propos. Pour ma part, je connais d'autres histoires qu'il n'a pas citées.* »

transmettent à leurs congénères et l'implantent dans le cœur de leurs semblables. Par conséquent, avec lui, ils n'ont pas eu besoin d'un autre messager, prophète ou homme inspiré. C'est pourquoi le Prophète déclare : « *Certes, dans les nations qui vous ont précédé, il y avait des hommes qui recevaient l'inspiration [divine]. S'il devait y en avoir un dans ma communauté, ce serait 'Umar.* »[1]

Il a bien reconnu l'existence d'hommes inspirés dans les nations précédentes. C'est au conditionnel qu'il a évoqué la présence de tels personnages au sein de sa communauté. Non pas que celle-ci soit inférieure aux nations précédentes, mais bel et bien parce qu'elle est parfaite par rapport à elles. En effet, grâce à sa plénitude, à celle de son prophète et de sa Loi, elle n'a pas besoin d'hommes parlant sous inspiration divine. S'il devait y en avoir, c'est parce qu'il serait digne d'être suivi et d'être pris comme exemple, et non pas de constituer un pilier. En effet, grâce au message avec lequel Allah a envoyé son prophète, la communauté n'a pas besoin de rêve, de dévoilement, d'inspiration ou de quelqu'un à qui l'on parle. En revanche, on a mis des gens qui reçoivent l'inspiration divine au sein des nations qui ont précédé parce qu'elles en avaient besoin. Ne crois pas que l'attribution de cette particularité à 'Umar, qu'Allah l'agrée, signifie qu'il soit meilleur que Abu Bakr al-Siddiq. Bien au contraire, c'est l'une des plus grandes qualités de ce dernier. En effet, parce que son abreuvement au bassin prophétique est parfait et que son allaitement au sein du message est achevé, il peut se passer des paroles ou d'autre chose qu'on lui transmettrait. Ce qu'il reçoit, à la niche prophétique, est plus complet que l'inspiration reçue par 'Umar.

Médite donc ce sujet et accorde-lui la connaissance qu'il mérite. Considère la sagesse infime qu'il recèle et qui témoigne qu'Allah est le Sage et le Grand Savant, que le Messager d'Allah est le plus parfait de Ses créatures, qui a apporté la plus complète des lois, et que sa communauté est la plus parfaite des communautés. Ce chapitre est une digression mais c'est le plus bénéfique de l'ouvrage. N'était-ce la crainte de prolixité, nous aurions développé la question en y apportant

[1] Bukhari (3282) et Muslim (2398).

maints exemples et preuves. Allah le Généreux a ouvert la porte à ce propos et nous a guidés vers ce qui est juste. Notre espérance est qu'Il complète Ses faveurs sur nous. Il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah, le Haut, le Sublime.

Entre le serviteur et le Seigneur — Chapitre 71

Maintenant, jette un nouveau coup d'œil sur toi-même et sur ton être : qui t'a pris en mains de la manière la plus bienveillante alors que tu n'étais qu'un fœtus dans le ventre de ta mère, dans un lieu où aucune main ne pouvait te saisir, aucun regard t'appréhender et où tu n'avais aucun moyen de rechercher ton alimentation ou repousser un mal qui te menacerait ? Qui a conduit vers toi le sang de la mère pour te nourrir comme l'eau irrigue les plantes ? Qui a transformé ce sang en lait ? Qui n'a cessé de t'alimenter avec ce dernier, dans le lieu le plus exigu et le plus éloigné des moyens pour acquérir ta subsistance et gagner ta vie ? Lorsque ta constitution s'est achevée et consolidée, ta peau est devenue suffisamment forte pour affronter l'air, ta vue pour rencontrer la lumière et tes os pour braver les mains et rouler par terre : les douleurs de l'accouchement ont agité ta mère pour te pousser avec obsession vers le monde de l'épreuve. La matrice t'a donné une terrible ruade comme si elle ne t'avait jamais contenu ni enveloppé. Quelle différence entre, d'une part, cette acceptation et cette inclusion lorsque la goutte a été déposée et, d'autre part, cette poussée, ce bannissement et cette expulsion ! La matrice était joyeuse de te porter or, à présent, elle appelle ton Seigneur au secours en se plaignant de toi, auprès de Lui, à cause de ton poids. Qui t'a ouvert sa porte pour que tu y pénètres, puis a fait en sorte qu'elle te renferme afin que tu sois protégé jusqu'à ta maturité ? Ensuite, qui t'a ouvert la porte en l'élargissant pour te permettre d'en sortir en un clin d'œil ?! Ni son exiguïté ne t'a étouffé ni la difficulté de ta voie à l'intérieur ne t'a retenu. Si tu considérais ta condition en passant par cette porte pour y entrer et en sortir, tu serais rempli d'étonnements ! Qui lui a donné l'instruction de se rétrécir, pour que tu ne pourrisses pas dans ce lieu, alors que tu n'étais qu'une goutte ? Qui lui a ensuite donné l'ordre de s'écarter pour toi et de se dilater afin que tu en sortes indemne ?

Lorsque tu en es finalement sorti seul, solitaire, faible, sans couverture ni vêtement, sans effet ni bien, la créature d'Allah la plus besogneuse, la plus vulnérable et la plus démunie, ce lait dont tu te nourrissais dans le ventre de ta mère a été dirigé vers deux réservoirs, suspendus à sa poitrine. Elle porte ta nourriture sur sa poitrine comme elle t'a porté dans son sein. Puis, Il conduit ce lait vers les deux réservoirs de la manière la plus souple, à travers des canaux et des voies destinés à cet usage. Il ne cesse d'attendre dans ses voies et ses canaux jusqu'à ce que s'épuise ce qu'il y a dans le réservoir. Il coule alors et ruisselle vers toi. C'est un puits intarissable. Ses voies ne sont jamais coupées. Il le conduit vers toi, à travers des voies qui ne sont connues ni du randonneur ni empruntées par les hommes.

Qui donc a adouci ce lait pour toi, l'a purifié, lui a donné un goût agréable et une belle couleur, a parfait sa coction de sorte qu'il ne soit ni trop chaud pour nuire ni trop froid pour être infect, ni amer ni salé, ni de mauvaise odeur ?! Il l'a plutôt transformé en une autre forme d'alimentation et de bénéfice, différent de ce qu'il y avait dans le ventre. Il t'a offert cette nourriture au moment où tu en avais le plus besoin, lorsque tu étais tenaillé par une grande soif et une faim pressante. Il y a réuni la boisson et la nourriture pour toi. Quand tu es arrivé au monde, tu as passé la langue sur tes lèvres et tu as bougé celles-ci, recherchant l'allaitement. Tu as alors trouvé le sein suspendu comme une outre, qui retombe sur toi pour déverser son lait. Ensuite, Il a mis, à la pointe de ce sein, un mamelon qui est à la mesure de ta petite bouche, de sorte qu'elle ne soit pas trop étroite pour lui ni ne se fatigue à l'avaler. Puis, Il a percé au sommet, à ton intention, un petit passage à la mesure de ce que tu peux supporter. Il ne l'a pas élargi afin que le lait ne te fasse pas suffoquer. Il ne l'a pas non plus fait étroit pour que tu n'aies pas à sucer avec force. Bien au contraire, Il lui a donné une taille voulue par Sa sagesse et ton intérêt.

Qui a incliné vers toi le cœur de la mère en y mettant cette formidable affection et cette merveilleuse compassion, afin qu'elle te procure le plus grand bonheur aux dépens de sa personne, de son repos et de son sommeil ?! Dès qu'elle perçoit le moindre son ou pleur de ta part, elle se lève pour venir te voir et te préfère à elle-même, sans

répit, se dirigeant vers toi sans aucun guide ni conducteur si ce n'est celui de la compassion et de l'affection. Elle souhaiterait que tout ce qui fait souffrir soit dans son corps, que rien de tel ne te touche et que sa vie soit prolongée à ton service. Qui donc a mis tout ceci dans son cœur ? Lorsque que ton corps devient fort, tes intestins s'élargissent, tes os deviennent durs et que tu réclames une nourriture plus solide que celle-ci, afin que tes os se fortifient et que ta chair se renforce, qui a mis dans ta bouche l'instrument pour couper et broyer, en y insérant des dents qui te permettent de couper la nourriture et des meules pour la broyer ?!

Qui t'en a privé, durant les jours de ton allaitement, par compassion et bienveillance pour ta mère, puis te les a données quand tu as atteint l'âge de manger, par pitié pour toi, par bienveillance et charité envers toi ? Si tu sortais du ventre doté de dents, de canines, d'incisives et de molaires, comment s'y prendrait ta mère avec toi ? Si tu en étais privé, au moment où tu en éprouves le besoin, comment ferais-tu devant ces aliments que tu ne saurais apprécier qu'après les avoir découpés et broyés ? Au fur et à mesure que ta force augmente ainsi que ton besoin de manger les différents types d'aliments, on t'accorde encore plus de ces instruments, jusqu'à ce que tu sois doté de prémolaires. Tu as alors la possibilité de déchirer la viande, de couper le pain et casser ce qui est dur. Quand tu deviens plus fort, on t'octroie plus de dents jusqu'à ce que tu obtiennes les broyeurs que sont les dernières molaires.

Qui donc t'a aidé, t'a porté secours en t'attribuant ces instruments et t'a permis, par leur biais, de manger toutes sortes d'aliments ?!

Ensuite, Sa sagesse a exigé qu'Il te fasse sortir du ventre de ta mère totalement ignorant, voire stupide, sans raison, sans entendement et sans science, par pure compassion pour toi. En effet, compte tenu de ta faiblesse, tu n'es pas en mesure de supporter la raison, la compréhension et le savoir. Tu ne cessais de te déchirer et de te disloquer. Il a fait que cela descende en toi progressivement, petit à petit. Tu ne l'as donc pas reçu d'un seul coup, mais peu à peu, jusqu'à ce que ce besoin soit comblé chez toi. Tire cet enseignement de l'enfant qui est capturé et emmené loin de son pays et de ses parents alors qu'il

est tout petit et sans capacité de raisonnement. Cela ne lui fait aucun mal. Plus il est proche de la raison plus c'est dur et difficile pour lui. S'il a atteint l'âge de raison, tu le trouveras alors consterné et perplexe. Si tu naissais comme un être sensé et intelligent, comme lorsque tu es adulte, ta vie serait insupportable et malheureuse au plus haut point. En effet, tu te verrais porté, allaité, enveloppé dans des pièces de tissus, emmailloté, emprisonné dans le berceau, faible et incapable d'agir comme les grands.

Comment serait ton existence si tu étais parfaitement conscient de cette condition ? En outre, on ne trouverait pas en toi la douceur, le charme et l'attrait que l'on ressent envers le nouveau-né, ni n'aurait-on la même compassion que l'on a envers lui. Bien au contraire, tu serais le plus infortuné des créatures d'Allah, le plus désagréable, le plus malheureux et le plus curieux. Or, ton arrivée en ce monde, stupide, sans rien comprendre ni savoir de ce que font ses habitants, n'est que l'expression de la sagesse, de la compassion et de la bonne préparation. Tu arrives donc, au-devant des choses, avec un esprit faible et une connaissance déficiente. Ensuite, la raison et la connaissance qui sont en toi ne cessent d'augmenter progressivement, jusqu'à ce que tu te familiarises avec les éléments et que tu t'y exerces. Tu sors de la réflexion et de la perplexité pour les affronter dignement, à travers une gestion excellente. En tout ceci il y a encore d'autres sagesses :

Qui est donc celui qui s'occupe de toi, à l' œil sur toi et t'observe afin de réaliser tous tes intérêts et tes désirs et de t'apporter tous les instruments nécessaires, au moment où tu es dans le besoin ? Qui te les donne à point nommé ? Ensuite, Il t'a doté d'ongles au moment où tu en as eu besoin, pour diverses utilités. Ils aident les doigts et les renforcent. Dans la mesure où l'on s'acquitte de la plupart des tâches avec le bout des doigts et que l'on s'appuie sur eux, ils sont renforcés par les ongles. Sans compter que ceux-ci sont utilisés à d'autres fins, telles que se gratter le corps, ôter de celui-ci une nuisance sans en enlever la chair, etc. Puis, Il t'a embelli en parant ta tête de cheveux pour la décorer, la préserver et la protéger de la chaleur et du froid. En effet, celle-ci est le lieu où convergent tous les sens, le domaine de la pensée et l'endroit où aboutit le fruit de la raison. Ensuite, Il a distingué

l'homme en embellissant son visage par la barbe et tout ce qui y est rattaché, pour lui donner de la dignité, de la prestance et de la beauté, mais aussi pour le démarquer de l'âge de l'enfance et le différencier de la femme. La femme, en revanche, conserve sa condition car elle a été créée pour que l'homme puisse jouir d'elle. Son visage demeure donc dans son état et garde sa fraîcheur, pour mieux susciter la passion de l'homme et favoriser le plaisir de la jouissance. L'eau est la même, l'essence est la même, le réceptacle est le même, le sperme est le même... qui a donc donné à l'homme sa virilité et à la femme sa féminité ?!

Ne fais pas attention à ce que profèrent les naturalistes ignorants au sujet de la détermination du sexe, en la renvoyant à la sélection naturelle qui ne saurait s'avérer que fortuitement ! La plupart du temps c'est un mensonge. En effet, la détermination du sexe ne peut être attribuée qu'au seul décret divin. Il l'envoie à l'ange chargé du façonnement quand il questionne : « Ô Seigneur ! Mâle ou femelle ? Heureux ou malheureux ? Quelle est sa subsistance ? Quelle est sa durée de vie ? » Ton Seigneur révèle alors à l'ange ce qu'Il désire et celui-ci l'écrit. Si la nature à une incidence sur le sexe, elle a, dans ce cas, une influence sur la subsistance, la durée de vie, la bonne et la mauvaise fortune. Sinon, elle n'a aucun, absolument aucun impact, parce que la ressource de chacun correspond à ce qu'Allah révèle à l'ange. Nous ne nions pas que cela soit dû à d'autres facteurs, mais ils relèvent des raisons dont Allah s'est arrogé la connaissance et qu'Il n'a pas données à l'être humain. Allah le Très Haut déclare :

لِّلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ ۚ يَهَبُ لِمَن يَشَآءُ إِنَٰثًا وَيَهَبُ لِمَن يَشَآءُ ٱلذُّكُورَ
﴿٤٩﴾ أَوْ يُزَوِّجُهُمْ ذُكْرَانًا وَإِنَٰثًا ۖ وَيَجْعَلُ مَن يَشَآءُ عَقِيمًا ۚ إِنَّهُۥ عَلِيمٌ قَدِيرٌ ﴿٥٠﴾

« ***À Allah appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut, ou bien Il donne à la fois garçons et filles; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent.*** » [Ash-Shura : 49-50].

Il mentionne, dans ces versets, les quatre types de femmes par rapport aux hommes :

- Celles qui n'enfantent que des filles.
- Celles qui n'enfantent que des garçons.
- Celles qui enfantent les garçons et les filles. En d'autres termes, Il fait don de garçons et de filles.
- Celles qui sont stériles et qui n'enfantent point.

La preuve que l'être humain ne connaît pas la détermination du sexe et que celle-ci ne peut être connue ni par l'analogie ni par la réflexion, mais bel et bien par la révélation divine, est le hadith rapporté par Muslim, dans son « Sahih », d'après Thawban. Il dit : *« J'étais chez le Prophète lorsqu'un érudit juif se présenta. Il déclara : « Que la paix soir sur toi, ô Muhammad ! » Je le poussai brusquement au point qu'il faillit tomber. Il s'écria : « Pourquoi me bouscules-tu ? » Je répliquai : « Tu ne dis pas : Ô Messager d'Allah ! » ? Le juif rétorqua : « Nous ne faisons que l'appeler par le nom que sa famille lui a donné ! » Le Messager d'Allah ajouta : « Mon nom est, certes, Muhammad. C'est comme ça que ma famille m'a prénommé. » Le juif poursuivit : « Je suis venu te questionner. » Le Messager d'Allah s'enquit : « Ce que je dirai te sera-t-il utile d'une quelconque façon ? Je t'écoute ! » L'Envoyé d'Allah fit un trait sur le sol avec une tige qu'il tenait, avant de dire : « Pose ta question ! » Le juif interrogea : « Où seront les gens le jour où la terre sera remplacée par une autre terre ainsi que les cieux ? » Le Messager d'Allah répondit : « Ils seront dans l'obscurité, sous le pont. » Le rabbin demanda : « A qui donnera-t-on l'autorisation en premier ? » « Aux pauvres parmi les émigrés (muhajirun) » fit le Prophète. « Que recevront-ils en cadeau en entrant au paradis ? » s'enquit l'homme. « La partie excédentaire du foie de poisson » répondit le Messager d'Allah. « Que mangeront-ils ensuite ? » questionna le juif. Le Prophète répliqua : « On égorgera, à leur intention, le taureau du paradis qui paît à ses extrémités. » « Quelle sera leur boisson ? » fit-il. Le Messager d'Allah répliqua : « Elle proviendra d'une source appelée Salsabil. » Tu dis vrai renchérit le juif avant d'ajouter : « Je suis venu te questionner sur une chose connue seulement d'un prophète ou d'un ou deux hommes. » « Cela te sera-t-il utile si je te réponds ? » demanda le Prophète. « Je suis tout ouïe. Je suis venu t'interroger sur l'enfant » dit l'homme. Le Messager d'Allah répondit : « L'eau de l'homme est blanche et celle de la femme jaune. Quand l'homme couche avec sa femme, l'enfant sera*

un garçon, par la permission d'Allah, si son eau domine la sienne. Dans le cas contraire, l'enfant sera une fille, par la permission d'Allah. » « Tu dis vrai. Tu es, certes, un prophète » fit le juif, avant de s'en aller. Le Messager d'Allah déclara : « Cet homme m'a posé ses questions mais je n'en avais aucune science, jusqu'à ce qu'Allah me l'octroie. »

La raison et les textes scripturaires prouvent que le fœtus est créé à partir de l'ensemble des deux eaux. L'homme projette la sienne dans la matrice de la femme tout comme celle-ci fait descendre son eau jusqu'à l'endroit où se retrouve celle de l'homme. Les deux eaux se rencontrent alors pour une mission qu'Allah a décrétée et voulue. L'enfant est alors créé de leur rencontre. Il ressemblera à la personne dont l'eau sera dominante. C'est ce qui est rapporté dans le sahih de Bukhari[1], selon une narration de Humayd d'après Anas : « *'Abd Allah ibn Salam apprit la nouvelle de l'arrivée du Prophète à Médine. Il se rendit auprès de lui et déclara : « Je vais t'interroger sur trois choses que seul un prophète connaît. Quel est le premier signe de l'Heure ? Quelle est la première nourriture des habitants du paradis ? Quelle est la raison de la ressemblance de l'enfant avec son père ? Pourquoi a-t-il des traits de communs avec ses oncles maternels ? » Le Messager d'Allah répondit : « Gabriel m'en a informé il y a peu. » 'Abd Allah dit : « Cet ange est l'ennemi des juifs. » Le Messager d'Allah déclara : « Le premier signe de l'Heure est un feu qui poussera les gens de l'Orient vers l'Occident. Quant à la première nourriture des habitants du paradis, c'est la partie excédentaire du foie de poisson. Pour ce qui est de la ressemblance de l'enfant avec ses parents : si l'eau de l'homme précède celle de la femme lors du coït, il ressemblera au père. Autrement, il ressemblera à la mère. » 'Abd Allah répondit : « J'atteste que tu es le Messager d'Allah... »* Il mentionne le hadith dans son intégralité.

Selon un hadith dans les deux sahihs[2] selon Umm Salama, Umm Sulaym demanda : « *Ô Messager d'Allah ! Allah n'a pas honte de la vérité. La femme doit-elle faire ses grandes ablutions si elle a une pollution nocturne ? » « Oui », répondit le Prophète « si elle constate une eau jaunâtre. » Umm Salama s'enquit avec un sourire : « La femme a-t-elle une*

---

[1] No. (3938)
[2] Bukhari (3328) et Muslim (313).

pollution nocturne ? » Le Messager d'Allah répliqua : « Pourquoi, alors, l'enfant lui ressemblerait-il ? »

Ces trois hadiths prouvent que l'enfant est créé des deux eaux et que la détermination du sexe dépend de la domination et de la suprématie de l'une sur l'autre. Quant à la ressemblance, elle dépend de l'eau qui précède l'autre. L'enfant ressemblera donc au parent dont l'eau arrive en premier dans la matrice. Il n'y a rien chez les naturalistes qui nous mène à cela. D'ailleurs, cela n'est su que par voie de révélation divine. De même, selon leurs critères, il n'y a rien qui vienne infirmer ces propos. Cependant, il y a dans l'âme ce qu'elle contient selon le hadith de Thawban[1]. On craint que l'un de ses narrateurs ne l'ait mal retenu et que la question devait concerner la ressemblance et non la détermination du sexe, comme l'avait posée 'Abd Allah ibn Salam. C'est pour cette raison que Bukhari ne l'a pas rapporté[2].

Dans les deux sahih[3], il y a un autre hadith, de 'Ubayd Allah ibn Abi Bakr ibn Anas, d'après son père d'après le Prophète : « *Allah a mis un ange en charge de la matrice. Il dit : « Ô Seigneur ! Une goutte ! Ô Seigneur ! Une adhérence ! Ô Seigneur ! Un morceau de chair ! » Quand il veut le créer, il demande : « Ô Seigneur ! Un garçon ou une fille ? Heureux ou*

---

[1] Muslim (315), comme on l'a vu plus haut.

[2] L'auteur dit dans le « *Tuhfa al-Mawdud* »: « Le hadith de Thawban rapporté par Muslim seul est ainsi. Il est authentique et ne saurait être attaqué. Cependant, il y a quelque chose dans le cœur concernant la question du sexe. Ces termes ont-ils été mémorisés ou non ? C'est la raison qui est mentionnée, comme dans les autres hadiths dont l'authenticité fait l'unanimité. C'est un point qui suscite donc une interrogation comme tu peux le constater. Il déclare dans le « Tibyan » (p. 339) : « Ce hadith est rapporté par Muslim uniquement dans son « *sahih* »..Certains ont émis des réserves à son sujet : « *Selon toute apparence, un narrateur s'est trompé sur ce hadith. La question concerne, en fait, la ressemblance et c'est ce que 'Abd Allah ibn Salam a demandé dans le hadith dont l'authenticité fait l'unanimité. La réponse a été qu'une eau précède l'autre et la ressemblance sera en conformité. Il se peut qu'un narrateur ait inversé le sens du hadith dans le cas où l'enfant ressemble à sa mère parce qu'il s'agit d'une fille et au père parce qu'il est un garçon, surtout que la ressemblance totale va dans ce sens. Selon un groupe, le hadith est authentique et ne contient aucun défaut au niveau de l'isnad. Par conséquent, il n'y a aucune contradiction entre ce hadith et celui de 'Abd Allah ibn Salam. L'événement n'est pas le même, mais deux. Chaque narration diffère de l'autre. Dans le hadith de Thawban, il y a une question qui est précisée et mémorisée.* »

Voir « al-Mufhim » (2/676) d'Al-Qurtubi.

[3] Rapporté par Bukhari (6595) et Muslim (2616).

malheureux ? Quelle est la subsistance ? Quelle est la durée de vie ? » Tout ceci est alors écrit dans le ventre de la mère. »

Ne vois-tu pas comment l'ange nous montre par ses propos que la question du sexe ne relève que de la volonté divine. Il l'a d'ailleurs accolée à des éléments sur lesquels la nature ne peut nullement avoir la moindre influence. À savoir la bonne ou mauvaise fortune, la subsistance et la durée de vie ? Ne vois-tu pas que 'Abd Allah ibn Salam n'a posé que la question relative à la ressemblance, car il est possible d'y répondre. Par contre, il n'a pas interrogé le Prophète sur les modalités de la détermination du sexe, bien qu'elle soit plus importante que la première. Allah est plus savant. Si le Messager d'Allah l'a dit c'est que c'est l'essence même de la vérité. Quoi qu'il en soit, il invalide la prétention de certains naturalistes, selon laquelle ils connaîtraient le secret de la détermination du sexe. Allah est plus savant.

Les organes de reproduction — Chapitre 72

Vois comment les organes du coït chez l'homme, aussi bien que chez la femme ont été disposés selon une certaine sagesse : Chez l'homme, il a la forme d'un instrument saillant qui s'étend afin de transporter le sperme au fond de la matrice, à l'instar de quelqu'un qui donne une chose à quelqu'un d'autre. Il étend alors sa main pour la lui remettre. C'est parce qu'il a besoin de projeter son eau au fond de la matrice. Quant à la femme, on l'a dotée d'un réceptacle creux, parce qu'elle doit recevoir, retenir et renfermer l'eau de l'homme. On lui a, par conséquent, fait don d'un instrument adéquat. Dans la mesure où l'eau de l'homme descend des diverses parties du corps, de manière fine et faible, et qu'elle ne se prête pas à la création d'un enfant, on l'a gratifié de deux testicules qui agissent comme récipient pour la fermentation de cette eau. Elle y demeure le temps de mûrir, de s'épaissir, de se lier et d'être prête à devenir le début du processus de la formation. La femme, pour sa part, n'en a pas besoin. En effet, quand la finesse et la délicatesse de son eau se mélange à l'épaisseur et à la vigueur de l'eau de l'homme, elle devient forte grâce à celle-ci et se

consolide. Si les deux eaux étaient fines et délicates, elles ne favoriseraient pas la formation de l'enfant. L'homme a été doté d'un instrument pour la maturation et la cuisson pour certaines sagesses, dont : Sa température est plus forte tandis que celle de la femme est froide. Si elle avait reçu un tel instrument, la coction de l'eau ne serait pas parfaite ni ne parviendrait-elle à maturité. L'eau de la femme ne sort pas du lieu qui est le sien, mais descend de ses côtes pour s'y installer, contrairement à l'eau de l'homme. Si la femme possédait un instrument identique à celui de l'homme, elle en aurait eu besoin d'un autre par le biais duquel lequel l'eau serait transportée vers le réceptacle. Dans la mesure où elle est le lieu du coït, on lui a donné un instrument approprié. Si elle possédait le même organe que l'homme, elle ne connaîtrait ni le plaisir ni la jouissance. Celui-ci serait totalement inutile et n'aurait aucun sens. La sagesse complète se trouve donc dans la constitution physique de chacun d'entre eux.

Regarde en toi-même une nouvelle fois — Chapitre 73

Retourne, à présent, vers toi-même. Jette un regard à nouveau sur toi-même. Cela te suffit.

Médite tes membres et la prédestination de chacun d'eux pour une tâche et une utilité pour lesquelles il a été prédisposé :

Les deux mains servent à manipuler, à saisir, à prendre, à donner, à combattre et à pousser.

Les deux jambes servent à porter le corps, à courir, à monter et à se tenir droit.

Les yeux servent à guider, à embellir et à orner le visage, à naviguer et à voir les signes et les merveilles contenus dans les cieux et la terre.

La bouche sert à manger, à parler, d'ornement, etc.

Le nez sert à respirer, à évacuer les matières du cerveau et d'ornement au visage.

La langue sert à exposer et à exprimer tes pensées.

Les oreilles te transmettent les nouvelles qu'elles te rapportent.

La langue communique ce que tu as à dire.

L'estomac est un entrepôt où se dépose les aliments. Il les fait mûrir et cuire, puis les prépare et les cuit une fois encore, mais différemment de la manière dont tu les as préparés et cuits à l'extérieur. Tu te donnes la peine de les faire mûrir, de les cuire et de les préparer jusqu'à ce que tu penses qu'ils sont prêts et qu'ils peuvent se passer d'une autre cuisson et d'un autre mûrissement. Leur cuisinier et leur mûrisseur intérieur s'attelle à les cuire et à les faire mûrir d'une manière que tu ne peux ni concevoir ni imiter. En effet, ils y allument un feu qui fait fondre les pierres et ce que le feu [habituel] ne peut fondre. Ce feu se trouve dans l'endroit le plus délicat chez toi et ne te brûle ni ne s'enflamme sur toi. Il est plus chaud que ce feu habituel. Sinon, qu'est-ce qui ferait fondre ces aliments très durs et très épais pour en faire une eau fondante ?!

Le foie a été mis en place pour la purification et la rétention de l'aliment purifié et le plus raffiné.

Ensuite, de là Il a disposé des canaux et des voies pour acheminer la nourriture vers chaque organe, os, nerf, chair, cheveu et ongle.

Il a placé des fenêtres et des portes pour faire entrer ce qui t'est utile et expulser ce qui t'est nuisible.

Il a aussi mis en place divers récipients pour préserver la substance de ta vie. C'est ainsi qu'il y a un entrepôt pour les aliments, un autre pour la chaleur et d'autres pour le sang. D'autres encore sont des transmetteurs afin qu'ils ne se mélangent pas avec le restant des

réceptacles. Par exemple, il y en a pour conserver l'atrabile, d'autres pour la bile, d'autres encore pour l'urine ou pour le sperme.

Médite l'état de la nourriture lorsqu'elle arrive à l'estomac et vois comment elle part de là pour se propager dans le corps. Dès qu'elle s'y établit, l'estomac la renferme et l'incorpore pour la cuire et la manufacturer de manière excellente. Ensuite il l'envoie vers le foie par le biais de canaux fins. On a mis entre ceux-ci et le foie une pellicule en guise de crible avec de tous petits trous pour la filtrer. Par conséquent, aucun élément dur et épais ne peut parvenir au foie pour le blesser. En effet, le foie est délicat et n'accepte rien de dur. Dès lors que le foie accepte cette nourriture, il la fait parvenir au corps dans son ensemble par le biais de canaux destinés à cet usage. Ceux-ci sont comme les canaux aménagés pour transporter l'eau jusqu'à la terre afin de l'irriguer totalement. Ensuite, la saleté et les déchets sont envoyés dans des fossés et des exutoires aménagés à cet effet. Ainsi, tout ce qui relève de la bile est acheminé vers la vésicule, ce qui correspond à l'atrabile est conduit à la rate et tout ce qui est humeur aqueuse à la vessie.

Qui donc a pris tout ceci en charge, l'a parachevé, l'a organisé et déterminé de la manière la plus parfaite ?

Je te vois déjà, pauvre de toi, dire : « Tout ceci est l'œuvre de la nature et celle-ci recèle tant de merveilles et de secrets ! Si Allah voulait te guider, tu te serais toi-même posé des questions et dit : « Informe-moi de cette nature ! Est-ce un être qui existe par lui-même, qui possède un savoir et une capacité à exécuter tous ces actes admirables ?

Ou bien n'est-elle pas ainsi ? Est-elle au contraire une entité qui existe grâce à celui qui l'a façonné, qui dépendant de lui ?

Si elle te répond : Non, c'est à partir d'une essence qui existe par elle-même, qui possède le savoir complet, la puissance, la volonté et la sagesse.

Réplique : C'est là le Créateur, l'Innovateur, le Façonneur. Pourquoi L'appelles-tu la nature !?

Par Allah ! Dissuade- t- on de mentionner les choses naturelles

Que ne L'as-tu appelé par le nom qu'Il s'est donné par la bouche de Ses envoyés, pour faire ainsi partie de l'ensemble des gens intelligents et heureux ? En effet, la façon dont tu as décrit la nature n'est en fait que la qualité du Très Haut.

Si elle te répond : Non, la nature est une entité dépendante d'un tiers ne pouvant exister qu'à travers lui. Mais tout ceci est son œuvre sans qu'elle possède le savoir, la volonté, la puissance ou le discernement. Et chacun peut attester de ce qu'elle a produit.

Rétorque : C'est là une chose qu'aucune personne douée d'intelligence saine ne saurait accepter ! Comment des actes aussi merveilleux et des sagesses aussi précises – que les raisons des hommes intelligents sont incapables d'appréhender et de mettre en pratique – peuvent-ils émaner de celle qui n'a ni acte, ni puissance, ni sagesse et ni discernement ? Croire à une telle chose n'équivaudrait-il pas à intégrer le cercle des fous et des gens atteints de pleurésie !

Ensuite ajoute : si ce que tu prétends s'avère exact, il est notoire qu'une telle caractéristique ne saurait se créer elle-même ni faire surgir sa propre essence du néant. Dans ce cas, qui est son Seigneur, son Innovateur et son Créateur ? Qui l'a entraînée pour qu'elle fasse cela ? Par conséquent, elle constitue la meilleure preuve de l'existence de son Créateur, dont la puissance, la science et la sagesse sont parfaites. Dès lors, que tu nies l'existence du Seigneur de l'Univers et contestes Ses attributs et Ses actes ne te sert à rien si ce n'est contredire la raison et la nature innée. Si nous te jugions sous le prisme de la nature telle que tu la conçois. Nous te démontrerions que ton existence est tout à fait superflue et ne correspond à aucune exigence. Ni de celle de la raison, ni celle de la nature innée, ni de la nature ni du genre humain. Cela suffit déjà à prouver ignorance et égarement. Si tu reviens à la raison et que tu te dis : il n'y a de sagesse que celle venant d'un Sage Puissant et

Savant, d'organisation achevée que celle d'un Créateur Puissant, d'un Ordonnateur sachant ce qu'Il veut, qui a pouvoir sur ce qu'Il désire et qui agit de Son plein gré, sans que rien ne Lui soit difficile, épuisant ou incapacitant.

On t'a conseillé : si tu reconnais – malheur à toi – le Sublime Créateur, en dehors de qui il n'y a pas d'autre dieu, ni d'autre seigneur, cesse de L'appeler « *la nature* », « *la raison opérante* » ou « *celle qui s'impose par son essence* » et affirme plutôt : c'est Allah, le Créateur, le Façonneur, le Seigneur des mondes, celui qui subvient aux besoins des cieux et de la terre, le Seigneur des orients et des occidents qui a parachevé tout ce qu'Il a créé et parfait tout ce qu'Il a fabriqué. Qu'as-tu donc à nier Ses noms et Ses attributs, voire son essence ? Tu as attribué Son œuvre et Sa création à autre que Lui, bien que tu sois contrait de Le reconnaître et de Lui attribuer, inexorablement, l'innovation, la création, la suzeraineté et l'organisation. Louange à Allah, Seigneur des mondes ! Cependant, si tu méditais le sens de ton expression « la nature », elle te guiderait vers le Créateur, comme elle y a guidé les intelligences, parce que, en arabe, le terme de « nature/*tabi'a* » est construit sur le schème « *fa'ila* » qui a le sens de « *maf'ula* » (*le complément*). Autrement dit, celle à qui on a donné une nature. Ce terme ne supporte pas d'autre signification, parce qu'il est construit selon les pulsions posées et mises dans le corps comme la disposition naturelle, l'instinct, la disposition innée et la nature. En fait, il s'agit de la manière dont l'animal a été façonné et de ce qui a été mis en lui. Il est notoire qu'il est impossible d'avoir une nature sans façonneur. Le terme de « *tabi'a*/nature » indique le Créateur, exalté soit-Il, tout comme sa signification. Les musulmans affirment : la nature est l'une des créatures d'Allah qui est assujettie et contrôlée. C'est Sa loi, dans Sa création, à laquelle Il l'a soumise. Ensuite, Il en dispose selon Son désir et Sa volonté. Ainsi, Il lui enlève son effet s'Il le désire et le transforme en son contraire s'Il le souhaite, pour montrer à Ses serviteurs qu'Il est le seul Créateur et Façonneur et qu'Il crée les choses comme Il l'entend :

إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَن يَقُولَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٨٢﴾

« **_Quand Il veut une chose, Il n'a qu'à dire: "Sois", et c'est._** » [YaSin : 82].

Il veut aussi démontrer que cette nature, à laquelle s'arrête la vision des nyctalopes, n'est rien d'autre qu'une de Ses créatures qui a le même statut que celles-ci.

Comment quelqu'un qui a ne serait-ce qu'une portion d'humanité ou de raison peut-il oublier Celui qui la façonnée et créée pour attribuer l'œuvre et l'innovation à celle-ci ?

Or, Allah, pureté à Lui, ne cesse de lui enlever sa force, de la transformer et de la changer en son contraire, afin de montrer à Ses serviteurs que c'est Sa création et Son œuvre, assujettie par Son commandement :

أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٥٤﴾

« ***La création et les injonctions n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers!*** » [Al-A'raf : 54].

La structure du corps — Chapitre 74

Regarde à nouveau en toi-même et **médite la sagesse du Bienveillant et du Grand Savant** dans la structure du corps. Il a mis chaque membre à sa place, l'a préparé pour sa fonction propre et disposé ces récipients à porter les déchets et à les rassembler pour qu'ils ne corrompent pas le corps en s'y propageant. Ensuite, médite l'extrême sagesse dans ton épanouissement, et la quantité des parties de ton corps sans désarticulation ni découpe. Si un joaillier prenait une statue en or, en argent ou en cuivre, puis essayait de la rendre plus grande, y parviendrait-il sans, au préalable, la casser et lui donner une autre forme ?! Or, le Seigneur, exalté soit-Il, fait croître le corps de l'enfant, ainsi que ses membres extérieurs et intérieurs et toutes ses autres parties, en maintenant intact sa forme et son aspect. Il ne se disperse pas, ne se démembre pas ni ne diminue.

Plus merveilleux encore est son façonnement dans la matrice où les yeux ne le voient point, les mains ne le touchent pas et les instruments

ne l'atteignent pas. Il en sort sous la forme d'un être humain parfait, doté de tout ce qui assure ses intérêts et son existence. Il s'agit des membres, des sens et des outils représentés par les intestins, les organes, les porteurs, les nerfs, les ligatures, les membranes, et les os de divers volumes, formes, utilités et emplacements. Il convient d'ajouter à cela la chair, la graisse et le cerveau avec tout ce que cela comporte comme structure délicate, aspect subtil, sagesse cachée et œuvre merveilleuse. Tout ceci est l'œuvre d'Allah, le plus parfait des créateurs, à partir d'une vile goutte d'eau. Dans Son Livre, Il ne répète l'origine de ta création encore et encore en t'invitant à la réflexion, si ce n'est pour que tu en tires les leçons et acquière le savoir. Ne blâme pas ce chapitre pour sa longueur. En effet, s'il renferme une espèce de répétition, c'est parce qu'il apporte un surplus de bénéfices. On en a grandement besoin et le profit est immense.

Observe les différents aspects propres au genre humain et par lesquels Il t'a préféré aux bestiaux livrés à eux-mêmes. De fait, Il t'a créé dans une forme qui te permet de te tenir droit, de t'asseoir sur ton séant, de faire face aux choses avec ton corps et de te tourner vers elles d'un bloc. Tu as la possibilité d'agir, de rénover et d'organiser. Si tu étais semblable aux quadrupèdes qui ont leur face contre terre, tu ne possèderais aucune marque de supériorité et de distinction. En outre, tu n'aurais pas eu la disposition que te confère cet aspect.

L'honneur fait aux fils d'Adam — Chapitre 75

Allah le Très Haut déclare :

﴿ وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِىٓ ءَادَمَ وَحَمَلْنَٰهُمْ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ وَفَضَّلْنَٰهُمْ عَلَىٰ كَثِيرٍ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا ﴾ ٧٠

« ***Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.*** » [Al-Isra' : 70]. Pureté donc à Celui qui a revêtu les fils d'Adam de toutes les robes

de la dignité. Ainsi, Il les a dotés de la raison, de la science, de l'expression claire, de la parole, d'une forme et d'une apparence parfaites, d'un aspect noble, d'une stature droite, de la faculté d'acquérir les sciences, de faire des déductions et de réfléchir et de tirer profit des nobles traits de caractère tels que la piété, l'obéissance et la soumission. Quelle différence entre sa condition quand il est une goutte qui pénètre dans la matrice, pour y être entreposée, et sa condition quand l'ange vient le voir dans les jardins d'Éden !

فَتَبَارَكَ ٱللَّهُ أَحْسَنُ ٱلْخَٰلِقِينَ

« ***Gloire à Allah le Meilleur des créateurs!*** » [Al-Mu'minun : 14].

Ce monde est un village et le croyant en est le chef. Tout le monde se préoccupe de ce bas monde et s'efforce de réaliser ses intérêts. Quant au croyant, il est préoccupé par son seigneur. Tout a été mis en place pour le servir et satisfaire ses besoins. Les anges porteurs du Trône du Miséricordieux ainsi que ceux qui l'entourent demandent pardon pour lui. Les anges auxquels il est confié veillent sur lui. Ceux chargés de faire tomber la pluie et pousser les plantes s'emploient à lui apporter sa subsistance et s'y attellent. Quant aux astres, ils sont assujettis et se soumettent en effectuant leur rotation pour satisfaire ses intérêts. Le soleil, la lune et les étoiles sont assujettis et courent pour le compte de ses périodes et de son temps, mais aussi pour la mise en valeur du surplus de ses moyens d'existence. Le monde aérien lui est assujetti avec ses vents, les brises, ses nuages, ses oiseaux et tout ce qui y est déposé. Le monde inférieur dans son ensemble lui est assujetti. C'est ainsi que la terre, les montagnes, les mers, les rivières, les arbres, les fruits, les plantes, les animaux et tout ce qu'il renferme ont été créés pour ses intérêts. Allah le Très Haut déclare à ce propos :

ٱللَّهُ ٱلَّذِى سَخَّرَ لَكُمُ ٱلْبَحْرَ لِتَجْرِىَ ٱلْفُلْكُ فِيهِ بِأَمْرِهِۦ وَلِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ
تَشْكُرُونَ ﴿١٢﴾ وَسَخَّرَ لَكُم مَّا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا مِّنْهُ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ
لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١٣﴾

« Allah c'est Lui qui vous a assujetti la mer, afin que les vaisseaux y voguent, par Son ordre, et que vous alliez en quête de sa grâce afin que vous soyez reconnaissants. Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent. » [Al-Jathiya : 12-13]. Il dit également :

ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ
رِزْقًا لَّكُمْ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلْفُلْكَ لِتَجْرِىَ فِى ٱلْبَحْرِ بِأَمْرِهِۦ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلْأَنْهَٰرَ ﴿٣٢﴾ وَسَخَّرَ
لَكُمُ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ دَآئِبَيْنِ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ﴿٣٣﴾ وَءَاتَىٰكُم مِّن كُلِّ مَا
سَأَلْتُمُوهُ ۚ وَإِن تَعُدُّوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ لَا تُحْصُوهَآ ۗ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَظَلُومٌ كَفَّارٌ ﴿٣٤﴾

« Allah, c'est Lui qui a créé les cieux et la terre et qui, du ciel, a fait descendre l'eau; grâce à laquelle Il a produit des fruits pour vous nourrir. Il a soumis à votre service les vaisseaux qui, par Son ordre, voguent sur la mer. Et Il a soumis à votre service les rivières. Et pour vous, Il a assujetti le soleil et la lune à une perpétuelle révolution. Et Il vous a assujetti la nuit et le jour. Il vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat. » [Ibrahim : 32-34].

Celui qui chemine à travers les signes d'Allah en méditant Sa sagesse et Ses merveilleux attributs apprendra plus et acquerra davantage de science que celui qui demeure collé à sa place, installé dans le pays de ses habitudes et de sa nature, satisfait de la vie de ses congénères et ne désirant pour lui-même rien d'autre que d'être un des leurs. Il dit : « *Ils sont un modèle pour moi.* »

Qui suis-je, si ce n'est un homme de Rabi'a ou de Mudar

Mais, les choses de valeur ne sont dues qu'à ceux qui ont chevauché la vague des lointains voyages et bourlingué sur toutes les mers, jusqu'à ce qu'il s'en retourne, satisfait de leur butin. Ils auront apprivoisé ce que les inactifs jugent ardu et apprécié la compagnie de ce que les ignorants ont appréhendé.

Jette à nouveau un regard en toi-même et sur la sagesse du Grand Créateur et de l'Omniscient en te créant. Considère ces sens qui te permettent de dominer les choses. Vois comment Allah les a mis dans la tête, tels des lampes en haut d'un minaret, pour que tu puisses observer les choses. Ils n'ont pas été placés dans les membres, comme les mains et les pieds, qui ne sont guère ménagés et qui sont exposés aux accidents à travers les travaux et les mouvements. Il ne les a pas non plus placés dans les membres situés au milieu du corps, comme le ventre et le dos, car il leur sera difficile de se retourner pour observer les choses. Dès lors qu'aucun de ces membres n'est apte à les accueillir, la tête s'avère le lieu le plus convenable et le plus beau pour eux. La tête est, par conséquent, le temple des sens.

Ensuite médite Sa sagesse quand Il a mis les sens au nombre de cinq pour répondre aux cinq éléments du monde sensible, afin d'opposer cinq choses à cinq autres. De ce fait, il ne reste rien de sensible qui ne soit appréhendé par un sens. C'est ainsi que la vue correspond à ce qui est perceptible par l'œil ; l'ouïe répond aux voix ; l'odorat se rapporte aux divers types d'odeurs ; le goût convient aux modalités et aux choses que l'on peut déguster ; finalement, le toucher cadre avec le monde concret. Quelle est la chose sensible qui reste sans correspondre à un sens ? S'il y avait, parmi ce qui est perceptible, autre chose que celles mentionnées, Il t'aurait octroyé un sixième sens. Mais puisque, excepté celles-ci, tout est perçu par l'intérieur, Il t'a fait don des sens intérieurs. Il s'agit de ces cinq (*akhmas*) que tout le monde évoque, au point de dire à propos de celui qui s'adonne à la réflexion et à la méditation : « *daraba akhmasahu fi asdasihi* »[1]. Ses cinquièmes sont ses cinq sens et ses sixièmes sont les dix directions. En fait, ils veulent dire qu'il est attiré par son cœur et qu'il s'en va dans toutes les directions, si bien qu'il tourne ses cinq sens dans les six directions et les y plante à force de réfléchir.

---

[1] *Litt.* Il a planté ses cinquièmes dans ses sixièmes.

Ensuite, ces sens ont reçu l'aide d'autres créatures séparées, qui sont les intermédiaires dans les corps. Ainsi, la vue reçoit l'assistance de la lumière et du rayonnement. Sans eux, l'observateur ne tirerait aucun profit de sa vue. L'œil serait totalement inutile s'il en était privé. L'ouïe est aidée par l'air, qui transporte les sons dans l'atmosphère pour les jeter dans l'oreille. Celle-ci les renferme avant de les transmettre à la force auditive. N'eût été l'air, l'homme n'aurait rien entendu du tout. L'odorat est aidé par la brise légère qui transporte l'odeur jusqu'à lui pour qu'il puisse la percevoir. Sans elle, il n'aurait rien senti. Le goût a pour adjuvant la salive qui se dégage dans la bouche, permettant à la capacité gustative de connaître la saveur des choses. C'est pourquoi la salive n'a pas de saveur. Ni sucré, acide, salé ou piquant. Car si la salive avait un gout, elle altérerait celui des aliments et ne remplirait pas la fonction qui est la sienne. Le toucher est secondé par une force qu'Allah lui a adjointe afin de reconnaître les choses concrètes. Il n'a pas besoin d'un élément extérieur à l'inverse des autres sens. Bien au contraire, il appréhende tout ce qui est palpable sans aucun intermédiaire, parce qu'il le perçoit en le touchant et en s'y mélangeant. Il ne nécessite donc pas d'intermédiaire.

La condition de celui qui a perdu la vue — Chapitre 78

Puis, médite la condition de celui qui est privé de la vue et du désagrément que cela lui cause dans la vie. Il ne sait pas où il pose le pied, ne voit pas devant lui, ne fait aucune différence entre les couleurs ni ne distingue les beaux paysages de ceux qui sont laids. Il ne peut pas acquérir une science en lisant un livre ni n'est-il en mesure de tirer des enseignements en regardant les merveilles du royaume d'Allah. Sans compter que, dans bien des cas, il ne ressent ni son intérêt ni ce qui lui est nocif. Par exemple, il ne voit pas le trou dans lequel il risque de tomber, ni l'animal - tel que le fauve - qui l'attaque pour l'éviter, ni l'ennemi qui se dirige vers lui pour le tuer. Il ne peut même pas se sauver si on le recherche. Bien au contraire, il salue celui qui désire lui nuire. N'était-ce l'attention particulière qu'Allah lui voue, proche de

celle qu'on accorde à l'enfant, il serait plus proche de sa ruine que de son salut. En effet, on peut le mener ou bon nous semble. C'est pour cette raison qu'Allah lui donne le paradis en récompense s'il fait preuve de patience et attend la rétribution de Sa part[1]. La plénitude de Sa bienveillance est qu'Il a inversé la lumière de sa vue en clairvoyance. Il est le plus perspicace et le plus intuitif des gens. Entièrement préoccupé par lui-même. Ainsi, son cœur est tout entier à lui et ne se disperse pas, afin qu'il mène une vie agréable, que son intérêt soit réalisé et qu'on ne croît pas qu'il est anxieux, triste et affligé. Tel est le statut de celui qui est né aveugle. Quant à celui qui a perdu ses yeux après avoir été voyant, il est dans la même situation que tous ceux qui sont éprouvés, passant de la bonne santé à l'adversité. Son épreuve est alors très dure[2], parce qu'un obstacle s'est interposé entre lui d'une part et, d'autre part, les miroirs, les formes et toutes les façons dont il profitait de sa vue. Celui-là a un statut différent. Il en est de même pour celui qui a été privé de l'ouïe. Il est privé de l'esprit de la conversation et du dialogue. Il ne connaît pas le plaisir de la mémorisation ni la mélodie des voix intimes. Les gens éprouvent beaucoup de peine à lui parler et sont agacés. Il n'entend pas les nouvelles des gens ni leurs conversations. Parmi eux, il est comme un témoin absent, un vivant qui ressemble à un mort et un proche semblable à quelqu'un d'éloigné. Les analystes divergent pour déterminer qui est le plus proche de la perfection et le moins perturbé dans sa vie : est-ce l'aveugle ou le sourd ? Ils évoquent, à ce propos, plusieurs aspects. Mais ceci repose sur un autre principe, à savoir : laquelle des deux caractéristiques est la plus parfaite : l'ouïe ou la vue ?

Dans cet ouvrage, nous avons déjà fait allusion à la divergence qui existe à ce sujet. Nous avons mentionné l'avis des différentes personnes sur la question ainsi que leurs preuves et l'examen de ces opinions. Quelle que soit la caractéristique la plus complète, le tort occasionné

---

[1] Dans un hadith de Bukhari (5329), rapporté par Anas, le Prophète rapporte que son Seigneur a dit : « *Si j'éprouve Mon serviteur à travers ses deux êtres les plus chers – ses yeux – puis il fait preuve de patience, Je lui accorderai le paradis en compensation.* »

[2] Mon père – qu'Allah lui fasse miséricorde – perdit la vue, des suites d'une maladie, un an avant sa mort. Il n'avait pas atteint la soixantaine. Je pense – sans combler d'éloges qui que ce soit à la place d'Allah – qu'il était très patient. Il ne se plaignit guère ni ne s'angoissa-t-il. Au contraire, il ne cessait de faire l'éloge d'Allah dans son épreuve.

par son manque sera le plus grand. Dans ce contexte, il convient de dire que l'individu privé de vue est le plus affecté, et dont la religion subit le moins de tort et celui qui aura la fin la plus louable. En revanche, la personne privée d'ouïe est la moins affectée dans sa vie, la plus ignorante de sa religion et celle qui aura la plus mauvaise fin. En effet, sans son ouïe elle n'a pas accès aux exhortations et aux conseils. Les portes des sciences utiles lui sont fermées. Les voies des passions, perceptibles par la vue, s'ouvrent à lui. Il ne peut acquérir aucune science susceptible de l'en dissuader. Ainsi, le sourd est le plus affligé dans sa religion tandis que l'aveugle l'est dans sa vie. C'est pour cette raison que, parmi les compagnons, il n'y avait pas de sourds mais un certain nombre d'aveugles. Il est rare qu'Allah éprouve Ses amis par la surdité. Par contre, Il soumet beaucoup d'entre eux à l'épreuve de la cécité[1]. Telle est l'explication décisive sur la question. Le sourd est affecté dans sa religion et l'aveugle dans sa vie. La personne épargnée est celle à qui Allah a donné la santé en lui permettant de jouir de son ouïe et de sa vue. Et nous permet d'en jouir jusqu'à notre mort[2].

La condition de celui qui a été privé de l'usage de la parole Chapitre 79

Quant à celui qui est privé des deux modes d'expression - le cœur et la langue - il est comme les animaux, voire ces derniers sont en meilleure condition que lui. En effet, parmi eux certains ont été créés à son intention, pour des bénéfices et des intérêts aux fins desquels on les emploie. En revanche, celui-ci ignore bien des choses que les bestiaux connaissent et se jette dans des situations que ces derniers évitent. Si l'expression orale fait défaut, mais non celle du cœur, la caractéristique propre à l'homme est absente - à savoir la parole -. L'individu éprouvera une grande peine tout comme on aura de la peine pour lui et énorme sera sa tristesse. Il sera longuement affligé de ne pouvoir

[1] A notre époque, un grand nombre de savants ont été atteints de cécité et ont perdu leur vue. Mais Allah – Tout Puissant – a compensé cette cécité – comme le souligne l'auteur – par une parfaite sagacité et une vaste science. A la tête de nos grands savants, de nos jours, on trouve notre maître, l'érudit, le jurisconsulte, le traditionniste, le sheikh 'Abd al-'Aziz ibn 'Abd Allah ibn Baz, qui a peu de semblables en cette époque.

[2] L'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde, fait allusion à un hadith rapporté par At-Tirmidhi (3502), jugé bon par Al-Albânî dans sahih Tirmidhî.

donner une réponse ou de poursuivre une conversation. Il sera comme le paralytique qui voit une chose dont il a besoin mais que ni sa main ni son pied ne peuvent atteindre.

Que de larges faveurs Allah a-t-Il accordées à Son serviteur à travers ces membres, ces organes, ces forces et ces bénéfices qui se trouvent en lui ! Or, celui-ci n'y accorde aucune attention et ne remercie pas Allah ! S'il perdait ne serait-ce qu'une seule de ces faveurs, il serait prêt à donner tout l'or du monde pour l'avoir. Il se prélasse dans les faveurs d'Allah avec des membres, des organes et des forces en bonne santé, mais il est dénué de toute reconnaissance. Si on lui proposait le monde et ce qu'il contient contre la disparition d'une seule de ces faveurs, il refuserait un tel troc, sachant que c'est un marché de dupes :

وَكَانَ ٱلْإِنسَـٰنُ كَفُورًا ﴿٦٧﴾

« ***L'homme est vraiment très injuste, très ingrat.*** » [:14]

Les nombres des membres — Chapitre 80

Ensuite médite Sa sagesse par rapport aux membres dont tu as été dotés. Certains sont simples, d'autres doubles et d'autres encore triples ou quadruples. Considère les extrêmes sagesses qu'ils renferment. Ainsi, pour ce qui est de la tête, la langue, le nez et le sexe, chacun d'eux a été créé simple. Il n'y a aucun intérêt à en avoir plus qu'un. Ne crois-tu pas que si on ajoutait une autre tête à celle qui existe déjà, elles représenteraient un fardeau inutile au corps, parce que tous les sens nécessaires sont réunis dans une seule tête ? Par ailleurs, l'homme se diviserait en deux parties en raison de ses deux têtes. S'il se servait de l'une pour parler, écouter, voir, sentir et goûter, l'autre demeurerait inutile sans aucune fonction. S'il employait les deux en même temps pour dire, voir et écouter la même chose, l'une serait totalement superflue et sans utilité ! Si les deux appréhendaient des choses différentes, les états et les compréhensions de l'individu divergeraient. Il en serait de même s'il possédait deux langues dans une seule bouche. S'il utilisait les deux pour exprimer la même chose, l'une d'elles serait

vaine. Le résultat serait identique s'il ne se servait que d'une seule pour parler. S'il employait les deux pour tenir simultanément deux discours différents, l'auditeur serait dans la confusion, ne sachant quels propos écouter. C'est pareil, s'il avait deux sexes ou deux bouches – outre la laideur physique – l'un des deux serait superflu et sans aucune utilité ! A l'inverse, pour ce qui concerne les membres qui ont été créés en double, comme les yeux, les oreilles, les lèvres, les mains, les pieds, les jambes, les cuisses, les hanches et les seins, la sagesse est évidente et le bénéfice visible de même que la beauté et l'esthétique sont apparentes. Si l'être humain n'avait qu'un seul œil, il serait disgracieux et déficient dans son aspect extérieur. Il en serait de même pour ses sourcils. Quant aux mains, aux pieds, aux jambes et aux cuisses, il est nécessaire qu'ils soient doubles car c'est ainsi que se concrétise l'objet pour lequel il a été créé. Ne vois-tu pas la condition et la faiblesse de celui qui a été amputé d'une main ou d'un pied ? Si le menuisier, le couturier, le forgeron, le boulanger, le maçon ou toute autre personne dont la profession requiert l'usage des deux mains se retrouvait paralysée d'un côté, elle ne serait plus en mesure de poursuivre son art. La sagesse a, par conséquent, décrété que ces membres et organes dont il est doté soient des paires. On l'a gratifié de deux lèvres également parce que son intérêt ne peut être réalisé que par elles. En effet, elles assurent un certain nombre d'utilités comme la parole, le goût, la couverture de la bouche, la beauté et l'esthétique, le baiser, etc.

Pour ce qui est des membres triples, à savoir les ailes et les parois du nez, nous en avons déjà évoqué la sagesse précédemment.

Les membres quadruples sont les chevilles. Elles représentent le lieu où les pieds sont rassemblés. Ce sont elles qui les retiennent et assurent leur force et leur mouvement. Elles comportent, par ailleurs, d'autres bénéfices pour les jambes.

De même, les quatre paupières comportent un certain nombre de bénéfices et de sagesses. Par exemple, elles servent de couverture et de protection aux yeux, qu'elles embellissent et ornent, sans compter les autres sagesses. La grande sagesse a voulu que ces membres existent tels quels, par rapport au nombre, à la forme et à l'aspect. Si ces

caractéristiques augmentaient ou diminuaient, ce serait un défaut dans la cuirasse. C'est pour cette raison qu'il y a, chez les humains, certains qui ont une constitution caractérisée par une imperfection liée à un manque ou un excédent, afin de démontrer la sagesse du Seigneur, exalté soit-Il et que s'Il l'avait voulu, Il les aurait tous créés ainsi. Par conséquent, il appartient à celui qui a une constitution parfaite de voir la faveur complète qu'Il lui a faite et qu'il a été créé dans une forme normale et régulière. Rien n'a été ajouté à son physique qui soit superflu et on ne l'a pas privé d'un membre qui lui est nécessaire, comme il voit chez autrui. Il est celui qui mérite le plus de remercier et de faire la louange de son Seigneur, de savoir que ceci n'est pas l'œuvre de la nature mais bel et bien celle d'Allah qui a parachevé toute chose et qu'Il crée ce qu'Il veut.

La diversité des types chez l'être humain — Chapitre 81

Comment la nature peut-elle produire cette différence physique qui existe chez les humains ? Il est, en effet, rare de voir deux personnes en tous points identiques. C'est la chose la plus rare au monde, contrairement à ce que l'on constate chez les différents types d'animaux tels que les chameaux, les fauves, les oiseaux et autres bêtes. Ainsi, tu peux considérer un troupeau de gazelles, de moutons, de chameaux ou de bœufs où les individus se ressemblent, sans pouvoir les distinguer les uns des autres si ce n'est après une longue considération ou grâce à une marque distinctive. En revanche, les humains ont tous des physiques et des aspects différents. Il est presque impossible pour deux d'entre eux de partager la même caractéristique physique, voire la même voix ou la même gorge. La sagesse majeure en cela est que les gens ont besoin de se connaître individuellement les uns les autres selon leurs caractéristiques physiques, en raison des transactions qui les lient. N'était-ce la différence et la distinction entre les formes, leurs conditions se corrompraient, leur organisation se désagrègerait et on serait dans l'impossibilité de distinguer le témoin de celui contre lequel il témoigne, le débiteur du créancier ni le vendeur de l'acheteur. Un homme serait incapable de reconnaître sa femme parmi d'autres et vice versa. Ce serait le comble de la corruption. Qui donc a opéré cette

différence entre eux par rapport à leurs physiques, leurs formes et leurs voix ? Qui a établi entre eux ces distinctions que l'on ne peut ni décrire ni exprimer ?!

Demande donc au négateur : est-ce l'œuvre de la nature ? Y a-t-il dans la nature l'exigence d'établir cette différence et cette distinction au niveau de l'espèce ? Où est l'affirmation des naturalistes : son œuvre est uniforme parce qu'elle est une en elle-même, elle n'agit pas par volonté ni par désir. Ses actes ne peuvent donc pas être dissemblables ! Comment ce dénégateur peut-il concilier ceci et cela ?

فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى ٱلْأَبْصَٰرُ وَلَٰكِن تَعْمَى ٱلْقُلُوبُ ٱلَّتِي فِي ٱلصُّدُورِ ﴿٤٦﴾

« ***Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent.*** » [Al-Hajj : 46].

Il se pourrait qu'il existe une parfaite ressemblance, au niveau humain, entre deux individus si bien qu'il soit difficile de les distinguer. Il devient alors très difficile d'entretenir des rapports avec eux et la nécessité se fait sentir pour déterminer lequel des deux est l'ayant droit, lequel est passible d'une sanction et lequel a tort. Si cette similitude se produit souvent par rapport aux noms, le témoin et le juge en font alors les frais. Que dire alors si cette ressemblance existait au niveau du physique et de l'aspect ? Dès lors qu'une telle similitude entre les bestiaux, les oiseaux ou les fauves ne leur nuit en aucune façon, la sagesse n'a pas trouvé nécessaire de faire la distinction entre chaque paire d'entre eux. Béni soit Allah, le meilleur des créateurs, dont la sagesse embrasse toute chose.

La pilosité chez l'homme et la femme — Chapitre 82

Ensuite médite pourquoi l'homme et la femme, en atteignant l'âge de la puberté, ont tous deux des poils pubiens. Par la suite, l'homme est le seul à se voir pousser la barbe. Étant donné qu'Allah Tout Puissant a rendu l'homme responsable de la femme et a rendu celle-ci comme une esclave et une prisonnière entre ses mains, Il l'a caractérisé par un trait

qui le distingue d'elle et lui confère de la dignité, de la fierté, de la prestance et de l'éclat, pour le parfaire et satisfaire son besoin. La femme en a été privée pour que l'homme puisse l'apprécier et jouir pleinement d'elle, mais aussi pour que son visage conserve sa fraîcheur et sa beauté, sans qu'aucun poil ne vienne le ternir. En revanche, ils ont en commun d'autres poils, pour une sagesse et une utilité que ceux-ci renferment.

La voix et ses types — Chapitre 83

Ensuite médite cette voix qui sort de la gorge ; la préparation de ses appareils ; la parole et son organisation ; les lettres et leurs points d'articulation ainsi que leurs instruments, leurs pauses et leurs timbres. Tu trouveras une sagesse admirable dans le simple air qui sort de la cavité, chemine à travers la trachée artère jusqu'à la gorge, la langue, les lèvres et les dents. Il se produit alors des pauses, des terminaisons et des timbres, et on entend à chaque pause, à chaque terminaison un timbre distinctif, séparés l'un de l'autre. Grâce à cela une lettre se produit. C'est un seul son simple qui court dans un seul tube jusqu'à ce qu'il parvienne aux pauses et aux limites pour produire vingt-neuf lettres. Celles-ci constituent l'axe du discours, à savoir l'injonction et la prohibition, l'information et la demande d'information, le vers et la prose, le sermon, les exhortations et les paroles superflues. Les propos qui font rire ou pleurer, suscitent le désespoir, l'ambition, la peur et l'espérance. D'autres encore amusent, attristent, poussent l'âme et les membres à se recroqueviller ou les stimulent. Certains rendent le bien portant malade et redonnent la santé au malade, chassent les bienfaits et attirent les punitions. Il est des paroles qu'on utilise pour repousser l'épreuve, attirer les faveurs, gagner les cœurs, rétablir la concorde entre deux personnes qui se détestent et créer une alliance entre deux ennemis. On peut également les utiliser pour faire exactement le contraire de tout ceci. Il y a aussi cette parole que le locuteur néglige totalement mais qui le fait chuter en enfer, sur une profondeur aussi

grande que la distance séparant l'orient de l'occident[1]. Ou bien la parole que le locuteur néglige totalement mais qui court avec lui jusqu'aux sphères célestes les plus élevées (*'illiyun*) dans le voisinage du Seigneur des mondes. Pureté donc à Celui qui a donné naissance à ce souffle simple qui sort de la poitrine sans que l'on sache ce qui lui est demandé ! Ni son point d'arrêt ! Ni l'endroit où il se stabilisera ! Sans compter, à côté de cela, la différence des langages et des langues qu'Allah seul est en mesure de dénombrer. Ainsi, un groupe de gens de divers pays se réunissent et chacun d'eux parle une certaine langue. Tu entends alors différentes langues et un discours organisé et assemblé, sans que les uns comprennent ce que disent les autres. La langue est un membre unique par rapport à la forme et à l'apparence, tout comme la gorge, les molaires et les lèvres, pourtant le discours est différent et disparate dans la plus grande mesure. Le signe qu'on y trouve est celui que recèle la terre. Irriguée par une seule eau elle produit divers types de plantes, de fleurs, de graines et de fruits, les uns différents et distincts des autres. C'est pour cette raison qu'Allah, pureté à Lui, affirme que dans chacun des deux il y a des signes pour les mondes :

وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦ خَلْقُ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَـٰفُ أَلْسِنَتِكُمْ وَأَلْوَٰنِكُمْ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ
لِّلْعَـٰلِمِينَ ﴿٢٢﴾

« ***Et parmi Ses signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos langues et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants.*** » [Ar-Rum : 22] ;

وَفِى ٱلْأَرْضِ قِطَعٌ مُّتَجَـٰوِرَٰتٌ وَجَنَّـٰتٌ مِّنْ أَعْنَـٰبٍ وَزَرْعٌ وَنَخِيلٌ صِنْوَانٌ وَغَيْرُ صِنْوَانٍ يُسْقَىٰ
بِمَآءٍ وَٰحِدٍ وَنُفَضِّلُ بَعْضَهَا عَلَىٰ بَعْضٍ فِى ٱلْأُكُلِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّقَوْمٍ
يَعْقِلُونَ

[1] Selon ce qui est rapporté par Bukhari (6477) et Muslim (2988) d'après Abu Hurayra. Voir aussi, pour davantage d'enseignements, « al-silsila al-da'ifa » (1299) et « *al-Samt* » (70-72) de Ibn Abi Al-Dunya.

« ***Et sur la terre il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins (plantés) de vignes, et des céréales et des palmiers, en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous rendons supérieurs les uns aux autres quant au goût. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.*** » [Ar-Ra'd : 4].

Regarde, à présent, le larynx et vois comment il représente le tube par lequel sort la voix. La langue, les lèvres et les dents ne sont là que pour former les lettres et les timbres. Ne vois-tu pas que celui qui a perdu ses dents ne produit pas correctement les lettres interdentales ? Celui qui a une lèvre déficiente ne parvient pas à réaliser les labiales ? Le locuteur dont la langue est lourde peine à prononcer les lettre « dhal », « ra' » et « lam » ? De même celui qui a un problème à la gorge n'est pas capable de produire les gutturales ?

Les anatomistes assimilent l'endroit d'où sort la voix à une flûte ; le poumon à une outre que l'on gonfle en soufflant par en dessous ; les déchets qui compriment le poumon pour que la voix sorte par le larynx aux mains qui appuient sur l'outre pour expulser l'air par la trachée ; les lèvres et les dents qui façonnent la voix en lettres et timbres, aux doigts qui jouent sur la flûte pour en produire des mélodies et les pauses auxquelles s'arrête la voix aux trous qui se trouvent dans la flûte, si bien que l'on dit que la flûte a été faite d'après le modèle humain.Si tu t'étonnes du travail artisanal réalisé par les mains de l'homme pour produire ces sons, tu devrais a fortiori t'étonner plus longuement sur l'artisanat divin, qui a fait sortir de tels sons de ton corps, de la chair, du sang, des vaisseaux et des os ! Il n'y a aucune comparaison possible entre les deux ! Or, les choses familières et habituelles ne provoquent pas l'étonnement chez les gens. Quand ils voient un évènement qui n'a absolument aucun rapport avec eux et qu'ils trouvent étrange, c'est alors qu'ils l'accueillent avec étonnement en faisant la louange du Seigneur le Très Haut. Il y a en eux-mêmes des signes admirables et formidables qui sont beaucoup plus grands que celui-là et qui sont incomparables. Ensuite médite la différence de ces timbres et la disparité de ces voix, en dépit de la ressemblance qui existe entre les larynx, les gorges, les langues, les lèvres et les dents.

Qui donc a établi cette nette distinction entre eux malgré la similitude de leurs localisations, si ce n'est le Grand Créateur Omniscient ?!

La bouche et ce qu'elle renferme — Chapitre 84

Ces instruments ont d'autres fonctions et utilités que celle de la parole :

Le larynx est le passage de la brise fraîche qui vient apporter le repos à ce cœur qui respire sans cesse et en continu. La langue renferme l'utilité du goût. C'est avec elle qu'on goûte aux saveurs, qu'on connaît leur succulence et la réalité de chacune d'entre elles. On arrive ainsi à connaître la réalité de chacune d'entre elles. En outre, elle aide à assimiler la nourriture, à la mastiquer et à la retourner afin qu'elle puisse facilement passer par la gorge. Les dents, comme on l'a déjà vu, ont beaucoup de fonctions notoires, comme celle consistant à couper la nourriture. Par ailleurs, elles soutiennent les lèvres et les retiennent pour qu'elles ne se relâchent pas, déformant ainsi le visage. C'est pourquoi tu vois s'affaisser les lèvres de ceux qui ont perdu leurs dents.

Quant aux lèvres, elles ont de nombreux avantages. C'est avec elles qu'on hume une boisson, si bien que la quantité qui entre dans la bouche jusqu'à la gorge ne suffoque pas le buveur. Par ailleurs, elles sont une porte close sur la bouche vers laquelle s'arrête ce qui sort de l'intérieur et d'où court tout ce qui y entre. Elles représentent, par conséquent, sa couverture et son couvercle. Le portier les ouvre quand il veut et les ferme quand il le désire. Elles sont également une beauté et un ornement pour le visage. Elles comportent bien d'autres utilités que celles-ci. Vois comment celui dont les lèvres sont affaissées offre une vilaine image !

Il est évident que chacun de ces membres est apte à satisfaire plus d'une utilité, à remplir plus d'une fonction et à réaliser plus d'un intérêt, tout comme un même outil peut accomplir plusieurs tâches. Ceci dit, si tu regardais le cerveau et qu'on t'en dévoilait la structure et la manière dont il a été créé, tu verrais des choses vraiment

surprenantes. Tu constaterais une structure qui rend la raison perplexe, car il est protégé par des voiles et des membranes, superposés les uns au-dessus des autres, pour le préserver des accidents et le garder de toute convulsion. Ensuite, on l'a enveloppé de la boîte crânienne, qui joue le rôle du casque et du heaume en acier, pour le protéger contre tout choc, toute chute ou tout coup qui le toucherait. Ce heaume le reçoit donc à sa place, à l'instar du casque qui recouvre la tête du combattant. Puis, ce crâne est couronné par une peau, qui est, en fait, le cuir chevelu. La fonction consiste à couvrir l'os en l'empêchant d'apparaître à tout ce qui serait susceptible de lui nuire. Ce cuir chevelu est, par la suite, habillé d'une robe d'abondants cheveux pour le protéger et le préserver de la chaleur, du froid et des nuisances. C'est aussi un ornement et une parure pour lui.

Demande donc au négateur : qui est celui qui a renforcé le cerveau avec une telle fortification, a pris de telles mesures à son égard et en a fait un entrepôt où Il a mis tant de bénéfices, de forces et de merveilles ?

Qui a ensuite fermé cet entrepôt de manière hermétique, l'a fortifié avec perfection, lui a donné la meilleure protection et en a fait la mine de tous les sens et des facultés ?!

Qui a mis les paupières sur les yeux comme un voile, le bord des paupières comme des crevasses et les cils comme des étagères posées au-dessus lorsqu'ils s'ouvrent ?!

Qui en a disposé les couches les unes au-dessus des autres, si bien qu'elles atteignent le nombre des sept cieux, en accordant à chaque couche une utilité et un bénéfice, de sorte que si une seule de ces couches se détraquait c'est la vue entière qui serait affectée ?

Qui les a fendus dans le visage de la manière la plus parfaite, leur a donné la meilleure forme, y a mis la beauté, en a fait le reflet du cœur, l'avant-garde et le gardien du corps, l'éclaireur que l'on envoie en mission comme les soldats, et qui ne se fatigue ni ne s'épuise en dépit de ses nombreux et longs voyages ? Qui y a mis une lumière pénétrante

de la taille d'une lentille, pour voir, à travers elle, les cieux, la terre, les montagnes, le soleil, la lune, les mers et les merveilles de l'intérieur de sept couches ? Qui les a placés en haut du visage à l'instar du gardien sur un terrain élevé pour veiller sur le corps ? Qui a caché le roi dans la poitrine, l'y a fait asseoir sur le trône du royaume, a mis les soldats, représentés par les membres, les organes et les forces, tant intérieurs qu'extérieurs, à son service et les lui a soumis ?

Ils obéissent à son commandement, s'abstiennent de ce qu'il interdit, l'écoutent et se soumettent à lui, font des efforts pour le satisfaire et s'y attellent. Ils ne peuvent ni se soustraire à lui ni échapper à son pouvoir. Parmi eux se trouvent son messager, son estafette, son interprète et ses auxiliaires. Chacun d'eux s'occupe d'une tâche sans ingérence dans le domaine des autres. Lorsqu'il veut se reposer, le roi les exhorte au calme et à la quiétude. À son réveil, ses soldats s'attellent à leurs tâches devant lui et vont toujours dans la direction qu'il leur indique, sans jamais se fatiguer. Si tu le voyais dans son royaume, où se déroulent les fonctions et les protocoles, qu'on exécute pour lui et de sa part, tandis que les soldats le servent et que les émissaires vont et viennent entre lui d'une part et ses troupes et ses sujets d'autre part, tu trouverais une situation extraordinaire !

Qu'est-ce qui a échappé à l'ignorant par rapport aux merveilles, aux connaissances et aux enseignements qui ne nécessitent ni de longs voyages ni la traversée de déserts ?! Allah le Très Haut déclare :

وَفِى ٱلْأَرْضِ ءَايَٰتٌ لِّلْمُوقِنِينَ ﴿٢٠﴾ وَفِىٓ أَنفُسِكُمْ ۚ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٢١﴾

« ***Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas?*** » [Ad-Dhariyat : 20-21].

Il invite donc Ses serviteurs à réfléchir sur eux-mêmes et de s'en servir comme preuve de l'existence de leur Créateur qui les a sortis du néant. N'était cela nous ne nous serions pas étalés sur ce chapitre ni n'aurions-nous prolongé nos efforts dans ce but. Mais il y a bel et bien une leçon et une grande utilité à le faire. En outre, réfléchir sur ces sujets augmente la foi du croyant.

Que de gardiens veillent sur le cœur ! Que de domestiques le servent !

Que d'esclaves possèdent-ils sans qu'il en ait conscience !

C'est à Allah qu'appartient ce qu'Il a créé à son intention, préparé pour lui et ce qu'Il attend de lui. Il lui a réservé la dignité et la félicité ou l'ignominie et le châtiment, soit sur un lit royal dans un séjour de vérité à proximité d'un Souverain omnipotent, regardant la Face de son Seigneur et écoutant Son discours ; soit prisonnier dans la plus grande des prisons entre les couches de feu dans le châtiment douloureux. Si ce sultan était conscient de ce qu'on lui a préparé, il serait avare de son royaume et ferait des efforts pour obtenir une royauté qui ne s'interrompt ni ne périt. Mais on a jeté sur lui les voiles de l'insouciance « *afin qu'Allah parachève un ordre qui devait être exécuté* ».

Sommaire

DARALMUSLIM

Éditeur et Distributeur d'ouvrages authentiques

"Cette science est une religion, regardez de qui vous l'apprenez." Ibn Sirin

Puisque le coran nous invite à réfléchir, et que méditer une heure est meilleur qu'une nuit d'adoration, l'auteur partage ici les fruits de ses pensées. Il passe en revue le corps humain, le ciel et la mer, le jour et la nuit, les étoiles et les astres, les mondes végétal et animal et plus encore. Sa spiritualité et la profondeur de ses pensées rendent ce qui est commun extraordinaire et met en exergue la perfection et la sagesse de la création.

Réflexions sur la création d'Ibn Qayyim Al Jawziyya est extrait du livre fleuve intitulé «la clé du paradis". C'est la première fois qu'il est traduit en français.

DAR AL MUSLIM

Éditeur et Distributeur d'ouvrages authentiques

Distribué par Orientica - IqraShop.com

- 101 rue J-P. Timbaud - 75011 **Paris** - Tél. : 01 48 06 57 94
- 4 rue Fauvette - 95100 **Argenteuil** - Tél. : 09 50 81 65 36
- 20 avenue Jules Uhry - 60100 **Creil** - Tél. : 09 50 70 59 46
- 2 rue Auguste Lacroix - 69003 **Lyon** - Tél. : 04 78 60 13 79

E-mail : info@orientica.com - **Fax :** 09 85 61 15 35

Sites : Orientica.com - IqraShop.com - Dar-Al-Muslim.com

Apprendre-langue-arabe.com - Le-Messager.fr

PRIX : 8 €

ISBN: 978-2-917113-59-2

978-2-917113-59-2